DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

Le Monde

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE – N° 13367 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine MERCREDI 20 JANVIER 1988

Les négociations sur le désarmement et le 25e anniversaire du traité de l'Elysée

Vers une troisième « option zéro »

M. Chevardnadze n'a pas tardé à utiliser l'excellent climat de sa visite à Bonn pour formuler la proposition qui avait le plus de chances d'éveiller l'intérêt de ses hôtes, et aussi d'enfoncer un coin entre la République fédérale et ses alliés atlantiques. Le ministre soviétique des affaires étrangères a suggéré, pour la première fois de manière aussi explicite, la liquidation des armes nucléaires tactiques, celles qui, ayant une portée inférieure à 500 kilomètres, ont été laissées de côté par le traité de Washington éliminant les missiles intermédiaires.

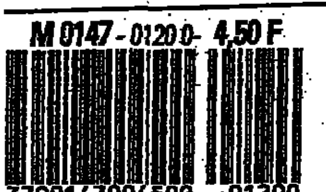
On sait que les armes nucléaires tactiques, entreposées en quantités surabondantes en Europe (de sept mille dans les années 50, leur nombre a été ramené récemment à quatre mille du côté occidental), sont celles qui inquiètent le plus les Allemands. Ces bombes d'avions, obus nucléaires et autres mines atomiques n'ont d'utilisation, comme l'a rappelé délicatement M. Chevardnadze, que « contre les Etats européens situés à la ligne de contact des deux blocs politico-militaires », c'est-à-dire essentiellement les deux Etats allemands. Dans la période préparatoire à la conclusion du traité de Washington, M. Kohl avait déjà soulevé ce problème.

Cela dit, Bonn tient compte des réserves de ses alliés, notamment de Paris, qui, inquiet de tout ce qui pourrait ressembler à une dénucléarisation progressive de l'Europe occidentale, a cherché aussitôt à fermer les portes devant cette troisième « option zéro ». Dans l'esprit des dirigeants ouest-allemands, une négociation sur les armes tactiques doit être menée de pair avec une réduction des armements conventionnels, et le but recherché ne doit pas être, en tout cas pas à ce stade, leur liquidation pure et simple : des plafonds égaux, à un niveau plus bas qu'aujourd'hui, suffiront.

On remarquera toutefois que cette formule était déjà employée pendant une bonne partie de la négociation sur les euromissiles, et qu'elle n'a pas empêché Washington et Moscou de s'entendre pour éliminer toute cette catégorie d'armes. On peut donc se demander si le mouvement pour cette troisième « option zéro » n'est pas lancé de manière irrésistible. D'autant que les Américains, toujours soucieux de limiter les risques de « débordement nucléaire » en Europe, seront tentés de pousser dans cette direction.

La France devra donc se préparer à ajuster son tir dans ce domaine, à la fois sur le fond et en tant que puissance directement concernée, puisqu'elle est la seule dans le camp occidental, avec les Etats-Unis, à disposer de missiles nucléaires tactiques de fabrication nationale : le Pluton aujourd'hui, un jour l'Hadès. Un fait que M. Chevardnadze vient de rappeler fort directement en affirmant à Bonn que le problème des armes tactiques ne pourra être réglé « qu'avec la participation des autres Etats nucléaires », regrettant que ces Etats « n'y soient pas prêts pour l'instant ». Un beau sujet en tout cas pour le sommet de l'alliance atlantique, en préparation pour le mois de mars.

M 0147 - 0120 - 4,50 F



3790147004500 01200

Le chancelier Kohl expose au « Monde » sa conception de la sécurité européenne

- *« On ne peut défendre Strasbourg sans défendre Karlsruhe »*
- *« La liberté est plus importante que l'unité de l'Allemagne »*

La France et la République fédérale d'Allemagne vont célébrer, à Paris, le vendredi 22 janvier, le vingt-cinquième anniversaire du traité signé à l'Elysée par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer. Deux textes devraient être publiés à cette occasion, l'un portant sur le conseil de défense et de sécurité, dont la création avait été annoncée au dernier sommet de Karlsruhe, l'autre sur le comité de coopération économique et financière.

A cette occasion, le chancelier Kohl a exposé au « Monde » sa conception de la sécurité européenne, en insistant sur l'importance pour la RFA d'avoir de bonnes relations à la fois avec Washington et Paris. Il s'est félicité des récentes déclarations de M. Mitterrand et de M. Chirac sur l'engagement de la France aux côtés de la RFA en cas d'agression : « On ne peut défendre Strasbourg sans défendre Karlsruhe », *a-t-il dit, ajoutant, pour affirmer l'ancrage à l'Ouest de son pays et apaiser les craintes d'une « dérive » vers l'Est :* « La liberté est plus importante que l'unité. »

« Quel regard jetez-vous sur la coopération franco-allemande et ses acquis ?

– On ne peut comprendre l'extraordinaire dimension prise par la coopération franco-allemande au cours des trente dernières années qu'en jetant un regard sur le siècle tout entier. Les récits de mon père sur la première guerre mondiale sont restés bien gravés dans ma mémoire... Qu'après Verdun, et surtout après Oradour, il ait été possible, sans oublier l'histoire et sans en taire les horreurs, de s'engager dans une ère totalement nouvelle, voilà bien un des faits historiques les plus marquants de ce siècle aux yeux des Allemands. Naturellement, comme tout ce qui touche à l'Europe, cela prend plus de temps que d'aucuns le souhaiteraient.

» Je me souviens avoir fait partie, en 1948, de ces lycéens qui allaient desceller les poteaux frontières en Alsace, qui chantaient des chants européens, qui parlaient de fraternisation et qui disaient : *« Ça, c'est l'Europe ! »* Bien sûr, j'ai appris entre-temps que cela n'était qu'un début symbolique. Mais, depuis lors, nous avons fait un bon bout de chemin ensemble. On peut dire sans exagération que nous sommes devenus des peuples frères.

» Il est aujourd'hui impensable qu'il y ait une guerre fratricide entre Français et Allemands. Nous sommes membres d'une seule et même famille. Certes, chacun conserve son propre caractère, ses spécificités, qui peuvent, de temps en temps, créer des problèmes. Mais, au bout du compte, cette évolution ne peut que nous combler. Elle est irréversible.

– Que répondez-vous à ceux qui s'inquiètent d'un possible glissement de la politique allemande qui ferait passer l'amélioration des relations avec l'Est avant le renforcement de l'amitié franco-allemande ?

– Je suis originaire d'une région, le Palatinat, qui a été pendant quinze ans un département français. Cela m'a profondément marqué.

Propos recueillis par LUC ROSENZWEIG et DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 6.)

Fin de la rébellion en Argentine

L'ex-lieutenant-colonel Rico s'est rendu aux troupes loyalistes

PAGE 3

L'action de Matra à 110 F

La privatisation du groupe reprend mercredi 20 janvier

PAGE 45



La mémoire des Français

Un sondage de la SOFRES sur les événements les plus marquants depuis vingt ans

PAGE 11

L'OPA sur la Générale de Belgique

M. De Benedetti marque un point

PAGE 42

Le sommaire complet se trouve en page 46

Un article du ministre d'Etat

Restaurer le système monétaire

Au cours du dîner-débat organisé par « le Monde », le 18 janvier à Paris, M. Paul Volcker, ancien président du Système de réserve fédéral, a préconisé une réflexion sur la réforme du système monétaire. Dans son intervention, M. Edouard Balladur a plaidé en faveur d'un nouveau dispositif simple, attentif aux marchés, et comportant des sanctions et des automatismes.

par Edouard Balladur

ministre d'Etat,
ministre de l'économie,
des finances
et de la privatisation

Je voudrais tirer les leçons du flottement des monnaies et évoquer les possibilités d'évolution du système monétaire international.

Regardons en face, tout d'abord, les illusions perdues du flottement des monnaies. Les avocats du flottement des monnaies ont tendance à oublier qu'il est le fruit du dérèglement du système de Bretton-Woods, du refus de ses disciplines plutôt que d'un choix positif.

Oublions un instant les conditions de sa naissance pour examiner les avantages que l'on en attendait ou que certains lui attribuent encore.

Première idée, c'est un système, nous dit-on, qui a permis à l'économie mondiale d'absorber sans rupture des chocs considérables. Les pays industrialisés auraient-ils pu financer les déséquilibres massifs de balance des paiements provoqués par les hausses brutales des prix du pétrole de 1973 et de 1981 dans un régime de taux de change fixes ?

(Lire la suite page 44.)

La préparation de l'élection présidentielle

M. Mitterrand candidat sans le dire... et favori

par Jean-Marie Colombani

Les socialistes n'ont pas besoin d'une *« déclaration formelle »* de leur candidat pour le connaître : ainsi parle M. Lionel Jospin. Et pour cause : tout indique que l'actuel président entend rester à son poste ; tout confirme qu'il a de bonnes chances d'y parvenir.

Un discours, public et privé, d'incertitude ; un comportement de candidat : telle est, depuis plusieurs mois et pour quelques semaines encore, l'attitude du chef de l'Etat. Le discours ne rejoindra le comportement que lorsque les jeux seront faits, c'est-à-dire à un mois de l'échéance, comme l'a d'ailleurs précisé M. Jospin devant la convention nationale du PS. Au reste, cette dissociation est une technique que le président avait expérimentée avec succès dans la période 1979-1981. Tout comme il avait, à l'époque, sagement attendu que ses adversaires sortent du bois pour se mettre lui-même en mouvement.

Cette analogie ne serait certainement pas suffisante si d'autres indices – tous les indices – n'allaient pas dans le même sens.

1) La mise en ordre de bataille du PS

Un programme réduit aux « acquêts » pour ne gêner personne ; des divisions sinon apaisées, du moins mises entre parenthèses ; un Michel Rocard « premier ministrable » plus que « présidentiable » : si les socialistes avaient eu en perspective une non-candidature de leur chef charismatique, ils seraient plutôt en ordre de bataille... interne, les uns contre les autres, Fabius contre Jospin, Chevènement contre Rocard, etc.

2) La multiplication des appels

Celle-ci n'est certes pas le fruit du hasard, mais d'une mécanique mise au point, notamment, par quelques fidèles, dont M. Maurice Bennassayag (avec MM. Fabius et Quilès) et sa centaine d'associations « Avec François Mitterrand », qui espère bien recueillir un demi-million de signatures (au point, paradoxalement, d'inquiéter les « éléphants » du PS). Vont dans le même sens les campagnes de publicité financées par le PS et qui ont pour thème : « La génération Mitterrand ».

(Lire la suite page 10.)

CATHERINE NAY
Les sept Mitterrand
ou les métamorphoses d'un septennat
Depuis 1981, les sept masques du Président
GRASSET

Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE
Bilan du SIDA en France

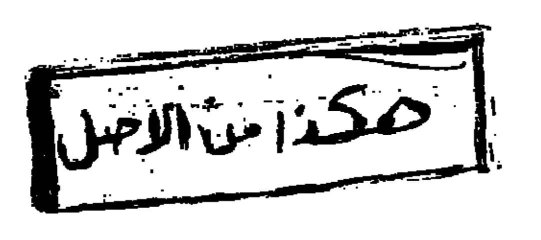
Mme Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, présentera au conseil des ministres du mercredi 20 janvier le bilan de l'épidémie de SIDA en France, où trois mille cas environ sont déclarés à ce jour. Des données établies aux Etats-Unis, avec huit ans de recul, apportent à ce sujet des précisions importantes sur le devenir des séropositifs et les risques de contagion.

D'autre part, une étude belge donne des explications sur la transmission hétérosexuelle du virus et dresse une sorte d'« arbre généalogique » de la contamination.

Khéops... et la pyramide du Louvre

Deux pyramides en chantier. La première, Khéops, fait l'objet de nouvelles explorations. Une étude française doit analyser les pollens contenus dans le mortier pour reconstituer l'histoire de la construction du plus grand ouvrage de tous les temps. A Paris, la pyramide du Grand Louvre est arrivée à une étape décisive de sa réalisation. Mardi 19 janvier, les premières plaques de verre doivent être posées sur la charpente de l'édifice. Une prouesse technique et une opération délicate *(Lire pages 21 à 23)*.

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $; USA (West Coast), 1,75 $.



هكذا من الاصل

Débats

Mythologie de l'instruction à la française

par DANIEL SOULEZ LARIVIÈRE (*)

IL faut saluer la pensée de M. Marcel Lemonde, juge d'instruction, qui, dans son article « Réforme de l'instruction et mythologie » (*le Monde* du vendredi 8 janvier), remet en question la qualité de son outil de travail, la procédure inquisitoire, et envisage les vertus de l'autre système, accusatoire, en vigueur dans les pays anglo-saxons. Sans doute, le fait pour Marcel Lemonde d'avoir été six ans commissaire de police a-t-il contribué à lui ouvrir l'esprit et à lui éviter une caractéristique de beaucoup de ses collègues : la crispation sur les seules habitudes transmises et acquises à l'Ecole nationale de la magistrature.

Toutefois, malgré cette ouverture historique sur le monde extérieur, ce magistrat fort cultivé ne peut faire abstraction dans son analyse d'une mythologie bien française partagée par beaucoup de ses pairs pratiquant une autosatisfaction aveugle : « *Comment*, écrit-il, *dans le contexte français, parviendra-t-on à éviter que ne soit facilement étouffée une affaire si les investigations ne sont plus confiées à un juge du siège?* » Cette phrase, reprise en chœur par toute la corporation dès qu'il s'agit de réformer quelque chose, est extraordinaire. Comme si, en France, grâce aux juges d'instruction, saint Georges terrassant à chaque occasion le dragon Etat, la justice était davantage respectée qu'ailleurs.

Dossiers en sommeil

Faut-il rappeler le non-lieu rendu par Hubert Pinsseau dans l'affaire des plombiers du *Canard enchaîné*? Faut-il se souvenir de l'affaire du « vrai-faux » passeport et de l'arrêt du 27 mai 1987 de la chambre d'accusation de Paris rendu par trois juges du siège, Jean Pascal, Paul Pieri, Paul Andreani, qui ont consacré *la toute-puissance d'un ministre* en matière de secret défense? Faut-il penser à l'affaire Henri Curiel, dont on va *célébrer* au *mois de mai* le dixième anniversaire de la mort et dont le dossier depuis cinq ans dort paisiblement dans le cabinet de M. Alain Verleene?

Faut-il évoquer l'extravagante affaire Raymond Gorel, trésorier de l'OAS, enlevé et tué à la fin 1968? *Au bout de dix-huit ans, un* arrêt de 1986 a renvoyé devant la cour d'assises ses assassins présumés, mais *la partie civile* en est *réduite* aujourd'hui à effectuer des sommations au parquet général pour obtenir l'inscription de l'affaire au rôle de la cour d'assises de Paris. Il paraît qu'une loi d'amnistie discrètement votée le 9 juillet 1987 aurait absous toutes les personnes accusées de ce crime.

Faut-il expliquer que, dans l'affaire de l'assassinat de l'avocat Mecili, au printemps 1987, le juge d'instruction, Mme Françoise Canivet-Beuzit, n'a pas pu empêcher qu'un suspect échappe définitivement à la justice *française*? Faut-il se rendre à l'évidence que le gros travail de M. Yves Corneloup dans *l'affaire Boulin* ne permet pas plus de savoir aujourd'hui qu'alors si ce décès vieux de dix ans est le résultat *d'un suicide ou d'un crime*?

Déplorable impression

Enfin, que penser de la déplorable impression laissée par la visite éclair, un dimanche soir, de Walid Gordji au cabinet du juge Gilles Boulouque, même si d'excellentes raisons d'État militaient en faveur d'une telle acrobatie judiciaire?

Alors, peut-on vraiment affirmer sans se moquer du monde que les juges d'instruction évitent l'étouffement des affaires en France? *Evidemment non. Pourtant la qualité* individuelle des juges n'est pas en cause. Tous les professionnels savent que les personnes citées sont de bons magistrats, et pour certains *parmi* les meilleurs.

La vérité est que l'étouffement des affaires n'a strictement *rien à* voir avec l'existence ou l'absence de juges d'instruction. Si les investigations sur le Watergate et l'Irangate ont débouché sur du concret aux Etats-Unis, qui ne connaissent pas de juges d'instruction, c'est parce que le respect de la justice existe dans ce pays alors qu'en France, comme le déclarait Charles *Pasqua*, « *la démocratie s'arrête là où commence l'intérêt de l'Etat* ».

Pourquoi donc craindre une réforme de l'instruction pénale en se fondant sur les qualités inexistantes d'un système français complètement mythifié? Toute transformation de notre système inquisitoire en système accusatoire suppose un énorme courage politique : celui nécessaire pour apprendre aux policiers, aux juges, aux parquetiers, aux avocats, de nouvelles manières de travailler qui contribueront à redonner aux magistrats un prestige incompatible avec des fonctions actuelles de demi-juge demi-flic.

Il faudra dix ans pour y parvenir. Commençons tout de suite à y mettre la main. Le problème est suffisamment difficile pour qu'on évite de l'encombrer par des mythes inutiles.

(*) Avocat.

BONHEURS

Lectures

par ALBERT MEMMI

Un érudit a calculé le nombre d'ouvrages qu'un homme peut lire dans sa vie : deux mille cinq cents environ.

C'est peu, dérisoire même.

Les éditions Gallimard publient trente livres par mois, soit trois cents en dix mois ouvrables, trois mille en dix ans. Ainsi un lecteur régulier ne pourrait pas épuiser, en toute une vie, la production décennale d'une seule maison d'édition.

La conclusion est évidente : *puisqu'on est limité, si l'on ne* veut pas lire n'importe quoi, il faut choisir, c'est-à-dire sacrifier.

Sacrifier quoi ?

Nous subissons un tel amoncellement de journaux, prospectus, correspondances qu'il faut, pour y voir clair, tailler à coups de serpe dans cette jungle de papiers. Au panier, les offres d'achats inutiles, les cadeaux inutilisables, les convocations à des réunions fumeuses *! Ils* encombreraient notre esprit comme ils encrasseraient la cheminée.

Les journaux sont une extraordinaire conquête de la civilisation, ils ne doivent pas en devenir un prurit qui absorbe notre attention et la distrait de l'essentiel. Un seul quotidien suffit, un hebdomadaire à la rigueur. Encore y a-t-il une manière de lire le journal : après avoir satisfait notre gourmandise avec les titres de la une, repartir de la table des matières en piquant le plus intéressant, variable selon chacun. Inutile de tout sucer jusqu'aux petites annonces et aux avis mortuaires.

Le sacrifice est-il suffisant ? Hélas non, il faut étendre l'autodafé aux livres.

D'évidence, il y a des livres dont on peut se passer — la plupart — *et quelques rares dont la* privation constitue un manque dommageable : groupons ces *derniers sur un même rayon, le* premier.

Ne soyons pas chauvin, prenons ce que chaque culture a produit de meilleur : le *Manuel* d'Epictète et l'*Ecclésiaste*, le *Tao-tö king* et l'Evangile de notre choix, les *Entretiens* de Confucius et les soufis musulmans... ajoutons-y les ouvrages contemporains qui nous semblent mériter d'entrer dans le legs universel, *Du contrat social*, de Rousseau, un choix de Freud, deux ou trois poètes et quelques fictions inépuisables. Nous verrons se constituer *sous nos yeux* émerveillés une espèce de Bible de l'humanité.

N'est-ce pas trop riche, exigeant une contention intellectuelle que l'on n'a pas toujours *envie de fournir ? Certes, mais il* faut d'abord assurer ses fondations ; la fantaisie sera pour les étages.

Voici un excellent conseil donné par Louis Pauwels dans son *Apprentissage de la sérénité* : contrairement à un préjugé pédagogique, il faut lire plusieurs *livres à la fois. L'un nous repose* de l'autre, et chacun entretient notre plaisir.

Ouvrez-vous l'appétit par le journal, poursuivez par quelques propos d'Alain ou une page de Saint-John *Perse*, terminez par le roman commencé la veille, un polar si vous aimez.

Comme le repas du gourmet, le menu du bon lecteur doit être bien composé : ni boulimique ni strictement diététique.

Au courrier du Monde

BIENFAITS

Europe et cohabitation

S'il est un domaine où la cohabitation n'aura pas eu que des effets négatifs, c'est bien l'action européenne de la France, désormais reconnue comme prioritaire par l'immense majorité des Français. Tout s'est passé comme si la concurrence entre François Mitterrand et Jacques Chirac avait abouti à une saine surenchère (une fois n'est pas coutume...) en vue de suggérer des idées et des réformes ambitieuses.

Le temps n'est pas si éloigné où Jacques Chirac, inspiré par un courant paléo-gaulliste, dénonçait en Simone Veil et Valéry Giscard d'Estaing des représentants de l'étranger. Grâce à l'action du président de la République, de nombreux projets ont été concrétisés (Eurêka, Esprit, Race...) et l'Acte unique négocié par le gouvernement socialiste et signé en 1986, a été ratifié par le Parlement avec la bénédiction de Jacques Chirac devenu premier ministre.

Certes, en évoquant 1992, le RPR souhaite faire comprendre que son chef sera à l'Elysée à cette date. Mais l'Europe n'est pas le seul thème où existe une part de rêve... Enfin, la création du Conseil de défense franco-allemand, idée lancée voici trois ans par M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, est soudainement sortie des tiroirs de l'Elysée à l'occasion des manœuvres communes au mois de septembre, après, il est vrai, une intense et discrète campagne en faveur de ce projet.

Au regard de l'histoire, l'Europe devra certainement quelque chose à cette période originale de la cohabitation institutionnelle. Souhaitons que lorsque tout sera rentré dans l'ordre, gouvernement et Président de la République soient aussi unis et... concurrentiels dans le domaine de la construction européenne.

PATRICK MARTIN,
membre de la Commission « Europe » du Parti socialiste.

RAYONNEMENT

Plaidoyer pour le Rafale

Après les avions-radars AWACS, les appareils de transport Hercules, il est question de doter l'une des composantes de notre aviation de combat d'appareils de conception et d'origine étrangères : le F-18 de l'américain McDonnell, alors que la France a créé un appareil qui répond à la mission de l'aéronavale, le Rafale navalisé.

Il faut le lancer sans tarder. Le gouvernement en avait pris l'engagement, une fois, à Toulouse, en mars 1987, et, une autre fois, au Salon du Bourget, au mois de juin.

Doter l'aéronavale de F-18 pour les porte-avions actuels et futurs, c'est condamner toute l'industrie aéronautique française et celle des équipements, *rendre inutile la sortie* du Rafale marine, et, par là, retarder — jusqu'à quand ? — la mise ne service du Rafale de l'armée de l'air.

J'ai connu la triste période d'une France sans industrie aéronautique. J'ai constaté toutes les humiliations qui en découlaient. Il y va de notre rayonnement, mais aussi de l'équilibre industriel et social du pays.

je m'adresse au gouvernement, au Parlement, aux plus hautes instances de l'Etat, et je leur dit : « *Pour la sauvegarde de l'industrie aéronautique nationale, pour l'indépendance nationale, non au F-18 !* »

HENRY LAFOREST
ancien secrétaire d'Etat aux forces armées.

FONCTION

Le député et le « commercial »

Dans son article « Arrêter le massacre! » du 29 décembre 1987, M. Bongrand émet l'opinion qu'un député devrait gagner plus qu'un directeur des ventes d'une entreprise *de dix mille personnes car sa responsabilité* est infiniment plus grande.

Comment peut-on comparer des situations aussi différentes et utiliser le mot « *infiniment* »?

A en juger par la faible fréquentation de l'Assemblée nationale, il semblerait que certains députés n'aient pas conscience de leurs responsabilités. Il n'en va pas de même pour un directeur des ventes qui a la lourde tâche d'assurer un chiffre d'affaires et une rentabilité mesurables et contrôlables afin d'éviter le chômage à bon nombre de personnes.

La situation économique de la France évoluera difficilement tant que l'on lira ces phrases dans les journaux, surtout émanant des responsables comme M. Bongrand.

Les pays qui réussissent ont compris que le succès passe plutôt par le pouvoir économique que par le pouvoir politique et aussi... par le développement de la fonction commerciale dans les entreprises.

PATRICK TRION
(Paris).

ACTES

Droit canon et droits de la défense

Dans toute société soucieuse des droits de l'homme, l'accusé a le droit de se défendre devant un tribunal. L'accès aux actes du procès constitue un élément fondamental du droit de défense. Selon *le Monde* du 5 janvier, le cardinal Decourtray est intervenu sur ce point au sujet du procès de Mère Myriam devant le tribunal ecclésiastique de Lyon en disant : « *L'article 1598 du droit canon interdit aux parties en cause d'avoir accès aux actes du procès. Deux personnes seulement peuvent posséder ces documents : l'avocat ecclésiastique et le promoteur de justice.* »

Or l'article 1598 auquel renvoie le cardinal Decourtray stipule : « *Le juge doit, par décret et sous peine de nullité, permettre aux parties et à leurs avocats de prendre connaissance à la chancellerie du tribunal des actes qui ne leur sont pas encore connus ; de plus, si les avocats le demandent, il peut leur en être donné copie.* » Tout au long de l'élaboration du code de droit canonique, ce libellé a été substantiellement maintenu ; mais, conscient des difficultés que pouvait soulever pareille disposition, le législateur a ajouté : « *Dans les causes qui concernent le bien public, pour éviter de très graves dangers, le juge peut décider qu'un acte ne doit être montré à personne, en veillant toutefois à ce que les droits de défense restent toujours saufs.* »

En conséquence, Mère Myriam — et non les journalistes — a le droit de consulter toutes les pièces de son dossier, sauf si, acte après acte, le juge a décidé par décret motivé par écrit qu'il y a très grave danger de le communiquer à qui que ce soit, y compris donc aux avocats. Si cette procédure n'avait *pas été scrupuleusement* observée avant le jugement, la sentence du tribunal ecclésiastique de Lyon *serait* entachée de nullité.

JEAN SCHLICK,
Directeur de l'Institut de droit canonique de Strasbourg.

EXEMPLE

De Staline à Romanenko

La joie du cosmonaute Youri Romanenko, couché, presque immobile, quand on retire de sa capsule son corps presque *inerte*, est un enseignement. Déjà la résistance de Leningrad dès les premiers combats, *en 1941, ou la victoire enfin* de Stalingrad, bien sûr, le 31 janvier 1943, nous avaient montré la véritable espérance. Certains pourtant attendirent août 1943 pour être bien sûrs de la défaite nazie.

Romanenko est resté trois cent vingt-six jours dans l'espace, en apesanteur. Il revient fragilisé, épuisé, avec un immense bonheur dans les yeux. La terrifiante expérience médicale qu'il a consentie et recherchée, avec ses innombrables compagnons complices, montre l'exemple.

Les soldats de Staline vainqueur rejoignent Youri Romanenko, au mépris des intérêts politiques personnels et des misérables clivages, pour redire au monde, après bien des poètes dans bien des langues, que les deux passions fondamentales de l'homme, les plus glorieuses et les moins répressibles, sont l'amour du sol natal et l'ardeur de connaître.

JULIEN GUELFI
(Paris.)

NOCTURNE

Télévision et culture

Si l'on examine les programmes des chaînes 1, 2, et 3 depuis environ six mois, on s'aperçoit que *tous* les films classiques, ou vraiment significatifs, et que *tous* les spectacles de qualité sont programmés à partir de 23 h 30, parfois même à partir de 0 h 30. Je voudrais alors savoir :

— L'indice d'écoute est-il plus favorable à 23 h 30 qu'à 20 h 30?

— Est-il judicieux de placer en concurrence, à la même heure pour les trois chaînes, des spectacles également importants?

Mais *surtout* : on ne cesse de déclarer que la télévision doit être un instrument de culture pour les jeunes et aussi que l'on doit les plus grands égards aux vieillards (et aux malades). Croit-on que les jeunes qui doivent se lever souvent à 6 h 30 pour aller au lycée, que les vieillards et les malades vont veiller jusqu'à 1 h 30 du matin pour voir enfin un spectacle valable? Car qu'est-ce que *l'on offre maintenant à 20 h 30?* Des pièces de théâtre idiotes, du mauvais boulevard, des variétés débiles (*sauf, bien sûr,* « *Champs-Elysées* »!) et des téléfilms qui ont depuis un an incroyablement baissé de qualité et augmenté en vulgarité... Est-ce cela la culture pour les jeunes et les bons sentiments pour les autres? Etait-il intelligent de programmer toute la série des films de Charlie Chaplin à 23 h ou 23 h 30? Fallait-il les réserver à l'élite intellectuelle qui, chacun le sait, se couche à 2 ou 3 heures du matin?...

JACQUES ELLUL
(Pessac, Gironde).

FORMALITÉ

Chèques et empreintes

J'ai été très étonné d'entendre dernièrement le ministre de la consommation nous dire qu'en ce qui concerne le chèque à « identification digitale », l'essentiel était que le client soit informé *avant* d'entrer dans le magasin qu'on le soumettrait à cette formalité.

Tout à fait d'accord!... Mais pourquoi les malades n'ont-ils pas le droit, eux, de savoir *avant* d'entrer chez un médecin : 1) s'il est conventionné, non conventionné, secteur 2 et honoraires libres, c'est-à-dire, *quel est son tarif;* 2) s'il accepte les chèques...

Pourquoi deux poids et deux mesures?

Dr PAUL LANOS
(Le Havre).



7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter
du 10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. — SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*

Imprimerie du « Monde »
7, r. des Italiens
PARIS-IX°

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE, code d'accès ABO
365 jours par an. 24 heures sur 24

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration



PROF : UN METIER D'AVENIR

ÉPUISÉ EN UNE SEMAINE
DEUXIÈME TIRAGE

A nouveau chez votre marchand de journaux à partir du 19 janvier.



Etranger



ARGENTINE : fin de la rébellion militaire

« La maison est en ordre »

affirme le président Alfonsin

BUENOS-AIRES
de notre correspondante

« La maison est en ordre », a déclaré le président Alfonsin lundi 18 janvier dans la soirée, en épilogue d'une éprouvante journée qui a clos la deuxième crise militaire de son mandat. Il avait déjà utilisé cette expression à son retour du Campo de Mayo, après la précédente rébellion, à Pâques, l'an dernier ; mais elle avait alors un goût amer pour les Argentins. Ils avaient réalisé le prix de cette remise en ordre : loi d'amnistie pour les militaires accusés d'atteinte aux droits de l'homme sous la dictature et limogeage du chef d'état-major de l'armée.

Cette fois, les choses auront été plus claires. Le chef des rebelles, l'ex-lieutenant-colonel Aldo Rico, s'est rendu, sans conditions, devant la supériorité et la *détermination des* forces loyales au gouvernement. Du coup, il a terni son auréole de héros, gagnée après la Semaine sainte. « Rambo » n'a pas été au bout de son mythe. Il est devenu un prisonnier comme les autres. Si les principaux protagonistes étaient les mêmes, les thèmes, le scénario, les tactiques et le dénouement ont été différents.

A Pâques, aucun militaire, même ceux supposés loyaux au gouvernement, ne s'était décidé à prendre les armes contre les mutins. Rico se battait alors pour éviter la prison à ses frères d'armes. Tous, au sein de l'armée, se sentaient concernés, pour avoir participé à la répression sous la dictature. Cette fois, Rico se battait



pour obtenir la tête de son chef *d'état-major*, le *général* Caridi, après avoir obtenu celle de son prédécesseur à Pâques. Beaucoup de militaires estiment qu'il s'agit d'un problème personnel entre les deux hommes, et ne se sentirent pas concernés.

Tout près du gouffre

M. Alfonsin a habilement joué dans le même sens. En adoptant un profil bas, il a laissé les deux hommes régler leurs comptes en face-à-face, car cette fois-ci il n'y a pas eu d'appel au peuple ni de harangue en place publique. Le chef de l'Etat n'a pris la parole que quand la crise a été vraiment résolue, pour en tirer la morale : *« Merci au peuple, merci aux forces armées, grâce à vous tous, la démocratie sort consolidée de l'épreuve. »*

Mais pour en arriver à cette sérénité-là, il a dû surmonter une journée riche en émotions, qui l'ont à plusieurs reprises amené tout près du gouffre. Dès l'aube, à Buenos-Aires, un groupe séditieux avait occupé l'aéroport des lignes intérieures. Jamais pendant ces deux crises les Argentins ne s'étaient sentis si près d'un coup d'Etat, qui commence traditionnellement par le contrôle des aéroports. Mais la reprise des lieux par l'armée a signifié le début du retournement de la situation dans tout le pays. Dans l'après-midi, il ne restait plus que les régiments de Monte-Caseros, à la frontière avec l'Uruguay, de Tucuman, à 1 600 kilomètres au nord-ouest de la capitale, et de Rospentek, dans la province de Santa-Cruz, dans l'extrême Sud du pays.

Le plus difficile fut Monte-Caseros, où Rico a joué son coup à l'esbrouffe. Dirigeant lui-même les opérations sur le terrain, il a miné les voies d'accès à la garnison. Un *camion militaire « loyaliste », qui* avançait sur Monte-Caseros a santé sur une mine. Deux hommes ont été grièvement blessés ; quelque temps après, les mutins tiraient au mortier sur l'un des trois ponts d'accès à la garnison, le détruisant partiellement. Pour ceux des supposés loyalistes qui n'étaient pas encore très sûrs d'être capables de tirer sur les insurgés, ces incidents ont dû être décisifs. Ils ne s'agissait plus de s'en prendre à des compagnons d'armes, mais bien de combattre l'ennemi, peut-être au prix de sa vie.

Rico a alors compris qu'il ne servait à rien de continuer à résister. Tout était contre lui. Le rapport des forces trop inégal : deux mille « loyalistes » contre trois cents rebelles. Le moral de ses troupes était tombé, après l'annonce des redditions sucessives des autres foyers de rébellion et le refus des officiers supérieurs de suivre le mouvement. Il restait encore Tucuman. Pas pour longtemps. En début de soirée, le lieutenant-colonel Leon, le dernier des rebelles, déposait les armes. Mardi, les organismes de défense des droits de l'homme et les partis de gauche appellent à une manifestation pour demander à la justice de sanctionner les rebelles...

CATHERINE DERIVERY.

HAITI : après les élections générales

L'heure des comptes...

PORT-AU-PRINCE
de notre envoyée spéciale

Dans la capitale rendue à sa circulation cahotique et jonchée par endroits de bulletins de vote piétinés, l'heure est aux comptes, après l'élection fantomatique du dimanche 17 janvier. Officiellement, le Conseil électoral provisoire ne prévoit aucun résultat définitif avant le milieu, voire la fin, de cette semaine. Et les files désordonnées de scrutateurs qui font antichambre dans ses locaux sont là pour l'attester : une bonne partie des bulletins n'a pas encore été dépouillée. Ce quin'a pas empêché de M. Jean Gilbert, le directeur du CEP, d'évaluer avec un bel enthousiasme dès dimanche soir la participation à 75 % de l'électorat, soit *« deux millions de votants sur trois millions en âge de voter »*.

Chiffre qui le lendemain matin *se réduisait à une plus réaliste* mais bien maigre part de 7 % et même 2,5 % selon les estimations de l'opposition. Et comme l'arithmétique, surtout en l'absence de chiffres officiels, est particulièrement créatrice en Haïti, la matinée de lundi a été consacrée à esquisser des alliances et presque à former le prochain gouvernement entre candidats qui se disaient *« bien placés »*. Quand ils ne s'accusaient pas mutuellement des plus flagrantes irrégularités...

L'opposition, elle aussi, a fait ses comptes, se félicitant d'avoir, ce dernier week-end, réussi à suffisamment mobiliser les Haïtiens *« pour qu'ils restent chez eux »*. Ce fut le cas lors de ces deux journées consécutives de grève générale et de *« réprobation »*. Du coup, même si la situation semble bloquée, cette opposition, qui avait quelque peu pris le maquis après les massacres du 29 novembre, relève la tête, resserre les rangs, cherche à s'organiser. Pour la première fois en Haïti, l'Association industrielle a pris part à la grève samedi. Lundi matin, le populaire Père Aristide, victime de plusieurs tentatives d'assassinat, qui est aussi l'apôtre de la *« théologie de la libération »*, ressurgissait dans sa paroisse de Saint-Jean-Bosco pour mieux fustiger *« ces élections mascarades qui reflètent le visage de ceux qui les ont ordonnées et ont planté le drapeau du pays sur un tas de détritus »*. Quant au Front démocratique et à bon nombre d'organisations associées, ils demandaient l'annulation pure et simple du scrutin.

Ces opposants se sentaient dernièrement peu soutenus par l'« attentisme réaliste » de la plupart des chancelleries étrangères, qui espéraient, sans trop y croire, un signe de Washington. Il est venu d'Ottawa, où, lundi en début d'après-midi, un communiqué inattendu du secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, Joe Clark, annonçait que le Canada n'était nullement prêt à considérer comme un *« verdict démocratique »* le résultat des élections en Haïti, et que par conséquent ses relations avec Port-au-Prince allaient être *« révisées »*. Une réaction d'autant plus surprenante qu'elle intervient avant même tout résultat. Le message, destiné à l'évidence à la nombreuse diaspora haïtienne installée au Canada, n'est pas passé inaperçu ici.

M.-C. DECAMPS.

Europe

URSS

La « Pravda » en campagne contre le chef du PC arménien

MOSCOU
de notre envoyée spéciale

La pression s'accentue sur le chef du Parti communiste de la République d'Arménie, M. Karen Demirtchian, qui, déjà *sévèrement* critiqué par M. Mikhaïl Gorbatchev lui-même au plénum du comité central en juin 1987, fait maintenant l'objet d'attaques répétées dans la presse centrale, en particulier dans la *Pravda*.

Au pouvoir *en Arménie* depuis près de quatorze ans, M. Demirtchian, cinquante-cinq ans, a semblé jusqu'ici assez bien résister à cette campagne de Moscou, fort du soutien de ses camarades du comité central arménien, qui seuls peuvent le destituer.

A l'origine du déchaînement de la presse de Moscou ces derniers jours, une réunion plénière du comité central du parti d'Arménie le 26 décembre dernier. Ce plénum, apprend-on petit à petit, a été particulièrement houleux à cause de deux trouble-fête pratiquement élevés au rang de héros par la *Pravda*, deux membres du comité central local qui ont osé prendre la parole pour dénoncer le règne de la corruption dans la République et pour mettre directement en cause les méthodes de M. Demirtchian. Les deux brebis galeuses, MM. Khatchatrian et Kotandjian, ont soulevé l'indignation du reste du comité central. L'affaire est allée plus loin pour M. Kotandjian, dont l'attitude a été sanctionnée par une résolution adoptée à l'issue du plénum condamnant *« son comportement »* et considérant son intervention comme *« politiquement erronée »*.

L'affaire Kotandjian n'est pas sans similitude, ne serait-ce que de vocabulaire, avec celle de M. Boris Ehsine, l'ancien chef du parti de Moscou, limogé à la suite du plénum mouvementé du comité central national du 21 octobre, au cours duquel il avait critiqué la direction du parti. Mais Moscou n'est pas l'Arménie, et l'envoyé spécial de la *Pravda* à Erevan ne voit rien que de très louable et courageux dans les « sorties » de M. Kotandjian contre un premier secrétaire incapable de mener à bien la « perestroïka ».

Un premier article dans les *Izvestia* du 5 janvier avait rendu compte du plénum arménien du 26 décembre sur un ton dénué de toute ambiguïté. Le 10 janvier, l'envoyé spécial de la *Pravda* à Erevan rapportait une scandaleuse histoire d'*« étouffement »* de la critique et de persécution d'un journaliste arménien qui avait dénoncé le clientélisme et le laisser-aller des cadres des organisations sportives locales. *« Certains,* commentait la *Pravda*, *ressentent la transparence comme une arête qui les étrangle. Ils sont prêts à tout, à falsifier, à frauder, pourvu qu'on affaiblisse la critique, qu'on l'arrête définitivement, qu'on l'écrase sous la botte. »*

Enfin, le 18 janvier, le même envoyé spécial de la *Pravda* et l'un de ses collègues arméniens reviennent à la charge en dénnonçant la corruption dans la milice, dans les organes de la justice et au plus haut niveau en Arménie. M. Demirtchian est mis en cause sans ménagement, tandis que les deux accusateurs, MM. Khatchatrian et Kotandjian, sont présentés comme des exemples de courage politique. *« J'ai compris que je ne pouvais plus me taire »*, affirme M. Kotandjian. En Arménie, affirme la *Pravda*, on craint que le fil que Khatchatrian a commencé à dérouler *« ne conduise là où il ne faut pas »*.

SYLVIE KAUFFMANN.

GRANDE-BRETAGNE

Le « programme commun » des sociaux-démocrates et des libéraux paraît bien fragile

LONDRES
de notre correspondant

Le groupe parlementaire libéral a approuvé, le lundi 18 janvier, un « programme commun » de six pages rédigées à la hâte au cours du week-end par les négociateurs libéraux et sociaux-démocrates. La voie est donc de nouveau ouverte à la fusion des deux petites formations centristes, le vieux Parti libéral illustré jadis par Gladstone ou Lloyd George, *et le jeune* Parti social-démocrate fondé en 1981 par les dissidents travaillistes. Alliés, mais distincts, ils avaient obtenu au total 22,5 % des voix aux élections de juin 1987.

L'étape suivante est le congrès extraordinaire du Parti libéral, le samedi 23 et le dimanche 24 janvier, à Blackpool. Le combat s'annonce rude pour le leader libéral, M. David Steel, qui doit obtenir un vote de confiance des deux tiers des délégués sur ce « programme commun ». Ce résultat n'est pas acquis, *et M. Steel*, très contesté au sein de son propre parti, mettra probablement sa démission dans la balance.

Bouillie pour les chats !

Les sociaux-démocrates se réuniront ensuite à Sheffield, à la fin du mois, pour approuver le texte mis au point le week-end dernier. L'ombre de David Owen, un des fondateurs du Parti social-démocrate, et de loin la personnalité la plus connue de l'opinion, flottera sur ces assises.

Hostile à la fusion, M. Owen est décidé à maintenir coûte que coûte le Parti social-démocrate indépendant. Dans un communiqué diffusé le 18 janvier, il déclare : *« Le Parti social-démocrate continue et des milliers de sociaux-démocrates resteront dans ce parti qu'ils connaissent et qu'ils aiment. S'ils avaient le moindre doute auparavant, les événements de la semaine dernière et l'épilogue des discussions les auront convaincus. »*

M. Owen faisait allusion à la confusion qui a précédé la mise au point du « programme commun » du futur parti unifié. M. Steel et M. Mac Lennan, actuel leader des sociaux-démocrates, avaient un peu vite concocté un texte étonnant qui mêlait la prise de position sociale-démocrate en faveur de la dissuasion nucléaire britannique avec des audaces propres à certains milieux libéraux en matière de politique fiscale.

Les militants des deux camps avaient découvert ce document avec stupéfaction. Les libéraux, en majorité plutôt pacifistes, avaient eu un haut-le-cœur en voyant proclamer noir sur blanc le maintien des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins Trident. Les sociaux-démocrates, plus *« à gauche »* que les libéraux sur bien des questions sociales, avaient eu quelque peine à faire la différence entre la philosophie fiscale que révélait cette première mouture et celle... de M[me] Thatcher.

Le nouveau « programme commun » a résolu ces différences en pratiquant le flou artistique. Le Trident, ce sera au futur parti d'en décider... La même remarque vaut pour la fiscalité : tous les points litigieux ont été remis à plus tard. L'opinion britannique dans son ensemble n'est pas loin de partager l'avis de M. Owen, selon lequel il s'agit de *« bouillie pour les chats »*.

M. Steel a affirmé, lundi, que l'alliance des libéraux et des sociaux-démocrates était *« à nouveau sur les rails »*. C'était reconnaître implicitement qu'elle avait déraillé lorsque les négociateurs des deux partis avaient voulu être trop précis.

DOMINIQUE DHOMBRES.

NICARAGUA

Libération des sept dirigeants de l'opposition

Les sept dirigeants de l'opposition arrêtés samedi 16 janvier par les services de sécurité de l'Etat ont été libérés lundi dans la matinée. Le ministère de l'intérieur a précisé que ces opposants s'étaient engagés à ne plus s'immiscer dans des affaires relevant de la sécurité nationale. Ces arrestations s'étaient produites au moment où le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, annonçait une série de mesures de « libéralisation », lors du sommet des chefs d'Etat d'Amérique centrale à San-José-de-Costa-Rica *(le Monde* du 19 janvier).

Dans le cadre de ces nouvelles dispositions, qui prévoient, outre la levée immédiate de l'état d'urgence, des négociations directes avec la Contra, le président Ortega a chargé le cardinal Obando y Bravo, archevêque de Managua, d'organiser une série de conversations avec les rebelles anti-sandinistes les 27 et 28 janvier à San-José-de-Costa-Rica. Le prélat a, pour sa part, indiqué qu'il demanderait au président américain Ronald Reagan et aux gouvernements d'autres pays d'accueillir les prisonniers politiques que les autorités sandinistes s'apprêteraient à libérer. Washington dénonce toujours pour sa part les nouvelles propositions nicaraguayennes comme étant une simple manœuvre afin d'empêcher le renouvellement de l'aide des Etats-Unis à la Contra que M. Reagan s'apprête à demander au Congrès. – *(AFP, AP, Reuter.)*

● **CUBA : Défection d'un haut fonctionnaire.** – Le vice-président du comité d'Etat pour l'approvisionnement en matériel et en technologie (CEAMT), M. Gustavo Perez Cortt, a fait défection, samedi 16 janvier, lors d'une escale technique à Bucarest. Agé de cinquante-trois ans, M. Perez Cortt venait d'assister à une réunion du COMECON dans la capitale roumaine, où son travail avait été jugé médiocre, selon le quotidien gouvernemental cubain *Granma*. Cette défection s'ajoute à celles, en 1987, du général Del Pino, ancien chef des forces aériennes, et du chef de l'antenne de contre-espionnage cubain à Prague, Florentino Aspillaga. Lombard. – *(AFP, Reuter.)*

YOUGOSLAVIE

Mort du « boucher des Balkans »

Belgrade
de notre correspondant

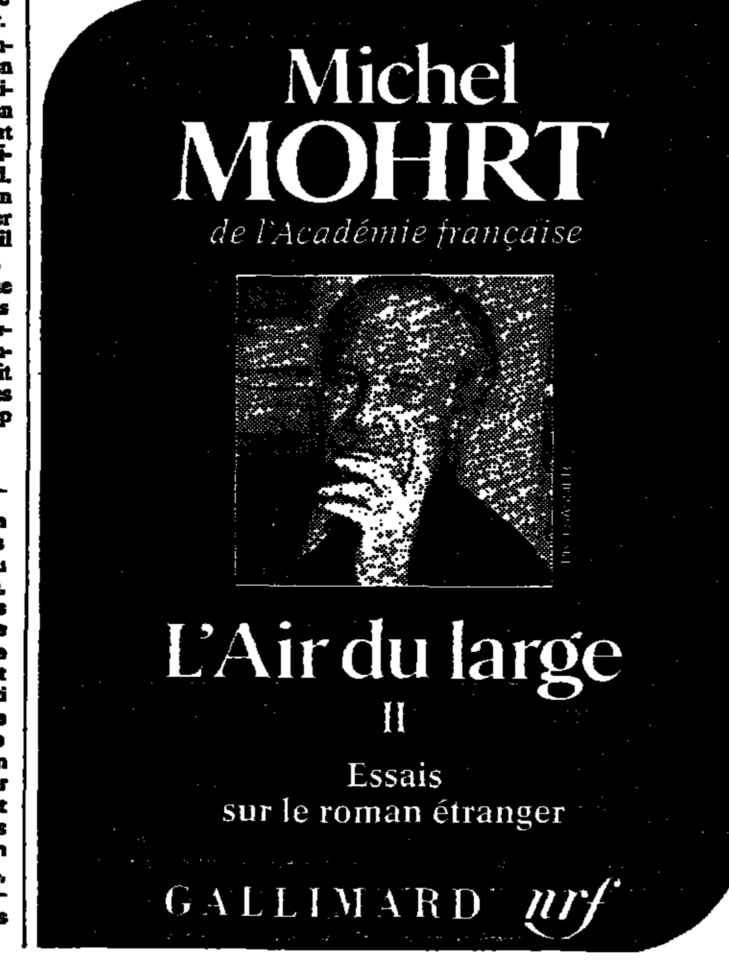
Celui que l'on avait surnommé le « boucher des Balkans », Andrija Artukovic, est mort samedi 16 janvier à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à l'hôpital de la prison de Zagreb. Il avait *été*, pendant la guerre, ministre de l'intérieur, puis de la justice, de l'éphémère *« Etat indépendant croate »*, formé d'un commun accord par Hitler et Mussolini.

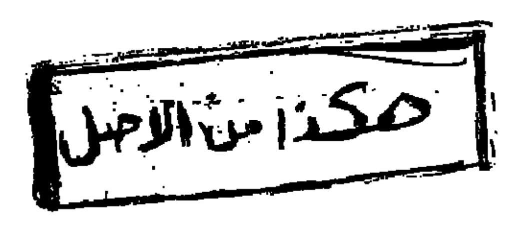
L'agence Tanjug n'a annoncé sa mort que le lundi 18 janvier. On suppose que, pendant ce délai, il fut enseveli en un endroit qui ne sera pas révélé, comme le prévoit la loi pour la mort d'un criminel de guerre. Artukovic avait été condamné à la peine capitale, le 14 mai 1986, par le tribunal départemental de Zagreb, à l'issue d'un procès retentissant (*le Monde* du 15 avril et du 16 mai 1986), pour avoir ordonné plusieurs massacres de la population civile par les oustachis.

Après la guerre, le « boucher des Balkans » avait réussi à quitter l'Europe et à se réfugier en Californie. Pendant une trentaine d'années, il y avait vécu en pleine quiétude. La justice américaine refusait de donner suite aux demandes d'extradition *formulées* par la Yougoslavie, estimant que ses délits étaient de caractère politique. En 1984, après que Washington eut modifié sa propre législation sur les criminels de guerre, il fut incarcéré puis livré à la Yougoslavie.

PAUL YANKOVITCH.

● **GRÈCE : décès d'un ancien dirigeant communiste.** – Nous apprenons la mort d'un vétéran du mouvement communiste en Grèce, Agis Stinas (de son vrai nom Spyros Priphtis). Il est *décédé au mois de novembre dernier* à Athènes, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Il avait adhéré, dès sa fondation, au Parti communiste grec, dont il devint le responsable pour Thessalonique avant d'entrer au comité central. En 1931, il est exclu du PC pour avoir condamné la politique stalinienne et devient l'un des principaux dirigeants de l'opposition trotskiste. Arrêté en 1937, sous la dictature de Metaxas, il est interné au camp de l'Acronauplie, comme de nombreux autres résistants communistes.







Asie

La recherche d'un règlement au Cambodge

Le prince Sihanouk et M. Hun Sen reprennent leurs entretiens à Saint-Germain-en-Laye

Le prince Sihanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, se retrouveront, le mercredi 20 janvier au pavillon Henri-IV à Saint-Germain-en-Laye, pour tenter de négocier un règlement cambodgien. Ces discussions pourraient s'étaler sur trois jours si les entretiens de mercredi donnent des résultats. Aucun communiqué final n'est annoncé, contrairement à ce *qui s'était passé lors de leur première rencontre,* à Fère-en-Tardenois, du 2 au 4 décembre. Un diplomate américain, M. Gaston Sigur, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Asie et le Pacifique, a déclaré lundi à Bangkok qu'il existait des *« signes »* selon lesquels Hanoï *« recherchait »* un règlement politique du conflit.

Le véritable test des intentions de Hanoï

Cette deuxième série d'entretiens – ils pourraient se poursuivre jeudi et vendredi – a *valeur de test.* En exigeant un *« calendrier précis »* du retrait militaire vietnamien, le prince *Sihanouk se soucie moins* d'un alignement de chiffres et de dates – dont la signification est *limitée – que de voir le Vietnam* accepter sans réserves un Cambodge réellement neutre et indépendant. Il *fait d'une réponse positive à cette* question la condition de la poursuite d'une négociation dont il est l'initiateur. *C'est, apparemment, la seule* interprétation de ses revirements depuis ses entretiens avec M. Hun Sen, début décembre à Fère-en-Tardenois. Cette première rencontre avait été l'occasion de retrouvailles entre Cambodgiens. *Si chaleureuses* qu'elles aient pu paraître, elles ne sauraient remettre en cause, aux yeux du prince, son indépendance. Ce message vise tout le monde, à commencer par les Chinois : Sihanouk entend s'assurer, à l'occasion de ce deuxième round de pourparlers, que les Vietnamiens s'engagent sur le fond.

Jusqu'ici, ces derniers ont *demandé à être pris au mot.* Ils ont promis, quoi qu'il advienne, de retirer toutes leurs troupes du Cam*bodge en 1990 au plus tard et ont* affirmé qu'un règlement politique était l'affaire des Cambodgiens. Se *retranchant derrière cet argument,* ils n'ont pas répondu, du moins publiquement, aux appels du prince Sihanouk, qui leur a demandé de *venir s'expliquer. Ils n'ont pas* davantage relevé les attaques dont ils ont été l'objet de la part du prince, qui les a accusés notamment de *« mauvaise foi ».*

La position de Hanoï est délicate. Seul *interlocuteur valable,* le *prince* Sihanouk est également le seul à pouvoir offrir deux garanties aux Vietnamiens en cas de retour à Phnom-Penh : d'abord, que l'importante minorité vietnamienne – installée ou réinstallée depuis 1979 au Cambodge – pourra y demeurer en sécurité. Ensuite, que le territoire khmer ne pourra servir de base à des entreprises anti-vietnamiennes.

Mais les dirigeants communistes *vietnamiens redoutent* la réémergence, sur leur frontière méridionale, d'un Cambodge indépendant et peut-être *« capitaliste » alors que* l'intégration du Sud dans leur système est encore incomplète et que les *réformes* engagées chez eux pourraient, justement, creuser l'écart entre le Nord et le Sud, ce dernier étant, bien évidemment, plus réceptif à la libéralisation et à l'ouverture encouragées depuis un an.

En d'autres termes, secouée par M. Gorbatchev – qui réclame, depuis août *1986, un frein à l'incurie,* – la direction vietnamienne entend aujourd'hui se donner les *moyens de développer son économie* sans pour autant remettre en cause la sécurité du régime. Cette direction, très remaniée, a besoin d'un règlement cambodgien – avalisé par la Chine et qui lui donne accès aux organismes internationaux de crédit, – mais pas au prix de l'abandon d'une stratégie d'union indochinoise qui demeure jusqu'à nouvel ordre pour Hanoï la condition de la sécurité.

Lancée par Sihanouk – depuis sa *« mise en congé » en mai 1987,* – la négociation en cours est une affaire entre le prince et des capitales com*munistes : Hanoï, Moscou, Phnom-*Penh et Pékin. Sur ce point, les autres parties concernées – les Etats *non communistes de la région et* les Etats-Unis – ont été placées devant un fait accompli. Dans un premier *temps, le prince Sihanouk doit jouer* les Chinois contre les Vietnamiens, un exercice qui tient, aux yeux de *certains,* du *grand écart.* Il aura besoin, dans le cas d'une transition, des soldats vietnamiens pour faire face à la menace, toujours réelle, des Khmers rouges. Mais il ne peut accepter de revenir à Phnom-Penh pour s'y retrouver entièrement tributaire de l'administration Hun Sen, appuyée par Hanoï.

Sur ces deux points – comment neutraliser les Khmers rouges et qui gouvernera à Phnom-Penh – le prince Sihanouk a besoin de garanties concrètes des Chinois et des Vietnamiens. Mais pour obtenir de Pékin la mise au pas des gens de Pol Pot, encore faut-il que les Vietnamiens lui prouvent qu'ils sont prêts à le laisser gouverner le Cambodge en compagnie d'autres Cambodgiens, en toute indépendance. Autrement dit, les implications de la *formule* de Sihanouk – *« un Cambodge ami mais pas valet du Vietnam »* – *sont-elles entièrement acceptées par* Hanoï ?

La poursuite de la négociation dépend de la réponse à cette question. Elle est peut-être également liée à deux autres développements. En premier lieu, l'éventualité d'un retrait militaire soviétique d'Afghanistan, qui contribuerait sans aucun doute à favoriser un règlement cambodgien. En second lieu, l'intérêt de Moscou pour une détente en Asie, notamment au regard de ses relations avec Pékin, surtout lorsque M. Deng Xiaoping met comme condition à un sommet sino-soviétique un retrait vietnamien du Cambodge. Il s'agit moins, ici, de jauger d'éventuelles pressions soviétiques sur le Vietnam en faveur d'un règlement que de voir comment Hanoï va opérer pour éviter un isolement dangereux.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Le profil bas de Paris

Hôtes de cette deuxième série d'entretiens, comme de la première, les Français ont adopté, volontairement, un profil bas. La doctrine est limpide : la France ne reconnaît pas la coalition présidée par le prince Sihanouk – qui occupe, de haute lutte, le siège du Cambodge à l'ONU, – et encore moins le gouvernement de Phnom-Penh. Mais elle appuie, à titre *personnel, le* prince Sihanouk. Dans cette logique, elle vote en sa faveur aux *Nations unies et accepte d'examiner* toutes ses requêtes.

En d'autres termes, des faci*lités sont accordées au prince* quand il souhaite organiser des négociations en territoire français. Les *gens avec* lesquels il veut s'entretenir bénéficient de visas de séjour. C'est le cas, pour la deuxième fois, de M. Hun Sen et de ses collaborateurs. Les fonctionnaires de Phnom-Penh qui souhaitent se rendre en France pour des raisons sans lien avec la négociation éprouvent davantage de mal à le faire.

Pourquoi tant de prudence ? Sans doute parce que le gouvernement français veut éviter que Phnom-Penh ne tire partie de la présence de ses dirigeants en territoire français pour obtenir un quelconque degré de reconnaissance. En outre, Paris ne veut pas se retrouver dans un engrenage qui l'amènerait à jouer les arbitres dans une négociation qui lui échappe.

Les Français se défendent de la *moindre frilosité à l'égard* de cette négociation. Tout simplement, ils n'éprouvent pas d'états d'âme. On pourrait difficilement, en effet, leur reprocher d'essayer de tirer bénéfice de la situation et au moins ne pourra-t-on pas davantage les accuser, jusqu'à nouvel ordre, d'ingérence dans cette affaire.

Les chemins d'un sommet sino-soviétique

Les Soviétiques n'ont guère été affectés par l'accueil négatif réservé par Pékin à l'offre de M. Gorbatchev – formulée dans un journal chinois – d'une rencontre entre lui-même et M. Deng Xiaoping. Vice-ministre des affaires étrangères spécialement chargé de l'Extrême-Orient, M. Igor Rogatchev a noté que Moscou n'avait pas été *« officiellement »* informé d'un refus, et a exprimé l'opinion *qu'un* sommet sino-soviétique était *« éventuellement possible »* dès cette année.

Les jours ou les semaines qui viennent auront en fait une importance décisive pour l'avenir des relations entre la Chine et l'URSS. Parmi les trois dossiers qui font obstacle pour Pékin à une complète normalisation de ses relations avec Moscou, celui de l'Afghanistan est en pleine évolution. Depuis le sommet d'octobre à Washington, Américains et Soviétiques manifestent enfin, semble-t-il, une volonté commune d'avancer vers un règlement politique sur ce chapitre, et l'on commence à parler à Moscou d'un début possible du retrait des forces soviétiques à partir du 1er mai prochain.

Ce n'est pas le point de contentieux le plus grave pour la Chine – qui a considéré dès le début que le conflit afghan la concernait moins directement que les Occidentaux. Mais c'est tout de même un gros caillou qui pourrait *bientôt être retiré du chemin si les* négociations indirectes entre le gouvernement du Pakistan et le régime de *Kaboul aboutissent à un schéma* d'accord le mois prochain à Genève, comme Moscou estime pouvoir l'espérer.

D'ici là, dès le 20 janvier, Chinois et Soviétiques se seront rencontrés à Moscou *pour des discussions sur les « problèmes frontaliers ».* Ce n'est pas la première fois que cette question est abordée entre les deux pays – à des niveaux divers, elle fait l'objet de contacts renouvelés depuis la fin des années 70 et le contentieux dans ce domaine n'a plus un caractère primordial. En l'absence, en effet, de part et d'autres de revendications territoriales importantes, les problèmes à régler sont d'ordre plutôt technique, et M. Gorbatchev a déjà annoncé qu'il était prêt à montrer la bonne volonté nécessaire pour y parvenir.

Le dialogue cambodgien

Mais le négociateur soviétique, M. Rogatchev, a été un peu plus loin en déclarant le 12 janvier, à propos, précisément, de ces prochaines conversations, que l'URSS était *« tout à fait »* prête à engager des discussions sur une diminution des forces armées à la frontière entre les deux pays. Or il s'agit là du *second « obstacle » régulièrement* évoqué par Pékin et à propos duquel aucune négociation, malgré plusieurs *tentatives, n'est encore parvenue à se* nouer.

C'est unilatéralement que, il y a tout juste un an, *l'URSS* avait annoncé le retrait d'une partie de ses unités stationnées en Mongolie. C'est, d'autre *part, entre Américains et Soviétiques* qu'a été décidé, dans le cadre de l'accord de Washington sur les FNI, le retrait des SS-20 d'Asie – accueilli au demeurant avec satisfaction à Pékin. Il sera intéressant de voir si les Chinois seront, d'une manière ou d'une autre, associés à une négociation sur l'option « triple zéro » – l'élimination des armes nucléaires à très courte portée, – qui, le jour où elle s'ouvrirait, les concernerait directement.

Reste le Cambodge, ou plus exactement « le soutien soviétique à la présence vietnamienne » dans ce pays, dont la Chine fait, de longue date, l'obstacle principal à une normalisation.

Non sans quelques raisons, elle estime être en droit d'être ferme sur ce point, car elle a elle-même consenti de notables concessions dans ce secteur. Il y a plusieurs années que M. Deng Xiaoping a personnellement fait savoir que Pékin n'exigeait ni l'abrogation du traité de coopération – comportant des clauses militaires – conclu entre novembre 1978 entre *l'URSS* et le Vietnam, ni même celle des accords concédant aux forces soviétiques des « facilités » à *Da-Nang et Cam-Rhan.* A quoi se sont ajoutées la mise à la retraite de Pol Pot, le chef des Khmers *rouges le moins acceptable pour la* communauté internationale, mais le plus dépendant de Pékin, et plus récemment l'acceptation qu'un dialogue se noue entre les différentes parties cambodgiennes. C'est précisément ce dialogue qui va connaître un nouveau développement avec la seconde rencontre, le 20 janvier en France, entre le *prince* Sihanouk et le chef du gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh, M. Hun Sen.

Un nouveau traité ?

Selon toutes les apparences, les *Soviétiques encouragent ce processus,* et, s'ils se refusent, bien entendu, à *« faire pression »* sur le Vietnam, il n'y a aucun doute qu'ils ont incité les nouveaux dirigeants de Hanoï – mieux disposés à cet égard que leurs prédécesseurs – à se dégager du bourbier cambodgien. Dès le mois de mars 1987, en visite à Bangkok, M. Chevardnadze suggérait que l'organisation du retrait des forces soviétiques d'Afghanistan pourrait servir de « modèle » à celui des forces vietnamiennes du Cambodge. C'était établir un parallèle qui prend aujourd'hui tout son sens.

Si l'heure n'est peut-être pas encore venue d'un sommet entre MM. Gorbatchev et Deng Xiaoping, le chemin dans cette direction semble donc en bonne voie d'être dégagé. Reste à savoir ce qu'une telle rencontre apporterait de nouveau dans les relations entre les deux pays, déjà très largement « normalisées » sur d'autres plans. On conçoit que la *Chine, qui recueille déjà* les fruits d'une coopération économique renouée et en constante expansion, *ne soit pas particulièrement pressée* de s'engager sur le terrain politique.

Non seulement il ne saurait être question d'en revenir au genre de relations qui existaient entre Moscou et Pékin dans les années 50, mais le projet de système de sécurité collective en Asie lancé en son temps par Leonid Brejnev et repris à Vladivostok par M. Gorbatchev en *juillet 1986* suscite encore beaucoup de méfiance chez les dirigeants chinois.

On voit mal, pourtant, les objections de principe qui pourraient désormais interdire un véritable dialogue politique depuis que Pékin s'est rallié à l'idée de détente et applaudit les efforts de désarmement. Mais de la péninsule coréenne à l'Asie du Sud-Est, les intérêts respectifs de la Chine et de l'URSS sont-ils assez proches ou convergents pour servir de base à une conception commune de la sécurité dans la zone Asie-Pacifique ? C'est cette question, en définitive, qui sera au centre des discussions quand se préparera ou se tiendra un éventuel sommet sino-soviétique.

Qu'une réponse positive puisse lui *être donnée* et la voie sera *alors ouverte* à la conclusion d'un nouveau traité d'amitié entre les deux pays, remplaçant, dans des formes *évidemment* inédites, celui qui fut conclu pour trente ans en 1950 et dont Pékin a annoncé en 1979 la non-reconduction. C'est un vide à combler et qui pourrait justifier une rencontre au plus haut niveau. Ce ne sont plus, en tout cas, des divergences d'ordre idéologique qui pourraient se dresser sur le chemin des diplomates.

ALAIN JACOB.

Afrique

TCHAD

Le président Habré et M. Giraud ont évoqué les récents attentats dans le sud

Yaoundé. – Le président Hissène Habré a fait état d'*« attentats terroristes dans le sud du Tchad »* qui ont visé des *« objectifs économiques »,* lors de sa rencontre, le 17 janvier, avec M. André Giraud. En rapportant ces propos, le ministre *français de la défense,* qui s'est félicité de l'état de *« non-belligérance »* qui prévaut actuelle*ment au Tchad,* a *indiqué avoir eu* confirmation d'infiltrations d'*« origine libyenne ».*

M. Giraud n'a pas donné d'autre précision sur les objectifs des attentats au sud, indiquant seulement qu'ils avaient eu lieu *« récemment ».* A propos des infiltrations en territoire tchadien, il a souligné que cette situation nécessitait la présence permanente des troupes gouvernementales tchadiennes dans l'est du pays, alors que le gouvernement a de *« gros problèmes de logistique »* pour ravitailler ses troupes et les populations dans le nord du pays.

En ce qui concerne la présence française au Tchad, M. Giraud a *indiqué que le président Habré* comprenait très bien que Paris *« ne pouvait pas étendre indéfiniment son aide ».*

Poursuivant sa tournée africaine (*le Monde* du 19 janvier), M. Giraud a été reçu, lundi, par le président du Cameroun, M. Paul Biya. Il s'est déclaré satisfait de l'*« excellente »* coopération militaire entre les deux pays, et il a remercié son hôte de l'aide qu'il apporte à la coopération militaire française dans la région, notamment en *facilitant* le transit de matériel français destiné au Tchad.

Interrogé *sur une éventuelle vente* d'avions Mirage au Cameroun, M. Giraud a estimé que cela était *« du ressort des entreprises commerciales ».* – *(AFP.)*

MAROC

Les autorités font état d'une nouvelle demande d'audience de Mme Oufkir au roi

Le sort de la famille du général Oufkir, mort en 1972 après avoir organisé un complot contre le roi Hassan II, continue à susciter des remous. Me Georges Kiejman, avocat de la famille, avait négocié il y a quelques mois le départ au Canada de la veuve et des enfants du général. Ce départ n'ayant finalement pas eu lieu, il nous avait exprimé son inquiétude il y a quelques jours (*le Monde* du 16 janvier). Tout en se défendant de vouloir polémiquer avec l'avocat parisien, un porte-parole des autorités marocaines nous a fait lundi 18 janvier la déclaration suivante :

« C'est effectivement avec l'entier concours des autorités marocaines que le départ de la famille Oufkir pour le Canada avait été organisé; cependant, le vœu expressément formulé à plusieurs reprises par Mme Oufkir, et tout récemment encore, d'obtenir une audience de Sa Majesté le roi et sa bénédiction avait reporté le départ. Mme Oufkir et ses enfants vivent présentement dans les meilleures conditions de confort possibles, ils ne sont pas coupés du monde et encore moins au secret. Ils reçoivent les journaux quotidiennement et disposent de la radio et de la télévision. Les visites familiales du père et du grand-père, de leur oncle, tantes et neveux sont libres et sans contrainte aucune. Ces visites permettent un contact permanent avec l'extérieur et la possibilité d'effectuer des achats.

» La famille Oufkir est entrée en possession de tous ses biens, mobiliers et immobiliers, à l'exception de ceux qui font l'objet de litiges avec des particuliers. C'est actuellement le père de Mme Oufkir et son frère qui s'occupent du règlement des litiges et de la gestion des biens par procuration.

» Mme Oufkir n'est jamais revenue sur sa demande d'audience avec Sa Majesté le roi, bien au contraire ; elle vient de la réitérer par écrit le 13 courant. Du reste, il n'y a pas lieu de s'inquiéter du sort de l'ensemble de la famille, dans la mesure où le souverain avait parfaitement donné son sentiment sur cette question à Antenne 2 le 30 octobre 1987, en déclarant : « C'est une affaire qui concerne un » souverain et une famille qui fait » partie de ses sujets. Je pense que » nous allons la régler de la façon » la plus normale et la plus » conforme à ce que nous considé» rons comme étant notre morale. »

» Enfin, on s'étonne de toute l'exploitation de cette affaire, présentée comme une question de droits de l'homme, mais qui en fait est utilisée politiquement contre le Maroc. »

ALLONZALONDON

LONDRES EST GRATUIT POUR LES MOINS DE 16 ANS*

Aucune ville ne ressemble à Londres et Londres ne ressemble à aucune autre ville.
Nulle part ailleurs on ne rencontre ce doux mélange de folie et de tradition.
Londres c'est à la fois le musée "Madame Tussaud" et le British Museum. C'est la relève de la garde et les sermons de Hyde Park. Ça ne s'explique pas, ça se vit.
On a tellement envie que vous veniez à Londres que les bateaux de Brittany Ferries partent de trois ports différents : Roscoff, Saint-Malo et Caen.
On a tellement envie que vous veniez à Londres qu'on va être vraiment très gentil avec votre enfant : s'il a moins de 16 ans, il est invité, c'est gratuit. Renseignez-vous.
Alors, c'est promis ? Vous viendrez ?

Pour recevoir une documentation complète sur Londres et sur Brittany Ferries, coupon à retourner à :
Office Britannique du Tourisme, Service Publicité 63, Rue Pierre Charron 75008 PARIS.

Nom :
Adresse :
Ville : Code postal :

BTA
Brittany Ferries
L.M. 18-01-88





la Une creuse l'écart

26 millions de téléspectateurs chaque jour

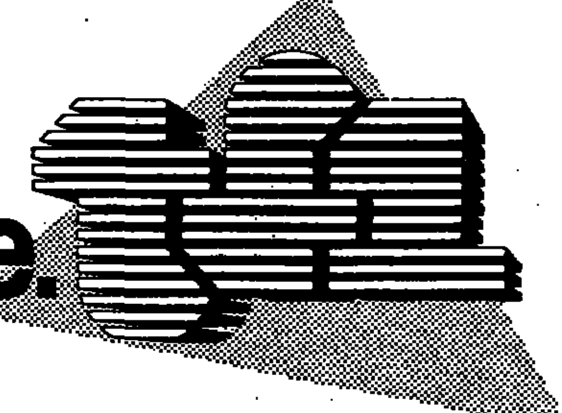
TF1 confirme son leadership avec une progression spectaculaire de 28% en 1 an:

décembre 86: 37,2% du marché télévision
décembre 87: 47,5% du marché télévision

(Source: Médiamétrie 55000 Décembre 1987)

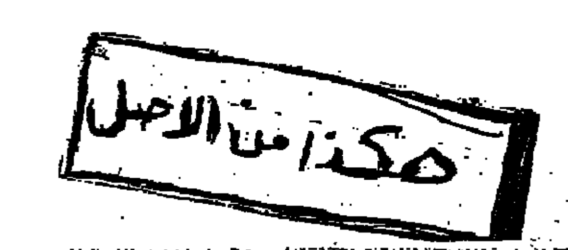
LINTAS:PARIS

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.



Afrique

هكذا من الأصل



Diplomatie



Le vingt-cinquième anniversaire de la signature du traité de coopération franco-allemand

Un entretien avec le chancelier Kohl

(Suite de la première page.)

» Aujourd'hui, tous les Allemands savent qu'il n'y a pas de solution de rechange à la coopération franco-allemande, et ils le disent dans la mesure où ils peuvent s'exprimer librement, c'est-à-dire en République fédérale. Personne ne le conteste aujourd'hui chez nous. Je sais que, à travers votre question, perce *un certain* scepticisme que l'on rencontre parfois à Paris.

» Nous avons deux raisons fondamentales d'insister sur l'amitié franco-allemande et sur notre ancrage à l'Ouest, dans la Communauté européenne et dans *l'alliance atlantique. Tout* d'abord, il y va de notre existence. Il s'agit d'une question vitale pour les Allemands. La Communauté européenne nous *ouvre une* perspective unique d'assurer l'avenir de l'Europe. Mais l'Europe ne réussira son avenir qu'en conjuguant ses forces. *Il y a* en Allemagne des gens qui trouvent que la Communauté coûte trop cher. Mon prédécesseur a eu un mot malheureux *lorsqu'il a dit : « Nous ne sommes pas les trésoriers payeurs de l'Europe. »* Cette remarque n'était ni particulièrement *judicieuse ni d'ailleurs* exacte. Nous payons la plus forte contribution, c'est vrai. Mais c'est normal, dans la mesure où nous sommes aussi les principaux *béné*ficiaires de la Communauté.

» Le grand marché unique va nous offrir des possibilités supplémentaires. Pour des raisons évidentes, je me félicite de cette évolution, même si cela nous coûte de l'argent. Permettez-moi d'ajouter que, lorsque je parle de l'Europe, je ne pense pas seulement à la Communauté européenne, qui est une chance pour la partie libre de l'Europe. N'oublions pas que Oslo, Stockholm, Vienne, Prague, Varsovie, Dresde font partie de l'Europe.

— Et la deuxième raison ?

— Il y a une deuxième raison, qui répond, bien sûr, aux intérêts allemands, mais aussi, si on y réfléchit bien, aux intérêts de la France. L'Allemagne est un pays divisé. La politique à l'Est de mon gouvernement présuppose que la place de la République fédérale soit clairement définie. Notre ancrage à l'Ouest est une des assises de notre Etat. La liberté est plus importante que l'unité, que les frontières. La République fédérale d'Allemagne n'est pas à vendre *(« Die Bundesrepublik Deutschland ist nicht einkaufbar »)*. Une offre telle que l'avait formulée jadis Staline ne peut être pour nous en aucun cas une issue politique.

» Notre appartenance à la Communauté de valeurs occidentale est irréversible. Je suis certain que, sur ce point, j'ai derrière moi l'immense majorité de mes compatriotes. Nous devons rester le moteur de la construction européenne, qui n'a pas simplement une dimension économique, mais également politique. *Les* traités de Rome sont, de par leurs objectifs, des accords politiques. Les pionniers de la construction européenne, *Robert Schuman, Jean* Monnet, Konrad Adenauer et tant d'autres, avaient en vue l'unification politique de l'Europe. C'est *une vision particulièrement* importante pour nous Allemands. On ne résoudra pas les problèmes résultant de la division de l'Alle*magne par un retour* à l'Etat-nation du dix-neuvième siècle.

— La politique de M. Gorbatchev vous paraît-elle être une chance pour l'Europe ?

— Dans les quatre ou cinq années à venir, où l'on verra si M. Gorbatchev peut mener à bien sa politique de réformes, je pense que nous avons de bonnes chances d'améliorer nos relations avec les pays du pacte de Varsovie. Mais je ne me fais aucune *illusion*. M. Gorbatchev veut réformer l'URSS, mais il ne veut en aucun cas modifier le système communiste. Il dit d'ailleurs ouvertement qu'il ne veut pas de la démocratie au sens où nous l'entendons. Je n'oublie jamais à qui je parle, pas un instant. Mais je pense que nous devons suivre avec intérêt et bienveillance ce qui se passe dans les pays de l'Est.

» Par notre Ostpolitik, nous cherchons à améliorer les conditions de vie de nos compatriotes dans les pays de l'Est. Nous avons récemment signé un accord avec la Hongrie, grâce auquel, pour la première fois, la population de souche allemande vivant dans ce pays voit reconnus ses droits culturels. L'Allemagne a d'ailleurs une longue tradition de liens culturels avec la Russie et avec les autres pays de l'Est de l'Europe. J'espère que dans les autres pays où vivent des Allemands, en Pologne, en URSS, ceux-ci verront leur sort amélioré et pourront émigrer s'ils le désirent. Bien entendu, cela doit valoir de la même manière pour les juifs d'URSS. Je pense que nous allons à l'échec dans le domaine : du désarmement si la confiance ne s'accroît pas entre l'Est et l'Ouest dans tous les domaines les questions humanitaires, les relations économiques et culturelles, etc.

» Voyez-vous, lorsque M. Honecker est à Paris, et que M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac confirment à cette occasion leur soutien à la politique à l'Est que je conduis, que puis-je demander de mieux ? Cela montre qu'il n'y a pas de méfiance, c'est très bien.

— Cette trop bonne entente irrite parfois nos partenaires.

— Nous nous trouvons, le président de la République française, le premier ministre et moi-même, dans une étrange situation. Si les relations franco-allemandes sont bonnes, nos partenaires nous soupçonnent de vouloir constituer un directoire. Si nos relations ne sont pas bonnes, on nous accuse de fuir nos obligations historiques. Mais je préfère entendre des remarques relatives à notre trop bonne entente que le contraire. Il suffit de se reporter à l'histoire de ces dernières décennies pour constater que si Paris et Bonn ne bougent pas rien ne bouge en fait en Europe.

— Cela n'est parfois pas si simple. Il y a par exemple ce récent échec du sommet européen de Copenhague...

— A mon avis, Copenhague n'est pas l'échec que l'on a décrit. Les choses n'étaient simplement pas mûres. *A posteriori*, je considère ce sommet comme une étape intermédiaire. Je suis parti de Copenhague avec la conviction, partagée par mes collègues, que nous devons nous serrer les coudes et parvenir à un résultat...

» Mais pour en revenir à la coopération franco-allemande, j'estime que son existence est un bienfait pour la politique européenne, pour la politique allemande et, je crois aussi, pour la politique française. Notre coopération n'est dirigée contre personne. Du *point* de vue de la République fédérale, l'amitié franco-allemande est parfaitement compatible avec celle qui nous lie aux *Etats-Unis. François* Mitterrand et Jacques Chirac ont dit publiquement, et en toute clarté, que la France ne se substi*tuerait pas aux Etats-Unis pour* assumer le fardeau de la défense de la République fédérale d'Allemagne. Je suis conscient que nous *vivons une situation* exceptionnelle dans l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre, celle d'avoir simultanément d'excellentes relations avec Washington et Paris. Et c'est bien ainsi. Il ne serait pas opportun pour l'Allemagne d'avoir une histoire d'amour avec la France et, en même temps, des problèmes avec les Etats-Unis.

» Mais à cet égard, il faut toujours se rappeler que, entre mon bureau et l'Elysée ou Matignon, il n'y a que quatre-vingts minutes d'avion, alors qu'il faut huit heures pour aller à Washington. J'ajouterai que lors de mes voyages aux Etats-Unis je n'ai entendu aucune des personnes qui s'intéressent aux questions européennes formuler de critiques sur l'amitié franco-allemande. Au contraire, les gens voient cette amitié d'un très bon œil, ils disent « Dieu merci ! » et nous demandent d'aller plus loin dans ce sens.

— On peut tout de même aller se demander si des courants d'opinion divergents dans les sociétés allemande et française sur des questions comme le pacifisme, l'énergie nucléaire, etc. ne portent pas en germe de nouvelles incompréhensions franco-allemandes...

— Je vais reprendre la comparaison avec une famille : lorsque votre sœur se marie, il n'est écrit nulle part que vous seriez obligé d'avoir de bonnes relations avec votre beau-frère. Ce sont des gens différents qui se retrouvent réunis. Naturellement, nous avons des différences, mais n'oubliez pas à quel point, au cours de ce siècle, les expériences historiques de nos deux pays ont été différentes. Les Allemands ont perdu les deux guerres mondiales. Cela les a profondément marqués.

» L'Allemagne est divisée depuis quarante ans. La France n'a pas fait la même expérience. En Allemagne, il n'y a quasiment pas de famille, à commencer par la mienne, qui n'ait perdu un ou plusieurs de ses membres à la guerre, ce qui joue dans la conscience des gens, particulièrement sur le problème du désarmement. Il y a eu les treize millions de réfugiés, les millions qui ont subi les bombardements. Et surtout, nous avons eu le nazisme. D'un point de vue psychologique, ce fait est très important pour comprendre l'Allemagne d'après-guerre. Le parti que je dirige a d'ailleurs été fondé par d'éminents résistants au nazisme. Le tout premier président de la CDU, avant Adenauer, Andreas Hermes, avait été condamné à mort par les nazis. Tout ce passé explique, en partie, les réactions différentes qui peuvent apparaître en Allemagne et en France, par *exemple* après *Tchernobyl*.

Nous assumons l'histoire allemande

— Le passé, justement. N'y a-t-il pas de raisons d'être inquiet des tendances chez certains historiens de RFA à relativiser la période hitlérienne alors que la plupart des Allemands sont nés après et n'ont pas eu d'expérience directe du *nazisme* ?

— Je ne peux que dire à mes amis français qu'ils n'ont pas à s'inquiéter. Il y a en Allemagne *une discussion d'historiens qui est* devenue une querelle à partir du moment où les idéologues s'en sont mêlés. Ce n'est pas une querelle qui divise le pays. *Depuis* plus de trente ans que je fais de la politique, je participe régulièrement à des discussions avec les jeunes. Si j'ose me permettre un jugement global sur ce que pensent les jeunes en Allemagne : c'est une génération sans préjugés ; je constate qu'ils sont extraordinairement sensibles aux problèmes des droits de l'homme, de solidarité. A mes yeux, c'est une génération magnifique. On ne peut nourrir aucun doute sur leurs sentiments à l'égard du nazisme. Le néo-nazisme n'a aucune chance chez *nous*. *Il* n'y a pas la moindre tendance à nier ou à relativiser les horreurs de la période nazie. Un homme politique qui *défend des idées d'extrême* droite n'a aucun avenir chez nous. L'antisémitisme n'a aucune chance de faire recette.

» Je dis que l'histoire allemande, c'est notre histoire. Nous l'assumons, nous ne voulons pas la cacher. Ce qui a été commis au nom du *peuple allemand* est *horrible*. Nous avons fait notre possible pour donner des réparations aux victimes, tout en étant conscients que les *réparations matérielles* ne peuvent ressusciter les morts ni faire oublier les souffrances. Dans quelques mois je prendrai la parole *dans la synagogue* de Francfort à l'occasion du cinquantième anniversaire de la « nuit de cristal ». Je tiens beaucoup à parler *de ce sujet aux jeunes*. Les



atrocités d'Auschwitz sont horribles, il faut en parler, et nous le faisons.

» Encore faut-il avoir une vision précise et différenciée des faits et des responsabilités historiques. *On ne peut pas mettre* toutes les horreurs du monde sur le dos des Allemands. Nous sommes, par exemple, irrités lors*que nous voyons* à *Varsovie* une plaque commémorative des « atrocités allemandes » à Katyn. Ce ne sont pas les Allemands qui *sont responsables du massacre* de Katyn, mais bien Staline. Nous ne sommes pas les précepteurs de l'Europe, mais nous ne sommes *pas non plus* le *« paillasson »* de l'Europe.

— On vous a reproché, lors de votre voyage en Israël, de vous être prévalu de la « grâce de la naissance tardive » pour vous sentir dégagé de toute responsabilité à l'égard du nazisme.

— C'est de la pure et simple calomnie. Au cours d'une discussion à la Knesset, j'ai parlé à mes *interlocuteurs israéliens, qui eux*, m'ont parfaitement compris, de ma génération qui a encore eu directement connaissance des *événements* — j'avais quinze ans au mois d'avril 1945 lorsque j'ai prêté serment à Berchtesgaden, — d'une génération qui était trop jeune pour être coupable mais assez âgée pour se rendre compte de ce qui se passait vraiment. J'ai dit que c'est le devoir de cette génération de jeter un pont entre les plus âgés, que l'on ne peut pas condamner en bloc, et les plus jeunes qui n'ont pas pu savoir. C'est cela le sens de ma formule la « grâce de la naissance tardive », et non pas les interprétations calomnieuses qui en ont été faites à l'époque par la presse, et qui continuent à circuler.

Pas de seconde clé sur les armes nucléaires françaises

— Votre grand projet de construction d'un musée de l'histoire allemande à Berlin ne fait pas non plus l'unanimité...

— Je veux qu'il existe un endroit où l'histoire allemande *soit rendue accessible* à tous *les* Allemands. La France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, tout le monde possède un tel musée, sauf *nous*. *Il nous faut un endroit* où l'histoire allemande soit exposée avec les moyens les plus modernes de la didactique. Le Musée de la *diaspora* à *Tel-Aviv me paraît* être exemplaire à cet égard. Je ne veux pas d'histoire « officielle », mais une présentation de toute *notre histoire*, sous tous ses aspects et avec toutes ses controverses. L'histoire allemande ne se limite pas à de grands crimes, elle comporte aussi des chapitres grandioses. Dire cela, ce n'est pas faire preuve de nationalisme, mais c'est tout simplement être un patriote allemand.

— Revenons après ce détour historique aux problèmes concrets de la coopération franco-allemande. Quel sens a pour vous ce conseil de sécurité et de défense franco-allemand qui sera mis en place le 22 janvier ?

— *Mon objectif* est de *renforcer* la coopération entre nos deux pays dans le domaine de la défense et de la sécurité. Dans ce *domaine*, les *choses* ont *considérablement* évolué. Aujourd'hui, nous nous engageons dans des voies qui étaient fermées naguère. *Il suffit d'écouter ce que* disent M. Mitterrand et M. Chirac à ce sujet. Lorsqu'on regarde vers l'Est depuis les Vosges, on se rend bien *compte qu'on* ne peut défendre Strasbourg sans défendre aussi Karlsruhe. Il n'y a plus de ligne Maginot, et notre sécurité ne peut *être envisagée que* dans le cadre d'une conception commune de défense entre la France et la République fédérale en liaison avec l'OTAN et les Américains. Nous ne possédons pas d'armes nucléaires, et nous n'en voulons à aucun prix. C'est le noyau dur de notre *politique*.

» La France est une puissance nucléaire, mais il est évident qu'elle ne peut assumer le poids de la défense de la *République* fédérale et de l'Europe occidentale. Mais en tant que chancelier de la République fédérale, je suis rassuré par l'existence d'une force de dissuasion française placée sous l'autorité du président de la République. Il est tout à fait hors de question que nous revendiquions je ne sais quelle seconde clé pour l'utilisation de ces armes. Cela nous entraînerait sur un chemin sans issue. Les forces conventionnelles de la République fédérale d'Allemagne sont, de leur côté, les plus importantes d'Europe occidentale. Les forces françaises et allemandes se complètent très utilement pour assurer notre sécurité commune.

» Je suis favorable à ce que ce conseil de sécurité et de défense se saisisse de toutes les questions en vue de l'élaboration d'une stratégie commune. Je veux que nous avancions plus étroitement unis dans ces domaines. Il s'agira également de développer ensemble une politique commune dans le domaine du désarmement et du contrôle des armements ainsi qu'une attitude commune à l'égard de l'Est.

» Je veux faire bouger les choses. Prenons cette brigade franco-allemande. Certains disent qu'elle ne compte pas en termes purement militaires. Là n'est pas la question. C'est une expérience, et le simple fait que nous puissions aujourd'hui tenter cette expérience est la preuve d'un changement total des mentalités à douze ans de la fin de ce siècle. Je trouve que c'est un début prometteur, surtout si l'on considère en plus l'instruction commune des officiers des deux armées.

— Les dirigeants français ont à plusieurs reprises insisté sur le lien nécessaire entre la coopération en matière de défense et en matière de politique économique. Partagez-vous ce point de vue ?

— Ce domaine ne peut être mis de côté dans la mesure où nous rapprochons de plus en plus nos politiques. Nous avons un long chemin à parcourir, car nous partons de situations totalement différentes. L'Etat centralisé français est vieux de plusieurs siècles. L'histoire de l'Etat national allemand a été courte. Nous sommes, vous le savez, un Etat fédéral, et cela pose certains problèmes dans la coopération franco-allemande, *notamment* dans le *secteur* de l'éducation. Il y a des décisions que je ne peux pas prendre ici, dans mon bureau de chancelier, *alors qu'un président ou un pre*mier ministre français le peuvent dans le leur.

» Bien sûr, nous devons aller de l'avant dans la coopération économique, mais il ne sert à rien de se lamenter sur le fait que nous n'en soyons pas encore plus loin. Ce qui paraît un peu frustrant pour l'opinion publique, c'est la normalité des rapports franco-allemands. On attend pour ainsi dire de chaque rencontre franco-allemande une nouveauté révolutionnaire. La vraie révolution consiste dans le fait que nos consultations sont des sortes de conseils des ministres communs. Et vous n'attendez pas non plus tous les mercredis des nouveautés sensationnelles à l'issue du conseil des ministres à Paris...

Un spécialiste de la cohabitation

— Certains dirigeants français — M. Chirac, M. Balladur — ont cependant reproché à la politique économique de la République fédérale d'Allemagne une certaine timidité, une certaine mauvaise volonté à apporter sa contribution au soutien de la conjoncture. Que peut faire votre gouvernement pour améliorer la conjoncture internationale, renforcer le système monétaire européen ? Que pensez-vous de la proposition de M. Balladur de créer une banque centrale européenne ?

— Les conditions de base sont différentes en France et en Allemagne. La Bundesbank est une institution indépendante. Les critiques qu'on nous adresse visent au fond plutôt la Bundesbank que le gouvernement.

» Dans le domaine de la coopération économique et monétaire, nous ne sommes qu'au début d'une évolution dont l'objectif est fixé, à savoir l'union économique et monétaire. Je me réfère à ce sujet à ce que je vous ai expliqué sur notre position à l'égard de la Communauté. Il y a, certes, à Washington plus qu'à Paris d'ailleurs, une vague de critiques qui demandent aux Allemands et aux Japonais d'en faire plus pour la relance. Certains essaient de ressusciter cette vieille théorie de la locomotive de la fin des années 70. Je ne suivrai pas une telle politique. Je suis pragmatique, quitte à être démodé, mais cela m'est égal. Ce que je constate, c'est que le taux de croissance pour 1987 a été de 1,7 %, soit plus que prévu, que nos exportations se sont accrues de 2,5 % et nos importations de 5 %. Cela veut dire en termes réels que notre excédent commercial a diminué de 10 millards de marks en un an.

» Il en résulte une perte de croissance pour l'économie allemande, mais nous contribuons ainsi à la relance de la croissance chez nos partenaires, notamment dans la Communauté. Nos taux d'intérêt sont les plus bas depuis que nos statistiques existent, notre politique d'ouverture du marché, de dérégulation, tout cela est une contribution essentielle au rétablissement des équilibres dans les échanges. Mais j'ajoute que je trouve cela encore insuffisant et qu'il faut intensifier la coopération entre les ministres compétents et les gouverneurs des banques centrales. Nous voulons parvenir à une coopération aussi étroite que possible. Cependant je ne suis pas favorable à des annonces fracassantes, il faut aller pas à pas.

» En résumé, mon grand objectif est le suivant : lorsque je quitterai mes fonctions, le chemin futur des Allemands doit être fixé de telle manière que l'on ne puisse *jamais revenir* en arrière. On pourra aller plus ou moins vite, mais la direction générale doit être irréversible. Cela veut dire, *entre autres, que Rapallo ne peut* nullement se situer sur ce chemin.

— Selon vous, cette irréversibilité vaut-elle aussi pour la France ? Quel que soit le nouveau président de la République ?

— Oui. Le grand avantage aujourd'hui pour moi est de bien connaître tous les hommes qui ont des chances réelles d'être élus. Quel que soit le résultat de l'élection présidentielle, je suis certain que la ligne générale de la politique française à l'égard de l'Allemage ne sera pas modifiée. Je le sais d'autant mieux que, au cours de ces deux dernières années, je suis devenu un spécialiste de la cohabitation. Je ne crois pas que l'on puisse faire en France une *politique qui* se détournerait des acquis des dernières décennies sur le plan franco-allemand. Cet héritage est assumé aussi bien par les *socialistes* que par les gaullistes. C'est aussi pour cela que je suis tout à fait optimiste. »

Propos recueillis par
LUC ROSENZWEIG
et DANIEL VERNET.

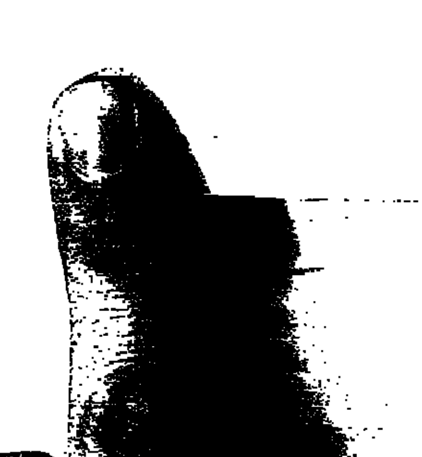
Un sommet de l'OTAN devait se réunir début mars

Bruxelles *(AFP)*. — La tenue d'un sommet de l'alliance atlantique dans moins de trois mois à Bruxelles paraît désormais certaine, seule la date des 2 et 3 mars proposée par le secrétaire général de l'OTAN, lord Carrington, restant à entériner formellement, a-t-on appris lundi 18 janvier de source informée.

Ce sommet, vivement souhaité par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, devrait permettre, pour reprendre l'expression du premier *ministre britannique Mme Margaret* Thatcher, de manifester *« l'unité et la solidarité »* de l'alliance avant le sommet soviéto-américain qui pourrait se tenir en mai ou en juin 1988 à Moscou.

Les Seize auraient ainsi l'occasion de faire le point sur les progrès du désarmement et l'avenir de l'alliance après la signature par le président américain Ronald Reagan et le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev du traité sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI). Cette réunion tendrait aussi à démontrer la solidité de l'alliance au Sénat américain, qui doit encore *ratifier le traité FNI*.

Ce sommet serait le premier depuis celui organisé le 21 novembre 1985 à Bruxelles, au lendemain de la rencontre Reagan-Gorbatchev à Genève.



Proche-Orient

Le débat sur l'avenir des territoires occupés

M. Shamir rejette l'éventualité d'élections anticipées

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a rejeté, lundi 18 janvier, l'éventualité d'organiser des élections anticipées afin de trancher le débat sur l'avenir des territoires occupés entre les deux grandes formations du gouvernement d'union nationale. Avoir des élections en ce moment *« porterait tort à Israël et l'affaiblirait aux yeux des Arabes »*, a dit M. Shamir (Likoud, droite). *« Nous devons d'abord*, a-t-il expliqué, *mettre un terme à l'action des émeutiers, ramener l'ordre dans les territoires, et seulement alors prendre le temps de nous organiser entre nous. »*

Un peu plut tôt dans la journée, le ministre des affaires étrangères et chef de file des travaillistes, M. Shimon Pérès, avait observé que le gouvernement d'union nationale n'avait plus de sens du fait de ses divisions sur l'avenir des territoires. Sans se prononcer très clairement, il avait évoqué la possibilité d'élections dans les trois mois au lieu d'attendre la fin, en novembre prochain, du mandat de l'actuelle Knesset. Quelle que soit leur date, estime-t-il, les élections seront en fait un référendum *« pour ou contre »* la tenue d'une conférence internationale devant amorcer une relance de négociations israélo-arabes.

M. Shamir rejette cette perspective et a offert au chef de l'Etat égyptien, M. Moubarak, de reprendre les pourparlers sur l'autonomie dans les territoires, pourparlers abandonnés peu après la conclusion des accords de Camp David.

Alors qu'il avait été levé en Cisjordanie, lundi, le couvre-feu a de nouveau été décrété dans deux camps de réfugiés palestiniens de la région de Naplouse. Il était toujours en vigueur sur l'ensemble des camps de Gaza et même appliqué avec une extrême sévérité.

Plusieurs témoins occidentaux ont vu lundi des soldats s'emparer et détruire des rations alimentaires que des femmes étaient venues chercher à l'entrée du camp de Nusseirat, apparemment en dehors des heures où la population est autorisée à en sortir. Cependant, les grèves des commerçants dans les territoires sont toujours largement observées, et notamment à Jérusalem-Est, où la boutique d'un changeur de devises qui avait ouvert a été incendiée.

ALAIN FRACHON.

Démarche islamique auprès de M. Jean-Bernard Raimond

Une délégation du corps diplomatique islamique accrédité à Paris a effectué, lundi 18 janvier, une démarche auprès de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, en vue d'attirer l'attention du gouvernement français sur la *« situation dramatique »* prévalant en Cisjordanie et à Gaza, après six semaines d'agitation anti-israélienne.

Présidée par M. Youssef Bel Abbès, ambassadeur du Maroc et doyen du corps diplomatique arabe et islamique, la délégation était composée de représentants des pays suivants : Arabie saoudite, Pakistan, Turquie, Bénin, et de M. Ibrahim Souss, représentant de l'OLP en France.

La délégation islamique, indique-t-on au Quai d'Orsay, a mis l'accent sur la *« nécessité d'assurer une protection physique de la population palestinienne, ses besoins en vivres et médicaments après le blocus imposé par les autorités israéliennes aux camps palestiniens des territoires occupés et la nécessité d'œuvrer pour un règlement politique »*.

M. Raimond, ajoute-t-on, a rappelé les diverses prises de position du gouvernement français depuis le déclenchement des troubles, le 8 décembre, ainsi que le vote des trois résolutions du Conseil de sécurité, *dont l'une déplorait l'usage de la* force contre la population palestinienne et une autre la déportation de quatre Palestiniens.

L'attitude embarrassée des États-Unis à l'égard d'Israël

Un pas en avant un pas en arrière...

WASHINGTON
de notre correspondant

Un petit pas en avant, une hésitation et un pas en arrière. L'attitude adoptée par les Etats-Unis à l'occasion des trois derniers votes du Conseil de sécurité illustre parfaitement les hésitations, l'embarras et comme les *remords de l'administration* à l'égard d'Israël.

Le 5 janvier, de concert avec tous les autres membres du Conseil de sécurité des Nations unies, Washington enjoint à Israël de renoncer aux mesures de bannissement de Palestiniens. Neuf jours plus tard, après que les responsables israéliens ont passé outre, les Etats-Unis s'abstiennent lorsque la question du bannissement revient sur le tapis.

Il ne s'agissait pourtant que de demander aux Israéliens de tenir compte de la précédente résolution et de rapporter les mesures prises entre-temps à l'égard de quatre Palestiniens. Mais, pour Washington, c'était déjà trop. Et quand, lundi 18 janvier, le Conseil entend condamner un récent raid israélien au Liban du sud, qui a fait vingt-six morts, dont nombre de femmes et d'enfants, les Etats-Unis opposent leur veto.

Au-delà des explications fournies par les représentants américains à l'ONU (il ne faut pas recourir trop souvent au Conseil de sécurité, ou bien, dans le cas de la résolution la plus récente, le texte est *« déséquilibré »*), l'attitude américaine à l'ONU vient en fait confirmer un infléchissement sensible depuis une dizaine de jours.

Le silence de M. Reagan

Devant le refus d'Israël d'écouter leurs conseils, appuyés de gestes publics et de démarches diplomatiques, les Etats-Unis préfèrent ne pas insister et même relâcher un peu la pression. Ce souci de *« modération »*, ce désir de rassurer Israël, est particulièrement sensible depuis que le secrétaire d'Etat, M. George Schultz, a mis personnellement la pédale douce, le 7 janvier, après une série de commentaires inhabituellement sévères de la part de divers porte-parole américains.

Certes, le département d'Etat continue à *« regretter profondément »* le bannissement des quatre Palestiniens et les victimes de l'armée israélienne, mais les mots s'usent à être quotidiennement répétés, d'autant plus que les actes ne suivent pas. Les représentants de l'administration, à court de commentaires, expliquent qu'ils ont déjà dit ce qu'ils avaient à dire, et ajoutent que l'essentiel est que le calme revienne dans les territoires occupés.

Quant au président Reagan, on laisse bien entendre à la Maison Blanche qu'il a demandé à plusieurs de ses collaborateurs de faire part de sa vive préoccupation aux dirigeants israéliens. Mais force est de constater que M. Reagan, connu pour avoir *souvent le cœur sensible*, a soigneusement évité de s'exprimer personnellement, tout au long des semaines écoulées, sur le sort des manifestants tués.

La presse américaine, pour sa part, continue à tenir jour après jour le compte des nouvelles victimes, mais quelques signes de lassitude apparaissent devant ces événements désormais routiniers.

On voit aussi quelques représentants de la communauté juive exprimer leur peine, et, dans certains cas, ajouter que les Juifs américains refuseront de soutenir un Israël *« qui se conduit de cette manière »*. Mais les dirigeants des principales organisations juives optent pour une attitude beaucoup moins tranchée.

Il reste que la persistance des manifestations dans les territoires occupés, la dureté des Israéliens et le nombre élevé des victimes palestiniennes semblent appelés à laisser une trace profonde dans l'esprit de nombre d'Américains.

Entre fidélité et remords

Les images pénibles vues tous les jours à la télévision contribuent certainement à changer l'image d'Israël aux Etats-Unis. C'est d'ailleurs là un des soucis majeurs des dirigeants de Jérusalem, et un responsable du ministère israélien des affaires étrangères est arrivé aux Etats-Unis pour s'entretenir de ce *« problème »* et des moyens d'y remédier avec des représentants des médias et des organisations juives.

Les Israéliens s'offusquent tout particulièrement du rapprochement, souvent fait désormais dans la presse américaine, entre l'attitude des Blancs sud-africains à l'égard des Noirs et celle d'Israël à l'égard de sa population arabe. Mais les protestations israéliennes ne semblent pas très efficaces : lundi encore, la chaîne ABC a consacré une longue séquence à une comparaison entre les situations des deux pays, insistant sur les similitudes : une comparaison très dommageable pour Israël le jour où les Etats-Unis célébraient, par un jour férié, l'anniversaire de la naissance de Martin Luther King, l'apôtre de l'égalité des droits civiques.

Mais entre la détérioration — peut-être d'ailleurs très provisoire — de l'image d'Israël et un changement de politique, il y a un pas qui semble très loin d'être franchi. Pour les responsables politiques américains, façonnés par l'habitude, par des réflexes acquis de longue date, le risque le plus grand reste de paraître faire défaut à l'ami israélien à un moment délicat.

Partagée entre ce souci de fidélité et une sorte de remords devant l'injustice faite à l'autre partie, l'administration n'a guère le choix qu'entre des demi-mesures et un aveu d'impuissance. Pour Israël, c'est non seulement un motif de réconfort, mais la justification d'une politique : la fermeté paie, sinon avec les Arabes, du moins avec les dirigeants américains.

JAN KRAUZE.

SOUDAN : l'assassinat d'un opposant irakien

Les services de renseignements de Bagdad mis en cause

Le mystère le plus total entoure l'assassinat dans la nuit, du dimanche 17 au lundi 18 janvier, à Khartoum, de l'hodjatoleslam Mehid el Hakim, un dirigeant de l'opposition irakienne en exil, alors qu'il se trouvait dans le hall de l'hôtel Hilton. *Le ministère soudanais de l'intérieur* s'est contenté de diffuser un communiqué indiquant que l'assassin et un complice conduisant la voiture dans laquelle ils ont pris la fuite étaient tous deux *« étrangers »*. L'agence égyptienne MENA est plus précise et affirme que l'assassin était un Irakien.

A Beyrouth, une organisation clandestine, le Mouvement islamique el Rafidain, a accusé les services de renseignements irakiens et les a menacés de représailles. Un interlocuteur anonyme se réclamant de ce mouvement affirme que son organisation *« saura atteindre, en Irak ou hors du pays, les agents du régime sanguinaire de Saddam Hussein »* et que *« ce crime ignoble ne restera pas impuni »*. Le mouvement el Rafidain avait revendiqué en septembre 1986, photos à l'appui, l'enlèvement à Chypre d'un diplomate irakien, M. Kamel Abdel Hussein. Il avait également revendiqué la même année plusieurs attentats à la bombe contre des institutions irakiennes à Beyrouth-Ouest.

Le Soudan entretient d'excellentes relations aussi bien avec l'Iran qu'avec l'Irak. Il semble toutefois que l'influence de Bagdad à Khartoum a récemment pris le pas sur celle de Téhéran, à *la suite* de l'aide militaire que les Irakiens fournissent au gouvernement central dans sa guerre contre la guérilla sudiste du colonel Garang. Des bombardiers irakiens auraient même contribué, le mois dernier, à la reprise par l'armée soudanaise de la ville de Kurmuk, occupée par les maquisards en novembre. L'hodjatoleslam Mehdi el Hakim, âgé de cinquante-deux ans, était l'un des chefs historiques de l'opposition islamique irakienne et résidait habituellement à Londres, où il dirigeait une association islamique et publiait une revue en arabe. Il faisait de fréquents voyages à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

Un des fils de l'ayatollah Sayed Mohsen el Hakim (*décédé en 1970*) qui fut le chef spirituel du clergé chiite irakien, l'hodjatoleslam Mehdi el Hakim était considéré comme plus modéré que ses frères qui dirigent depuis Téhéran l'Assemblée suprême de la révolution islamique irakienne (SAIRI), l'organe de coordination des différents mouvements de l'opposition irakienne. Ses nombreux contacts dans le monde occidental en faisaient même un éventuel *« homme de compromis »* pour un éventuel nouveau régime en Irak.

Ce meurtre n'est pas le premier à atteindre la famille el Hakim, durement décimée par la répression : Mehdi el *Hakim* est en effet la dix-huitième victime à tomber sous les balles des tueurs, et le régime baassiste a déjà arrêté quatre-vingt-dix membres de cette famille, pour la plupart des fils et petits-fils de l'ayatollah Mohsen el Hakim, et cela pour contraindre les trois fils de ce dernier, *en exil*, à *arrêter leurs activités* contre le régime de Bagdad. Ces trois fils, sont, outre Sayed Mehdi el Hakim, l'hodjatoleslam Mohamed Bager, président du SAIRI, installé à Téhéran, et l'hodjatoleslam Abdel Aziz el Hakim. Ce dernier préside le mouvement des Moudjahidines irakiens, qui se livrent à des opérations militaires contre l'armée irakienne.

Dans le but de faire pression sur *les frères en exil, le régime de* Bagdad a commencé par exécuter, en mai 1983, six membres de la famille Hakim. En juin 1985, dix autres membres de la même famille ont été tués et, en juillet, un dix-septième membre est mort en prison sous la torture. D'autres personnes appartenant à cette *« famille maudite »* se trouvent depuis de longues années dans les prisons irakiennes, malgré l'intervention de multiples organisations internationales, et du secrétaire général des Nations unies en personnes.

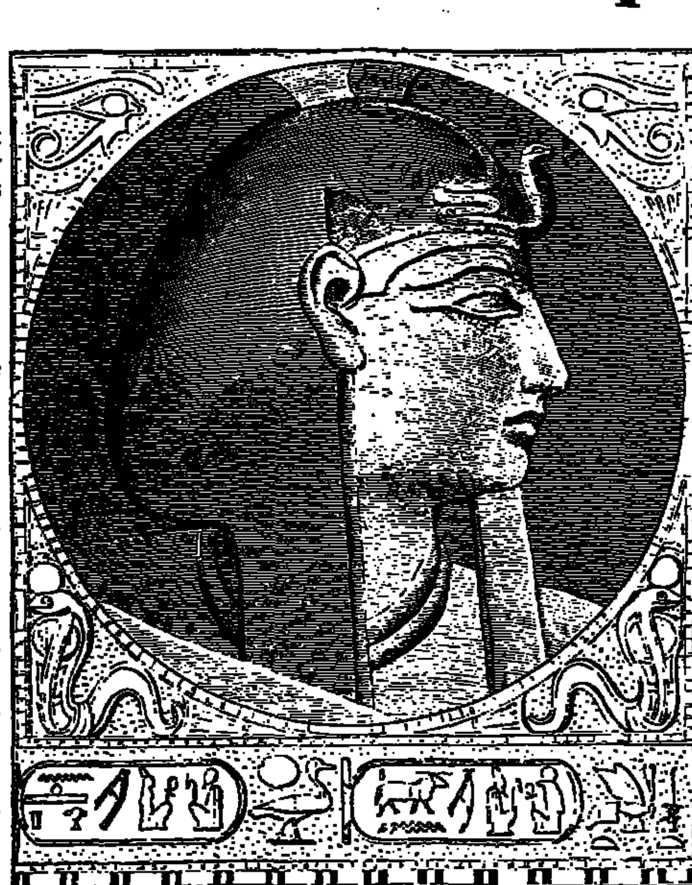
J. G.

● **Pendaison de trois Syriens accusés d'espionnage au profit d'Israël.** — Trois ressortissants syriens, accusés d'espionnage au profit d'Israël, ont été pendus lundi 18 janvier à Damas, a annoncé l'agence syrienne d'information SANA. *Fouad Ali Hassan, trente-cinq* ans, originaire de Lattaquieh (nord de la Syrie), Mohammad Salem Yahia Badr, quarante et un ans, de Damas, et Adnane Moustapha Mahfouz, cinquante-trois ans, de la localité de Salamieh, au sud-est de Hama (centre de la Syrie), *« étaient des espions qui se sont vendus à l'ennemi sioniste pour une poignée de dollars »*, a affirmé SANA, qui n'a pas fourni d'autres détails. — *(AFP.)*

Exclusif : une mystérieuse énigme historique

Etrange découverte d'une splendide momie de jeune fille dans le tombeau d'un pharaon

Rarissime est la découverte - avec tous ses trésors - d'un tombeau royal inviolé depuis plus de 3 000 ans. Mais ce qui est extraordinaire, c'est d'y trouver le corps embaumé d'une très belle jeune fille au lieu de la momie d'un pharaon.
Pourquoi est-elle décédée si jeune ? Son corps n'a révélé aucune trace de blessure ou de maladie. S'agit-il de la fille du pharaon ? Etait-ce une princesse *gênante parce qu'illégitime* ? Ou tout simplement sa favorite, assassinée par empoisonnement ?
Autre mystère : où se trouve la dépouille du pharaon ? Pourquoi est-il enseveli ailleurs ?
***Le papyrus, trouvé sous les* bandelettes qui enveloppaient le corps de cette jeune fille délicatement conservé, récèle-t-il la clé de l'énigme ?**


Le pharaon Ménéphtah, fils de Ramsès II.

La vie quotidienne au temps des pharaons racontée par un célèbre écrivain et dessinée par le Directeur général des Musées français.

LE passionnant récit de cette étrange découverte, ainsi que la clé de cette énigme historique, signé Théophile GAUTIER est intitulé : *Le Roman de la momie.* Il est publié (1) dans une luxueuse édition d'art somptueusement illustrée à partir de plus de 300 splendides gravures d'époque. Parmi elles, les fameuses gravures de V. DENON qui accompagna BONAPARTE pendant sa *Campagne d'Egypte.* La brillante carrière de *DENON et son ouvrage magistral* (2) sur l'Egypte (des milliers de dessins et gravures sur cuivre) lui valurent d'être nommé Directeur général des Musées français. Aussi, cette nouvelle édition du *Roman de la momie* est-elle exceptionnelle par son tirage restreint, la richesse de son iconographie et la beauté du récit de Théophile GAUTIER, son auteur.
On sait à présent que le fabuleux ouvrage illustré de DENON sur l'Egypte avait fortement inspiré et documenté Théophile GAUTIER. DENON lui a fourni le point de départ de son roman : *la présence mystérieuse d'une splendide momie de jeune fille à la place d'un pharaon dans son tombeau...* DENON décrivait aussi dans son livre - et admirablement - *le pied d'une jeune fille et... un papyrus trouvé sous les bandelettes d'une momie....*
Alors l'imagination romantique de GAUTIER s'éveilla et anima sa plume d'où jaillit ce merveilleux *Roman de la momie* publié en 1858. Trois ans plus tard, la célébrité de l'écrivain culmine avec la publication du *Capitaine Fracasse* (2). Charles BAUDELAIRE dira de GAUTIER qu'il est un *poète impeccable* et un *parfait magicien ès lettres françaises.*

Une émouvante histoire d'amour dans un décor grandiose et fascinant.

Si dans *Le Roman de la momie* GAUTIER nous conte une émouvante histoire d'amour, c'est aussi pour nous promener au temps de Moïse sur la *terre des pharaons* qu'il dépeint avec la minutie propre à un grand archéologue.
Assurément, GAUTIER est *l'écrivain romantique qui, après Victor HUGO, connaît le mieux la langue, en use avec la plus impeccable sûreté,* écrira Albert THIBAUDET, grand philosophe, critique littéraire et professeur de littérature française à l'Université de Genève.

Des longs mois d'investigations pour documenter un récit captivant.

Pour illustrer avec des documents anciens ce beau livre, un documentaliste y consacra plusieurs mois de travail. Résultat : un ouvrage qui par son texte, son iconographie abondamment légendée et sa présentation, sera très recherché sur le plan de la bibliophilie...
Les 448 pages du *Roman de la momie* sont imprimées sur un magnifique papier vergé ivoire. Les cahiers sont cousus et non collés. Son épaisse reliure format grand in-8° (21 × 14 cm) est enrichie de 2 tranchefiles, d'un signet et de pages de garde à l'enseigne de l'éditeur. Un beau cuir coupé d'un seule pièce habille sa couverture rehaussée de décors égyptiens frappés à l'or 22 carats.
Le même ouvrage illustré, mais dans une version reliée pleine toile dorée, permettra à un plus grand nombre d'amateurs, chercheurs, étudiants, professeurs et bibliothèques, de souscrire eux aussi à ce remarquable livre d'art introuvable en librairie.

Une fabuleuse exploration de la terre des pharaons.

Pour souscrire directement auprès de l'éditeur à cette prestigieuse édition du *Roman de la momie* dans la version de votre choix (reliure plein cuir ou pleine toile), il vous suffit de compléter le Bon à découper ci-dessous et de le poster aujourd'hui même. Vous payerez seulement après réception de la facture* qui précède l'envoi du colis. Et si après avoir lu cet ouvrage, vous renoncez à le garder dans votre bibliothèque, il vous suffira de le renvoyer pour être intégralement remboursé.

(1) Editions Hugues de FLEURVILLE, 18, rue d'Anjou, 75008 PARIS : 448 pages, 310 illustrations anciennes, dont 95 planches hors-texte en pleine page. Cet ouvrage est vendu exclusivement par correspondance chez l'éditeur.
(2) La réédition de cet ouvrage très recherché est en préparation chez le même éditeur.

Bon à compléter et à renvoyer
à *Hugues de FLEURVILLE*,
Editeur-libraire,
18, rue d'Anjou, 75008 PARIS.

Je désire souscrire, à votre précieuse édition du *Roman de la momie* de Th. GAUTIER enrichie de 310 gravures anciennes, dans la version que je marque d'une croix ☒ :

☐ **version "bibliophile** : reliure plein cuir dorée à l'or véritable 22 carats, au prix de 462 F, payable en 2 mensualités de 231 F **seulement** (port gratuit).
☐ **version "normale"** : reliure pleine toile dorée au prix de 196 F payable en 2 mensualités de 98 F **seulement** (port gratuit).

Je n'envoie pas d'argent maintenant. Je règlerai seulement après réception de votre facture (*). Je serai intégralement remboursé si je vous renvoie cet ouvrage dans les 15 jours.

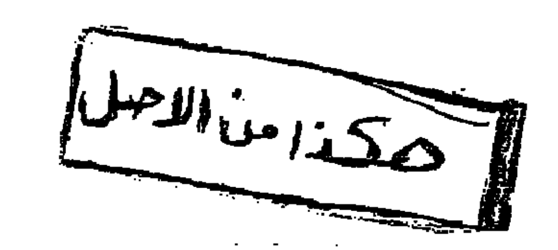
MOM-457

Date :
Signature :
ECRIVEZ EN MAJUSCULES S.V.P.
M. Mme. Mlle : ....
....
Adresse complète : ....
....
....
Code postal : ....
Ville : ....

(*) Si vous êtes COÉDITEUR des Editions FLEURVILLE, le montant de cette souscription sera prélevé sur votre COMPTE LIVRES D'ART et vous recevrez un exemplaire du *tirage de tête* (version "bibliophile") numéroté et signé par l'éditeur.

R.C. PARIS 71 B 2142.08

مكذوب من الاصل



Politique

Une année d'élections cantonales partielles

La gauche minoritaire mais conquérante

Rarement les élections cantonales partielles de l'année écoulée auront été autant utilisées dans le débat politique. Chaque camp peut, en effet, y trouver matière à espérer : la droite se contente pour cela des résultats du premier tour – où ses candidats conservent leur avance de mars 1986 ; la gauche porte ses regards sur les scrutins de ballottage, où les candidats socialistes ont fait subir défaite sur défaite aux candidats de la majorité.

Avant d'examiner au fond ces indications, il convient de rappeler brièvement les règles d'analyse de ce type d'élection. Pour étudier les *mouvements des suffrages, nous ne* retenons que les consultations qui ont vu s'affronter au renouvellement général comme à la partielle au moins un candidat du PC, du PS-MRG et un candidat de la droite modérée, ce qui élimine six des quarante-huit élections cantonales partielles qui ont eu lieu en 1987 ; le cumul des résultats permet de gommer l'importance des spécificités locales ; enfin la distinction selon l'élection de référence est un critère essentiel. En effet, au renouvellement général de 1982, la gauche se situait à un haut niveau (48,1 % des suffrages exprimés), trois ans plus *tard elle était tombée à 41,3 %.* Un recul de la gauche par rapport à l'un ou l'autre scrutin n'a donc pas la même signification : minime par rapport à 1982, il laisserait toutes ses chances de succès final au candidat socialiste à *l'élection* présidentielle, minime par rapport à 1985, il ruinerait ses espoirs.

Au premier tour, la gauche reste très nettement minoritaire. Alors même que l'ensemble des cantons soumis aux élections partielles se révèle plus orienté à droite que la moyenne nationale (d'environ 3 points), la gauche perd 3,8 points par rapport à 1982 et elle ne gagne que 3 points dans la série 1985 *(voir tableaux 1 et 2).* Ces deux évolutions, *ramenées aux niveaux de* départ sur le plan national, situent la gauche aux alentours de 44 % des suffrages. Ce qui est confirmé par le mouvement enregistré dans les mêmes cantons depuis les élections *législatives de mars 1986 où la gauche* perd 1,4 point. Toutefois, la multiplicité des candidatures à droite au premier tour a sans doute pour effet de minorer quelque peu l'évaluation du score de la gauche.

Minoritaire au premier tour

Contrairement aux idées reçues, *le rapport gauche/droite en* 1987 *est* plus mauvais pour l'opposition que dans les cantonales partielles qui ont suivi les élections législatives entre avril et décembre 1986. L'année dernière, la gauche a reculé de 3,8 points dans la série 1982, alors qu'il y a deux ans elle n'en avait perdu que 1,3. Par rapport au scrutin de référence de 1985, la différence est moins frappante mais elle *joue dans le même sens :* la gauche progresse de 3 points en 1987 au lieu de 3,8 points entre avril et décembre 1986.

Un seul correctif doit être apporté à ce tableau : la deuxième partie de l'année 1987 se révèle meilleure pour la gauche que la première. Entre septembre et décembre, la gauche a perdu 3,3 points par rapport à 1982, au lieu de 4 points entre *janvier et juillet ; dans la série* 1985, elle gagne 3,8 points dans la deuxième période au lieu de 2,3 points dans la première.

Pour la Parti communiste – toujours très attentif aux résultats des partielles, – l'année 1987 est en définitive moins bonne que 1986. Ici aussi, la différence entre les deux élections de référence ne doit pas être oubliée : en 1982, le PC se situait à 15,9 % des suffrages exprimés, en 1985 à 12,5 %. Dans la première série, le PC perd 2,1 points (au lieu de 1,9 point en 1986). Dans la seconde, il ne gagne que 0,3 point au lieu de 2,1 point en 1986. Pis encore, la chronologie lui est défavorable, puisqu'il obtient de moins bons résultats au second semestre 1987 qu'au premier. Par rapport à 1982, il recule de 3 points entre septembre et décembre au lieu de 1,4 entre janvier et juillet. Par rapport à 1985, il perd 0,8 point dans la *deuxième période, alors qu'il* gagnait 1 point dans la première. Enfin, par rapport aux législatives de mars 1986, sa remontée est sensible sur l'ensemble de l'année mais moindre qu'entre avril et décembre 1986. Il progresse en effet de 3,3 points au lieu de 6,5 l'année précédente.

Il n'en demeure pas moins que ces différents indices permettent d'évaluer aux alentours de 13 % l'influence du Parti communiste dans les scrution cantonaux, soit plus du double des intentions de vote qu'André Lajoinie recueille actuellement dans les sondages préélectoraux. Cette différence atteste la capacité du PC à résister beaucoup mieux dans les scrutins d'enracinement local que dans une élection globalisée, personnalisée et télévisée comme l'est la présidentielle. Elle montre aussi que la perspective des cantonales d'octobre 1988 et des municipales de mars 1989 pourrait aider le PC à se relever, même si son candidat subit un grave échec le *24 avril prochain.*

Le Parti socialiste et ses satellites MRG et divers gauche n'enregistrent pour leur part aucun bond significatif. Par rapport à 1982, le PS perd 1,5 point (alors qu'il en gagnait 1,1 en 1986) ; par rapport à 1985, les résultats sont meilleurs puisqu'il gagne 3,2 points au lieu de 2,2 en 1986. Enfin, par rapport aux législatives de mars 1986, il subit un recul de 3,4 points. La seule indication réellement favorable réside dans l'examen de la chronologie qui révèle un second semestre beaucoup plus favorable que le premier. Entre septembre et décembre, le PS gagne 5,5 points par rapport à 1985 (au lieu de 1,7 dans la première moitié de l'année) et il progresse de 0,2 point dans la série 1982, alors qu'il perdait 2,6 points entre janvier et juillet.

Les surprises du second tour

Bien que le rapport gauche/droite du premier tour soit très favorable à la majorité, les seconds tours des *partielles organisées en 1987 ont vu* se succéder les victoires du Parti socialiste. Sur les 48 sièges en compétition, la gauche en détenait 13 avant les renouvellements. Au final, dans cette série de cantons qui lui était pourtant peu favorable, la gauche l'emporte 25 fois contre 23 à la droite (voir tableau 3). Entre 1986 et 1987, l'évolution est considérable : il y a deux ans, la gauche enle*vait seulement* 3 des 33 *sièges* détenus par la droite, en 1987 elle a enlevé 12 sièges sur 35. Il faut remonter au grand tournant électoral qui suivit le second plan de rigueur de mars 1983 pour retrouver pareille redistribution des sièges. En voix, le phénomène est tout aussi frappant : dans les 21 duels organisés entre le Parti socialiste et la droite, la gauche passe de 43 % des voix au *premier tour* à 50,7 % au second. En 1986, dans ce même type de configuration, elle était passée de 46,3 % à 47,3 %.

Chacun alors d'invoquer la mauvaise qualité des reports de voix au sein de la majorité et les risques qu'elle court pour le second tour de l'élection présidentielle. En réalité, l'analyse comparée de 1986 et 1987 montre que la majorité a été avant tout victime d'un dérèglement de son système de candidature aux élections locales. D'une année à l'autre, le nombre moyen de candidats de la droite en compétition au premier tour s'est accru, et le Front national présente de plus en plus souvent un candidat. En 1986 dans les duels PS-droite, le candidat de la majorité arrivé en tête de la droite au premier tour ralliait dans la quasi-totalité des cas plus de 75 % des suffrages de la droite modérée sur son nom et il occupe ainsi avant *le scrutin de ballottage* une *indiscu*table position de candidat dominant dans son camp. En 1987, ce n'est plus le cas que dans un canton sur deux. Or l'évolution électorale entre le premier et le second tour varie énormément selon que les voix de *la* droite modérée sont dispersées entre plusieurs candidats puissants ou regroupées pour l'essentiel sur un candidat dominant. Dans le premier cas de figure en 1987, la gauche progresse entre les deux tours de 10,5 points (passant de 39,4 % à 49,9 %), dans le second elle ne gagne que 2,3 points (passant de 50,1 % à 52,4 %). Là où la droite est *unifiée autour d'un candidat dominant,* le mouvement de progression de la gauche entre 1986 et 1987 n'est plus que de 2,5 points.

Pour aussi spectaculaires que soient les résultats des duels de second tour entre le PS et la droite, il serait abusif de les transposer directement au second tour de la présidentielle. Ce serait oublier que, dans les cantons qui ne rentrent pas *dans cette catégorie, la droite* a obtenu au premier tour 60,8 % des suffrages exprimés et la gauche 37,9 %. Si l'on recourt au concept de « tour décisif » cher à François Goguel – qui additionne les résultats du tour où l'élection a été acquise, le premier ou le second en cas de ballottage – la gauche n'obtient que 44,3 % des voix et la droite 55 %. Compte tenu de la déformation politique de cette série de cantons, voilà qui situe le rapport réel entre la droite et la gauche à 53-47 en faveur de la majorité actuelle.

∴

A trois mois de la présidentielle, l'analyse de cette année d'élections *partielles* conduit à trois conclusions majeures :

1) La gauche reste nettement minoritaire au premier tour de scrutin avec environ 44 % des suffrages ;

2) Dans cette série de partielles, la droite a souvent été victime au scrutin de ballottage de la multiplicité de ses candidatures de premier tour et des querelles d'héritage dans *les cantons soumis à succession.* Pour la présidentielle, le danger principal réside dans une excessive dispersion de ses suffrages. Au vu de ces indications, on peut énoncer la règle suivante : « Plus le candidat de la droite arrivé en tête au premier tour aura creusé l'écart avec ses concurrents, plus grandes seront ses chances de victoire au second tour » ;

3) Si François Mitterrand se porte candidat, la moyenne des sondages de la SOFRES effectués en 1987 situe la gauche au premier tour de la présidentielle à 46,5 % des voix. La différence avec les partielles – où la gauche représente 44 % des voix permet d'apprécier le « bonus » qu'apporte le président sortant à deux ou trois points supplémentaires. Appliqué à notre évaluation du tour décisif (47-53), ce bonus conduit à fixer le second tour de l'élection présidentielle dans la zone de totale incertitude, entre 49 % et 51 % des voix...

JÉROME JAFFRÉ et JEAN-LUC PARODI

I. - LE BILAN DES CANTONALES PARTIELLES PAR RAPPORT A 1982 (en % des suffrages exprimés)

STATISTIQUE PORTANT SUR 19 CANTONS	Cantonales 1982	Cantonales partielles 1987	Ecart
● PC	8,6	6,5	– 2,1
● Extrême gauche	0,2	–	– 0,2
● PS, MRG, div. g.	31,7	30,2	– 1,5
TOTAL GAUCHE	40,5	36,7	– 3,8
● UDF, RPR, div. d., ss étiq.	59	57,6	– 1,4
● Front national et extr. droite	0,5	4,9	+ 4,4
TOTAL DROITE	59,5	62,5	+ 3
● Ecologistes	–	0,8	+ 0,8

II. - LE BILAN DES CANTONALES PARTIELLES PAR RAPPORT A 1985 (en % des suffrages exprimés)

STATISTIQUE PORTANT SUR 23 CANTONS	Cantonales *1985*	Cantonales partielles 1987	Ecart
● PC	19,2	19,5	+ 0,3
● Extrême gauche	0,9	0,4	– 0,5
● PS, MRG, div. g.	20,4	23,6	+ 3,2
TOTAL GAUCHE	40,5	43,5	+ 3
● UDF, RPR, div. d., ss étiq.	49,9	47,7	– 2,2
● Front national et extr. d.	8,2	7,5	– 0,7
TOTAL DROITE	58,1	55,2	– 2,9
● Ecologistes	1,4	1,3	– 0,1

III. - LES ELUS DES 48 CANTONALES PARTIELLES DE 1987

	Après les cantonales de 1982 et 1985	Après les cantonales partielles	Ecart
● PC	6	5	– 1
● PS, MRG, div. g.	7	20	+ 13
TOTAL GAUCHE	13	25	+ 12
● UDF, RPR, div. d., ss étiq.	35	23	– 12
● Front national	0	0	=
TOTAL DROITE	35	23	– 12

La cohabitation entre ministres chiraquiens et ministres barristes

Navigation à vue

Depuis le samedi 16 janvier, la cohabitation est entrée dans une nouvelle phase avec l'apparition du candidat-premier ministre Jacques Chirac. Les conseils des ministres de mars et d'avril qui réuniront, sous les mêmes lustres, un président à son *tour candidat déclaré, un premier* ministre parti depuis deux mois en campagne et des ministres UDF jouant sur les tréteaux barristes seront piquants. Pour le moment, il faut s'interroger sur les chances qu'a l'embarcation gouvernementale d'arriver à bon port avec un capitaine qui a hissé le pavillon à ses couleurs et un équipage coupé en deux, ramant d'un côté à la cadence RPR et se raccrochant de l'autre à la grosse bouée Barre.

Cette situation, inédite sous la Vᵉ République, est porteuse de bien des dangers. « *Situation difficile*, a admis dimanche M. Valéry Giscard d'Estaing. *Il va falloir gérer cette période avec modération et un grand sens des responsabilités pour qu'elle ne fasse pas tort à notre pays, notamment à l'extérieur.* »

Jusqu'au dernier jour

M. Giscard d'Estaing parle d'expérience, encore que la situation qu'il eut lui-même à gérer en 1981 n'était en rien comparable. Son premier ministre, M. Barre, se contentait d'expédier les affaires courantes, et, dès le premier tour, les ministres du RPR avaient officiellement pris parti pour lui, ce qui devait entraîner leur exclusion provisoire de leur mouvement ! Malgré cela le président sortant avait hésité, pour finalement se contredire. « *La campagne est l'affaire du candidat, pas l'affaire des ministres* », avait-il d'abord averti lors d'une mémorable réunion à Rambouillet. Du coup, les trois ministres chargés de sa campagne, MM. Jean-François Deniau, Jean-Philippe Lecat et Mme Monique Pelletier furent priés de démissionner. Mais, changement de consigne quelques semaines plus tard : chaque ministre, chaque secrétaire d'Etat, fut pressé par l'Elysée de donner le coup de main sur le terrain. Les sondages dégringolaient, le président perdait pied, les bonnes résolutions étaient enterrées...

« *Nous devrons travailler jusqu'au dernier jour* », a averti au début de 1988 le vice-amiral Balladur. *Nul n'eût compris qu'il vienne* dire le contraire. Chacun en accepte l'augure mais chacun sait aussi que les trois mois d'exercice gouvernemental qui restent à courir vont plutôt relever de la navigation à vue. C'est la seule conclusion définitive que les ministres auront tirée de la réunion du gouvernement, à Matignon, vendredi dernier. « *C'est bien la première fois qu'un chef de gouvernement ne sera pas soutenu par l'ensemble de son gouvernement* », a grincé M. Chirac. « *Certes*, a complété sans rire M. Balladur, *c'est la première fois. Mais c'est aussi la première fois qu'un premier ministre en exercice est candidat* ». « *Allons, allons*, a ajouté en riant Bernard Bosson en regardant François Léotard, *qu'aurions-nous fait s'il y avait eu un autre membre de notre gouvernement candidat ?* » Le pire n'est évidemment jamais sûr.

Nul ne peut cependant cacher, comme le confie le ministre giscardien Hervé de Charette, que « *cette situation n'est pas tout à fait naturelle* », qu'il y a là « *un problème déontologique* » mais qu'il convient de « *s'asseoir dessus* ».

Son collègue centriste Adrien Zeller, secrétaire d'Etat à la Sécurité sociale, acquiesce : « *Ce ne sera pas une période facile.* » Son ministre de tutelle, M. Philippe Séguin, vient d'être nommé grand coordinateur de la campagne Chirac pour la région Alsace-Lorraine. Lui-même fera la campagne en Alsace pour M. Barre. Les rentrées du milieu de semaine à Paris ne seront pas tristes. Certains de leurs collègues ne s'en émeuvent pas outre mesure, arguant que, « *après avoir supporté pendant deux années de cohabitation M. Mitterrand* », ils peuvent tout endurer ; que les grands dossiers étant éclusés, la gestion courante des affaires ne posera plus guère de problèmes : que la majorité étant forcée de se retrouver au grand complet pour le second tour, les ministres RPR et UDF « *sont condamnés de toute façon à s'entendre* ». « *Chacun d'entre nous*, explique René Monory, *sait jusqu'où il ne faut pas aller trop loin. C'est une question de confiance et de loyauté.* »

Faire systématiquement la part entre le technique et le politique, « *veiller*, comme le dit le ministre radical Yves Galland, *à ne jamais mélanger les genres* » : tel est le grand principe énoncé pour la survie de cette cohabitation *bis*.

Plus facile à dire qu'à faire. « *Peut-on vraiment imaginer*, ironisait un responsable de l'UDF, *que le premier ministre ou n'importe lequel de ses ministres se déplaçant dans une région le matin avec des motards pour une visite ministérielle renvoie l'après-midi son escorte parce que, là, il fera campagne ?* » Les ministres du Parti républicain et les ministres radicaux sont évidemment les moins inquiets. Comme ils se sont toujours efforcés de le faire, non sans persévérance et réussite jusqu'à maintenant, ils auront sans doute à cœur de jouer, ainsi que le répète François Léotard, « *leur rôle de trait d'union* » entre les ministres RPR et des ministres centristes, beaucoup plus actifs sur le flanc barriste.

Fiévreux et malades

Le chef de file des centristes, M. Pierre Méhaignerie, feint encore de ne pas trop s'en émouvoir. « *Dès le départ*, rappelle-t-il, *nous avons été clairs avec le premier ministre. Nous n'avons jamais dissimulé notre engagement pour M. Barre. Il est donc normal aujourd'hui que chaque famille se regroupe autour de son candidat.* » « *Bien sûr*, complète tout aussitôt son ami Jean Arthuis, *si tel ou tel ministre transforme le gouvernement en champ de foire, cela posera des problèmes.* »

A fortiori si le premier ministre engage le premier les hostilités. Les centristes sont prêts à épouser le terrain. Que M. Chirac joue sans fausse note la partition de l'union, et ils resteront eux aussi sagement derrière leur pupitre. Sinon, l'orchestre gouvernemental va vite ressembler à une batterie fanfare. « *De toute façon*, prévient Bernard Bosson, *on ne se laissera pas avoir par un baratin sur le devoir de réserve des ministres. Le premier ministre est candidat, M. Juppé est son porte-parole, les principaux ministres RPR sont partie prenante dans la campagne RPR. Il n'y a pas de réserve pour les autres ministres. Personne ne comprendrait qu'il en aille autrement pour nous.* »

Dans l'immédiat, la réunion de vendredi dernier qui était précisément destinée à fixer un cap pour les quatre derniers mois n'a pas rassuré tout le monde. Solidaires du bilan gouvernemental, les centristes, par la voix de Pierre Méhaignerie, ont fait valoir que, pour « *éviter une campagne anesthésiante* », ce bilan ne devait point « *cacher les faiblesses structurelles graves de la France* ». Certains ministres RPR ont peu apprécié ce goût « *pour l'autoflagellation* ». Toute méfiance n'est pas dissipée. « *Plus les déclarations unitaires du RPR vont se multiplier au sommet*, relevait un sénateur influent de l'UDF, *plus on va voir se durcir la situation sur le terrain.* »

Tout à trac, M. Chirac a fait passer vendredi la consigne : « *Je puis difficilement imaginer*, a-t-il précisé, *que les ministres des régions que je visiterai ne soient pas présents. Bien entendu, il en va de même pour les visites de M. Barre.* » On dit que le Lyonnais Michel Noir, RPR, voisin de M. Barre, se trouva subitement avec un gros chat dans la gorge... Réaction de Bernard Bosson : « *Si les ministres RPR tombent malades lorsque M. Barre vient chez eux, les ministres CDS risquent aussi d'être brutalement fiévreux quand M. Chirac viendra.* » Bref, dans ce gouvernement, un ministre prévenu en vaut sans doute deux !...

DANIEL CARTON.

PROPOS ET DÉBATS

M. Barre : des bourgeons

M. Raymond Barre, qui était, le lundi 18 janvier, en Haute-Savoie, s'est montré à la fois ferme et rassurant sur les perspectives économiques de la France. *« Je suis convaincu qu'il faudra faire beaucoup d'efforts mais je suis convaincu aussi,* a-t-il notamment déclaré, *qu'il y a un peu partout dans notre pays des bourgeons de croissance qui se développeront si l'environnement le leur permet. »*

L'ancien premier ministre a estimé *« nécessaire que tous les moyens soient concentrés pendant quelque temps sur le développement de nos entreprises »* et que *« la préférence soit donnée à la production, à l'investissement, à la recherche plutôt qu'à la consommation ». « Si nous continuons à croire que la satisfaction de la consommation doit être prioritaire,* a-t-il affirmé, *alors la consommation sera elle aussi atteinte. »*

M. Lecanuet : image forte

Le président de l'UDF, M. Jean Lecanuet, a souhaité, le lundi soir 18 janvier sur France-Inter, que le soir du premier tour de l'élection présidentielle M. Raymond Barre et M. Jacques Chirac se montrent côte à côte, à la télévision, *« pour que le moins fortuné des deux par les suffrages dise à l'autre : me voici à vos côtés pour votre victoire et pour la France. Ce serait une image forte ; en tout cas elle a le mérite d'être une proposition »,* a souligné M. Lecanuet avant d'ajouter : *« Je souhaite la victoire de M. Barre et je travaille à sa victoire parce qu'il est centriste, social, européen, mais si les Français avaient une préférence pour Jacques Chirac, moi je serais à ses côtés pour sa victoire. On ne veut pas revoir tout ce que nous avons vécu de trouble au temps de M. Mitterrand. »*

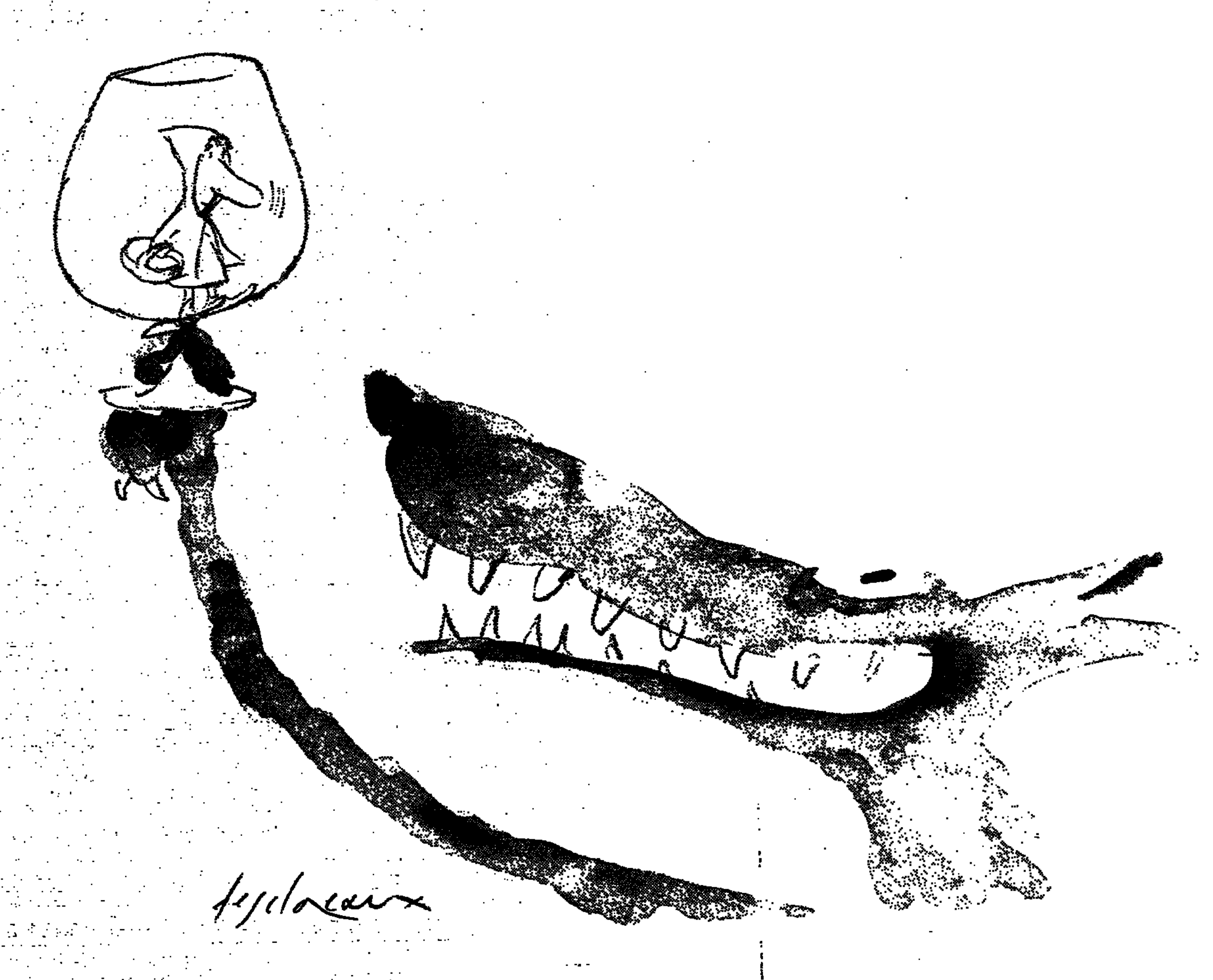
M. Marchais : obsession

Le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, a estimé, le *lundi 18 janvier sur RTL, que le programme* adopté dimanche par la convention nationale du PS *« n'est pas un programme de gauche parce qu'il n'est pas de nature à sortir la France de la crise ». « Nous avons le devoir de dire la vérité ; ce que nous pensons de la politique du PS,* a-t-il ajouté. *Cette politique tourne le dos aux engagements qui avaient été pris. »* M. Marchais a souligné : *« Nous voulons battre la droite, c'est notre obsession. Mais nous voulont battre la droite pour mettre en œuvre une autre politique. »* M. Marchais, d'autre part, s'est déclaré certain que le candidat de son parti à l'élection présidentielle, M. André Lajoinie, *« va faire plus que Le Pen »* car *« Le Pen,* a-t-il dit, *c'est le racisme, l'antisémitisme, le fascisme. Je suis convaincu que notre peuple ne se laissera pas abuser ».*

● **RECTIFICATIF.** – Dans le commentaire des projets de loi sur le financement des activités politiques, intitulé « Le consensus improbable », publié dans *le Monde* du 14 janvier, un lapsus nous a fait écrire que *« le plafonnement à 100 millions de francs par an et par personne morale des dons privés que pourraient recevoir les partis politiques »,* initialement prévu dans ces projets, avait été supprimé. Il s'agissait d'un plafonnement *« à 100 000 F. »*

● **Jeunes giscardiens : « naturellement » pour M. Barre.** – *Réunis* en conseil national, le dimanche 17 janvier, le Mouvement des jeunes giscardiens a choisi de soutenir la candidature de M. Raymond Barre. Ils déplorent *« que cette élection présidentielle ait lieu sans la candidature de Valéry Giscard d'Estaing »,* mais, se prévalant *« de leur fidélité à leur famille UDF »,* indiquent *« qu'ils accordent naturellement leur force militante au candidat soutenu par elle : Raymond Barre ».*

BÉNÉDICTINE



LES VALEURS SÛRES
EXCITENT TOUJOURS LA CONVOITISE.



COTÉE EN BOURSE DEPUIS 1882
PLUS D'UN SIÈCLE DE FIDÉLITÉ

GROUPE BENEDICTINE ET MARQUES ASSOCIÉES :

BENEDICTINE • B AND B • GET 27 • GET 31 • CASANIS • LA MAUNY • ABSOLUT
LANGS • LAPHROAIG • DIOR DE DIOR • FAVRE LEUBA • PARFUMS CAPUCCI

BÉNÉDICTINE S.A. RC.Fécamp B 345 550 172 00018

Politique

La préparation de l'élection présidentielle

M. Lionel Jospin fait le portrait de la personnalité idéale

Invité, le lundi 18 janvier, de l'Association de la presse présidentielle, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a de nouveau *refusé de se prononcer sur la candidature ou la non-candidature de* M. François Mitterrand et sur la date de sa déclaration d'intention.

Il a, néanmoins, dressé un portrait-robot du bon candidat pour la France qui correspond, en fait, à un portrait en positif de M. Mitterrand et à un portrait en négatif de M. Jacques Chirac ou de M. Raymond Barre. Ce candidat doit notamment, pour lui, *« avoir le sens des opportunités historiques, être ferme quand il faut l'être (...), souple et positif quand il faut l'être, au lieu d'être têtu et frileux »*. Pour M. Jospin, dans l'élection présidentielle, *beaucoup de choses se joueront sur le terrain de la personnalité »*.

M. Jospin pense qu'il est aujourd'hui *« totalement impossible »* de tenir des raisonnements classiques sur les différentes familles de la droite française. Pour lui, le RPR et l'UDF ne se distinguent plus, ni sur le plan des valeurs ou des idées ni sur celui des forces sociales qui les soutiennent. Pour lui, cette situation nécessite une *« clarification »* de ce que sont respectivement MM. Chirac et Barre. *« On ne va tout de même pas*, s'est-il exclamé, *les distinguer sur leur cravate ! »* Pour que *« l'élection soit digne »*, M. Jospin demande qu'une réponse soit apportée à ses questions. Le premier secrétaire du PS ajoute : *« Plus ils feront la clarté dans la tête des Français, et plus cela servira le candidat socialiste pour le deuxième tour. »*

M. Jospin a évoqué les débats internes au PS sur l'attitude à adopter en cas de victoire dans la gestion des affaires du pays. Il espère, a-t-il dit, qu'après cinq ans au gouvernement *« nous n'allons pas revenir aux responsabilités avec à nouveau l'idée en tête que ce qu'on ne ferait pas dans les trois mois, on ne le ferait jamais »*. Le premier secrétaire du PS souhaite que son parti ait désormais la *« capacité d'intégrer la durée »*, ce qui ne signifie pas *« être plus modéré ou plus modeste »*, car, ainsi, on n'est pas obligé parfois de *« revenir en arrière »*. Avec cette méthode, les socialistes sont susceptibles *« d'accorder plus que (...) par la méthode de la précipitation »*.

Interrogé sur les questions internationales, M. Jospin a regretté *« l'incroyable mesquinerie »* de la France dans trois domaines : l'aide à Radio-France internationale (RFI) ; les représentations commerciales françaises à l'étranger ; le montant des bourses aux étudiants étrangers. Sur ce dernier point, M. Jospin a notamment précisé qu'accorder des bourses d'un montant faible est une *« stupidité »* qui a pour effet de pousser les étudiants étrangers vers les universités d'autres pays. Il vaudrait mieux, si cela est nécessaire, juge-t-il, diminuer le nombre de ces bourses.

Sur ces trois points, M. Jospin se dit frappé par la *« disproportion »* entre les sommes en cause et les retombées positives à moyen et long terme que la France peut attendre d'un effort supplémentaire.

Les intentions de vote selon la SOFRES

Le chef de l'Etat progresse

M. François Mitterrand recueillerait 40 % d'intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle et serait réélu au second quel que soit son adversaire, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, le mardi 19 janvier, dans plusieurs journaux de province (1). Lorsque le président de la République est en lice, les représentants de la gauche rassemblent les suffrages de 48 % des personnes interrogées et ceux de droite 51,5 %. En revanche, lorsque M. Michel Rocard porte les couleurs socialistes, il obtient 29 % des intentions de vote tandis que les candidats de gauche recueillent les voix de 40 % des sondés et ceux de droite 59 %.

Au second tour, le chef de l'Etat est réélu face à MM. Raymond Barre (avec 52,5 % des suffrages) et Jacques Chirac (avec 57 %). En décembre, M. Mitterrand battait les deux représentants de la majorité avec respectivement 52 % et 55 % des voix. En revanche, M. Rocard est battu dans les deux hypothèses : face à M. Barre qui est élu avec 55 % des intentions de vote (au lieu de 53 % en décembre) et face à M. Chirac qui l'emporte avec 51 % des suffrages. En décembre, M. Rocard sortait vainqueur du duel l'opposant au premier ministre avec 51 % des voix.

En ce qui concerne les transferts de voix du premier au second tour, MM. Mitterrand et Rocard pâtissent d'une détérioration des reports des voix communistes. Le président de la République recueille les suffrages de 63 % des électeurs communistes (au lieu de 68 % en décembre) lorsqu'il est opposé à M. Barre. Placé dans cette hypothèse, M. Rocard bénéficie des voix de 56 % d'entre eux (au lieu de 64 %).

Opposé à M. Mitterrand, M. Barre obtient le soutien de 77 % des électeurs de M. Chirac et de 56 % de ceux de M. Jean-Marie Le Pen. M. Chirac, présent au second tour, recueillerait les suffrages de 67 % des partisans de M. Barre et de 50 % de ceux du président du Front national.

(1) Sondage effectué du 9 au 12 janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

M. Mitterrand, candidat sans le dire... et favori

(Suite de la première page.)

3) L'état de l'opinion.

Attendons le mois de janvier, disaient les proches du chef de l'Etat. Le mois de janvier est venu, et François Mitterrand est au zénith : selon l'enquête de la SOFRES, 52 % des personnes interrogées (soit un gain de sept points par rapport au trimestre précédent) seraient « satisfaites » d'une réélection de M. Mitterrand, contre 19 % de mécontents (six points de moins qu'en décembre). A ce niveau, la question qui se pose n'est plus de mesurer les balancements présidentiels entre facteurs « subjectifs » et « objectifs » (1), mais bel et bien de savoir si une telle donne politique peut être laissée en jachère, au nom d'un confort personnel hypothétique.

4) Le recul de M. Rocard.

Le député des Yvelines souffre évidemment (*mais pas exclusivement*) de l'accoutumance de l'opinion à une nouvelle candidature Mitterrand. Ce dernier occupant seul le terrain, à gauche, Michel Rocard accuse un retard considérable dans l'hypothèse où il serait le candidat des socialistes : onze points d'intentions de vote en moins que l'actuel chef de l'Etat.

M. Jospin est donc passé, en quelques jours, de l'annonce d'une « candidature implicite » du chef de l'Etat à un aveu implicite : si M. Mitterrand avait décidé de ne pas être candidat, ordre aurait été donné aux « mitterrandistes » de soutenir M. Rocard. Or ce dernier aurait eu besoin de temps, pour montrer, précisément, qu'il a l'étoffe d'un président. Au lieu de quoi M. Jospin envisage un calendrier brévissime élaboré pour répondre aux besoins d'un homme que les Français *« n'ont pas besoin d'imaginer »* en président : il l'est déjà.

Dans ces conditions, le problème vis-à-vis de M. Rocard est celui de sa place dans la campagne du candidat Mitterrand, et surtout dans l'après-8 mai. Car M. Mitterrand est à ce point favori que toute la classe politique raisonne en termes de réélection : MM. Madelin et Longuet sont, sur ce point, en toute amitié barriste, les plus éloquents ; au PS, naturellement, chacun tire des plans sur la comète ; et le RPR n'est pas le dernier parti à voir poindre quelques destins qui, de ministériels, voudraient bien devenir à leur tour « nationaux », pour peu que M. Chirac échoue...

Cette position de favori est confortée par le faible écart qui sépare M. Barre de M. Chirac au premier tour. Un affrontement serré à droite facilite la tâche de M. Mitterrand. A l'inverse, si l'un décrochait l'autre (M. Chirac ou M. Barre), la dynamique de campagne pourrait changer de camp.

Pour l'heure, celle-ci s'annonce, pour M. Mitterrand, comme une campagne tranquille. Tout est fait, ou dit, pour que l'annonce de sa candidature aille de soi. Dès lors imposer celle-ci comme une évidence, c'est se prémunir contre tout choc en retour après sa proclamation officielle. A l'inverse de M. Giscard d'Estaing qui avait, dans les intentions de vote, commencé à baisser avant d'être candidat, M. Mitterrand reprend, au même moment, sa marche en avant.

Effets pervers

Il ne lui restera donc plus qu'à aller à la rencontre des Français : s'ils sont de gauche, ils salueront en lui leur leader ; s'ils sont de droite, ils respecteront un arbitre qui, au fond, s'apprête à demander aux Français : aimez-moi comme je vous aime !

Ce schéma ne signifie pas que M. Mitterrand ait aujourd'hui sa réélection en poche. Non seulement parce que, Dieu merci, il n'existe en ce domaine aucune assurance-garantie, mais aussi parce que tout n'est pas joué.

Ainsi, même en situation de super-favori, M. Mitterrand n'efface pas M. Barre. Ce dernier, dans les hypothèses de second tour où il est présent, le talonne. D'autre part, la « mitterrandolâtrie » qui se développe à toute allure peut fort bien, comme dirait M. Balladur, devenir « lassante » et produire ce que les économistes appellent un « effet pervers ». Paradoxalement, les adversaires de M. Mitterrand peuvent réussir à politiser la campagne plutôt que de la personnaliser, et ramener sur le devant de la scène le clivage droite-gauche dont le président sortant, comme de Gaulle en 1965, pourrait faire les frais.

Enfin, si la campagne se déplace sur le terrain des attentes de l'opinion, et donc des projets des candidats, la partie sera pour lui plus difficile puisqu'il mise au contraire sur un rassemblement autour de grands principes aussi généraux et donc vagues que généreux.

A l'inverse de ce que pense M. Jacques Toubon — *« M. Mitterrand ne sera pas exonéré par la cohabitation du bilan de ses cinq ans de gouvernement sans partage »*, dit-il, — M. Mitterrand n'a pas trop à craindre que l'on revienne sur son bilan de président « gérant ». Cette période-là est soit oubliée, soit réévaluée. Il n'est donc plus comptable d'une déception.

En revanche, il risque, si l'on ose dire, d'être réélu en récompense d'une fonction arbitrale qu'il a su imposer pendant la période de cohabitation. En d'autres termes, une partie de la droite peut fort bien, en votant pour lui, le remercier d'avoir... laissé la droite gouverner.

C'est naturellement toute la difficulté d'une dissolution qui apparaît. C'est dire aussi que la question essentielle, aujourd'hui, est bien celle de l'après-8 mai et des contours que prendra alors le paysage politique.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) *Le Monde* du 7 janvier : « Les exercices de style de M. Mitterrand ».

La querelle des socialistes marseillais

Le premier secrétaire du PS voudrait écarter M. Robert Vigouroux de la mairie

Une lutte d'influence feutrée entre M. Lionel Jospin et M. Laurent Fabius pour le contrôle des mandats de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône va-t-elle succéder, sur le Vieux Port, à une querelle fratricide, aujourd'hui en voie d'apaisement, entre socialistes marseillais ? La question vaut d'être posée au moment où un discret voyage à Marseille de M. Jospin, le lundi 18 janvier, a marqué l'ouverture d'un nouveau chapitre dans le véritable roman politique qu'écrivent jour après jour les socialistes marseillais.

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

Depuis la mort de Gaston Defferre, *en mai 1986*, le premier secrétaire du PS n'entretenait de très bonnes relations avec aucune des factions en présence, ni avec les defferristes groupés autour de M. Philippe Sanmarco et du nouveau maire, M. Robert Vigouroux, ni avec les amis de M. Michel Pezet, homme fort de la fédération et candidat à la succession de M. Vigouroux. Des deux côtés, on reprochait à M. Jospin de temporiser, de ne pas trancher, de laisser la situation pourrir et les contentieux s'accumuler, même si le premier secrétaire, au fil des mois, a pris de plus en plus nettement le parti de M. Pezet.

Dans ces conditions ce qui devait arriver a fini par se produire. A l'automne 1987, M. Laurent Fabius a réussi un beau « coup » politique en réconciliant, sous son parrainage, MM. Pezet et Sanmarco. Un succès d'autant plus appréciable que cette réconciliation vient de traverser, sous l'œil vigilant de l'ancien premier ministre, deux épreuves difficiles (la convention fédérale préparatoire à la convention nationale, la distribution des investitures pour les *élections cantonales*) *sans* être remise en cause.

Les amis de M. Jospin ont vite compris le danger. La fédération des Bouches-du-Rhône reste, à travers toutes ces vicissitudes, la première de France, avec, à elle seule, près de 10 % des mandats nationaux. L'urgence a fait réagir M. Jospin, qui n'avait aucune envie de voir son rival récolter à son profit les mandats de la majorité d'une telle fédération, alors même qu'il n'y avait aucun obstacle proprement politique à un retour dans le bercail « jospinien ».

Il suffisait de commencer à négocier. Dès le mois de novembre 1987, M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national chargé des études et proche de M. Jospin, se rendait dans les Bouches-du-Rhône pour ouvrir une série de discussions Pezet-Jospin. L'échange envisagé était simple : M. Pezet acceptait de solder son différend administratif et financier avec Paris et d'oublier la mauvaise humeur de ses troupes vis-à-vis du premier secrétaire si celui-ci consentait enfin au coup de pouce attendu dans la lutte contre M. Vigouroux.

Il est de notoriété presque publique à Marseille que le maire n'exclut pas l'idée de mener sa propre liste aux élections municipales de 1989 s'il n'est pas désigné par son parti. Or M. Pezet, homme fort de la fédération (ce qui veut dire quelque chose dans les Bouches-du-Rhône), a évidemment une large avance dans le PS sur M. Vigouroux, qui compte surtout sur l'opinion. M. Pezet qui, après plusieurs tentatives pour passer en force, a compris qu'il ne parviendrait pas à chasser le maire de son fauteuil avant l'échéance, attendait donc au moins deux gestes de la direction nationale. Qu'elle rappelle le mode de désignation par les militants des candidats socialistes aux élections ; qu'elle précise que M. Vigouroux ne peut faire valoir aucun titre particulier pour être tête de liste s'il n'est pas désigné par les militants.

L'unité contre le « désastre »

L'accord Jospin-Pezet s'est concrétisé lundi : le premier secrétaire du PS a eu une longue conversation avec MM. Pezet et Vigouroux, en terrain neutre, dans un hôtel du Vieux Port. Au terme de cet entretien, lors de la cérémonie des vœux du Nouvel An de la fédération socialiste, M. Yves Vidal, premier secrétaire fédéral, a annoncé que les différends avec Paris étaient réglés. M. Jospin a confirmé ses dires, a justifié son attitude passée et a fait la déclaration extrêmement nette (qui sera officialisée par un éditorial dans l'organe militant de la fédération) que M. Pezet attendait. Le premier secrétaire du PS s'est félicité de l'unité retrouvée, a condamné, dans la perspective de 1989, *« toute autre tentation »* que l'union des socialistes, toute tentation qui ne conduirait *« qu'à l'échec pour tous, au désastre pour ceux qui voudraient la conduire »* et à *« des ruptures »* profondes. Le candidat, quel qu'il soit, *« ce sont les socialistes qui le désigneront »*, et il n'y aura *« nulle autre source de légitimité pour quiconque »*. M. Jospin s'est enfin déclaré persuadé que ceux à qui s'adressait ce message suivraient le chemin ainsi tracé, *« le chemin de l'honneur personnel et de la victoire politique »*.

Reste-t-il désormais autre chose à M. Vigouroux que ses yeux pour pleurer ? Le maire a été pour le moins agacé par l'initiative de M. Jospin, alors que, selon lui, la priorité du jour est l'élection présidentielle et que ce n'est pas vraiment le moment de désigner un candidat pour la mairie de Marseille. *« François Mitterrand*, nous a déclaré M. Vigouroux, *a donné l'exemple de l'homme pas pressé, alors pourquoi se presser pour une élection dont l'échéance est dans plus d'un an ? »*

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de Mes Y. BODIN, P. LUCET, A. GENTY, société d'avocats, 15, place de la Madeleine, 75008 PARIS.

D'un arrêt rendu par la 11e chambre de la Cour d'appel de Paris, le 8 avril 1987, entre :

1 M. Claude Perdriel ;

2 *le Matin de Paris*, représenté par Me Couturon ;

3 M. Pierre Schiele, représenté par Me Y. Bodin.

Il a été extrait et littéralement reproduit ce qui suit : Que la partie civile relevait comme diffamatoire, dans le compte rendu d'une audience, le passage suivant, « le journal y révélait que les fonds du Centre de formation des personnels communaux (CFPC) dont Pierre Schiele est le président du conseil d'administration, étaient détournés grâce à des opérations immobilières... »

Que les termes mêmes de l'article incriminé constituent une atteinte directe à l'honneur et à la considération de la partie civile par la « révélation » alléguée de « détournements » des fonds de l'organisme public dont M. Schiele est le responsable.

La Cour déclare Claude Perdriel coupable du délit de diffamation publique envers Pierre Schiele, citoyen chargé d'un service ou d'un mandat public, à raison de l'article publié dans le quotidien *le Matin de Paris*, du 27 mai 1983.

Pour extrait conforme.

Y. BODIN.

L'attribution des responsabilités à la direction du PCF

Le nouvel organigramme

Le bureau politique du PCF a procédé, le 14 janvier, à *« une première répartition des tâches »* entre les membres de la direction du parti. *Le Monde* du 16 janvier ayant annoncé que, soumis aux critiques du secrétaire général, M. Georges Marchais, M. Guy Hermier avait abandonné ses responsabilités au secteur des intellectuels, qui revient à M. Antoine Casanova, la direction du parti a fait savoir que *« ce n'est pas Guy Hermier qui a demandé à quitter ses responsabilités, mais le bureau politique qui a décidé de procéder à une nouvelle répartition des responsabilités dans le secteur de travail des intellectuels »*.

— **M. Georges Marchais** : secrétaire général.

— **M. Charles Fiterman** (membre du secrétariat) : propagande et communication (adjoint : M. Pierre Zarka), problèmes de l'audiovisuel et des techniques de la communication, commission de travail sur les questions de l'Etat et des libertés (avec M. Anicet Le Pors).

— **M. Jean-Claude Gayssot** (membre du secrétariat) : organisation du parti (avec M. Alain Zoughebi).

— **M. Maxime Gremetz** (membre du secrétariat) : politique extérieure (adjoint : M. Jacques Denis).

— **M. André Lajoinie** (membre du secrétariat) : président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, liaison avec le groupe communiste au Sénat, agriculture, directeur de *la Terre*.

— **M. Paul Laurent** (membre du secrétariat) : liaison avec les fédérations du parti (avec Mme Pierrette Joachim), coordination des responsables des comités régionaux, coordination des fédérations de la région parisienne, relations avec les partis politiques.

— **Mme Gisèle Moreau** (membre du secrétariat) : activité du parti parmi les femmes (adjointe : Catherine Margaté), politique familiale.

— **M. Gaston Plissonnier** (membre du secrétariat) : coordination du travail du bureau politique et du secrétariat.

— **M. Gustave Ansart** (membre du bureau politique) : président de la commission centrale de contrôle politique.

— **M. Claude Billard** (bureau politique) : activité du parti dans les entreprises (avec MM. Henri Costa et Guy Poussy, Mme Josiane Voyant), et parmi les travailleurs et les familles immigrés.

— **M. Pierre Blotin** (bureau politique) : éducation des communistes (adjoint : M. Nicolas Marchand), avec Mme Danielle Bleitrach, activité du parti parmi les jeunes (adjoint : M. Marcel Zaidner), président du comité de lutte pour le pluralisme et la vérité à la radio et à la télévision.

— **M. Antoine Casanova** (bureau politique) : culture, activité du parti parmi les intellectuels (adjoint : M. Bernard Vasseur), avec MM. Jack Ralite (culture) et Francis Wurtz (juristes), directeur de *la Pensée*.

— **M. Guy Hermier** (bureau politique) : directeur de *Révolution* (rédacteur en chef : M. Jean-Paul Jouary ; rédacteur en chef adjoint : M. Gérard Streiff), activité du parti pour la diffusion de *Révolution*.

— **M. Philippe Herzog** (bureau politique) : économie (adjoint : M. Bernard Marx), avec MM. Paul Boccara et Jean-Christophe Le Duigou, directeur de *Economie et Politique*.

— **Mme Jackie Hoffman** (bureau politique) : luttes du parti pour la protection sociale, avec un membre du comité central à désigner (sécurité sociale), et M. Jean Barrière (retraités), santé, luttes du parti pour le logement et l'urbanisme (avec Mme Marie-Thérèse Goutmann), activité du parti en direction des handicapés.

— **Mme Francette Lazard** (bureau politique) : directrice de l'Institut de recherches marxistes (IRM), relations avec les milieux et les mouvements chrétiens.

— **M. René Le Guen** (bureau politique) : sciences, recherche et technologie (avec MM. Jean-Pierre Kahane et Michel Laurent), activité du parti parmi les techniciens, ingénieurs et cadres (avec M. Michel Dauba), protection et mise en valeur de l'environnement (avec Mme Sylvie Leroux), service central de documentation (avec M. Dauba).

— **M. Roland Leroy** (bureau politique) : directeur de *l'Humanité* (rédacteur en chef : M. Claude Cabanes), avec Mmes Martine Bulard, et de *l'Humanité-Dimanche* (rédacteur en chef : M. François Hilsum), coordination des quotidiens de province, activité du parti pour la diffusion de *l'Humanité* et de *l'Humanité-Dimanche* (responsable : M. Henri Martin).

— **M. René Piquet** (bureau politique) : aide à la promotion des militants (adjointe : Mme Rolande Perlican), président du groupe des élus communistes français à l'Assemblée européenne.

— **Mme Madeleine Vincent** (bureau politique) : collectivités locales (avec MM. Robert Clément, Pierre Martin et Robert Huc, respectivement président et secrétaire général de l'Association des élus communistes et républicains (ANECR) et directeur de *l'Elu d'aujourd'hui*), élections.

— **M. Louis Baillot** (membre du comité central) : défense nationale, sécurité, police.

— **M. Jean-Michel Catala** (comité central) : directeur des *Cahiers du communisme*.

— **M. Jean-Claude Lefort** (comité central) : action pour la paix et le désarmement.

— **M. Henri Martin** (comité central) : anciens combattants.

— **M. Pierre Sotura** (comité central) : trésorier du parti.

— **M. Francis Wurtz** (comité central) : secrétaire du comité de défense des libertés et des droits de l'homme en France et dans le monde (président : M. Georges Marchais), lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

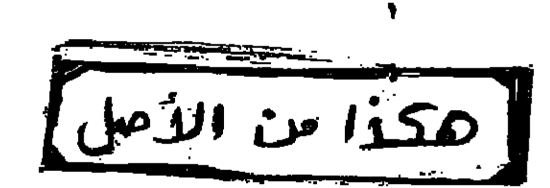
— **M. Marcel Zaidner** (comité central) : responsable du bureau de presse du comité central, enfance, activités physiques et sportives.

— **M. Roger Gandon** : commerce et artisanat.

Pour les adjoint(e)s ou collaborateurs (trices), nous n'avons publié que les noms de ceux qui sont membres du comité central.

● **M. Waechter (Verts) revendique quatre cent soixante-quatorze promesses de signature.** — Le bulletin d'information écologiste *Vert-Contact* annonce que M. Antoine Waechter, candidat des Verts à l'élection présidentielle, détient quatre cent soixante-quatorze promesses de parrainage alors que cinq cents sont nécessaires pour se présenter. *« Nous devons impérativement atteindre un seuil minimal de six cents signatures »*, souligne *Vert-Contact*, qui engage les écologistes à faire *« un petit effort pour un gros enjeu »* afin d'obtenir *« deux signatures supplémentaires par département dans les quinze prochains jours »*.

● **Dissolution d'un conseil municipal.** — Sur proposition du ministre de l'Intérieur, le conseil des ministres a prononcé, le 13 janvier, la dissolution du conseil municipal de la commune de Villiers-Saint-Benoît (Yonne).



Un sondage de la SOFRES pour l'« Encyclopaedia Universalis »

La mémoire des Français depuis vingt ans

A l'occasion de son vingtième anniversaire, *l'Encyclopaedia Universalis* a demandé un sondage à la SOFRES sur les événements qui ont le plus marqué les Français de 1968 à 1988. *Le Monde* en publie les résultats.

Quels sont les hommes et les *femmes, les crises* ou les guerres, les découvertes ou les catastrophes qui, dans le flot de l'histoire récente, demeurent comme des repères ou *des références ? Que reste-t-il* des images, des déclarations, des nouvelles bonnes ou mauvaises qui jour après jour se sont entassées dans nos têtes ? La vie de chacun est tissée d'événements personnels et publics indissolublement liés. Mais l'existence individuelle n'exclut pas un destin commun, et c'est l'intérêt du sondage de la SOFRES que de mettre au jour cette mémoire collective plus ou moins secrète qui, par ses préférences et ses exclusions, surprendra peut-être les experts de notre société.

Quand on demande aux Français quelle est la personnalité qui les a le plus marqués au cours de ces vingt dernières années – et cela sans leur suggérer aucun nom, – l'homme qui recueille le plus de suffrages est le général de Gaulle... suivi par Jean-Paul II.

Dans une question ouverte, les réponses sont, c'est inévitable, extrêmement dispersées. Il est malgré tout remarquable que le fondateur de la Vᵉ République, en dépit de son départ du pouvoir en 1969, continue de frapper de son sceau notre histoire. Comme s'il était la figure emblématique de nos institutions. Le choix de Jean-Paul II est lui aussi singulier dans un pays où la pratique religieuse ne cesse de décroître. Faut-il reconnaître, dans un monde en panne de projets, le héraut de valeurs qu'au cours de ses voyages il ne cesse de réaffirmer ou la figure symbolique de l'homme universel s'efforçant de transcender les différences nationales, raciales, politiques ?

Et les événements ? Toujours dans une question ouverte, c'est la conquête de l'espace (et notamment les premiers pas de l'homme sur la Lune) qui se révèle comme le fait le plus significatif des deux décennies. Ensuite : mai 1968 et la catastrophe de Tchernobyl, presque à égalité. Etrange tiercé : la révolte étudiante – phénomène à la fois politique, sociologique et médiatique le plus ancien de la période considérée et qui a marqué effectivement toute une génération – prise en tenaille entre deux événements scientifiques : l'un perçu comme une nouvelle étape de la maîtrise de l'homme sur l'univers, l'autre vécu comme la revanche d'une conquête précédente, celle de l'atome.

Naturellement, ces événements se retrouvent aux premiers rangs, dès qu'on interroge les Français, avec une question fermée, c'est-à-dire avec des listes par catégories.

En politique, voici donc de nouveau mai 68 cité en tête, suivi cette fois par l'affaire des otages et par l'élection de M. Mitterrand en 1981.

Dans le domaine économique et social, c'est le cap des 2 millions de chômeurs qui tient, si l'on peut dire, la vedette, avec comme corollaire le premier choc pétrolier et la dernière tempête boursière. Pour les faits de société, voici les attentats, suivis de l'abolition de la peine de mort et de Tchernobyl. Les événement internationaux ? Trois guerres obsèdent ou ont obsédé les personnes interrogées : le conflit Iran-Irak, le Vietnam et l'Afghanistan. La science et la technique ? La conquête de la Lune, bien sûr, mais aussi la première greffe du cœur en France et la naissance du premier bébé éprouvette.

A lire les réponses *complètes, on* notera que les événements les plus récents ou les plus proches de la vie quotidienne sont souvent cités. Mais, dans l'ensemble, les Français n'ont pas la mémoire courte. En fin de compte, ils conservent une image assez complète de l'histoire de ces vingt dernières années. Non pas une vue étroitement politicienne, mais une vision globale qui saisit les faits dans leur diversité et dans leur profondeur.

Apparemment, il n'y a guère de points communs dans cette disparité. Et malgré tout, comment ne pas y reconnaître quelques grands axes. D'abord, le sentiment des déséquilibres mondiaux avec leur cortège de crises et d'impasses, sans solution et sans issue. Ensuite, le poids des guerres et leurs séquelles. Enfin, le développement des sciences et des techniques avec les espoirs qu'il fait naître et les craintes qu'il suscite.

Dans trente ou cinquante ans, avec le recul du temps, les historiens nous diront si l'histoire se confondra avec cette mémoire collective. En attendant, en une période électorale où les intentions de vote tiennent le haut du pavé, ce sondage en apprendra peut-être beaucoup plus aux candidats potentiels ou avoués, en leur révélant ce que les Français ont en tête.

Parmi les événements économiques et sociaux suivants, survenus depuis vingt ans, quels sont ceux qui vous ont le plus *marqué* ? (Réponses classées par ordre décroissant.)

	%
Le *chômage dépasse* en France le cap des 2 millions de personnes (1981)	61
Le premier choc pétrolier (1973)	33
La tempête boursière internationale (1987)	32
La *cinquième semaine de congés payés et la retraite* à soixante ans (1982)	28
Les grèves à la SNCF et dans la fonction publique (1986)	25
La crise de la sidérurgie (1979)	16
La *privatisation de grands groupes industriels et financiers* (1986)	16
Les états généraux de la Sécurité sociale (1987)	14
L'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun (1973)	13
La nationalisation de grands groupes industriels et financiers (1982)	11
Le flottement généralisé des monnaies (1973)	7
L'*entrée en vigueur du système monétaire européen* (SME) (1979)	6
Le plan de *rigueur* Delors (1983)	5
La maîtrise de l'inflation dans les pays industrialisés (1985)	5
L'*excédent record de la balance des paiements enregistré* par le Japon (1986)	4
Aucun	5
Sans opinion	2
TOTAL	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Parmi les événements politiques suivants, survenus depuis vingt ans, quels sont ceux qui vous ont le plus *marqué* ? (Réponses classées par ordre décroissant.)

	%
Les événements de mai 1968	49
La prise en otage d'une équipe de journalistes français au Liban (1986)	47
L'élection de François Mitterrand et l'arrivée de la gauche *au pouvoir* (1981)	45
La démission du général de Gaulle (1969)	29
Le mouvement lycéen et étudiant (1986)	27
La montée du Front national depuis l'élection municipale de Dreux (1983)	26
La manifestation à Paris en faveur de l'école privée (1984)	22
La mort de Georges Pompidou (1974)	19
Simone Veil, première présidente du Parlement européen (1979)	17
La victoire de la droite aux élections législatives et le début de la cohabitation (1986)	13
Le recul du Parti communiste (moins de 10 % des voix) aux élections législatives de 1986	11
Le développement du mouvement indépendantiste en Nouvelle-Calédonie (1984)	8
L'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République (1974)	8
La mise en place de la décentralisation (1982)	6
La marche pacifique du Larzac (1973)	4
Aucun	4
Sans opinion	1
TOTAL	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Pourriez-vous dire quelle est *la personnalité française ou étrangère* (du monde de la politique, des sciences, de la culture, etc.) qui vous a le plus marqué au cours de ces vingt dernières années, c'est-à-dire depuis 1968 ? *(Réponses spontanées.)*

	%
Le général de Gaulle	16
Jean-Paul II	7
Mère Teresa	3
Coluche	2
Lech Walesa	2
Le professeur Schwartzenberg	2
Georges Pompidou	2
Ont également été citées d'autres personnalités (*) relevant du monde :	
Politique	13
Artistique	8
Scientifique	3
Sportif	3
Autres	5
Sans réponse	36
TOTAL	(1)

(*) Moins de 1 % de citations par personnalité.
(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Pouvez-vous dire quel est *l'événement en France ou à l'étranger (fait de société, événement culturel, économique ou social, politique* ou scientifique) qui vous a le plus marqué au cours de ces vingt dernières années, c'est-à-dire depuis 1968 ? *(Réponses spontanées.)*

La conquête de l'espace	13
● dont les premiers pas de l'homme sur la Lune	9
Les événements de mai 1968	6
L'accident nucléaire de Tchernobyl	5
Les attentats terroristes	2
Le SIDA	2
L'élection de François Mitterrand à la présidence de la République	2
La tragédie du stade du Heysel	2
Ont également été cités d'autres événements (*) relevant :	
De guerres et de conflits dans le monde	6
Du progrès scientifique et médical	6
De catastrophes naturelles et écologiques	5
De la disparition de personnalités	3
Autres	10
Sans réponse	38
TOTAL	100

(*) Moins de 1 % de citations par événement.

Parmi les événements scientifiques, médicaux et techniques suivants, survenus depuis vingt ans, quels sont ceux qui vous ont le plus marqué ? (Réponses classées par ordre décroissant.)

	%
La première greffe du cœur (1968)	66
Les premiers pas de l'homme sur la Lune (1969)	53
La naissance du premier « bébé éprouvette » (1978)	41
La réalisation du premier scanner (1968)	36
La réalisation de la première échographie en France (1972)	23
La mise en service du TGV (1981)	23
Le premier vol de la navette spatiale Challenger (1981)	21
Les photographies de la comète de Halley par les sondes Vega et Giotto (1986)	16
Le premier vol du concorde (1969)	14
Le lancement du premier satellite de télédétection, permettant de faire le relevé de toutes les ressources terrestres (1972)	13
La mise en service du surgénérateur nucléaire Super-Phénix (1986)	10
La commercialisation du disque compact en France (1982)	7
L'expérimentation du Minitel à Vélizy (1981)	5
L'arrivée sur le marché de la première calculette (1971)	4
Aucun	3
Sans opinion	1
TOTAL	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Quels sont, parmi les faits de société suivants, ceux qui vous ont le plus marqué ? (Réponses classées par ordre décroissant.)

	%
Les attentats terroristes	48
L'abolition de la peine de mort	38
L'accident nucléaire de Tchernobyl	37
Le SIDA	35
La drogue	35
La fondation par Coluche des Restaurants du cœur	34
La légalisation de l'avortement	26
L'affaire Grégory	24
Les mouvements de solidarité en faveur du tiers-monde	19
Le procès de Klaus Barbie	16
La majorité à dix-huit ans	15
SOS-Racisme	15
La généralisation de l'informatique dans la vie quotidienne	13
La mort de Dalida dans la solitude	10
L'extension des sports de loisir comme le jogging ou la planche à voile	3
Aucun	1
Sans opinion	0
TOTAL	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Parmi les événements internationaux suivants, survenus depuis vingt ans, quels sont ceux qui vous ont le plus marqué ? (Réponses classées par ordre décroissant.)

	%
La guerre Iran-Irak (1984)	33
La fin de la guerre du Vietnam (1975)	31
L'intervention soviétique en Afghanistan (1979)	29
La fondation du syndicat Solidarité en Pologne (1980)	25
Le « printemps de Prague » (1968)	24
La visite à Jérusalem du président Sadate (1977)	24
Les émeutes dans les cités noires d'Afrique du Sud (1985)	23
L'arrivée de Gorbatchev au pouvoir en Union soviétique (1985)	21
L'élection de Jean-Paul II comme pape (1978)	18
La révolution iranienne (1979)	17
Le coup d'Etat du général Pinochet au Chili (1973)	14
La guerre du Kippour entre Israël et les pays arabes (1973)	14
Le Watergate (1973)	14
Andreï Sakharov, prix Nobel de la paix (1975)	14
Le rétablissement de la démocratie en Argentine (1983)	13
L'élection de Reagan comme président des Etats-Unis (1980)	10
La mort de Mao Zedong (1976)	6
Aucun	10
Sans opinion	5
TOTAL	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

LA FICHE TECHNIQUE DE LA SOFRES

- Date de réalisation : du 7 au 12 novembre 1987.
- Echantillon national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus.
- Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

(Publicité)

APPEL DE JUIFS POUR LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS ET EN ISRAËL

Face à l'explosion d'une jeunesse palestinienne née sous l'occupation, nous assistons, depuis le 9 décembre 1987, à une intensification sans précédent de la répression.

Il est désormais établi que les autorités israéliennes ne se conforment pas aux lois internationales, et notamment à la IVᵉ Convention de Genève du 12 août 1949 relative à la protection des populations civiles en temps de guerre.

Alarmés par cette situation aboutissant à la négation des droits d'un peuple, nous lançons un appel aux Israéliens, afin de favoriser tout processus de négociation conduisant à l'évacuation des territoires occupés depuis 1967, dans le respect du droit à l'autodétermination et des libertés de chaque peuple.

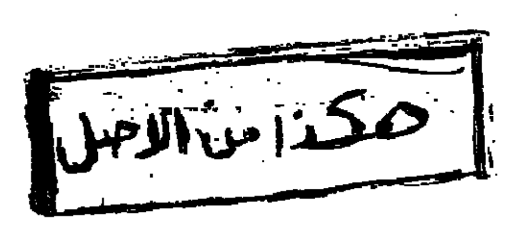
Un rassemblement est prévu pour le mercredi 20 janvier 1988, 18 h, devant l'Ambassade d'Israël où cet appel sera remis à M. l'ambassadeur.

Liste des 211 premiers signataires de l'appel :

Mᵉ Daniel Amson, Tania Aprahamian, Erika Apfelbaum, François Aron, Sara Alexander, Gérard Akoun, Nuri Albala, Eliane Benarrosh, Raymond Benaim, Ralph Benarrosh, Guy Berenbaum, Dʳ Norbert Bensaid, Daniel Brown, Françoise Basch, Juliette Bessis, M. Bitoun, Pierre Bitoun, Eliane Benarrosh, Michel Bitton, Joyce Blau, Ruth Bloch, Dʳ Denise Brille, Carole Benchetrit, Jeanne Brunschwig, J. Burko, L. Bucsynski, Georges Benguigui, Michel Benasayag, Francine Bensusan, Simone Bitton, Michel Bilis, Claire Bruyère, Dʳ Abraham Behar, Louise Bruit, Liliane Bernard, Suzanne Collet, Rachel Cheinfoux, Roland Castro, Gilbert Cabasso, Benjamin Coriat, Hélène Cixous, Jeanine Cahen, Dʳ Annie Cottance, Roger Cohen, C. Cremisi, R. Calocra, Daniel Cohen, Lea Cohen, Bernard Chaouat, Catherine Cohen, Mᵉ Dany Cohen, Roland Doukhan, Alain De Toledo, Danielle David, Sonia Dayan-Herzbrun, Régine Dhoquois-Cohen, Edith Deleage, Olga Delfino, Mᵉ Thierry Domas, Mᵉ Nicole Dreyfus, Dʳ Robert Dardour, Léo Dayan, Jacqueline Delfiez, Jacques Derrida, Clara Daquin-Ganarski, Brigitte Douek, Dʳ Colette Dreyfus-Brisac, Pr. Jean-Claude Dreyfus, Françoise Dreyfus, Michel Dreyfus, Sylvie Dreyfus, Irène Dwek, Robin Eddré, Nicole Eizner, Gabriel Ensalen, Tobias Engel, Michel Enoch, Dʳ Marcel Ertel, Harry Ermoon, E. Irrera, Eugène Enriquez, Suzanne Faizang, Jacky Fryszman, André Farhi, André Faraggi, Ilan Flammer, Jacques Fraenkel, Annie Goldman, Dora Gerschenfeld, Georges Goldman, Hersch Gerschenfeld, Mᵉ Nicole Gersen, Pierre Ginzburg, Jean Gribenski, Lucien Grimbert, Jacques Gutwirth, Francis Gribes, Dʳ Jeanine Glogowska, Maxim Guilan, Liliane Hasson, Jacques Hassoun, Joseph Hazan, Henri Hatzfeld, Dʳ Bernard-Herzberg, Dʳ Claire Hatzfeld, Serge Haguenaues, Olivier Hatzfeld, Laurent Heynemann, Rose Hochberg, Elisabeth Hauser, Martine Herz, Joseph Jancovich, Michel Jakubowicz, Mᵉ Francis Jacob, Lili Javor, Paula Jacques, Marion Jacoub, Pr. Paul Kessler, Pr. Marcel-Francis Kahn, Basile Karlinski, Reuven Korenfeld, Noa Kaczerginski, Mᵉ Eddy Koenig, Daniel Koenigsberg, Mᵉ Claude Katz, Frédérique Kleman, Pierre Krief, Michaël Lowy, F. Levy, Maurice Leiberich, Jérôme Lindon, Olivier Landau, François Leimdorfer, Mᵉ Charles Lederman, Mᵉ Bernard Liberman, Harmet Lutzky, Jean Libmann, Pierre Lanz, Maurice Lazar, Jacqueline Lafry-Scemetaux, David Marton, Louis Marton, Richard Marienstras, Charles Malamoud, Pr. Alexandre Minkowsky, Mosco, Elsa Martayan, Mᵉ Sylvianne Mercier, Lucien Melèse, Gus Massiah, Daniel Milo, Mᵉ Alain Montot, Juliette Minces, Viviane Moutias-baruch, Véronique Nahoum, Mᵐᵉ Nahmias, Charles Nawawi, Patrick Nakache, Sylvie Nerson-Rousseau, Henri Ostrowiecki, Monique Peturand, Jacques Pomeranz, Arnaud Petit, Francis Pariewty, Rachel Petit, Mᵉ Roland Rappaport, Danielle Rosenfeld-Katz, Jacques Revel, Alice Rohman-Mendelsohn, Michel Rotman, Mariara Sauber, Pierre Salama, Martine Spensky, Léon Shirman, Carole Schwartzmann, Maurice Sagar, Anne-Marie Stein, Pr. A. Gérard-Saimot, Daniel Sibiff, Alain Schnapp, Jean-Marie Schwartz, Pr. Laurent Schwartz, Eyal Sivan, Dominique Schiff, Catherine Salfiel, Dʳ Sophie Taieb, Rita Thalmann, Dʳ Daniel Timsit, Danièle Touati, Hélène Timsit, Sylvie Tama, Sylvain Tama, Alain Tubiana, Anne Uberfeld, Wladimir Vinaver, Pierre Vidal-Naquet, Dʳ Serge Viderman, Andrée Valat, Paul Walt, Gilbert Wasserman, Dʳ Didier Weil, Dʳ Marc Winicki, Henri Weber, Georges Waysand, Catherine Zins, Claude Zaïontan

Soutenez cet appel en adressant vos dons et signatures à R. Bloch, GRAPP BP 15507, 75326 Paris cedex 07.





مكتز من الاجل

Société

JUSTICE

Réquisitoire au procès d'Action directe

Les limites de la clémence

Le substitut Michel Gauthier considère sans doute l'emploi d'adjectifs comme un délit, réprimé par le code. Ce n'est pas, à proprement parler, un réquisitoire qu'a entendu la 14ᵉ chambre du tribunal correctionnel de Paris, *lundi 18 janvier*. Mais *plutôt un* long rapport de police, écrit dans le plus pur style du Quai des Orfèvres, lu avec autant de conviction qu'une imprimante d'ordinateur...

Cinq heures durant, le substitut a déversé tranquillement sur les prévenus un curieux tombereau où l'on trouve pêle-mêle des preuves écrasantes, de frêles présomptions, de minces suppositions, des interrogations sans réponse. Locations de voitures et d'appartements, conversations téléphoniques, voyages en train, *interminable inventaire de documents* et d'armes retrouvés dans *les différents domiciles* : le dossier d'accusation est bâti de ces milliers de briques, dont M. Gauthier a dressé la liste.

Dans cet exercice, on attendait particulièrement la démonstration de la culpabilité de la « mouvance ». Peine perdue. M. Gauthier ne démontre pas : il énumère. Et il n'interprète, ni n'analyse davantage, ou bien toujours implicitement. On a retrouvé sur Dominique Poirré un billet de train Paris-Orléans ? Le substitut n'en déduit pas pour autant qu'elle se rendait à Vitry-aux-Loges, mais on est prié de le comprendre tout seul. Bruno Baudrillard et Annelyse Benoît sont souvent aperçus portant des sacs. Les *imaginations sont* libres de vagabonder à propos de leur contenu. Au cours d'une conversation téléphonique, Dan Franck et Paula Jacques évoquent avec insistance des problèmes dentaires. Il ne peut s'agir que d'une conversation codée. Les uns et les autres se rendent-ils souvent au restaurant ? Un train de vie aussi fastueux ne peut qu'attirer la suspicion.

Manifestement ébranlé par les revirements de trois témoins à charge intervenus à l'audience de semaine précédente, le substitut, là encore sans conclure, a simplement demandé au tribunal de *« réfléchir aux témoignages, aux variations, aux revirements »*. Une seule fois, ce substitut, qui semble *indifférent à son réquisitoire* au moins autant que les prévenus à leur procès, a été presque pris en flagrant délit d'émotion : pour plaider — mais oui ! — en faveur de Frédérique Germain, la « repentie » du groupe. Il a rappelé la *« solitude »* de la jeune femme lors de sa rencontre avec Claude Halfen, retracé l'implication progressive de cette *« pièce rapportée par Claude Halfen dans le puzzle d'Action directe, dont on n'use que quand on en a besoin »*. Contre cette *« pièce rapportée »*, il *n'a requis qu'une peine avec sursis* ou une déclaration de culpabilité avec dispense de peine.

Le réel et l'imaginaire

La passion vouée par la journaliste Paula Jacques au même Claude Halfen, en revanche, ne lui a pas inspiré la même indulgence. *« L'amour ou l'inquiétude dans la liaison amoureuse ne sont pas des faits justificatifs »*, a-t-il expliqué, avant de requérir deux ans d'emprisonnement, assortis d'un sursis total ou partiel. Une même *peine a été sollicitée contre* Dan Franck. *« Votre tribunal se situera-t-il dans le réel ou l'imaginaire quand il jugera Dan Franck ? »*, a ironiquement interrogé le substitut à propos de l'écrivain, dont on était venu expliquer à la barre, la semaine précédente, que *« son rapport avec le réel était très altéré »*.

Des peines relativement clémentes — un an avec sursis — ont été requises contre l'avocate Charlotte Granier et sa nièce, Sandrine Guibert, contre lesquelles on retient la fourniture d'appartements à Action directe par l'intermédiaire de Jean Asselmeyer, après que M. Gauthier eut fustigé leur *« silence »*.

Là s'est arrêtée la clémence du substitut. Contre les membres de la « mouvance », il a requis des peines de huit ans de prison. A Jean Asselmeyer et sa compagne *Dominique Poirré, il est reproché* d'avoir procuré plusieurs *appartements* à Action directe. On a, en outre, retrouvé chez eux une liste, écrite de la main de Jean-Marc Rouillan, de sociétés travaillant dans les secteurs de l'armement, de l'électronique et du nucléaire, dont certaines avaient été victimes d'attentats. A Bruno Baudrillart, Annelyse Benoît et Salvatore Nicosia, l'accusation fait notamment grief de la possession de plusieurs *séries de documents, dont des « supports de documents administratifs »*, — lesquels ? cela n'a pas été dit, — identiques à certains de ceux saisis à Vitry-aux-Loges sur les membres du « noyau dur ». Une malle contenant des armes découverte dans une remise appartenant à une amie, dont ils possédaient la clé, a certainement pesé son poids dans ces lourdes réquisitions.

Avec force détails, le substitut a relevé combien les membres de la « mouvance » se méfiaient quand *ils se déplaçaient. Leurs* relations et leurs rencontres avec les *membres du « noyau dur », tant* à l'époque de l'existence officielle qu'au *moment* de la clandestinité, ont encore été exposées.

Enfin, contre les *membres* de ce qu'il estime être ce « noyau dur » — Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron, Georges Cipriani, Claude et Nicolas Halfen, Régis Schleicher, Vincente Spano, Helyette Bess et Mohand Hamami — ce dernier en fuite, — le substitut a requis le maximum de la peine prévue, soit dix ans de prison. Une différence de traitement qu'il a justifiée en distinguant *« ceux qui sont convaincus d'avoir participé à une action criminelle »* et les autres.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A la cour d'assises de Mons

Qui sont les vrais tueurs du Brabant wallon ?

BRUXELLES
de notre correspondant

France, 18 août 1982 : un grand magasin est attaqué à Maubeuge. Deux mille cinq cents bouteilles de champagne sont dérobées, un employé est blessé.

27 septembre 1985 : à Overijse, dans la grande banlieue de Bruxelles, une opération de commando contre un supermarché se solde par cinq morts, tués au hasard dans la foule des clients. Le butin est dérisoire : 600 000 FB, soit environ 100 000 F. Entre ces deux dates : vingt et une agressions, dont le bilan s'élève à vingt-huit morts et des butins toujours aussi ridicules compte tenu du carnage : quelques millions de francs belges, certes, mais aussi des voitures, des gilets pare-balles, des bijoux et même des paquets de café. Durant ces trois années la Belgique va vivre tout entière dans la crainte de cette bande de malfaiteurs très vite surnommés « les tueurs fous du *Brabant wallon* ».

Depuis la dernière attaque, plus rien sinon des rumeurs décourageantes autour d'une enquête apparemment bien peu rigoureuse et qui aboutit à la comparution, depuis le lundi 18 janvier, devant la cour d'assises de Mons, de six personnes accusées d'avoir participé à certaines des actions, les moins violentes d'ailleurs, attribuées aux « tueurs fous ». Cette bande qui a répandu la terreur en Belgique, ce ne serait donc « que » ça ? Six « ferrailleurs », six malfaiteurs de seconde zone dont *la seule entrée* dans le palais de justice de Mons *pourrait provoquer le rire si l'on* oubliait les charges qui pèsent *contre eux.*

Voici Michel Cocu, trente-six ans, un ancien gendarme, révoqué pour avoir simulé une alerte à la bombe dans son propre commissariat afin de dérober des cartes d'identité, puis ambulancier, puis chauffeur de corbillard, puis engagé volontaire à la Légion étrangère, qui le réforme pour cause de santé. Voici Adriano Vittorio, quarante-six ans, originaire de Tunisie, ancien membre du SAC à Marseille, puis chauffeur-livreur en Belgique et fondateur d'une entreprise de démolition de bâtiments. Sa spécialité : les interviews fracassantes.

Ce sont encore Jean-Claude et Josiane Estievenart, dont le couple tumultueux vit de séparations et de réconciliations, tous deux élevés dans des foyers de jeunes, violents et révoltés. Michel Baudet, lui, a trente-six ans. Il a de longues périodes de chômage entrecoupées de quelques travaux secondaires. *« Immature, peu intelligent, méfiant, menteur et influençable »*, disent de lui les psychiatres. « Papa chouchou », comme le *surnomment* ses amis, dévore les livres de la collection « Harlequin » et *s'exprime* mieux en patois borain qu'en français. Kaci Bouaroudj enfin, quarante-cinq ans, fils de paysans algériens, *arrivé en* France après la guerre d'Algérie qu'il fit dans *l'armée française, est exploitant* de divers cafés.

Ces six membres de la « filière boraine » (ils vivent tous dans le Borinage) tombent dans les mailles de la justice pour une raison dérisoire, à leur image, *serait-on tenté* d'écrire : un pistolet que la femme d'Estievenart *remet, par crainte des* colères de son époux... à une amie *qui le porte à son tour* à la police. L'arme aurait pu *servir* — mais les *vingt expertises sont contradictoires.* — à l'une des agressions.

Commence alors le temps des aveux et des rétractations. Le seul Michel Cocu avouera à quinze reprises avant de nier définitivement !

Le jury aura trois semaines au moins pour apprécier ce dossier-fleuve, entendre près de deux cents témoins. Mais quelle que soit la raison qu'ils trouveront d'une culpabilité éventuelle de Cocu et de ses acolytes, une question essentielle demeurera : qui sont les « vrais » tueurs du Brabant wallon ? Car trois Borains sont d'ores et déjà blanchis de toute participation dans ce que l'on appelle la « deuxième vague », la plus violente, des tueries. Les agressions de la première époque sont incontestablement marquées au sceau du plus grand amateurisme, de l'imprécision et de la nervosité.

Mais ensuite c'est un commando organisé, professionnel, sanglant, qui agit, semant la terreur comme volontairement. Explication logique : aux Borains, ou à d'autres, aurait succédé une seconde bande. Mais voilà : des indices importants, armes, voiture..., tendraient à établir des liens entre les deux époques. D'où une autre hypothèse : les Borains ne seraient que les « seconds couteaux » — et encore ! — d'une organisation plus structurée ayant notamment des liens avec l'extrême droite et visant un objectif politique : déstabiliser la Belgique.

Le procès pourrait ainsi permettre d'établir les liens existant avec une affaire mystérieuse : celle de l'assassinat, le 7 janvier 1986, sur une bretelle de l'autoroute Bruxelles-Namur, de l'ingénieur commercial de la fabrique nationale d'armes Juan Mendez, dont certains estiment qu'il était en possession d'informations importantes sur les tueries du Brabant.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

M. Daniel Dewavrin entendu par le juge d'instruction

M. Daniel Dewavrin, PDG de la société Luchaire, a été interrogé, le vendredi 15 janvier, par M. Michel Legrand, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, chargé du dossier sur les ventes d'armes illégales à l'Iran. Inculpé, le 17 décembre 1987, d'infraction à la législation sur le commerce des armes de guerre, pour faux et usage de faux, trafic d'influence et corruption de fonctionnaire, M. Dewavrin a notamment déclaré au juge qu'*« aucune somme n'a été versée au Parti socialiste, directement ou indirectement, ou sous quelque forme que ce soit, et il n'y a pas eu de commission versée à des Iraniens »*.

Entouré de ses avocats, le bâtonnier Guy Danet, Mᵉ Roger Doumith et Alain Crosson du Cormier, M. Dewavrin a déclaré à sa sortie du cabinet du magistrat instructeur : *« J'ai confirmé au juge Legrand la réalité des entretiens rapportés dans le rapport Barba, qui confirment pleinement la réalité et l'étendue de la couverture politique qui a été donnée à ma société pendant les années concernées par ces opérations. D'autre part, nous avons parlé des commissions, dont le montant était inférieur à celui évoqué dans le rapport Barba. »*

Dans son rapport, le contrôleur général Jean-François Barba écrivait que M. Dewavrin lui avait déclaré : *« Des sommes relativement peu importantes — de l'ordre de 2,5 millions à 3 millions de francs — ont été remises à M. Diaz, de l'entourage de M. Hernu, par l'intermédiaire de M. Falcoz, mais aucune somme n'a été versée ni directement au Parti socialiste ni aux autorités du ministère. »* Dans sa conclusion, M. Barba allait cependant au-delà, affirmant que *« l'attitude du cabinet de M. Hernu [...] n'exclut pas le versement par Luchaire de sommes — dont le montant total s'élèverait à 3 millions de francs — au Parti socialiste par l'intermédiaire de M. Falcoz »*.

M. Henri Roques saisit le Conseil d'Etat après l'annulation de sa thèse

M. Henri Roques a annoncé qu'il allait saisir le Conseil d'Etat, après le jugement du tribunal administratif de Nantes, qui avait rejeté, le lundi 18 janvier, sa requête tendant à ce que soit rapportée l'annulation de sa soutenance de thèse, ainsi que la décision déclarant nulle et non avenue l'attestation provisoire de réussite qui lui avait été délivrée (*le Monde* du 16 janvier). Cette thèse, soutenue le 15 juin 1985 à l'université de Nantes, visait indirectement à nier l'existence des chambres à gaz pendant la seconde guerre mondiale.

L'ex-docteur de Nantes a d'autre part confirmé, lundi 18 janvier, la présence à la soutenance de sa thèse en juin 1985 de M. Yves Durand, alors professeur à l'université de Nantes et vice-président de l'UNI (mouvement universitaire *« antimarxiste »*), et conseiller du premier ministre pour l'éducation depuis mars 1986.

Devant les Prix Nobel réunis à Paris

« Le politique doit se faire modeste devant le savant »

déclare M. Mitterrand

Aucun problème *« ne trouvera de solution si ne s'instaure entre scientifiques et politiques une collaboration confiante »*, a déclaré M. François Mitterrand, le lundi 18 janvier, à l'ouverture de la Conférence des lauréats du prix Nobel, à l'Elysée. Pendant quatre jours, soixante-quinze prix Nobel réunis à Paris vont réfléchir aux grands problèmes de la planète, à l'aube du vingtième siècle.

Cette conférence est organisée conjointement par le chef de l'Etat et par la Fondation Elie Wiesel, créée à l'initiative de l'écrivain juif américain Prix Nobel de la paix *1986.*

« Etrange siècle que le nôtre, a affirmé M. Mitterrand, *siècle de la* « révolution verte » *et des chemises brunes, de la conquête du cosmos et de la désertification de la Terre (...). Les ambiguïtés du progrès sont visibles à l'œil nu. »*

« La politique doit se faire modeste devant le savant », a ajouté le président de la République ; mais il a poursuivi par une mise en garde devant le risque de voir *« la science dicter leurs choix aux citoyens (...). Je redoute tout ce qui pourrait ressembler au simulacre d'un gouvernement qui serait le gouvernement des sages. La souveraineté, je n'ai pas besoin de vous le dire, réside dans la nation, non dans un comité d'experts »*.

Avant d'évoquer à nouveau Auschwitz *« monument de cendre, la douleur et la honte du vingtième siècle »*, Elie Wiesel a parlé, au cours de cette séance d'ouverture, de la situation *« en Terre Sainte, où deux peuples s'observent, s'épient et s'opposent. Comment concilier l'angoisse des uns au besoin d'identité des autres ? Des enfants frustrés et désespérés se battent avec des pierres et des pneus brûlants, et d'autres enfants, à peine plus âgés, essayent de les en empêcher. Quand comprendront-ils que, pour vivre ensemble dans la dignité réciproque, les uns et les autres doivent se dépasser en tirant de leur passé non seulement la peur et la méfiance, mais aussi la fraternité et la foi ? Quand ces frères, liés au même amour du Livre, cesseront-ils d'être frères ennemis ? Politiquement presque insoluble, humainement tragique, la malédiction de la violence pèsera sûrement sur certains de nos débats »*.

Ch. V.

● **RÉACTION.** — M. Hamadi Essid, chef de la mission de la Ligue arabe à Paris, a déclaré, lundi 18 janvier, à propos de la première conférence des lauréats du prix Nobel organisée par le président François Mitterrand et M. Elie Wiesel, prix Nobel de la paix 1985 : « Les déclarations de Elie Wiesel, légitimant le recours par l'armée israélienne aux armes à l'encontre des enfants palestiniens des territoires occupés, jettent le doute sur la capacité réelle d'une manifestation placée sous sa direction à contribuer efficacement à la paix et à la cause des droits de l'homme. »

Les Jeunesses communistes ont occupé Maxim's

Deux cents militants des Jeunesses communistes ont occupé lundi soir 18 janvier le restaurant de luxe Maxim's, rue Royale, à Paris (8ᵉ), pour protester contre le remboursement de l'emprunt 7 % 1973, dit emprunt Giscard d'Estaing. Les jeunes gens, pour la plupart chômeurs, ont pénétré à l'intérieur du restaurant en scandant différents slogans, notamment : *« 60 milliards en moins pour les chômeurs, ça se fête »* et *« Chez Maxim's les chômeurs ouvrent les restaurants du cœur »*.

« Cette action symbolique », selon les propos de M. Jacques Perreux, secrétaire général du mouvement des Jeunesses communistes, s'est prolongée pendant une heure, sans incident. Elle faisait suite à une action du même type conduite le 19 décembre dernier par les Jeunesses communistes, qui avaient occupé ce jour-là les locaux du traiteur Fauchon pour protester contre les inégalités sociales.

Décès du Grand Maître de l'ordre de Malte

Le prince Fra Angelo de Moljena di Colonna, soixante-dix-septième grand maître de l'ordre souverain de Malte, est mort, lundi 18 janvier, à Rome, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Cet ancien avocat milanais, originaire d'une famille d'aristocrates de Lombardie, était devenu chevalier de l'ordre en 1940. Il avait été élu grand maître en 1962. *(AFP.)*

SPORTS

Cent soixante et un pays représentés à Séoul

« Les Jeux olympiques seront vraiment universels »

déclare M. Samaranch

« Les Jeux olympiques de Séoul seront vraiment universels » a déclaré, lundi 18 janvier à Lausanne, M. Juan Antonio Samaranch, en annonçant que cent soixante et un pays avaient fait savoir qu'ils seraient présents en septembre à Séoul (Corée du Sud). Satisfait de ce chiffre record de participation, le président du Comité international olympique (CIO) estime que *« l'unité du mouvement olympique est restaurée pour la première fois après trois Jeux »*.

Six pays sur les cent soixante-sept, auxquels le CIO avait lancé des invitations, ont choisi de ne pas se rendre à Séoul : il s'agit de la Corée du Nord, de Cuba, de l'Ethiopie, du Nicaragua, de l'Albanie et des Seychelles. Ce *« mini-boycottage »* a néanmoins déçu le président car selon lui *« c'est une décision qui, une fois de plus, va léser principalement les athlètes concernés »*. Pour étayer leur refus, Cuba et la Corée du Nord se sont retranchés derrière le fait que *« les Jeux n'étaient pas organisés par les deux parties de la Corée »*, alors que les autres pays absents n'ont pas donné de nouvelles au CIO.

● **AUTOMOBILISME** : Rallye de Monte-Carlo. — Le Français Bruno Saby (Lancia) a terminé en tête, lundi 18 janvier, la première journée de l'étape commune Aubenas-Gap. Il précède son compatriote et coéquipier Yves Loubet de 16 secondes et l'Italien Alessandro Fiorio (Lancia du Jolly Club) de *6 minutes et 10 secondes.*

● ***SKI ALPIN : Coupe du monde.*** — Meilleur temps lors de la *première manche du slalom de la* Coupe du monde disputée, lundi *18 janvier à Saas Fée (Suisse). Patri*cia Chauvet a subi l'assaut des Suissesses au cours de la seconde. La jeune skieuse de Montgenèvre termine cependant troisième à 1 centième de seconde de Vreni Schneider, elle-même dominée pas sa compatriote Brigitte Oertli. A vingt ans, l'espoir de l'équipe de France *confirme ses bons résultats du début* de saison.

Le Rallye Paris-Alger-Dakar

Le pire pour le meilleur

Alors que le rallye a fait une nouvelle victime — une fillette de dix ans renversée par un concurrent dans la traversée de Kita, — le bivouac de Kayes (Mali) a été secoué dans la nuit du 18 au 19 janvier par une décision surprise : la mise hors course du leader, Ari Vatanen, pilote de la Peugeot 405.

KAYES
de notre envoyé spécial

L'affaire a commencé de manière rocambolesque, lundi 18 janvier, à Bamako. Un coup de téléphone alertait Jean Todt, directeur de Peugeot-Talbot Sport, que la 405 de Vatanen avait été *« prise en otage »* en échange d'une rançon de 25 millions de francs CFA. Effectivement, la voiture vedette du Paris-Dakar avait disparu du parc « fermé » de Bamako. René Metge, directeur de la course, l'avait bien aperçue vers 6 heures du matin sur le pont du Niger, *mais il pensait que c'était un* mécanicien qui procédait à un essai.

Todt désabusé

Branle-bas de combat chez TSO (Thierry Sabine Organisation), où l'on imagine mal que la course puisse être lancée en l'absence de la voiture de tête. Le président Gilbert Sabine et René Metge alertent la police ; mais, vers 9 h 30, il est décidé de donner le départ des voitures — avec une demi-heure de retard. Une heure après, « la » voiture est retrouvée près d'un terrain vague de la banlieue de Bamako. Gilbert Sabine annonce d'abord que la 405 est hors course, puisque son pilote ne s'est pas présenté dans le délai d'une demi-heure après son appel. Puis il déclare que, *« devant situation exceptionnelle, il peut être pris une décision exceptionnelle »*. Et René Metge précise qu'un concurrent a le droit de prendre le départ tant que le contrôle est ouvert, c'est-à-dire jusqu'au départ de la dernière voiture.

Tout le monde, alors, s'interroge sur ce « vol » bizarre et les déclarations qui s'ensuivent : « coup de pub » de Peugeot ou mauvais coup de la concurrence ? Si la voiture de Vatanen a le droit de courir malgré son « hors course » de fait, n'est-ce pas la preuve de la collusion entre Peugeot et TSO.

A ces insinuations, Jean Todt, indigné, réplique que c'est plutôt du côté des ennemis de Peugeot, à commencer par la Fédération internationale du sport automobile présidée par M. Balestre, qu'il faut voir une *manœuvre. « Je suis désabusé »*, déclare le responsable de Peugeot. A l'arrivée des concurrents à Kayes, au bord du fleuve Sénégal, Henri Pescarolo, qui devance pour une fois son collègue Vatanen, proteste : *« Cette spéciale était complètement stupide. Sur une piste aussi étroite, on ne peut que sucer la roue de son prédécesseur et manger sa poussière, sans pouvoir doubler. »*

Mais voici que le brillant Finlandais se présente à l'arrivée en réalisant le huitième temps de la spéciale. Il a pu remonter, au prix de risques énormes, quelque trente-six concurrents. La démonstration est *faite : c'est bien Vatanen le meilleur*, et sa Peugeot 405 est imbattable.

Or les trois commissaires de course présents au rallye décident, tard dans la soirée du 18 janvier, de déclarer la voiture hors course, comme cela a déjà été le cas pour d'autres concurrents depuis le départ de Paris. *« La règle est la même pour tous »*, confirment-ils.

Cette décision apporte la consternation dans le camp Peugeot, où l'on *affirme* que la 405 de Vatanen prendra le départ quand même le 19 janvier. Jean Todt dépose aussitôt une réclamation pour faire appel de la décision des commissaires de course. La guerre continue entre Peugeot et la FISA. Mais le rallye, lui, risque de continuer sans sa vedette.

ROGER CANS.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Dix-huitième étape : Bamako-Kayes

Motos. — 1. Orioli (It., Honda) ; 2. Picco (It., Yamaha) ; 3. Lalay (Fr., Honda).

Autos. — 1. Kankkunen (Fin., Peugeot 205) ; 2. Shinozuka (Jap., Mitsubishi) ; 3. Tambay (Fr., Range Rover).

● **ERRATUM.** — Une coquille a déformé le sens d'une phrase du docteur Salem Kacet, membre de la commission de la nationalité, dans sa « Réponse à Harlem Désir » (*le Monde* du 19 janvier). Il fallait lire : *« En France, le droit du sol est inséparable d'un élément de résidence sans lequel* [et non dans lequel] *l'intégration ne peut être présumée. »*

THÉATRE

PORTRAIT

Gérard Desarthe met en scène « le Cid », de Pierre Corneille

La nouvelle mise d'un battant

Gérard Desarthe, acteur, après avoir joué avec Chéreau, Planchon, Stehler, fait ses débuts de metteur en scène à Bobigny où il monte le Cid.

« Il y a quelques mois, vous vous étonniez que l'on ne joue pas plus souvent les auteurs contemporains, Adamov, Vauthier, Vinaver... Or, pour votre première mise en scène « publique », vous avez choisi un classique. N'est-ce pas contradictoire ?

– Je suis totalement contradictoire, et je m'en fiche. Je n'ai jamais compris ce que je faisais sur un plateau, pourquoi je faisais ce métier, c'est clair. *Le Cid* est un choix personnel. Je suis parti de mes amitiés, de mes enthousiasmes et aussi de *l'Illusion comique*, que j'ai jouée sous la direction de Giorgio Strehler; de la *Marianne*, de Tristan l'Hermitte, que j'ai présentée l'an dernier au Conservatoire, une pièce qui a été jouée en même temps et avec le même succès que *le Cid*. Je suis parti aussi de Samuel Labarthe, que j'ai rencontré au Conservatoire et qui joue Rodrigue. C'est un acteur auquel je crois beaucoup et que j'ai vue d'emblée dans le rôle.

» Tout s'est fait inconsciemment. J'ai demandé à Jacques Alric, mon premier « père de théâtre » chez Gabriel Garran à Aubervilliers, de me rejoindre. J'ai demandé à Victor Garrivier, mon « deuxième père de théâtre », durant les trois années que j'ai passées chez Rétoré au TEP, de me rejoindre. J'ai réuni mes élèves du Conservatoire, appelé mon fils de vingt-deux ans et Myriam Tanant, assistante de Strehler, pour la dramaturgie. Je suis autodidacte et j'ai besoin qu'on me parle. La dramaturgie est un poste très important. J'ai besoin d'informations, qu'on me parle de philosophie, de psychologie, de politique, quand je travaille un rôle. Tout est plus facile quand on parle à des gens brillants plutôt que quand on lit seul dans son coin. J'ai demandé à Pierre Dios de réfléchir avec moi au décor et aux costumes du *Cid*, et, pour les lumières, j'ai voulu travailler avec un jeune homme, Jean-François Touchard. Tous ces gens sont neufs et me permettent d'éviter certains pièges.

» Et puis, quand on observe le panorama théâtral, quand un directeur de théâtre vous propose une grande salle, une équipe technique exceptionnelle de réputation européenne, vous pouvez lui proposer de jouer un contemporain, mais vous risquez de vous arrêter après trois représentations. Enfin, tout le monde s'attendait que je monte Heiner Müller, Vauthier ou Grumberg, qui est un ami intime. Là encore, j'ai voulu faire l'inverse. Corneille est la *base du théâtre pour nous les* acteurs, une langue magnifique à dire. J'ai eu l'envie de commencer par là pour arriver peut-être, s'il y a une suite, aux contemporains et, plus tard, à Shakespeare.

– Votre « lecture » du *Cid* veut surprendre à son tour ?

– Je n'ai pas de lecture du Cid. Une vision, plutôt, que j'ai confrontée à l'avis de mes dramaturges pour être sûr qu'elle n'était pas idiote. Corneille parlait de son époque, le dix-septième siècle, critiquait ou encensait le pouvoir. Il s'est servi, pour cela, d'une légende médiévale située deux siècles plus tôt en Espagne. Monter *le Cid* en médiéval espagnol, cela a été fait, très bien fait, je n'en veux plus. Le monter dans un salon dix-septième style Versailles, cela a été fait, très bien fait, je n'en veux plus.



P. VICTOR/SINGUERAND

Gérard Desarthe au Festival d'Avignon en 1987

» J'ai donc sauté le dix-huitième et une partie du dix-neuvième, et je me suis retrouvé avec la vision de la Vienne austro-hongroise au tournant du siècle dernier. Des images de dureté, de brutalité, d'élégance, de désinvolture comme celles de *Senso*, de Visconti ou de *Redl*. J'ai cherché la limite temporelle où je pouvais amener cette légende immortelle, et je suis tombé sur cette période où les empires existent encore, où il y a encore des petits rois, des infantes, où les duels se pratiquent couramment, contrairement à l'époque de Corneille, celle de la Fronde, durant laquelle ils étaient interdits.

– Avez-vous pris le parti d'un traitement réaliste des situations ?

– J'ai voulu construire plutôt un univers un peu étrange. L'action se déroule dans un musée squatté par des militaires. Ils font de la gymnastique et s'entraînent très tôt, en catimini, à l'usage des armes. *Le Cid* est une pièce préhistorique. On a essayé de vérifier cette idée, et, petit à petit, les choses, les moments, se sont mis en place.

– La première difficulté de la pièce est qu'elle est écrite en alexandrins. N'était-ce pas un risque de la confier à des acteurs inexpérimentés ?

– Si j'ai opéré un certain nombre de glissements historiques, je n'ai pas touché à un seul alexandrin. Je tiens à ce qu'on les entende le mieux possible. La langue de Corneille est difficile, codée, et se déchiffre comme une partition. Je l'ai moi-même déchiffrée avec un grand professeur de versification au Conservatoire, indiscutable, Michel Bernardy. Nous avons découpé chaque vers en pauses, en tenant compte de ses césures et de ses temps. Je tenais à ce que l'on entende les vers que l'on n'entend jamais. Ceux que l'on connaît, c'est parfait, toute la salle les dira avec les acteurs. Pour les autres, j'ai par exemple rajouté la première scène, coupée dans de nombreuses éditions, qui nous présente Gormas et Elvire.

Histoire d'amour

» Je voulais que le premier acte soit celui des pères. Plus tard, j'ai découvert que Rodrigue n'était pas un héros d'entrée de jeu, comme on l'entend souvent. Les événements extérieurs – sa victoire sur les Maures et le fait que le roi a besoin d'un jeune homme providentiel pour liquider la féodalité – font de lui le Cid. Après la bataille, après avoir trempé ses mains dans le sang, Rodrigue devient une statue, une légende, un homme dur qui ne m'intéresse pas du tout.

» A partir de là, l'histoire d'amour des trois enfants, Rodrigue, Chimène et l'Infante, – on oublie souvent la petite Infante dont on coupe les répliques, – va tourner au massacre. Faire croire à Chimène que son père est mort puis, une seconde plus tard, lui annoncer qu'il est vivant a de quoi la rendre folle. On dit souvent que Chimène est une emmerdeuse. C'est une erreur : elle est jeune, belle, magnifique ; elle est dure, elle va jusqu'au bout. L'Infante est aussi un personnage magnifique. Mais, par sa naissance, elle est broyée, vit en vase clos, seule.

– Passer de l'« autre côté », celui de la mise en scène vous a-t-il appris quelque chose de plus ?

– *Je me suis très vite rendu* compte qu'il était très difficile de parler à un acteur. Je suis dans un moment de nervosité, de tension, de déséquilibre. Demander quelque chose à un acteur sans être sûr, sans même, quelquefois, pouvoir m'expliquer, imposer une vision, tout cela est très douloureux. Je n'ai trouvé de plaisir qu'à huit jours de la première, quand j'ai vu les acteurs jouer enfin, y croire, assumer la pièce, jouer les situations, les émotions. J'ai été très touché.

» Dès que *le Cid* sera sur ses rails, je me repose puis me mets sur *Hamlet*. Je ne ferai que ça. Il faudra que je sois dans l'état mental, psychique, pour jouer le rôle, et, en même temps, il faudra que je sois dans l'état du sportif pour pouvoir suivre Patrice Chéreau, qui est très exigeant. J'ai envie de faire avec lui un grand travail. »

Propos recueillis par
OLIVIER SCHMITT.

★ Maison de la culture de Bobigny. Du 19 janvier au 21 février. A 21 heures, du mardi au samedi. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-31-11-45.

SPECTACLES

« Vêtir ceux qui sont nus », de Pirandello, à Gémier

La grande Catherine

Rarement Pirandello aura paru aussi proche de nous, si intelligible, si enthousiasmant. Pour plusieurs raisons mais d'abord parce que Catherine Mouchet apparaît en état de grâce.

Elle est là, comme Pirandello l'avait prévu dès sa première didascalie : *« La porte principale à gauche s'ouvre, et Ersilia Drei entre, un petit chapeau sur la tête, avec l'air de quelqu'un qui ne sait pas où il est. »*

Catherine Mouchet est Ersilia Drei, morte déjà quand elle paraît sur la scène parce que, pour avoir causé par négligence la mort d'une petite fille, elle a voulu se suicider et s'est ratée, morte de toutes les façons parce que les mensonges dont elle a voulu habiller ses actes n'ont fait que l'isoler encore et qu'elle devra mourir.

Vêtir ceux qui sont nus est une tragédie déguisée en vaudeville. Tous les ingrédients du genre sont ici rassemblés : portes qui claquent, entrées et sorties à la vitesse du son, soubrette quasi muette (Simy Myara prête à une femme de chambre de rien du tout une présence lucide, un regard aigu), seconds rôles apparemment innocents mais qui introduisent dans l'action, en la faisant rebondir, la vanité pathétique de la réalité : Micheline Uzan, la logeuse d'Ersilia et de son protecteur, le romancier Nota, joue à merveille un personnage qui amplifie la rumeur, le vacarme d'une société obtuse ; Michel Raskine, le journaliste abusé par les déclarations d'Ersilia qui a rédigé le reportage du drame, par son art accompli du burlesque, donne à la thèse pirandellienne – et très partagée – de la futilité de la médiation journalistique une acuité exceptionnelle.

Ces mécanismes de l'action, huilés comme ont su le faire les maîtres du dix-neuvième siècle, ces seconds rôles écrits et joués comme sont polies les pierre par l'orfèvre, sont les harmoniques d'un drame autrement poignant qui va mener, marche après marche, Ersilia vers sa fin. Rien n'y fera, ni la sollicitude suspecte de l'écrivain Nota (Jean Brassat) qui l'a recueillie à sa sortie de l'hôpital après sa tentative de suicide – l'interprétation du personnage est assez fade : à un vieil homme désorienté, on aurait préféré un vampire concupiscent, – ni celle, repentante, de l'amant qui a trahi, Franco Laspiga (Thierry Digonnet, jeune, charmant, sincère).

L'irruption du consul Grotti – père de la petite fille disparue, maître de la maison où Ersilia était gouvernante, dépositaire scandaleux du vieux droit de cuissage – précipitera le mouvement. Cet archétype du bourgeois pervers et sûr de lui (Azzedine Bouayad), hasardeux, imprécis, alors que les faits l'accusent, lui, exigera d'Ersilia son ultime sacrifice afin que le monde retrouve un certain ordre. *« C'est que tout le monde, tout le monde voudrait faire bonne figure »*, écrit Pirandello.

Le courage du vert

Ersilia n'aura jamais fait bonne figure. Dans un dernier sursaut, cette jeune femme mal-aimée, souillée, abandonnée de tous, essaie de soigner son apparence : avant de se donner la mort, elle passe une *« petite robe décente »*, peint ses yeux, ses joues, ses lèvres et paraît pourtant plus nue que jamais. La robe est verte, un vert électrique, provocant, de ce vert de cauchemar banni du théâtre par une profession superstitieuse. C'est le dernier courage du metteur en scène René Loyon et du scénographe Yannis Kokkos, qui, une fois encore, a fait des merveilles. Deux murs, l'un d'un jaune d'or sali, l'autre gris, s'enfuient vers un point qui se perd dans le lointain de la scène. Une porte immense, une fenêtre à persienne par laquelle s'insinuent les clameurs de la rue. Un lit, une table et un plancher pentu qui accentue encore le déséquilibre des protagonistes.

René Loyon, on l'a vu, n'a pas su toujours choisir les comédiens qu'on attendait. Comme par ailleurs, s'il est travailleur, soigneux, intelligent, il n'est pas excellent chorégraphe, certaines scènes déroutent, quelques-unes pourront ennuyer.

C'est le prix, très raisonnable, à payer pour assister à ce très beau, très *émouvant spectacle* de début d'année. Catherine Mouchet, en état de grâce, glisse étonnamment sur le rail brûlant de son destin. Avec son visage, sa voix, ses gestes singuliers, elle est l'incarnation du drame pirandellien, ce mensonge entre les masques du théâtre et la nudité de la vie.

O. S.

★ Théâtre national de Chaillot, salle Gémier. A 20 h 30, du mardi au samedi. Matinée dimanche à 15 heures. Jusqu'au 14 février. Tél. : 47-27-81-15.

« Aglavaine et Sélysette », de Maurice Maeterlinck

La bourreuse de crâne et le rhume de cerveau

Trois jeunes comédiens jouent dans la petite salle de l'Athénée une œuvre à découvrir de Maurice Maeterlinck, un auteur trop rarement joué.

Aglavaine et Sélysette, l'une des plus belles pièces du poète belge Maeterlinck, est un peu l'œuvre d'une cantatrice française.

Georgette Leblanc, *fille d'un* armateur de Rouen (il possédait des navires reliant la France à l'Angleterre), venait de signer un contrat avec l'Opéra-Comique, à Paris, lorsqu'elle lut un essai (très sérieux) de Maeterlinck sur le philosophe américain Emerson.

Sentant qu'elle découvrait l'âme sœur, elle rompt le contrat avec l'Opéra-Comique, et va se faire engager à la Monnaie, à Bruxelles, où aussitôt, elle répète *Carmen*.

Comment rencontrer Maeterlinck ? – Un pianiste, Octave Maus, qui accompagne souvent Georgette Leblanc, est l'ami d'un grand avocat belge, Edmond Picard. Or Maeterlinck, qui est déjà l'auteur de *Pelléas et Mélisande*, est d'autre part avocat et membre de l'ordre des avocats de la cour d'appel de Gand. Mais il plaide surtout en correctionnelle, il plaide en flamand. Il connaît Mᵉ Picard.

Le 11 janvier 1895, Maeterlinck est donc invité à dîner chez Edmond Picard, et il fume sa pipe dans un coin du salon lorsque apparaît une femme grande, belle, en longue traîne de velours, avec un bijou médiéval sur le front : le grand jeu. Elle a vingt-six ans (Maeterlinck en a trente-trois).

Promenades d'amoureux à Gand, Malines, Flessingue, et, au mois de mai, séjour dans l'île de Walcheren : Georgette Leblanc et Maeterlinck ne se quitteront que vingt-trois ans plus tard.

Georgette Leblanc abandonne le chant, elle va interpréter tous les grands rôles de Maeterlinck, dont Mélisande. Mais, d'abord, en 1896, Maeterlinck décide d'écrire une pièce « inspirée » par Georgette Leblanc. Et c'est le personnage d'Aglavaine, tout à fait nouveau chez Maeterlinck, femme moderne, libérée, forte, volontaire, qui débarque un beau matin dans un vieux château qu'habite un jeune couple très uni : Sélysette et Méléandre.

Aglavaine n'a aucun mal à séduire immédiatement Méléandre. Elle explique à la douce Sélysette que cela ne change rien, qu'il est normal de s'aimer à trois, et Maeterlinck a ménagé plusieurs scènes où *les deux femmes échangent des baisers* chaleureux et prolongés, bouche à bouche. Sélysette, pas convaincue, se jettera du haut d'une tour.

Lorsque Georgette Leblanc lut le manuscrit de cette pièce, elle découvrit que les longues scènes d'amour fou entre Aglavaine et Méléandre étaient en fait des « montages » des lettres enflammées qu'elle avait échangées avec Maeterlinck. Mais le personnage d'Aglavaine, prétendument inspiré d'elle, ne lui plut pas du tout. Mais alors pas du tout. *« Je la détestais, cette Aglavains »*, écrit-elle. C'est une *« bourreuse de crâne »*. Et puis elle trouvait que Maeterlinck avait *« apporté trop de complaisance »* à *« la création de la petite Sélysette »*.

Un rayon de clarté

Il faut reconnaître que Maeterlinck, qui n'en était pas à sa première pièce, qui connaissait les inquiétudes des actrices et aussi le phénomène universel de la jalousie, ne faisait pas preuve de délicatesse en « dédiant » à sa bien-aimée une œuvre où deux femmes ont un rôle de dimension comparable, et où la « concurrente » de Georgette Leblanc était, des deux, la plus attachante.

Soit dit en passant, Maeterlinck, dans un livre de souvenirs qu'il a écrit bien plus tard, *Bulles bleues*, raconte son « premier amour », à Gand, pour une jeune modiste. Or, un soir, *« passant dans une rue abandonnée »*, il la surprend dans les bras d'un *« fabricant de cirage, jaune, noir, poilu, huileux, et coiffé d'un haut-de-forme »*. *« Dès ce moment*, ajoute Maeterlinck, *je pris la bonne résolution d'avoir toujours deux maîtresses ; l'une en service effectif et l'autre en préparation ; ce qui m'épargna bon nombre de souffrances sentimentales. »*

Maeterlinck écrit cela en 1947, il avait alors quatre-vingt-cinq ans, il galège un peu, et du temps d'Aglavaine il n'était pas si trivial.

Quoi qu'il en soit, en 1910, écrivant elle-même une préface aux *Morceaux choisis*, de Maeterlinck, dans la collection « Nelson », Georgette Leblanc nous dit que, jusqu'à *Aglavaine et Sélysette*, les héroïnes de Maeterlinck *« courbées sous le poids de leur destin, vont et viennent à tâtons dans l'obscurité... Aglavaine fut la première héroïne consciente. Comme si nous passions soudain du nord au midi, les brumes se déchirent, le ciel devient pur, la lumière éclate, la terre est toute brodée de fleurs... »*

Oubliant la « bourreuse de crâne », Georgette Leblanc s'attribue donc le mérite d'avoir orienté l'œuvre de Maeterlinck vers *« un rayon de clarté »*. C'est d'ailleurs ce qu'admettent tous les commentateurs de Maeterlinck.

Et pourtant... La tragique aventure de Sélysette et Aglavaine va réapparaître, et cette fois dans la vie réelle, mais à l'envers. C'est une petite douce Sélysette qui va détruire le couple Aglavaine-Méléandre.

L'année 1911. La salle du Théâtre Réjane, à Paris. Maeterlinck assiste aux répétitions de *l'Oiseau bleu*, Georgette Leblanc tient le rôle de La Lumière. Se trouve là, raconte Georgette Leblanc, *« une petite jeune fille de dix-huit ou dix-neuf ans, menue : elle mimait* le Rhume de cerveau. »

« Un jour, raconte Georgette Leblanc, *elle apporta un des livres de Maeterlinck, désirant avoir sa signature. Ce jour-là, elle nous accompagna au restaurant... Pendant huit ans, elle devait vivre avec nous presque continuellement et, en 1919, épouser Maeterlinck. »*. Elle s'appelait Renée Dahon. Les ultimes scènes de rupture, en 1918, à Nice, que Georgette Leblanc raconte dans son livre de souvenirs, sont d'une *sauvagerie affreuse*.

Au Théâtre de l'Athénée, trois jeunes comédiens, Irina Dalle, Catherine Lafont, et Christophe Garcia, conduits par Françoise Merle, s'emploient à analyser, plutôt par des exercices de gestuelle et de diction, des fragments d'*Aglavaine et Sélysette*. C'est assez étrange. Il y a des moments d'intense beauté. D'autres plus arbitraires. Mais cela peut inciter à lire ou relire Maeterlinck, drôle de bonhomme et grand poète.

MICHEL COURNOT.

★ Athénée-Louis-Jouvet, 20 h 30.

COULISSES

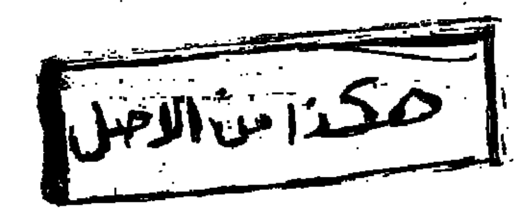
Rénovation du Théâtre de Nîmes

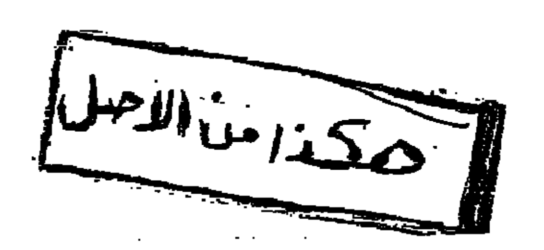
Après la mairie et le Musée des beaux-arts, le jeune architecte Jean-Michel Wilmotte est en train de parachever la métamorphose du Théâtre de Nîmes.

Un véritable tour de force que de transformer en un opéra sobre à l'acoustique parfaite une bâtisse aux allures initiales de MJC sans âme. La capacité de la salle a été limitée à mille trente-huit places. Ultérieurement, la scène sera rehaussée et la fosse d'orchestre agrandie. Côté équipement, le matériel de scénographie est désormais l'un des plus performants en France. La ville a dépensé 16 millions de francs pour cette première tranche de travaux, y compris le mobilier et le matériel scénographique.

● **Les rencontres, Pratiques théâtrales**, menées par Georges Banu, proposent, le mardi 19 janvier, un entretien public avec Ariane Mnouchkine et Hélène Cixous sur le thème « Raconter l'histoire contemporaine », au Théâtre de l'Athénée à 19 heures. Entrée libre.







NEUF DE CŒUR présente

MERCREDI

ANGE GARDIEN

un film de GORAN PASKALJEVIC
Avec LJUBISA SAMARDZIC, JAKUP AMZIC, NEDA ARNERIC
Scénario : GORAN PASKALJEVIC – Musique : ZORAN SIMJANOVIC
Production : SINGIDUNUM/JUGOART/MORAVA FILM – Distribution : NEUF DE CŒUR

Drôles de v

ARIS

NDRIER DES AI
DE CONC

ARGERICH
KREMER
BOEGNER
MOUILLERE
MOZART
BERNEDE
ROUSSIN
BENSOUSSAN
WEIGEL
LOTTI
PALESTRINA
MARTIN

Culture

THÉATRE

« Mercier et Camier », de Samuel Beckett, à Créteil

Drôles de voyageurs

Jacques Seiler, Claude Evrard, paumés comiques et cosmiques d'un improbable voyage, jouent Mercier et Camier, adapté du roman de Samuel Beckett par Pierre Chabert.

Dans le sillage de la bicyclette que poussent Mercier et Camier, entre ville et lande, sous une pluie battante, on repère les prémices de l'éternel beckettien : le clochard errant qui tente – *si possible en duo, c'est plus commode* – de *« survivre en parlant »*. *Mercier et Camier*, est le premier roman que Beckett en 1946 (il était alors âgé de trente-neuf ans) rédigea en français. Deux ans plus tard, paraîtra *En attendant Godot*, où l'on retrouve, nous dit Alfred Simon (1) plusieurs des dialogues de *Mercier et Camier* repris presque tels quels.

Samuel Beckett a donné son feu vert à l'adaptation théâtrale de Pierre Chabert. Après avoir jugé une première mouture (qui mettait en scène les nombreux personnages croisés au cours de leur improbable voyage) *« trop près du roman... il faut faire du théâtre »*.

Survivent donc sur le plateau, dans la mise en scène de Pierre Chabert, les seuls Mercier et Camier. Et une voix off (Guy Jacquet en coulisse) dans le rôle du narrateur. Le décor de Jean Herbin et Pierre Didelot est suffisamment abstrait pour se prêter aux tours et détours de ces voyageurs qui entament leur équipée de manière trop résolue pour ne pas paraître suspecte. En cours de route, certains détails leur deviennent obscurs, et ils sèment leur harnachement : soit, une bicyclette, laissée pour morte et dépecée contre une grille, un sac à dos, un parapluie (entre le volatile et la boussole) et un imperméable. Totalement démunis, aussi faméliques soient-ils, Mercier et Camier n'oublient pas qu'ils sont de chair. Une certaine Hélène les accueille, *régulièrement*. Mais, insatiables, ils cassent la figure d'un agent qui refuse de leur indiquer la route d'une maison de complaisance.

Entre-temps, bien sûr, ils débitent des aphorismes, numérotés – les mathématiques ça rassure – sur tout et rien. En hommes avisés, ils décident de laisser tomber les *« pourquoi »* au bénéfice des *« que »* faire. Ça ne les avance pas vraiment...

Dans ce jeu de massacre drôle, hilarant souvent, impudique et douloureux, Jacques Seiler et Claude Evrard sont superbes de dérision ordinaire. La cohabitation a des hauts et des bas, entre ces deux zèbres, aux voix formidablement contrastées : celle d'Evrard un brin nasillarde, haut placée, du côté des faubourgs. Celle de Seiler, grave, posée, plus sentencieuse.

On est moins convaincu par l'adaptation théâtrale et la mise en scène : la narration qui s'entrecroise avec les dialogues des deux compères semble interrompre leur élan. Elle interrompt en tout cas le jubilatoire plaisir théâtral qu'ils nous donnent.

ODILE QUIROT.

★ Jusqu'au 6 mars. Maison des arts de Créteil : 48-99-94-50.

(1) Alfred Simon, *Beckett*. Ed. Belfond.



Directeur musical
Daniel Barenboïm

SALLE PLEYEL 20 H 30

20, 21, 22 janvier
Daniel Barenboïm, direction
Schoenberg, Bruckner

Sergiu Celibidache, direction
Orchestre Philharmonique de Munich
27, 29 janvier
Bruckner
28 janvier
Ravel, Debussy, Wagner

4, 5 février
Pierre-Michel Durand, direction
Hélène Grimaud, *piano*
Berlioz, Liszt, Bartok

CYCLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
SALLE CHOPIN – PLEYEL • 15 H
5 février
Sylvie Dusseau-Brunier, violon
Françoise Douchet, alto
Guy Besnard, violoncelle
Michel Delannoy, contrebasse
Michel Benet, hautbois
Vanhal, Beethoven, Martino, Mozart

RENSEIGNEMENTS - LOCATION :
SALLE PLEYEL - 45 63 07 96

DIGRESSIONS, *par Bernard Frank*

Pivot comme si vous y étiez !

1 *Le livre est l'ennemi de l'écrivain*

J'ai la chance d'avoir un ami publicitaire, Jean-Pierre Tuil, homme rond et vivace qui aime bien à ses moments perdus, qui sont rares et forcément précieux, me fournir bénévolement en conseils. L'autre jour, ayant appris que j'allais « passer » à « Apostrophes », il me téléphone pour me dire d'une façon impérative : *« Tu devrais – cela serait tout à fait dans tes cordes – raconter par le menu, à ta façon, ce qu'il y a dans la tête de l'écrivain qui va se présenter devant des millions de téléspectateurs, ce qu'il fait les jours qui précèdent ce fatal vendredi ! »*

Malheureux Tuil, il avait raté une belle occasion de se taire ! Il n'avait donc jamais entendu parler de la grand-mère du narrateur dans *la Recherche du temps perdu* et des effets désastreux, presque irréparables, qu'avaient eus ses conseils sur le livre futur. Et c'était pourtant une très bonne grand-mère, fine, sensible, lettrée, aimant son petit Marcel presque autant que la correspondance de Mme de Sévigné !

En reprochant à son petit-fils de remettre toujours à demain le moment de commencer son livre, alors qu'il était précisément sur le point de le faire, le jour même, pour ainsi dire, alors que le livre lui brûlait les mains et les lèvres, non seulement elle avait commis une atroce injustice, mais elle l'avait mis dans un tel état d'exaspération, disons le mot, de *rage, qu'il ne pouvait plus répondre de rien* : puisque c'était comme ça, puisque les personnes qui lui étaient les plus chères osaient douter de lui, alors il n'avait plus de raisons d'écrire son livre, il ne l'écrirait pas, puisqu'il en était ainsi.

Il ne faut jamais conseiller à un écrivain de faire ce qu'il allait faire. Et, chose troublante, il n'y a pratiquement pas de sujet que l'écrivain n'était sur le point de traiter quand on a l'imprudence de lui en parler. Sans s'en rendre compte, Tuil, qui pourtant ne ressemble en rien à ma grand-mère ni même à celle de Proust, avait manqué priver les lecteurs du *Monde* de cette chronique sur Pivot. Enfin, comme on le sait, et à notre grand soulagement, Proust a fini par écrire son livre, et je ne vois pas pourquoi je serais plus proustien dans la rancune, moins grand seigneur que Proust.

Bien sûr, je ne vais pas faire ce que Tuil, dans sa naïveté, me conseillait – trop tard, – *écrire ma chronique avant* « Apostrophes », mais, à l'évidence, *après*. Il est normal qu'un amateur, qu'un conseiller n'ait pas nos réactions. J'indiquerai pour commencer que, depuis 1980, je suis passé trois fois chez Pivot, ce qui n'est pas exagéré – je suis battu par Jean d'Ormesson ou Max Gallo, – mais ce qui n'est pas si mal si l'on veut bien considérer que, rééditions comprises, je ne lui ai pas donné d'autres occasions de m'inviter. Il faudrait peut-être envisager à l'avenir d'inviter à « Apostrophes » des écrivains qui n'ont pas forcément écrit pour qu'ils apprennent sur le tas à s'exprimer oralement, à s'habiller en conséquence, à donner une bonne impression d'eux-mêmes ; ça serait déjà la moitié du travail de fait.

Il y a quelques années, la légende voulait que certains éditeurs à la pointe du progrès organisassent à leurs propres frais des séances de travail qui soient des simulacres d'« Apostrophes » avec leurs poulains ou leurs pouliches qui leur semblaient avoir de l'avenir, un « look » avantageux. Je ne sais pas si ces cours de maintien ont donné les résultats que leurs promoteurs en escomptaient. Je crains que les tocards ne restent, avec tous les *meilleurs conseils du monde*, d'indécrottables tocards et je crois que les gentilles frimousses n'ont de leçons à recevoir de personne pour placer leur naturel et leurs avantages au moment voulu.

N'empêche, ce serait généreux de la part de Bernard Pivot d'admettre dans son émission un ou deux auditeurs libres, qui pourraient intervenir dans la conversation sans être soupçonnés de défendre leur camelote. Mon expérience m'a appris que ce qui gênait le plus l'écrivain qui passait à « Apostrophes », hormis la corvée de devoir faire bonne figure aux livres des autres invités – qui, il faut être juste, ne valent en général pas tripette, – c'était de devoir parler du sien !

Comme on aurait des choses à dire, comme on serait brillant et spirituel, comme tous les foyers de France et du Québec se tordraient de rire sous l'avalanche de nos bons mots si l'on ne portait pas sur la langue comme un bœuf de labour le lourd livre mal fichu que l'on traîne avec soi ! L'animal ! il n'est jamais content : ou, d'après lui, l'on n'en parle trop et on lasse l'attention du téléspectateur, ou bien l'on n'es parle pas assez et il se plaint alors qu'on l'escamote. On voudrait l'y voir à *notre place !*

2 *Annie, Huguette et Françoise...*

Il n'est pas question que je vous épargne mes lectures *forcées* de la semaine. Ce que j'ai été contraint de lire, poussé par l'élémentaire bienséance, ce masque du vice disait déjà Rousseau, la crainte des représailles, il ferait beau voir que vous n'en profitiez pas à *votre tour. Ce qui fut bon pour moi l'est bien assez pour vous !* Ces livres, je les ai lus en combattant, dans les tranchées, je les ai ramenés sous les balles, ce sont des blessures de guerre qui saignent encore. Mes commentaires, ce n'est pas de la froide critique, c'est du vécu ! Je commencerai par le premier lu, celui d'Annie Ernaux, *Une femme* (Gallimard, 52 F). C'est sa brièveté qui me l'avait fait lâchement choisir, moins de cent pages.

Au début, j'ai eu un moment de recul : *« Ma mère est morte le lundi 7 avril à la maison de retraite de l'hôpital de Pontoise, où je l'avais placée il y a deux ans. »* J'ai pensé à toutes les morts de mère, à celle de Proust par grand-mère interposée, à celle de Roger Peyrefitte, à celles de Simone de Beauvoir (*la mère de Sartre dans l'un des tomes des Mémoires*, celle de sa mère dans *Une mort très douce*), à celle de Monique Lange, à celle de Camus (*« Aujourd'hui, maman est morte... »*), à toutes celles qui m'attendaient, et j'ai eu un moment de découragement, mais la banalité, la répétition, ne vivent pas forcément à l'écart de la littérature.

Et la suite me récompensa, si je puis dire, d'avoir passé outre à ce moment de malaise. *Une femme* est un beau livre. Comme Annie Ernaux est une belle femme émouvante. En la regardant à la dérobée, je songeais à ce que me disait un jour Sagan : *« C'est fou ce que tu peux être désiré quand tu viens de perdre quelqu'un qui t'es cher ! »* Encore faut-il être désirable. Ce dont Annie Ernaux doit se méfier, c'est de son côté professeur. *« J'ai perdu*, dit-elle, à la fin de son récit investigation, *le dernier lien avec le monde dont je suis issue. » C'est l'évidence si elle songe* à sa mère, et c'est ce qui est beau précisément dans son livre, cette perte absolue, définitive, qui fait de nous des enfants perdus en attente de la mort, ça l'est moins si elle songe aux origines sociales de ses parents. Mais, sans cette thèse, Annie Ernaux *aurait-elle* eu le courage d'écrire *la Place* et *Une femme* ? C'est par nos visières que nous avançons.

Huguette Bouchardeau, dans *Choses dites de profil* (Ramsay, 89 F), nous apparut comme on l'imaginait : *sympathique*, humaine, un peu naïve, et son cœur, à juste titre, battait pour le livre d'Annie Ernaux. Le titre m'a semblé simple comme bonjour. Des choses dites par le biais du roman, compte tenu de la difficulté de les dire de face quand on a été ministre. Réserve oblige en période électorale pour une ancienne militante. Dans ce qu'il a de meilleur, ce roman m'a fait songer à *Cléo de 5 à 7*, d'Agnès Varda, que joue, il est vrai, Corinne Marchand. Huguette Bouchardeau évoque bien le malaise, et le bonheur, du repos et des pièces calmes. Ces choses chuchotées, c'est la difficulté et les avantages du pouvoir quand la maladie s'empare de vous. Ce roman nous fait comprendre pourquoi l'on préfère mourir chef de l'Etat que dans une douce retraite. *Gouverner* épuise mais distrait.

Je vous ai déjà parlé du *Journal* (1953-1973) de Matthieu Galey (Grasset, 148 F), qui était l'une des vedettes de ce plateau. Mes réserves concernaient plus le genre que l'écrivain. Le journal crée l'illusion d'une épaisseur qui n'existe pas. A la lecture, on ne remarque pas que le mois de mai 1960 n'occupe que quelques lignes tandis que juin s'offre six grandes pages. Dans les journaux intimes, il y a une volonté de puissance, une revanche sur sa condition quotidienne. Dans le noir, en douce, on décide de ce qui sera dit ou pas. Le vivant est à la merci du mort. Comme jugements et portraits sont datés, ils nous donnent l'impression d'être vrais. De l'art, qui serait également une photo.

Françoise Giroud, dans son *Alma Malher ou l'art d'être aimée* (Laffont, 89 F), remarque : *« Les vivants ont peur des morts. C'est pourquoi ils disent immanquablement du bien de ceux qui viennent de disparaître. »* Curieuse biographie qui tourne autour du génie de Vienne au moment de sa chute. Par petites phrases sèches, Françoise Giroud esquisse le portrait d'une garce. Son talent, c'est de nous donner l'envie d'en savoir davantage.

3 *La fête est finie*

Ce dimanche matin, les Choisyens qui empruntent la rue Louise-Michel pour se rendre au grand marché couvert proche de l'église Saint-Louis, s'ils s'étaient arrêtés devant la Librairie de la presse, auraient pu encore voir derrière la vitrine un livre signalé par cette fière affiche manuscrite : *« Bernard Frank, habitant de Choisy-le-Roi, passera le vendredi 15 janvier à « Apostrophes ». »* Le tour de force de Pivot, c'est de nous faire repasser avec notre ardente complicité notre bachot, sans limite d'âge : à vingt ans comme à quatre-vingt-dix !

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

THÉATRE CHAMPS-ÉLYSÉES Mardi 19 janvier 20 h 30 (p.a. Valmalète, Opéra et Concerts)	Les moments musicaux de l'ATHÉNÉE Martha **ARGERICH** Gidon **KREMER** BEETHOVEN, BARTOK SCHUMANN
THÉATRE CHAMPS-ÉLYSÉES Mercredi 20 janvier 20 h 30 (p.a. Valmalète)	Michèle **BOEGNER** piano Jean **MOUILLERE** violon **MOZART**
GAVEAU Mercredi jeudi 20 et 23 janvier 1988 (p.a. Mondial Musique, Valmalète)	L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS QUATUOR **BERNEDE** ET JEUNES SOLISTES FRANÇAIS ANNICK **ROUSSIN** MARC **BENSOUSSAN** FRANÇOIS **WEIGEL** Le 20 : DEBUSSY - RAVEL CHAUSSON Le 23 : FAURE - RAVEL FRANCK
ÉGLISE SAINT-MÉDARD 141, r. Mouffetard Jeudi 21 janvier 20 h 45 Rens. tél. 46-20-47-40 3 FNAC (p.a. Valmalète)	LES CHANTEURS DE SAINT-EUSTACHE en l'église ST-MÉDARD **LOTTI** MISERERE **PALESTRINA** ODE à STE CÉCILE **MESSE du PAPE MARCEL** Prés. et dir. R.P. Émile **MARTIN**
Salle PLEYEL Dimanche 24 JANVIER 17 h 45 (p.a. Valmalète)	**CONCERTS LAMOUREUX** Dir. : Moshe **ATZMON** Sol. : Régis **PASQUIER** BRAHMS Cto pour Violon BEETHOVEN Symph. « Héroïque »
Théâtre BOUFFES-PARISIENS 4, r. Monsigny 2e Dimanche 24 JANVIER 18 h 30 (p.a. Valmalète)	ORCHESTRE EN COULISSES **ORCH. OPÉRA-JEUNESSE** Dir. : Philippe de **CHALENDAR** BRAHMS, MOZART
Dimanche 24 janvier 17 h Église Billettes 24, r. des Archives (Kiesgen)	Récitals à 2 clavecins **Joël PONTET** **Christiane WOLFF** Rameau-Bach-Mozart
Théâtre ATHÉNÉE L. JOUVET Lundi 25 JANVIER 20 h 30 (p.a. Valmalète) O.A.L.	Maria **EWING** Geoffrey **PARSONS** Piano SCHUMANN DEBUSSY
Théâtre CHAMPS-ÉLYSÉES Mercredi 27 JANVIER 20 h 30 Rens. Tél. 45-04-12-15 Loc. Caisses (p.a. Valmalète)	**MEDIA CLASSIQUE** présente Michel **DALBERTO** BRAHMS SCHUMANN SCHUBERT

Soirée musicale
Samedi 30 janvier 1988
avec
Martine GELIOT harpiste
et **Thomas PREVOST** flûtiste
Bach, Mozart, Teleman, Donizetti, Fauré, Pierné, Andres
20 h 15 cocktail – 21 h concert
Souper après spectacle
Réservation : CATIMINI
7, rue Clapeyron 75008 PARIS
Tél. : 45-22-21-06





ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

21 ET 22 JANVIER 20 h 30 THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES	Coproduction ADEMMA ALEXIS WEISSENBERG, piano Direction : KURT MASUR BRAHMS - MOZART - MENDELSSOHN
MARDI 26 JANVIER 20 h 30 SALLE PLEYEL	PRESTIGE DE LA MUSIQUE PROKOFIEV : Ivan le Terrible TAMARA SINIAVSKAIA - GREGORY GRITZUK - BORIS MORGOUNOV CHŒUR DE RADIO FRANCE Direction : VALERI GUERGUEV

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

SAMEDI 23 JANVIER 20 h 30 GRAND AUDITORIUM	FLORENCE QUIVAR, mezzo-soprano Direction : JOHN NELSON DUKAS - BERLIOZ - FAURE - DEBUSSY
30 JANVIER 2-5 FÉVRIER 18 H THÉATRE MUSICAL DE PARIS	WAGNER : Parsifal EBERHARD BUCHNER - THEO ADAM - GEROLF SCHEDER - GABRIELE SCHNAUT - JOHN BROCHELER - HUBERT BISCHOF CHŒUR ET MAITRISE DE RADIO FRANCE Direction : MAREK JANOWSKI

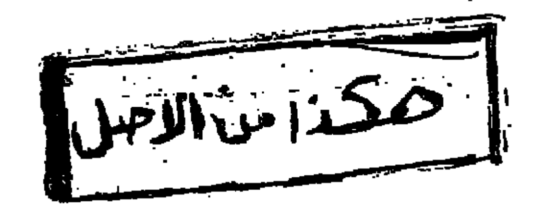
MUSIQUE DE CHAMBRE

SAMEDI 30 JANVIER 15 h THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES	LE SALON ROMANTIQUE QUATUOR HAGEN CHRISTIAN ZACHARIAS, piano SCHUBERT - BEETHOVEN - WOLF - JANACEK - BRAHMS

LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE
RADIO FRANCE 42 30 15 16 — SALLE PLEYEL 45 63 88 73
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 47 23 47 77
THÉATRE MUSICAL DE PARIS CHATELET 42 61 19 83
Radio france



MUSÉE DE L'HOMME
Palais de Chaillot
Exposition du cinquantenaire
ANCIEN PÉROU
Vie, pouvoir et mort
t.l.j. sf mardi de 9 h 45 à 17 h 15
DU 6 MAI AU 31 JANVIER



Communication

Après le départ des stars et la déprogrammation des magazines politiques

La 5 adopte un profil bas

La 5 fait sa mue. La 5 se transforme. A force de virages progressifs, la chaîne change de cap et bouleverse son format. Une nécessité économique... devenue stratégie. Après la suppression des émissions paillettes et le départ des « stars » (Sabatier, Sébastien, prochainement Collaro), deux émissions de prestige font aujourd'hui les frais de la dure loi des sondages et de la politique d'économies, « La preuve par 5 », l'émission politique mensuelle de Pierre-Luc Séguillon, est tout simplement supprimée, tandis que « Face à France », l'hebdomadaire de Guillaume Durand, est reléguée le jeudi en fin de soirée. A l'affrontement avec la Une, la 5 préfère désormais la complémentarité.

Fallait-il être téméraire pour partir, à peine né, à l'assaut de la Une et revendiquer le droit de jouer dans la cour des grands ? La 5 croyait disposer d'atouts décisifs, parmi lsquels sa « vocation *nationale* » : promesse d'une extension rapide de son réseau trésor de guerre pour acheter les stars.

Les sondages ont été les censeurs : l'audience est restée bien inférieure à *celle* imprudemment *promise aux* annonceurs (qu'il fallut dédommager). Sabatier et Sébastien s'effondrant, les scores de Collaro s'amenuisant, Philippe Ramond, directeur général de la 5, a dû refaire ses comptes et en tirer les conséquences. *« Il faut adapter nos programmes à notre audience réduite »*, annonçait-il au mois d'octobre, planifiant une baisse de 30 % à 35 % du coût mensuel de la grille *(150 millions de francs)*. C'est aujourd'hui chose faite : l'économie réalisée est de 34 %. Encore la réduction ne s'est-elle pas faite dans n'importe quel sens.

Inutile de lutter pied à pied avec la Une. La 5 sera *« complémentaire »* plutôt que concurrente, et pratiquera la contre-programmation. Le créneau reste à préciser : fiction-informations, avec une *thématique aventure-évasion*. Les bons scores du Paris-Dakar ont mis les responsables sur la piste, et la 5 renouvellera *l'expérience* avec *la* prochaine ascension de l'Everest. Difficile, toutes proportions gardées, de ne pas penser à la 5 ancienne formule : coûts ridiculement bas mais sondages honorables, grâce à un art consommé de la programmation des fictions étrangères.

« Caricatural », gronde Philippe Ramond. *« C'est oublier l'information, qui est aujourd'hui un produit majeur de la 5 »*. Pas question, assure-t-on, de rogner sur son budget, ses effectifs et même ses temps d'antenne. Le journal *en images récemment* créé *à 18 h 55* obtient de bons scores d'audience. La rédaction a surpris les membres de l'UER en fournissant à la Bourse européenne des échanges presque autant de reportages que ses concurrentes. La suppression de « La preuve par 5 » ? *« C'est l'application de la logique commerciale. Nous ne pouvons plus, comme ce fut le cas, prendre de risques à l'heure du « prime time », et mieux valait prendre une décision aujourd'hui plutôt qu'au milieu de la campagne présidentielle. »* L'émission oscillait, selon les invités, entre 1,1 % et 2,2 % d'audience. Quant à « Face à France » diffusée à *20 h 30* le jeudi soir, depuis deux semaines elle a obtenu successivement 3,4 % et 1,6 %. Diffusée désormais après 22 heures, elle pourrait prendre un ton à mi-chemin entre « Apostrophes » et « Droit de réponse ».

Bientôt l'heure du bilan

Pourtant, assure-t-on *« le temps joue pour la 5 »*. Les résultats d'audience du mois de décembre ont remis un peu de baume au cœur : 8,1 % en part d'audience (contre 6,8 % en novembre).

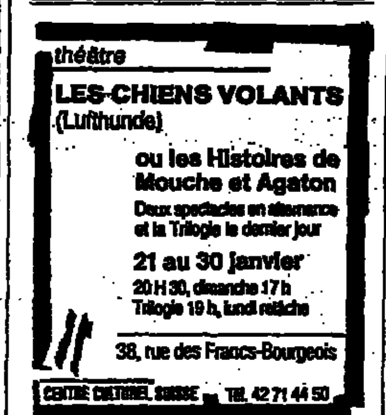
Surtout, on spécule encore sur l'ouverture de nouveaux émetteurs. Car c'est toujours le lent développement du réseau que l'on rend responsable du lourd déficit de 750 millions de francs. Des fautes ? Les responsables ne sont pas prompts à les admettre : le plan était parfait... si le réseau s'était normalement développé. La stratégie adoptée était, persiste-t-on à dire, la bonne. Tout juste reconnaît-on quelques erreurs d'appréciation.

D'abord sur le calendrier d'ouverture des émetteurs (96 au 15 janvier, soit une couverture de 31 412 000 téléspectateurs, 7 millions de plus depuis le mois de mars 1987). Fiers de leurs quatre mille émetteurs de l'autre côté des Alpes, les techniciens italiens de M. Silvio Berlusconi s'étaient fait fort de développer le réseau en un tour de main. C'était compter sans la législation française et la CNCL, auprès de laquelle Robert Hersant avait espéré rencontrer plus de compréhension. Ensuite sur la lenteur d'information et d'équipement des foyers. Le pourcentage de gens « initialisés », c'est-à-dire équipés pour recevoir la 5, est encore très inférieur à celui de la population arrosée par ces émetteurs. *« Faites vite adapter vos antennes »* avait prévenu Canal Plus huit mois avant son lancement. La 5 semble avoir négligé ce type de campagne.

La leçon marquera. Les *méthodes* à l'italienne ne sont décidément pas toujours transposables en France. Même si M. Berlusconi, de plus en plus critique, malgré sa discrétion, sur la gestion Hersant, brûle de reprendre les rênes et d'appliquer à la publicité les méthodes transalpines. Car l'heure du bilan approche pour les actionnaires de la 5. A la fin du mois, un conseil d'administration, prévu de longue date pour libérer un quart du capital, permettra de faire le point, voire de taper du poing.

ANNICK COJEAN.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
MONTE CRISTO
JACQUES WEBER
DU 3 AU 20 MARS 1988
LOCATION AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, AGENCES, FNAC ET PAR TELEPHONE AU
47 23 00 54
LA CINQ 5
EUROPE 1
DE GRANDS MOMENTS, A CHAQUE INSTANT.



POINT DE VUE

L'Europe de la communication sans loi

par Me Jean Martin
avocat

LA prise de contrôle d'un des principaux quotidiens d'information économique français par un groupe étranger a été rendue *publique. La loi française* ne permettrait pas de s'y opposer, en raison des règles du Marché commun. Les *canettes de bière ou autres bombes* de déodorant, bloquées aux frontières, seraient ainsi mieux protégées que *les* organes de presse. Le processus serait alors engagé qui demain se poursuivrait par le rachat, pourquoi pas ? du groupe Hersant par un groupe allemand, du *Monde* par des financiers italiens, etc. Heureuse vertu du marché commun et des distrosions entre les législations *européennes qui s'offrirait* aux opérateurs étrangers !

Le renoncement ne s'impose pas. Le vide de l'Europe sans loi doit résonner de l'affaire des *Echos*. Une décision juridique assise sur une volonté politique est possible. L'alarme possède par ailleurs ses *mérites : offrir l'occasion de prendre* enfin conscience que l'Europe de la communication nécessite des règles *du jeu. Les moyens juridiques* doivent rencontrer une volonté politique. Ceux pour qui la presse est une simple marchandise ne trouveront ni volonté, ni moyen. Papier, imprimerie, mobilier, voire rédaction constituent un actif mobilisable. D'autres voudront relever le défi. Ceux pour qui un journal comme *les Echos, le Figaro, le Monde* constitue une source d'information et de formation du *pouvoir de décision pour tous*, citoyens, décideurs. économiques, politiques et culturels d'un pays.

La presse, enjeu stratégique compte tenu de son rôle, sort par *nature du jeu commun*, du droit commun. Le bon sens rejoint le bon droit, celui du législateur, du Conseil constitutionnel, et *voisine celui de la* Cour de justice des Communautés européennes. Le législateur français, sous le contrôle du Conseil constitutionnel, a dû adopter des dispositions sur la concurrence destinées à garantir la liberté de l'information. C'est l'objet des règles relatives à la transparence et à la concentration, monomédia et plurimédia. C'est également l'objet d'une *disposition* de la loi du *1er août 1986 sur la presse*, déjà existante dans les textes antérieurs, qui interdit à un étranger de prendre une participation supérieure à 20 % dans une entreprise de presse française. Une exception est admise lorsque la France est liée par un engagement international qui comporte une clause soit *d'« assimilation au national »* soit de *« réciprocité dans le domaine de la presse »*.

Le traité de Rome constituerait l'un de ces *engagements* et permettrait ainsi à un ressortissant d'un des pays membres de la CEE de ne pas être soumis à la limitation *des 20 %*. C'est l'argument pour laisser faire l'opération. S'il n'était pas certain que la presse, en raison de sa nature, entrait dans le champ d'application du traité, à présent, la compétence communautaire semble acquise.

Mais pour autant le traité de Rome *ne peut être considéré aujourd'hui* comme offrant une *« assimilation »* ou une *« réciprocité dans le domaine de la presse ». Pour qu'il en soit ainsi*, il faudrait qu'une garantie d'effectivité soit apportée. Or tel n'est pas le cas. Les disparités des législations sur la presse et la communication mais surtout l'absence de règles sur la concurrence et le pluralisme sur le plan européen, font qu'il n'y a pas de garantie. Faute de garantie, l'exception à la limitation des 20 % n'a pas à jouer, sauf faiblesse coupable et *interprétation inopportune des conditions* de la loi.

La situation pourrait être différente après la mise en œuvre de l'acte unique européen, constitutif du marché unique à partir de 1992. Sa logique est précisément de gommer les effets des disparités par une assimilation à rebours. Tout ressortissant européen sera alors considéré agir légalement dans n'importe quel pays *de la CEE dès lors qu'il sera en* conformité avec la législation de son pays, même si la loi du pays *d'accueil est différente*.

Mais 1988 n'est pas encore 1992. Le danger est suffisamment grand que l'espace européen de la communication soit, à cette date, livré au marché sans loi pour ne pas anticiper. Comment en effet concevoir que le projet de directive com*munautaire sur la communication en* cours de discussion puisse être adopté sans que les règles du jeu *économique et du pluralisme* soient préalablement établies. Les rescapés de la jungle ne feront pas une Europe forte.

le Financial Times n'est évidemment pas en cause : c'est certainement un moindre mal. Mais sa réputation ne peut servir d'alibi pour faire *passer un organe de presse français* sous influence étrangère. Spécialement lorsque tant d'incertitudes pèsent encore *sur* la détermination du véritable maître *qui* le contrôlera : identité, nationalité, et même s'il s'agit bien d'un Européen. Fasse que l'affaire des *Echos* soit pour la France l'occasion d'en prendre conscience et d'affirmer sa détermination pour défendre une certaine conception de l'Europe de la *communication*.

Redressement judiciaire pour « le Matin de Paris »

Le tribunal de commerce de Paris *a accordé le mardi matin 19 janvier* la procédure du redressement judiciaire au *Matin de Paris*. La direction du quotidien avait officiellement informé le tribunal, le lundi 18 janvier, de sa décision de déposer le bilan (*le Monde* du 15 janvier). Le tribunal attend donc jusqu'à vendredi 22 janvier les propositions de reprise, avant de prendre une décision le mardi 26. M. Yannick Pavec a été nommé administrateur judiciaire, et doit établir un rapport sur la situation financière du titre, dont le passif serait de 7 millions de francs.

Une dernière édition de huit pages (la parution avait *été suspendue* il y a dix jours), a été tirée à 21 500 exemplaires et diffusée à Paris et en *région parisienne* le mardi 19 janvier. En « une », figure une photo des salariés signée de Raymond Depardon, *qui filma* en 1977 la naissance du quotidien dans *Numéro zéro*.

● **Saisie d'une radio locale portugaise.** — Radio-Eglantine, une *station privée* de Chennevières (Val-de-Marne) destinée à la communauté portugaise, a été saisie le 13 janvier pour avoir émis sans autorisation. Agréée par la Haute Autorité en 1983, Radio-Eglantine avait cessé *d'émettre* le *30* août 1987 à la demande de la CNCL, laquelle n'avait pas renouvelé son autorisation. *Déçus* de n'avoir pas reçu de réponse plus favorable au cours du dernier trimestre de 1987, les responsables de la radio avaient repris les émissions au cours du mois de décembre.

● **FR 3 reprend la promotion du cinéma.** — Pour marquer sa bonne volonté alors qu'une concertation est entamée dans le conflit qui oppose les professionnels du cinéma aux chaînes de télévision, FR 3 a décidé de reprendre l'information sur la sortie des films et les émissions de promotion du cinéma, interrompues depuis le 21 décembre dernier.

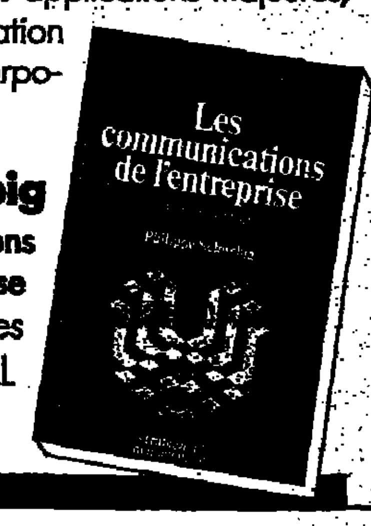
"Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus, avant de renvoyer les images."

(Jean Cocteau. Critiques indirectes)



Bien communiquer, c'est aussi ne pas céder à l'obsession de l'image, à l'ésotérisme du discours, à l'auto-complaisance de la médiatisation.

Ce livre redéfinit les concepts spécifiques de la communication d'entreprise. Il donne un sens opérationnel aux notions galvaudées de culture, d'identité, de projet ou d'image, et propose des illustrations sur des applications majeures, comme la communication financière, interne, corporate...



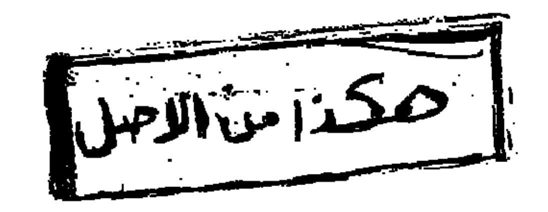
Philippe Schwebig
Les communications de l'entreprise
192 pages
McGRAW-HILL

la sept

FR3

Que l'année soit belle et intelligente ! La Sept et FR3 vous offrent ce soir 20 janvier à 20 heures 30 un sublime opéra oublié de Rossini «Le voyage à Reims», retransmis en direct de l'Opéra de Vienne et simultanément sur FR3 et France Musique en stéréo. Vous entendrez Montserrat Caballé et Ruggero Raimondi dirigés par Claudio Abbado, mis en scène par Luca Ronconi, et vous serez heureux. Du 27 janvier au 3 février, ce sera «Cendrillon» mis en scène par Noureev avec Sylvie Guillem et une succession de créations de Roland Petit, Trisha Brown, Carolyn Carlson, Maurice Béjart, Maguy Marin, Jean-Claude Gallotta. Et ainsi l'Année de la Danse sera déclarée ouverte. La Sept et FR3 encouragées par votre enthousiasme continueront à vous offrir chaque semaine de nouvelles surprises et de très beaux événements.

La Sept



هكذا من الأصل

Spectacles

théâtre

▷ : *Ne sont pas jouées le mercredi.*
◇ : *Horaires irréguliers.*

SPECTACLES NOUVEAUX

HAUTE SURVEILLANCE. Studio des Ursulines (43-26-19-09), 22 h 15.

ELEPHANT MAN. Roseau Théâtre, 20 h 30.

LES RACINES DE LA HAINE. L'ENFANCE DE HITLER. Artistic-Athévains (48-06-36-02), 20 h 30.

ONANISME AVEC TROUBLES NERVEUX CHEZ DEUX PETITES FILLES. Chaillot. Grand Foyer (47-27-81-15), 20 h 45.

LES LIAISONS DANGEREUSES. Théâtre Edouard-VII (47-42-57-49), 20 h 30.

CE QUE VOIT FOX. Théâtre La Bruyère (48-74-76-99), 21 h.

MONSIEUR VÉNUS OU LE RÊVE FOU DE LOUIS II DE BAVIÈRE. Théâtre des Mathurins (42-65-90-00), 20 h 30.

JEU DE FAUST. Cergy. Théâtre des Arts (30-30-33-33), 18 h 30.

VÊTIR CEUX QUI SONT NUS. Chaillot. Grand Théâtre (47-27-81-15), 20 h 30.

DROLE DE COUPLES. Théâtre Saint-Georges (48-78-63-47), 20 h 45.

L'AUTRE. Théâtre de la Cité internationale (45-89-38-69), 20 h 30.

UNE SORTE D'ALASKA SUR LA COTE, VOILA TOUT... Montreuil. Studio Théâtre (48-58-65-33), 20 h 30.

LE MISANTHROPE, de Molière. Roseau Théâtre (45-08-02-23).

ROSEL : DOUCE NUIT. Théâtre de *l'Atalante (46-06-11-90), 20 h 30.*

MADEMOISELLE MARS. Rencontres du Palais-Royal (42-97-59-81), 14 h 30.

DIVAS SUR CANAPÉS. Sentier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30.

AU-DELA DU JARDIN. Espace Kiron (43-73-50-25), 21 h.

ET PUIS J'AI MIS UNE CRAVATE ET JE SUIS ALLÉ VOIR UN PSYCHIATRE. Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30.

ANOMIQUE II. Cartoucherie. Atelier du Chaudron (43-28-97-04), *20 h 30.*

LE CID. Bobigny. Maison de la culture (48-31-11-45), 21 h.

MADAME DE LA CARLIÈRE, 21 h : **UNE PASSION DANS LE DÉSIR,** 19 h. Théâtre de la Potinière (42-61-44-16).

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). ◇ Les Cahiers Tango : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la haine l'enfance d'Hitler : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Daphnis et Chloé + l'Ile de Tulipatan : 20 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Aglavaine et Sélysette : 18 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12). *Zouc* : 20 h 45.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). ◇ Anomique II : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle I. La *Vénus à la fourrure : 20 h 30.* Les Pragmatistes : 20 h 30.

CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI (48-45-20-20). Femmes de cirque : 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. ◇ La Guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masure : 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). S.O.S. : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). ◇ Les Liaisons dangereuses : 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). ◇ Audelà du jardin : 21 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. le Prince des rats : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Au secours, tout va bien ! : 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). L'Eloignement : 21 h.

GALERIE 55 (43-26-63-51). You 're good man Charlie Brown : 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ◇ Crime et Châtiment : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Je cherche un être à envahir : 19 h. La Colombes, + Aux abysses : 20 h 30.

HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT CULTUREL ITALIEN) (42-22-12-78). ◇ Rencontre : 18 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). ◇ La Cantatrice chauve : 19 h 30. ◇ La Leçon : 20 h 30.

JARDIN D'HIVER-THÉATRE OUVERT (42-62-59-49). ◇ Six jours pour la création : 20 h 30 et 22 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). ◇ Didon et Enée : 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). ◇ Ce que voit Fox (Fall) : 21 h.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30.

Du 5 Janvier au 7 Février
TB THEATRE DE BOULOGNE BILLANCOURT
La Folle de Chaillot
De Jean Giraudoux
Mise en scène d'Arlette Téphany et Simon Eine
60, RUE DE LA BELLE-FEUILLE 92100 - BOULOGNE-BILLANCOURT
TÉL : 46.03.60.44



Mardi 19 janvier

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 21 h 15.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ◇ Lecture-rencontre : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Line ou le Premier : 20 h 30. Finie la comédie : 21 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénus ou le Rêve fou de Louis II de Ba*vière* : 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami : 21 h 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-22). ◇ Lamy public nº1 : 20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soirée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre ; 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Léopold le bien-aimé : 20 h 45.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). ◇ Orphée aux enfers : 19 h 30.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). ◇ Carte blanche à Bernard Venet et Arman : 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proust à Paris : 21 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ◇ L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30.

PALAIS ROYAL *(42-97-59-81).* ◇ *Ma*demoiselle Mars (rencontres du Palais royal) : 14 h 30. L'Hurluberlu ou le *Réactionnaire amoureux* : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mère : 20 h 45.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ◇ Une passion dans le désert : 19 h. ◇ Madame de la Carlière : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué : 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Eléphant Man : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). ◇ Drôle de couple : 20 h 45.

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). ◇ Haute surveillance : 22 h 15.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Suzanna Andler : 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteuil à bascule : 20 h 30.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). La Légende dorée : 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. ◇ L'Etranger : 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Savetière prodigieuse : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). ◇ Le Pont des soupirs : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrol joue intensément : 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles : 20 h 45. Théâtre Gémier. ◇ Vêtir ceux qui sont nus : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. Une heure avec : le Jardin de Tchékhov : 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). ◇ Bruno Coppens : 20 h. *Play Again* le spectacle qui rend fou : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur *soi : 19 h. Profession imitateur ! Et en plus...* : 20 h 30. J'aime Brecht : 22 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30.

ZÈBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) : Zizi Jeanmaire, jusqu'au 28 février, 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Maria del Mar Bonnet, 20 h 30 (Catalogne).

GRAND REX (42-21-11-11). Julien Clerc, 20 h 30.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

La Tragédie de la mine (1931), de Georg Wilhelm Pabst, 16 h ; la Chevauchée de la vengeance (1959, v.o.), de Budd Bœtticher, 19 h ; l'Ange ivre (1948, v.o.), de Akira Kurosawa, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-35-57)

Relâche.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)

Relâche.

Les exclusivités

AENIGMA (*) *(It., v.f.)* : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; La *Bastille, 11e (43-54-07-76).*

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

AVRIL BRISÉ (Fr., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

LA BAMBA (A., v.f.) : Le Galaxie, 13e (45-80-18-03).

BARFLY (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

CAYENNE PALACE (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (All., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

CORDES ET DISCORDES (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.f.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxevilles, 9e (47-70-72-86).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.) : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).

DE GUERRE LASSE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.o.) : UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.) : *Saint-Michel, 5e (43-26-79-17)* ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.) : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

L'IRLANDAIS (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

ISHTAR (A., *v.o.*) : *George V, 8e* (45-62-41-46) ; v.f. : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LES KEUFS (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LES LUNETTES D'OR (It.-Fr., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.f.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

MAURICE (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet *Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont* Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

NOYADE INTERDITE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

OU QUE TU SOIS (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-It.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18).

PROMIS... JURÉ ! (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LE PROVISEUR (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

RENEGADE (It.-A., v.f.) : Maxevilles, 9e (47-70-72-86).

SENS UNIQUE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

SOIGNE TA DROITE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-*95-40) ; Gaumont Alésia, 14e* (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

37°2 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

YEELEN (malien, v.o.) : Forum Arc-en-*Ciel, 1er* (42-97-53-74) ; Le Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

ZEGEN (*) (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25).

LES FILMS NOUVEAUX

COBRA VERDE. Film allemand de Werner Herzog, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; *Le Maillot, 17e (47-48-06-06)* ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

DRAGNET. Film américain de Tom Mankiewicz, v.o. : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, 8e *(45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e* (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Convention Saint-Charles, *15e (45-79-33-00) ; Images,* 18e (45-22-47-94).

GÉNÉRATION PERDUE. Film américain de Joël Schumacher, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; *UGC Biarritz, 8e* (45-62-20-40) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, *14e (43-27-84-50) ; Gaumont* Convention, 15e (48-28-42-27) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LES GENS DE DUBLIN. Film américain de John Huston, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; v.f. : Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06).

IL SEMBLE MORT ? Film italien de Felice Farina, v.o. : Reflet Logos I, *5e* (43-54-42-34) ; Studio 43, 9e *(47-70-63-40).*

MA VIE DE CHIEN. Film suédois de Lasse Hallström, v.o. : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33).

LES MONTAGNES DE LA LUNE. Film franco-portugais de Paulo Rocha, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Latina, 4e (42-78-47-86) ; Les Trois Luxembourg, 6e *(46-33-97-77) ; Sept Parnassiens,* 14e (43-20-32-20).

PACTE AVEC UN TUEUR. (*) Film américain de John Flynn, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

POKER. Film français de Catherine Corsini : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; George V, 8e (45-*62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e* (47-42-56-31) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 20 JANVIER

« Versailles : la cathédrale Saint-Louis et sa chapelle palladienne », 14 h 30, façade de la cathédrale (Monuments historiques).

« Hôtels du Marais nord, place des Vosges », 14 h30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Gilles Botteau).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

« La rue Saint-Honoré, de la galerie Véro-Dodat aux Saints-Innocents », 14 h 30, métro Louvre (Paris pittoresque et insolite).

« Musée des monuments français : l'art de la Renaissance », 15 heures, entrée du musée, place du Trocadéro (Monuments historiques).

« La vie quotidienne au Moyen Age au Musée des arts décoratifs », 15 heures, 107, rue de Rivoli (Monuments historiques).

« La Trinité, Notre-Dame de Lorette », 15 heures, entrée de l'église de la Trinité, rue Blanche (Approche de l'art).

« Nouvelle donation au Musée Marmottan », 15 heures, 2, rue Louis Boilly (Mathilde Hager).

« Les nouvelles acquisitions en peinture », 15 heures, Louvre, pavillon de Flore (Gh. Caneri).

Pour les jeunes

« Le quartier des Halles d'hier et d'aujourd'hui », 14 h 30, devant le 42, rue Saint-Denis (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

5, rue de l'Abbaye, 18 h 15 : « Quelles tâches aujourd'hui pour le judaïsme ? », avec Armand Abecassis (Fraternité d'Abraham).

13-15, rue Marsoulan, 18 h 30 : « Cyrus le Grand, fondateur de l'empire perse », par Gérard Israël (Amitié judéo-chrétienne de France).

3, rue Rousselet, 19 heures : « Goya » (Arcus).

60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30 : « Efficacité d'abord, les caractères, rythmes de l'esprit », par Yves Diénal (Psychiatrie psychanalytique).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 19 janvier

TF1

20.40 Ciné-star : la Tour infernale □ Film américain de John Guillermin (1974). Avec Steve Mac Queen, Paul Newman, William Holden, Faye Dunaway, Fred Astaire. 23.25 Magazine : Ciné-star (suite). De Michel Denisot. Thème « La séduction au cinéma » ; L'actualité cinématographique (invité : Gérard Lanvin). 0.25 Les Nobel à la une. En direct du Musée d'Orsay. Débat sur le thème « Culture et société ». 0.40 Journal. 0.50 La Bourse. 0.55 Variétés : Panique sur le 16 (rediff.). Alain Yvorra, Sheila, Valli, Diplomatic.

A 2

▶ 20.30 Mardi-Cinéma : l'Amour en douce ■ Film français d'Edouard Molinaro (1984). Avec Daniel Auteuil, Jean-Pierre Marielle, Emmanuel Béart, Sophie Barjac, Roger Dumas. 22.05 Les jeux de Mardi-Cinéma. Présenté par Fabrice. Invités : Marisa Berenson, Laure Killing, Roland Blanche, Daniel Gélin. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper.

FR 3

20.30 Cinéma : le Raid ■ Film américain de Hugo Fregonese (1954). Avec Van Heflin, Anne Bancroft, Lee Marvin, Peter Graves. 22.05 Journal. 22.25 Rallye de Monte-Carlo. Résumé de l'épreuve. 22.30 Emissions régionales.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : la Vie dissolue de Gérard Floque □ Film français de Georges Lautner (1986). Avec Roland Giraud, Jacqueline Maillan, Marie-Anne Chazel, Mathilda May. 21.50 Flash d'informations. 21.55 Cinéma : A la poursuite du diamant vert ■■ Film américain de Robert Zemeckis (1984). Avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny de Vito, Zack Norman, (v.o.). 23.35 Football. Tournoi en salle à Bercy (2e journée). 1.10 Cinéma : le Beau Serge ■ Film français de Claude Chabrol (1959). Avec Gérard Blain, Jean-Claude *Brialy*, *Bernadette Lafont*, *Michèle Meritz*, Claude Cerval.

LA 5

20.30 Variétés : Collaricocoshow. Emission présentée par Stéphane Collaro. Avec Chantal Goya, Muriel Dacq, Bertignac et les visiteurs, Gérard Blanchard. 22.10 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar. 22.40 Série : Spenser. Au bord du fleuve. 23.30 Série : Maigret. L'amie de Mme Maigret (rediff.). 1.15 Série : *La grande vallée. Les gens de biens* (rediff.). 2.25 Série : La cinquième dimension. Le dernier chevalier (rediff.). 3.00 Spécial Paris-Alger-Dakar (rediff.).

M 6

20.50 Téléfilm : Tant qu'il y aura des hommes (2e partie). De Ron Satloff, avec Natalie Wood, William Devane, Kim Basinger, Roy Thinnes. 22.30 Série : Maîtres et valets (*rediff.*). 23.20 *Journal et météo*. 23.35 *Magazine* : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.20 Série : La ligne de démarcation. Ernest (rediff.). 0.50 Feuilleton : Nans le berger (7e épisode, rediff.). 1.20 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. L'andrologie. 21.30 Ariane Mnouchkine interroge Simone Veil. 22.40 Nuits magnétiques. *Les mariniers* (1re partie). *0.05 Du jour au lendemain.* 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Musique ensembles. Kyoran, de Canat de Chizy : Les jardins d'autre-monde, de Tiet ; Dérive, de Boulez ; Deux phases, d'Alsina, par l'Ensemble Alternance, dir. Lucas Pfaff. 22.30 L'univers non tempéré. Musique traditionnelle celtique, par Albert Poulain (chant français), Annie Ebrel et Laurent Join (chant breton), Patrick Mollard (cornemuse), Youenn Lebihan (cornemuse et bombarde). 0.00 Club d'archives.

Mercredi 20 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton : Haine et passions. 14.20 Feuilleton : C'est déjà demain. 14.45 Club Dorothée. GI Joe ; Les Minipouss ; Goldorack ; Mask ; Capitaine Flam ; Bioman ; On pense à toi ; Le top junior. 17.30 Variétés : Jacky show. Emission animée par Jacky. Avec David et Jonathan, Patricia Kaas, Elsa, Images, Living in a box, Jacky Tube, A cause des garçons. 17.58 Flash d'informations. 18.00 Série : Mannix. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Charles Aznavour, Barbara Cartland, Richard Berry, Hongkong Syndikat, Aubert N'Ko, Dick Rivers, Sabrina, Alpha Blondy et Glenn Medeiros. 22.30 Magazine : Sirocco. De Denis Chegaray, présenté par Marie Bossée. Un atoll, un rêve : deux Alsaciens sur une île du Pacifique ; A la conquête du pôle sud : le capitaine Scott en 1910 ; Défi Zaïre : Renaud Lavergne et les 5 000 km du fleuve du Zaïre ; Alerte rouge pour Georges et Charles, pilotes de Canadair. 23.30 Les Nobel à la Une. En direct de la Cité des sciences et des industries de La Villette. Débat sur le thème « Science et technologie ». Avec Jacques Dausset. 23.45 Journal. 23.55 La Bourse. 0.00 Magazine : Panique sur le 16 (rediff.).

A 2

13.45 Téléfilm : Les règles du mariage. De Milton Katselas. Avec Elisabeth Montgomery, Elliott Gould (1re partie). 14.50 Récré A2. Tchaou et Grodo ; Cosmocats ; L'empire des cinq ; Le manuel du savoir-vivre ; Les p'tits champions ; Les mystérieuses cités d'or ; C'est chouette ; Galaxy rangers. 17.30 Série : Au fil des jours. Père David. 17.50 Variétés : Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Mylène Farmer, Marrs, Philippe Gray, Michel Jonasz, Philippe La Fontaine. 18.10 Flash d'informations. 18.15 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.05 INC. Les agences matrimoniales. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Maguy. Macho effroi. 20.00 Journal. 20.30 Magazine : La marche du siècle. De Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand. L'école n'est pas finie ! Instit... Quel métier ? Participent au débat des parents, des instituteurs, des professeurs, des psychologues et des écrivains. 22.05 Documentaire : Parlez-moi d'histoire. Emission de Jean d'Ormesson. Avec Françoise Giroud. Catherine de Médicis : La reine noire. 23.00 Informations : 24 heures sur la 2. 23.30 Basket. Orthez-Barcelone (Coupe d'Europe).

FR 3

13.30 Magazine : La vie à pleines dents. Spécial jeunes. Présenté par Pierre Nicolas. 14.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Magazine des 15-25 ans, présenté par *Pascal Sanchez*. 14.30 Feuilleton : L'île du bout du monde (6e épisode). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Jeu : On va gagner. Présenté par Vincent Perrot. 16.30 Magazine : Ciné-Hit. Présenté par Caroline Tresca et Vincent Perrot. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Feuilleton : Studio folies. La chasse aux fox. 17.30 Jeu : Ascenseur pour l'aventure. 17.35 Dessin animé : Demetan, la petite grenouille. Le chef de l'étang de l'arc-en-ciel. 18.00 Dessin animé : David le gnome. *16e épisode : Une leçon pour Kostia.* 18.30 Feuilleton : Arthur, roi des Celtes. 13e épisode : Le duel. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie. Les muscles et la graisse. ▶ 20.00 Opéra : le Voyage à Reims. En direct de Vienne. Opéra en un acte de *Rossini*, interprété par l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Vienne sous la direction de Claudio Abbado. Avec Cécilia Gasdia, Lucia Valentini-Terrani, Lella Cuberli, Montserrat Caballé, Ruggero *Raimondi*. *Retransmis en simultané et en stéréo sur* France-Musique. 23.00 Journal. 23.20 Rallye de Monte-Carlo. 23.30 Musiques, musique. Hommage à la harpiste Lily Laskine décédée le 4 janvier.

CANAL PLUS

14.00 Série : Stalag 13. 14.25 Série : Le retour de Mike Hammer. 15.10 Documentaire : Les allumés du sport. Trophée Revillon : Sur la trace des loups. *15.35* Téléfilm : Pour l'honneur des Grenville (1re partie). 17.20 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Throb. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top 30. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Catherine Leprince, Patachou, Laurent Fignon. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. 20.35 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Bronco Billy ■■ Film américain de *Clint Eastwood* (1979). Avec *Clint* Eastwood, Sandra Locke, Geoffrey Lewis, Scatman Crothers. *Un petit itinérant fait revivre devant un maigre public le folklore de l'Ouest. Bronco Billy, le patron, rencontre un jour une belle héritière, Antoinette Lily. L'un des meilleurs films d'Eastwood, où passe la nostalgie de l'Ouest et des grands espaces. Comédie dramatique en demi-teinte, qui pourrait évoquer certains Cukor des années 30, bref un film touchant et sensible.* 22.50 Flash d'informations. 22.55 Cinéma : Explorers ■ Film américain de Joe Dante (1985). Avec Ethan Hawke, River Phoenix, Jason Presson, Dick Miller. 0.40 Cinéma : Rosa Luxemburg ■■ Film allemand de Margarethe von Trotta (1985). Avec Barbara Sukova, Daniel Olbrychski, Otto Sander, Adelheid Arndt (v.o).

LA 5

13.35 Série : Matthew star. L'un ou l'autre. 14.30 Série : Au cœur du temps. L'île de l'homme mort. 15.20 Série : Shérif, fais-moi peur. Main basse sur Hazzard. 16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 17.45 Dessin animé : Embrasse-moi Lucile. 18.10 Série : Wonder woman. Jeux mortels. 19.00 Jeu : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Série : Joe Dancer. Le trou noir. De Reza Badiyi, avec Robert Blake, Jobeth Williams. *Une jolie jeune fille demande au détective Joe Dancer de retrouver son frère qui a mystérieusement disparu.* 22.10 Spécial Paris-Alger-Dakar. 22.30 Série : La loi de Los Angeles. 23.20 Série : Matthew star (rediff.). 0.10 Série : Au cœur du temps. L'île de l'homme mort (rediff.). 1.00 Série : Shérif, fais-moi peur. Main basse sur Hazzard (rediff.). 1.50 Variétés : Childéric (rediff.). 2.35 Spécial Paris-Alger-Dakar (rediff.).

M 6

13.30 Carrefour des musiques. Manu di Bango (1re partie). 14.30 Magazine : Mediator. 15.00 Feuilleton : L'âge heureux. (3e épisode, rediff.). 16.00 Hit, hit, hit hourra ! 17.05 Série : Daktari. Reportage à Wameru. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : Cher oncle Bill. Bon anniversaire. 19.30 Série : Mon ami Ben. Jamie et son père. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Espion modèle. Folie meurtrière. 20.50 Série : Falcon Crest. Le dernier rire. 21.40 Magazine : Libre et change. Emission de Michel Polac. Sur le thème psy et pol. Avec Alain Duhamel, Jean-François Kahn, Dominique Jamet. 23.00 Feuilleton : Les passions de Céline (10e épisode). 23.25 Journal et météo. 23.40 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.25 Feuilleton : L'âge heureux (3e épisode, rediff.). 1.25 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Haïti sur scène. 21.20 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Les mariniers (2e partie). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct du Staatsoper de Vienne) : le Voyage à Reims, opéra comique de Rossini, par l'Orchestre du Staatsoper de Vienne, dir. Claudio Abbado ; sol. Cecilia Gasdia, Lucia Valentini-Terrani, Lella Cuberli, Montserrat Caballé, Franco Lopardo, Chris Merritt, Ferruccio Furlanetto, Samuel Ramey, Ruggero Raimondi. (concert retransmis en simultané sur FR 3). 23.07 Jazz club. En direct du Sunset.

Audience TV du 18 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	50.8	Santa Barbara 26.1	Actual. région. 8.4	Actual. région. 3.1	Nulle part 4.7	Porte magique 7.3	Amy 2.1
19 h 45	54.6	Roue fortune 23.0	Maguy 11.0	Actual. région. 4.7	Nulle part 5.2	Boulev. Bouvard 9.9	Amy 0.5
20 h 16	68.1	Jonquil 24.8	Journal 22.0	La classe 8.9	Nulle part 3.7	Journal 5.8	Homme invisible 3.1
20 h 55	74.3	Le Cerveau 28.3	Le Jouet 11.0	Quelques dollars 22.5	Poltergeist II 1.6	Mouton enragé 12.0	Tant qu'il y aura 2.1
22 h 08	64.4	Le Cerveau 24.1	Téléthon 4.7	Quelques dollars 24.1	Football 2.1	Mouton enragé 11.5	Tant qu'il y aura 2.6
22 h 44	41.9	Chocs 13.1	Téléthon 5.5	Pub 13.1	Football 2.6	Matlock 8.4	Pot-Bouille 1.0

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 19 à 0 h TU et le mercredi 20 janvier à 24 h TU.

Un refroidissement passager se *produira sur la France de mercredi* à vendredi. Des averses de neige se produiront alors jusqu'en plaine.

A partir de vendredi, le courant perturbé Atlantique se rétablira par l'ouest. La première perturbation qui traversera la France vendredi et samedi donnera des pluies qui pourront être précédées de quelques chutes de neige dans l'intérieur.

Mercredi : maussade et humide.

Le temps gris et pluvieux sera la dominante du début de journée pour la majorité de nos régions : du Sud-Ouest, au Massif Central, au Poitou-Charentes, au Centre, aux Pays de Loire, à la Bourgogne.

Le temps maussade et humide s'étendra plus au nord jusqu'au Bassin Parisien, le Nord-Picardie, la Champagne-Ardennes et la Lorraine.

La pluie progressera au cours de la *journée vers l'est du pays.* L'après-midi, ces régions connaîtront un ciel nuageux où se développeront de temps en temps des éclaircies. Par endroits, des averses pourront se produire.

Les régions de l'est de notre pays connaîtront une journée différente. Sur le pourtour méditerranéen, la Vallée du Rhône, le nord des Alpes, le Jura et l'Alsace, la matinée sera brumeuse avec des brouillards par endroits. Peu à peu, les nuages envahiront le ciel et le temps pluvieux gagnera toutes ces régions l'après-midi. Sur la Côte d'Azur et la Corse il pleuvra néanmoins dès le matin.

La neige apparaîtra sur les Alpes vers 1 000 mètres environ.

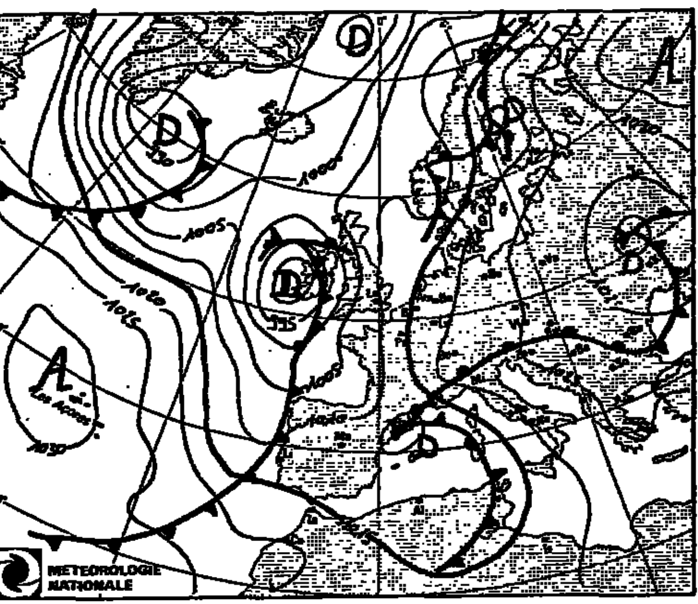
Dans le nord-ouest du pays : de la Bretagne à la Normandie, après les éclaircies et les averses du matin, le temps gris sera de retour apportant des pluies éparses mais fréquentes.

Une amélioration se dessinera sur la pointe de la Bretagne en soirée. Le vent sud-ouest soufflera assez fort près des côtes de la Manche.

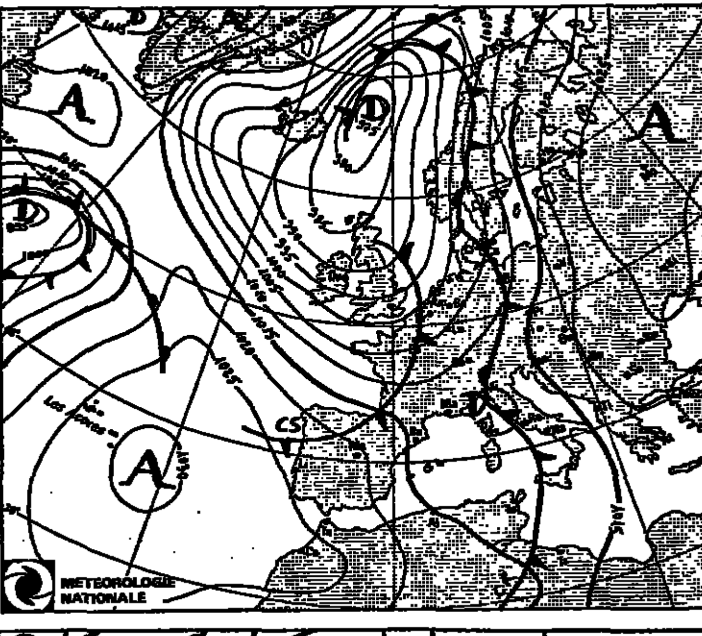
Les températures matinales varie*ront de 0 à 2 degrés dans l'est, et de* 3 à 5 degrés dans le sud-est (7 à 8 degrés près de la Méditerranée). Sur les autres régions, les températures seront inférieures : de 6 à 9 degrés.

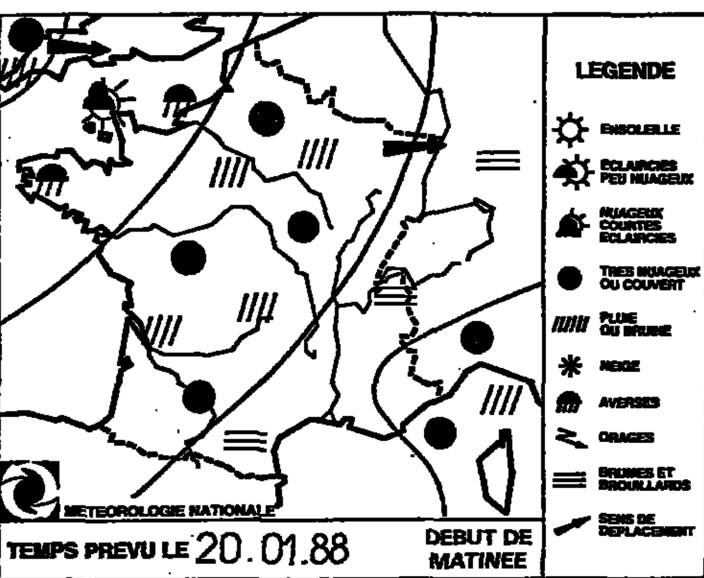
L'après-midi, il fera de 9 à 11 degrés dans l'ouest du pays, de 8 à 10 degrés dans l'est, de 11 à 13 degrés sur la moitié sud. Près de la Méditerranée, le thermomètre indiquera même de 13 à 15 degrés.

SITUATION LE 19 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 JANVIER A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 18-01 à 6 heures TU et le 19-01-1988 à 6 heures TU — le 19-01-1988

FRANCE			
AJACCIO	19	10	C
BIARRITZ	14	5	D
BORDEAUX	15	9	D
BOURGES	8	3	D
BREST	8	8	C
CAEN	8	5	C
CHERBOURG	7	6	C
CLERMONT-FERR.	12	2	D
DIJON	5	4	B
GRENOBLE St-M-H	10	2	D
LILLE	5	4	B
LIMOGES	12	6	D
LYON	6	4	B
MARSEILLE-MAR.	15	12	C
NANCY	2	0	B
NANTES	10	6	C
NICE	15	11	C
PARIS-MONTS.	8	6	B
PAU	12	2	B
PERPIGNAN	13	12	P
RENNES	8	6	C
ST-ÉTIENNE	10	1	D
STRASBOURG	6	4	C
TOURS	8	5	B
TOULOUSE	14	11	N
POINTE-A-PITRE	29	18	D

ÉTRANGER			
ALGER	17	7	N
AMSTERDAM	5	3	N
ATHÈNES	13	6	C
BANGKOK	32	20	N
BARCELONE	13	12	C
BELGRADE	5	1	C
BERLIN	4	0	C
BRUXELLES	4	3	C
LE CAIRE	16	12	N
COPENHAGUE	4	2	P
DAKAR	22	15	D
DELHI	23	10	D
DJERBA	20	8	D
GENÈVE	4	2	C
HONGKONG	17	11	D
ISTANBUL	7	2	D
JÉRUSALEM	8	2	N
LISBONNE	16	10	P
LONDRES	8	6	P
LOS ANGELES	16	9	D
LUXEMBOURG	2	2	B
MADRID	12	6	P
MARRAKECH	14	8	D
MEXICO	25	9	B
MILAN	8	6	B
MONTRÉAL	2	1	*
MOSCOU	-7	-9	*
NAIROBI	29	17	N
NEW-YORK	8	2	C
OSLO	4	0	P
PALMA-DE-MAL.	16	7	C
PÉKIN	5	-5	D
RIO-DE-JANEIRO	34	26	D
ROME	16	9	P
SINGAPOUR	30	25	C
STOCKHOLM	1	1	*
SYDNEY	23	20	C
TOKYO	12	3	C
TUNIS	17	7	N
VARSOVIE	0	-2	P
VENISE	10	2	B
VIENNE	7	0	P

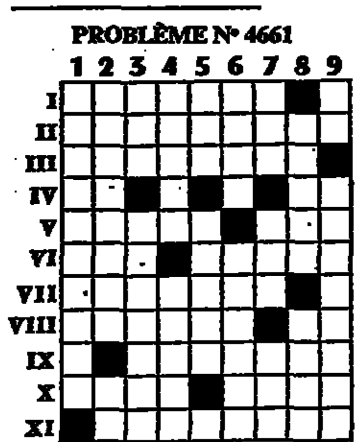
A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4661



HORIZONTALEMENT

I. Celui qui veut creuser et semer doit d'abord s'en séparer. – II. Un homme qui peut avoir une belle collection de timbres. – III. Ont tout intérêt à trouver la parade. – IV. A fait suer bien du monde. Se suivent en pédalant. – V. Est très proche d'un réseau. Donne souvent l'occasion de balancer. – VI. Susceptible de bouger après avoir été remué. La porcelaine que l'on peut y trouver n'est certes pas de Limoges. – VII. Rien d'étonnant à ce qu'elle ait les nerfs tendus. – VIII. Lutta contre une forme d'hérésie. Reçues en plein « cœur ». – IX. Sont bien placés pour rire sous cape. – X. Moyen de transport. Utile à celui qui met le pied à l'étrier. – XI. N'obligent, heureusement pas, à mettre le doigt dans l'engrenage.

VERTICALEMENT

1. Sont beaucoup moins goûtées quand il y a trop de glace. – 2. Faire en sorte de pouvoir renvoyer la balle. Coincé. – 3. Peut appartenir à une « fillette ». Font voir rouge. – 4. Touche une partie de la bobine. Enorme et hors norme. – 5. Tout ce qu'on lui apporte le fait grossir. Faire comme celui qui tire les ficelles. – 6. Etait plus souvent au « moulin » qu'au four. Apportera la preuve qu'il y a du nouveau. – 7. A donc fait cesser l'attente. Est appelé à prendre contact avec de nombreux clubs. Offre un paysage uniforme. – 8. Conduira au remplacement. Sent le sapin. – 9. Pour lui, d'aucuns se voient amenés à travailler à la chaîne. Des femmes qui vont peut-être avoir part au gâteau.

Solution du problème n° 4660

Horizontalement

I. Pommeau. – II. Amourette. – III. Net. Groin. – IV. Elsa. Open. – V. Té. Lésine. – VI. Item. Têts. – VII. Et. Aviso. – VIII. Réunie. – IX. Adroit. – X. Ace. Are. – XI. Richesses.

Verticalement

1. Panetier. Ur (lieu de fouilles). – 2. Omelettes. – 3. Mots. Ac. – 4. MO. Almanach. – 5. Erg. Vidée. – 6. Aérostier. – 7. Utopies. OAS. – 8. Tiento. Ire. – 9. Rennes. Etés.

GUY BROUTY.

(Publicité)

Vous attendez la neige ?
la neige vous attend à Auron !

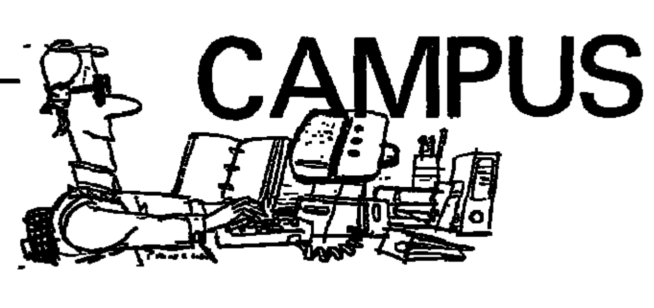
ENNEIGEMENT DE 1 m à 1,60 m

A 90 MINUTES DE NICE

120 km DE PISTES, SUR DEUX VALLÉES,

TÉL : 93-23-00-23

Education



Progrès électoral de l'UNEF-ID

La confusion de la situation statutaire des universités rend délicate l'interprétation des élections étudiantes qui se sont déroulées depuis quelques semaines dans le tiers des universités françaises. Dans une quinzaine d'établissements, les étudiants ont élu, au suffrage universel direct, leurs représentants aux conseils d'université, conformément à la loi de 1984. Dans une dizaine d'autres, restées sous le régime de la loi de 1968, ils ont élu leurs représentants aux conseils d'UER (unités d'enseignement et de recherche).

Le premier cas concerne les universités de Clermont-II, Dijon, Grenoble, Lille-III, Paris-VIII, Paris-X, Paris-XI, Paris-XII, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-II et Toulouse-III. Grenoble-II, Poitiers et Strasbourg-III n'ont pour l'instant procédé au renouvellement que des délégués aux conseils d'UFR. Pour ces quinze universités, l'UNEF-Indépendante et démocratique arrive largement en tête des listes présentes : avec plus de 40 % des voix, elle améliore de près de huit points son score d'il y a deux ans, alors que l'UNEF-Solidarité étudiante régresse globalement (passant de 20 % à 18 %), mais résiste bien dans quelques-uns de ses bastions traditionnels. L'UNEF-ID continue donc manifestement à bénéficier du capital de sympathie qu'elle a acquis lors des événements étudiants de novembre-décembre 1986. Les syndicats proches de l'actuelle majorité progressent légèrement, l'UNI passant de 8 % à 10 % et le CELF de 3 % à 5 % des voix. Les listes indépendantes régressent en moyenne d'environ 5 %, mais avec des situations très contrastées d'une université à l'autre.

En revanche, dans les scrutins le plus souvent partiels, qui ont eu lieu dans les universités sous le régime de la loi Faure, les liste, d'intérêt local pèsent d'un poids déterminant (de l'ordre de 40 %).

Le taux de participation, même s'il est légèrement plus important qu'il y a deux ans (13 % contre 10 %), reste faible dans ces élections, qui ne mobilisent guère que les étudiants les plus motivés ou les plus militants.

G. C.

Perfectionnement des psychologues

Les dixièmes journées nationales de formation et de perfectionnement des psychologues aura lieu du 27 au 29 janvier à Paris sur le thème « *les défilés de la demande* ».

(ANPASE, BB4, 76380 Canteleu).

Missions export

L'Ecole supérieure du commerce extérieur recherche des *entreprises confiant à ses étudiants des « missions export »* dans un pays du Marché commun (contact commercial, enquête sur le terrain).

(ESCE, 63, rue Ampère, 75017 Paris. Tél. : 47-63-36-55. Contact : Nicole Beauvois.)

Sur la glace

L'Ecole supérieure de commerce de Grenoble organise, du 10 au 12 mars, à l'Alpe-d'Huez, la troisième édition des « Jeux olympub ».

Les étudiants des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs des douze pays de la Communauté participeront à cette manifestation, où la descente de ski voisinera avec le rallye sur glace.

(Ecole supérieure de commerce de *Grenoble, 7, rue Hoche, 38000 Grenoble.*)

Admissions à l'Ecole nationale de la magistrature

● **PREMIER CONCOURS**

Mmes et MM. Jean-Baptiste Carpentier, Antoine Bachet, Anne Menard, Benoît Laurent, Pierre Viard, Catherine Pautrat, Sophie Carlier, Armelle Picard, Agnès Martinel, Dorothée Bonne, Rose-May Spazzola, Jean-Pierre Brun, Jacques Carrère, Corinne Goetzmann, Irène Luc (épouse Boury), Pascale Humbert, Henri Moyen, Delphine Bonnet, Laurence Bedos, Jeanne Duye, Hervé Lollic, Jean-Marc Gervason, Olivier Daeschler, Marie Bunot, Rémi Heitz, Philippe Darracq, Sylvie Kerner, Olivier Guichaoua, Dominique Suisse, Joëlle Tizon, Bertrand Baboulenne, Anne Grosclaude, Sophie Terenjew, Nathalie Riomet, Véronique Soulier, Pierre-Charles Marien, Brigitte Brun, Marc Trevidic, Jacqueline Buccellato, Pierre Danino, Nathalie Frenoy, Jean-Marc Herbaut, Yves Micolet, Alain Mouysset, Fabienne Renault, Muriel Blanchard, Nadine Valiergue, Hélène Judes, Thilo Firchow, Pierre Noubel, Laurence Mengin, Claire Rocheteau, Nina Touati, Sylvie Rousteau, Maud Morel, Florence Cassignard, Michel Carrue, Carole Harand, Eric Corbaux, Albert Sabbah, Elisabeth Lapasset, Sophie Clément, Martine Sabas, Sophie Le Maout, Philippe Vermeil, Clorinda Poelemans, Pascale Dartigues, Amélie Aubron (épouse Cladière, Christophe Barret, Laurence Faivre, Denis Ardisson, Philippe Asnard, Frédérique Robinet, Rémi Barousse, Michel Albagly, Françoise Barrier, Anne Maffre, Philippe Mollard, Philippe Faisandier, Florence Giordana, Agnès Bodard, Etienne Fradin, Lionnel Lafon, Christine Santini, Bénédicte Boisselet, Hervé Humbert, Renaud Le Breton de Vannoise, Catherine Laguionie, Marjorie Obadia, Patrice Jamik, Isabelle Douillet, Pierre Bardoux, Xavier Matharan, Hervé Drevard, Eric Alt, Marie-Françoise d'Ardaïlhon Miramon, Sylvie Chevassus, Bruno Le Becachel, Vincent Le Gaudu, Jean-Paul Besson, Jean-François Pothier, Carola Sanguinetti épouse Arrighi de Casanova, Stéphane Brossard, Deny Baillard, Didier Suc, Maryvonne Caillibotte, Philippe Chemla, Olivier Redon, Fabienne Pages, Cécile Morillon, Christèle Herenguel, Florence Ferranet, Patrice Ollivier, Fabienne Lagarde, Patricia Krummenacker, Jean-Jacques Gilland, Gisèle Auguste, Thierry Sidaine, Jean-Christophe Hullin, Nathalie Azouard, David Charmatz, Baudoin Thouvenot, Jacques Redon, Sabine Kheris, Pierre-Yves Michau, Christophe Raffin, Robert Vidal, Rémi Ceresa, Armelle Levesque, Olivier Collonniers, Draguicha Rakic, Emmanuel Tois, Cybèle Razimowsky, Hervé Perrussel, Nathalie Foy, Nathalie Delpey, Claudine Angeli, Isabelle Pouey, Yolande Pognard, Roselyne Gautier, Pascaline Chamboncel, Laure Georgin, Michel Rispe, Isabelle Bœuf, Anne-Sophie Storelv, Anne-Marie Dinam, Noria Ouali, Mireille Boudon, Sophie L'Angevin (épouse Arnaud), Philippe Bricogne, Christine Kauffer (épouse Dorsch), Valérie Parent, Etienne Rosenthal, Xavier Rolland, Xavier Gadrat, Marie-Laure Rainsart, Sabine Leclercq, Cathy Pautrot, Marie-Hélène Masseron, Béatrice Jacob, Isabelle Couzy, François Thévenot, Catherine Lebaudy, Marie-Andrée Rousselle (épouse Baumann), Laurent Waguette, Valérie Dervieux, Catherine Hologne, Florence Caillon, Sylvie Karas, Dominique Brault, Gérard Egron, Anne Aumont, Danielle Sbragia, Jean-Philippe Rivaud, Emmanuelle Vet, Maria-Pia Monet, Sophie Valay, Gabrielle Sarret, Marie-Claire Comtois, André Ribes, Agnès Deletang, Raphaël Sanesi, Laurence Glesser, Brigitte Montambault, Sabine Boyer.

● **DEUXIEME CONCOURS**

Mmes et MM. Claude Clavel, Patrice Bourquin, Patrick Cassan, Jean-Marie Perret, Madeleine Jarrier (épouse Huberty), Guy Romme, Thierry Laurent, Monique Chaulet, Michel Lemoine, Florence Schmidt (épouse Pariset), Denise Roguet (épouse Lacroix), Sophie Goussu (épouse de Combles de Nayves), Bernard Frery, Michel Manvillain, Anne Crenier, Jean-Pierre Melendez, Odile Nguyen, Alain Gaudino, Andrée Georgeault, Marie-Françoise Verdun, Jacques Raynaud, Olivier Massal, Marie-Noëlle Toulas (épouse Tufnell), Philippe Colson, Marguerite Raud (épouse Lefèvre), Marie-Hélène Pichot, Bernard Messias, Liem-Alain Nguyen-The, Denis Knoll, Dominique Laporte, Jacky Liebgott, Jean-Luc Puyo, Hubert Blanchard, François Kaiser, Françoise Kaiser (épouse Grosjean), Françoise Andro (épouse Cohen).

JOURNAL OFFICIEL

Est publiée au *Journal officiel* des lundi 18 et mardi 19 janvier :

UNE LOI

● N° 88-50 du 18 janvier 1988 relative à la mutualisation de la Caisse nationale du crédit agricole.



Le Carnet du Monde

Naissances

— Alix et Daniel ROY,
Aysseline et Gaël,
sont heureux d'annoncer la naissance de

Manoël,

le 5 janvier 1988.

4, rue Guichard,
75116 Paris.

— Loïc et Florence
de CAMBRONNE,
et Cédric,
ont la joie d'annoncer la naissance de

Romain.

Paris, le 19 novembre 1987.

Décès

— Mme Georges Delarbre,
son épouse,
M. et Mme Pierre Cortot,
M. et Mme Alain Carlotti,
M. Jean-Gilbert Delarbre,
ses enfants,
Anne, Claire, Fanny, Sophie et Mathieu,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges DELARBRE,
professeur honoraire d'allemand,

survenu le 15 janvier 1988, à Paris, à l'âge de soixante-seize ans.

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le 19 janvier 1988, au cimetière de Vauxrenard (Rhône).

114, rue de la Tombe-Issoire,
75014 Paris.
48, avenue du Belloy,
78110 Le Vésinet,
35, avenue des Cottages,
92340 Bourg-la-Reine,
5, rue de Saclay,
92290 Châtenay-Malabry.

— Georges Elbaz,
Simone Ritterman,
née Elbaz,
Docteur Paul Elbaz,
ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

Léonie ELBAZ,
née Fredj,

survenu le 18 janvier, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Ni fleurs ni couronnes.

RESULTATS COMPLETS N° 3
LOTO SPORTIF

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	17	588 236,00 F
[illegible]	447	4 118,00 F
[illegible]	5 223	352,00 F
[illegible]	44 060	41,00 F
[illegible]	127 505	18,00 F
[illegible]	6 672	16,00 F

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 17 Janv. 1988 :

— Mme Maurice Ferrier-Welti,
Dominique, Philippe Monod
et leurs enfants, Patrick, Thierry, Gilles,
Chouca, Jean-Michel Santter
et leurs enfants, Guillaume, Carine, Ivan,
Franck Ferrier-Welti,
Janick Ferrier-Belet
et ses enfants, Laurent et Flore,
ont la douleur de faire part du décès du

pasteur
Maurice FERRIER-WELTI,

enlevé à leur affection le 14 janvier 1988.

Un service religieux aura lieu ultérieurement à La Laupie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

« Ce que j'ai appris avec simplicité, j'en fais part sans réserve. »
(Livre de la Sagesse VII, 13.)

Le Châtelet,
3 *bis*, rue du Bel-Air,
92190 Meudon.

— On nous prie d'annoncer le décès du

pasteur Jean GASTAMBIDE,

le 17 janvier 1988, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

De la part de
Mme Jean Gastambide,
née Francine Leenhardt,
Le professeur et Mme Gilbert Lewis,
Le docteur et Mme Daniel Gastambide,
M. et Mme Marc Gastambide,
Et de ses neuf petits-enfants,
Ainsi que de ses frères, belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces
Et amis.

Un service d'action de grâces aura *lieu mercredi 20 janvier, à 17 heures, au* temple de Neuilly-sur-Seine, 18, boulevard d'Inkermann.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

« Heureux ceux qui placent en toi leur appui.
Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. »
(Psaume 84, 6.

3 *bis*, rue du Bel-Air,
92190 Meudon.

— Mme Diane Benvenuti,
présidente de l'Association des maisons d'enfants,
Bouli et Shatta Simon,
Henri Clemente,
Eliahou et Berthe Benezra,
Joseph Danino,
Jacques et Betty Berard,
Gisèle Obadia,
Marc Sebagh,
Madeleine Degoul,
David Ellouk,
Sion Toledano,
Kelly Raymond,
Suzette Goperstein,
Jacky et Myriam Dayan,
Et tous les élèves de Laversine,
ont la douleur de faire part du décès, après une longue maladie, de

Mme Elisabeth HAAS,

survenu le 15 janvier 1988.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Mme Jean Mercier,
née Hélène Neichthauser,
M. J.-L. Mercier
et son fils,
M. et Mme J.-F. Mercier
et leurs enfants,
M. et Mme J.-P. Mercier
et leurs enfants,
M. et Mme Albert Mercier
et leurs enfants,
M. et Mme André Mercier
et leurs enfants,
Mlle Jeanne Neichthauser,
M. et Mme Pierre Vagnon
et leurs enfants,
Parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du décès dans sa soixante-quatorzième année, de

M. Jean MERCIER,
avocat honoraire,
ancien adjoint au maire de Lyon,
ancien sénateur du Rhône.

Suivant la volonté du défunt les funérailles religieuses ont eu lieu en l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon, le 15 janvier 1988, et ont été suivies de l'incinération, dans la stricte intimité familiale.

Suivant la même volonté, la famille ne portera pas le deuil.

104, chemin du Chazottier,
69126 Brindas.

— L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma,
a la tristesse de faire part du décès de son président

Jean MITRY,
historien du cinéma,
président des Journées du cinéma muet de Pordenone,

survenu le 18 janvier 1988.

— Buenos-Aires.

M. et Mme Henry Knoll,
M. et Mme Guillermo Vinelli,
M. et Mme Nicolas Knoll,
ont la douleur de faire part du décès de leur beau-frère, oncle et grand ami,

Henry PLESSNER,

survenu à Paris, le 11 janvier 1988.

Guido 2852,
Buenos-Aires (Argentine).

— Mme Pierre Pouyaud,
son épouse,
M. et Mme Robert Louis Frank,
Mme Dominique Pouyaud,
ses enfants,
Laurent, Jean-Sébastien et Stéphane,
ses petits-enfants,
Mlle Henriette Pouyaud,
sa sœur,
Le docteur Charles Pouyaud,
son frère,
M. et Mme Georges Broussaud,
ses cousins,
Mlle Gilberte Riani,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du

docteur Pierre POUYAUD,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 14 janvier 1988, dans sa soixante-sixième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité familiale, à Mayac, 24420 Savigny-les-Eglises.

Un service à son intention sera célébré à *Paris*, en l'église Saint-Sulpice, le vendredi 22 janvier 1988, à 10 heures.

14, avenue du Président-Wilson,
75116 Paris.
7, rue Huysmans,
75006 Paris.

— Gérard Rosenthal
a la douleur d'annoncer la mort de sa femme,

Germaine ROSENTHAL,

survenue le 1er janvier 1988, à Castelnau-Magnoac.

— Nous apprenons le décès de

Cyrille WYDOOGHE,
ancien typographe au *Monde*,

survenu dans sa soixante-sixième année, à son domicile de *Lignou* (Eure).

[Le personnel de l'imprimerie du *Monde* présente à sa famille ses plus sincères condoléances.]

Remerciements

— Mme André Weil-Curiel
et ses enfants,
dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses personnes qui leur ont manifesté leur sympathie lors du décès de

M. André WEIL-CURIEL,

les prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès du

général André NOLDE,

un office religieux sera célébré le vendredi 22 janvier 1988, à 18 h 30, en la cathédrale Saint-Alexandre-Newski, rue Daru, Paris-8e.

Avis de messes

— Une messe sera célébrée le vendredi *22 janvier 1988*, à 18 heures, en l'église Saint-François-d'Assise, 9, rue de Mouzaïa, Paris-19e, à l'intention de

Jean ROUME,

décédé le 7 janvier 1988.

Ses obsèques ont eu lieu le 12 janvier, à Espagnac (Corrèze), en l'église Saint-Gervais-Saint-Protais.

Soutenances de thèses

— Université de Dijon, faculté de lettres, le samedi 9 janvier, à 14 h 30, M. André Pons a soutenu : « Le démocratique. Essai de construction d'un concept de philosophie politique ».

— Université Paris-VII, le mercredi 3 février, à 14 heures, tour 25, rez-de-chaussée, M. Christian Bertaux : « Science, divination, corps : topologie langagière des espaces anthropologiques et sociaux. Etude faisant appel à des matériaux principalement recueillis chez les Bambaras du Mali ».

— Université Paris-VII, le jeudi 4 février, à 9 h 30, salle des thèses de Paris-VII, tour 25, rez-de-chaussée, Mme Michèle Lambert : « La créativité : utopie ou réalité ».

CARNET DU *MONDE*
Tarif : la ligne H.T.
Toutes rubriques .... 79 F
Abonnés .... 69 F
Communicat. diverses ... 82 F
Renseignements : 42-47-95-03

OFFICIERS MINISTÉRIELS
VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur succession vacante
au Palais de Justice de Nanterre
le JEUDI 4 FÉVRIER 1988 à 14 heures
APPARTEMENT
au 1er ét. du bât. A de deux pièces
entrée, cuisine, w.-c. commune-cave
VANVES (92)
31, rue Raymond-Marcheron
MISE A PRIX : 120 000 F
S'adresser à maître WAQUET, avocat
au Barreau des Hauts-de-Seine,
56, rue Raymond-Barbet 92000 Nanterre,
tél. : 47-21-64-80 — Et sur les lieux pour
visiter le MERCREDI 20 JANVIER 1988
de 14 h 30 à 16 h 30.

Cabinet de la SCP d'avocats
CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER
et BARADEZ, 108, pl. des Miroirs
à 91000-ÉVRY — Tél. : 64-97-11-11
VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE,
au Palais de Justice d'Evry (Essonne),
rue des Mazières, le MARDI 2
FÉVRIER 88 à 14 heures, D'UN
LOCAL
A USAGE COMMERCIAL
DE LIBRAIRIE-PAPETERIE
Sis 75, RUE DE LA RÉPUBLIQUE A
ETAMPES (ESSONNE)
A droite du couloir d'entrée
MISE A PRIX : 40 000 F
Consignation oblig. pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au Barreau d'Evry (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci). Une visite s/place est prévue le Jeudi 28 janvier 88 de 15 à 16 h.

Vente sur surenchère au Palais de Justice de Bobigny,
le MARDI 2 FÉVRIER 1988 à 13 h 30
APPARTEMENT à PANTIN (93)
33, quai de l'Ourcq
au 2e étage du Bâtiment H 3, escalier 1, de trois pièces principales,
loggia, lingerie, salle de bains, w.-c. — cave et PARKING en SOUS-SOL
MISE A PRIX : 286 000 F
S'adresser à maître Michèle GLIKSMAN, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis
23, rue Carnot 93240 STAINS — Tél. : 48-22-83-18

Cabinet de Me Philippe MAGNE, avocat au Barreau d'ALÈS, 70 bd. Gambetta ALES
(Gard) — Tél. : 66-86-61-29 — VENTE SUR SAISIE, au Tribunal de Grande
Instance d'ALÈS, JEUDI 4 FÉVRIER 1988, à 9 h. UN LOT
SPLENDIDE ENSEMBLE IMMOBILIER à DEAUX (30)
Section A, lieudit « Les Garrigues », n° 380, 382, 347 en nature de complexe de loisirs
soit divers Bâts. : RESTAURANT, PISCINE, deux Discothèques,
Terrains de TENNIS, Ecuries.
Surface totale en sol : 4 HA. 41 A. 55 CA
MISE A PRIX : 1 000 000 F
S'adresser au cabinet de Me MAGNE ou au Greffe du Trib. de Gde Inst. d'ALÈS

Vente sur surenchère au Palais de Justice de Paris le jeudi 28 janvier 1988 à 14 h 30
LOGEMENT à PARIS 9e
1 pièce principale — 5e étage — escalier B — 49, RUE SAINT-GEORGES
MISE A PRIX : 181 500 F S'adresser Me PARJADIS DE LARIVIERE
MASNOU avocat à Paris 15e
71, avenue de Breteuil — Tél. : 47-34-84-23, Me GEORIS, avocat
à Paris 16e, 17 rue des Perchamps. Tél. : 45-25-05-30.

Vente sur saisie au Palais de Justice de Nanterre (92) jeudi 28 janvier 1988 à 14 h
PROPRIÉTÉ à VILLE-D'AVRAY (92140)
33, RUE DE MARNES — 7 Pcès Ppales sur sous-sol, rez-de-ch. et 1er étage
GARAGE POUR 2 VOITURES + TERRASSE et JARDIN — Cce 16 a 55 ca
MISE A PRIX : 600 000 F Renseignements Me G. DUFLOS
avocat à Nanterre (92000),
2, rue M.-Thorez. Tél. : 47-29-09-22, Cabinet de Me H. RUIMY, avocat
7, rue Lafayette à Paris 9e. Tél. : 42-80-01-36

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 2 FÉVRIER 1988 à 13 h 30
PAVILLON à NOISY-LE-SEC (93)
146, rue de Paris
élevé sur terre-plein de 3 pièces principales — sur terrain de 188 m²
MISE A PRIX : 150 000 F
S'adresser à maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis
membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc
à 93110 Rosny-sous-Bois — Tél. : 48-54-90-87

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 2 FÉVRIER 1988 à 13 h 30
PAVILLON à MONTFERMEIL (93)
« LES COTTAGES DE MONTFERMEIL » — 16, avenue des Colibris
de type « Maison de Ville » de six pièces principales
sur trois niveaux — MISE A PRIX : 150 000 F
S'adresser à maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis
membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc
à 93110 Rosny-sous-Bois — Tél. : 48-54-90-87

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 2 FÉVRIER 1988 à 13 h 30
PAVILLON à ROSNY-SOUS-BOIS (93)
172, rue des Berthauds
élevé sur terre-plein et divisé en 2 pièces, cuisine, salle d'eau, w.-c.
sur un terrain de 481 m²
MISE A PRIX : 120 000 F
S'adresser à maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis
membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc
à 93110 Rosny-sous-Bois — Tél. : 48-54-90-87

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Sidatiques : les chemins de l'infection

Des précisions sur le mode de transmission du SIDA, sur la durée de l'incubation de la maladie et sur l'efficacité de la prévention.

AU-DELA des comportements à risque, ceux des toxicomanes, des homosexuels ou des adeptes des prostitutions multiples, la question essentielle que se posent à la fois le public, les autorités sanitaires et les *épidémiologistes est de savoir* qui, et dans quelles circonstances, court le risque, dans la population tout venant, de contracter le SIDA.

Les opinions, non fondées sur des données scientifiques, que pouvaient avoir à ce sujet les uns et les autres ont inspiré ici ou là des politiques, des discours ou des décisions d'exclusion, de contrôles aux frontières ou de dépistages systématiques que *revendique* notamment, pour la France, le Front national.

Pour la première fois, une étude remarquablement documentée émanant des équipes américaines du Centre des maladies infectieuses d'Atlanta, des hôpitaux de New-York et des instituts de recherches de Bethesda, apporte à ce sujet des enseignements précis tout en ouvrant une *voie de recherche nouvelle sur* les facteurs de vulnérabilité ou de protection dont certains disposent à l'évidence.

Le sang et le sexe, et eux seuls

Quatre-vingt-huit familles de personnes qui avaient été contaminées par une transfusion sanguine ont été enrôlées dans cette étude. La contamination pouvait être datée avec une précision absolue (entre quatre mois et huit ans auparavant) et l'identité du virus responsable établie.

La plupart de ces familles ne prenaient aucune précaution d'aucune sorte, car la contamination de leurs membres n'avait pas été identifiée. Elle s'était produite en effet avant que la mise au point de tests de dépistage et la surveillance sévère des banques de sang aient permis de le faire.

En dépit de cette promiscuité quotidienne (et de très longue durée pour ceux examinés après huit ans), aucun proche autre que le conjoint ayant des rapports sexuels avec le sujet contaminé ne s'est révélé séropositif. Ni femme, ni enfant, ni parent n'a présenté le moindre signe de contamination.

Ce qui apporte à nouveau, soulignent les auteurs de cette étude, la preuve que la contagiosité du *SIDA est faible, qu'elle* ne peut se faire que par le sang ou le sperme, et que ni la sueur, ni les selles, ni les urines, ni la salive, ni l'haleine ne transmettent le virus. La preuve aussi que toute mesure de discrimination à l'égard des séropositifs et concernant la très relative promiscuité de leur travail quotidien est médicalement non fondée, et donc illégitime.

La situation s'est révélée très différente pour les conjoints, hommes ou femmes, des contaminés, qui avaient avec eux des rapports sexuels. Rapports banals, sans utilisation de préservatifs et sans sodomie.

Dans 80 familles sur les 88 étudiées, le conjoint du sujet contaminé avait avec lui (ou elle) des rapports sexuels. Parmi ces conjoints, 2 maris sur 25 avaient été contaminés par leurs épouses 10 femmes sur 55 par leurs époux. L'une de ces femmes n'avait eu qu'un seul rapport sexuel avec son mari. *Ce seul* rapport *était* donc responsable de la transmission de la maladie. En revanche, 11 épouses étaient exemptes de toute contamination après plus de 200 rapports sexuels avec le mari infecté et une durée de plus de trois ans. Les femmes contaminées étaient en moyenne plus âgées (62 ans) que *celles* qui ne l'avaient pas été (54 ans).

Le mystère de la vulnérabilité

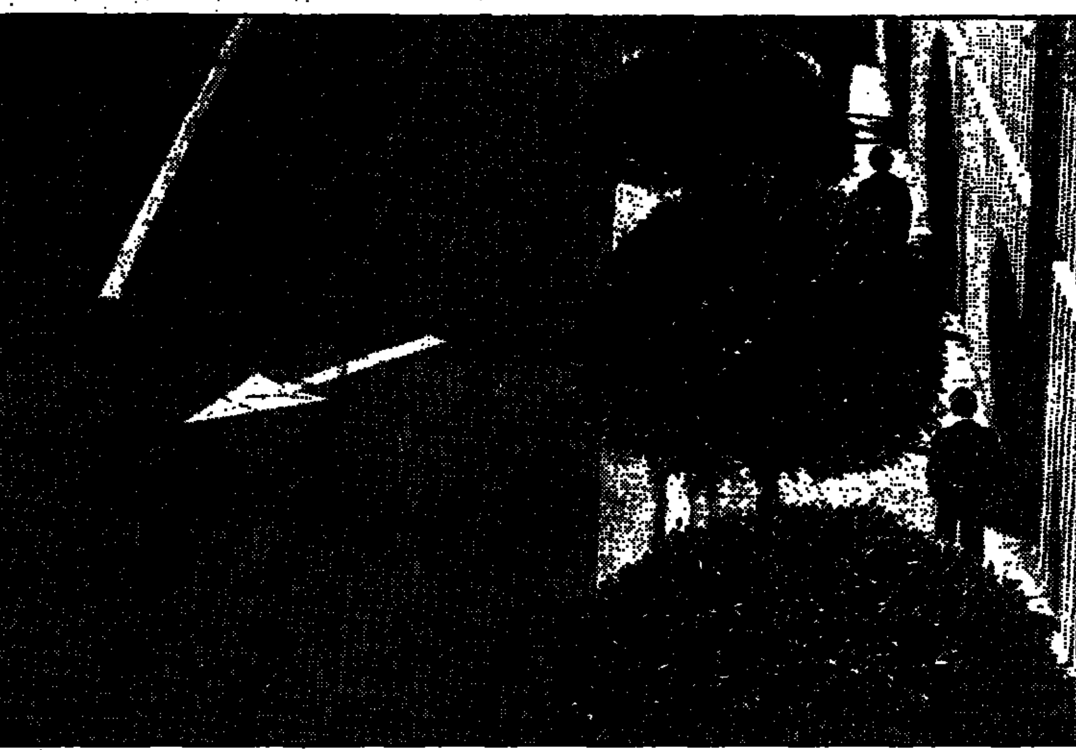
Les taux de contamination entre conjoints ainsi observés (soit 8 % pour les maris et 18 % pour les épouses) sont très proches de ceux qui avaient été relevés, avec un recul dans le temps moins important, chez les hémophiles. Ils démontrent que, si la contamination est deux fois plus fréquente de l'homme vers la femme (par le sperme), elle existe néanmoins de la femme vers l'homme (par les sécrétions vaginales), et que le risque que courent les clients des prostituées, *surtout lorsqu'elles sont toxicomanes*, est important s'ils n'utilisent pas de préservatif.

Ils démontrent aussi que le risque de contamination ne dépend pas uniquement de la multiplicité des rapports avec un sujet infecté et que, dans le cas des conjoints de séropositifs, l'usage du préservatif est une nécessité absolue, qui ne devrait souffrir aucune exception.

Il semble également (et cela démontre la vanité du dépistage systématique tel que certains le *préconisent) que la capacité* de contamination, le pouvoir d'infection, soit à son maximum durant les tout premiers mois après l'atteinte du virus, lorsque l'organisme n'a pas encore formé ces anticorps que détectent les tests actuellement disponibles. C'est donc le virus lui-même, ou du moins les *antigènes signant sa présence*, qu'il faudrait pouvoir détecter comme certains tests en préparation le permettront d'ailleurs.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(Lire la suite page 23.)


BERTRAND CLECH.
SAN-FRANCISCO.

L'HEURE DES BILANS

LES bilans dressés par les équipes très actives du département de santé publique de San-Francisco ouvrent des perspectives plus qu'encourageantes pour les campagnes de *prévention* entreprises un peu partout dans le monde contre le SIDA.

L'importance de la communauté homosexuelle de la ville, la vigueur avec laquelle elle a conduit cette campagne et la rigueur des enquêtes épidémiologiques auxquelles elle s'est prêtée permettent de donner une indication précise de ce que peut faire, à elle seule, une éducation sanitaire bien conduite.

En 1982, avant que commence le programme, 21 % des homosexuels de San-Francisco, soit plus d'un sur cinq, étaient *contaminés. En 1983, il n'y* avait plus que 2 % de contaminations nouvelles, et le bilan de cette année indique que ce taux, marqué par la séropositivité, est tombé à 0,8 %.

Dans le même groupe, les taux annuels de gonorrhée ont chuté de 93 % entre 1980 et 1986.

On peut dire, estiment les autorités, que jamais encore dans l'histoire des combats contre une maladie infectieuse des changements aussi rapides et aussi complets des comportements d'une population n'avaient pu être enregistrés. La peur qu'inspire à juste titre cette maladie y est certainement pour beaucoup, au même titre que l'effort exemplaire d'information accompli tant par les médecins concernés que par la communauté homosexuelle *elle-même. Il n'en reste pas* moins que l'on dénombre encore à San-Francisco près de cent vingt-six nouveaux cas de SIDA avéré par mois, un chiffre qui, selon le rapport des autorités, devrait à présent diminuer, en raison du nombre nettement moindre des *contaminations nouvelles, chez* les homosexuels tout au moins.

Car la campagne de prévention semble, hélas ! n'avoir guère d'impact sur les toxicomanes et connaître des flottements pour les hétérosexuels, où le nombre des contaminations augmente.

Dr E.-L.

Les enchaînés du mal

La méthode d'une équipe belge pour identifier au plus vite les partenaires sexuels responsables de la transmission du SIDA.

BRUXELLES
de notre envoyé spécial

C*OMMENT identifier*, au plus vite, les anciens partenaires sexuels d'un malade atteint du SIDA ? Comment anticiper la progression de cette épidémie et informer sans nuire ? Comment, en d'autres termes, cerner l'extension du mal sans attenter aux droits de l'homme et aux *libertés* individuelles ? Depuis un an, une équipe multidisciplinaire belge travaillant sous la direction du professeur Nathan Clumeck (hôpital Saint-Pierre de Bruxelles) expérimente une nouvelle méthodologie fondée sur l'anonymat et le volontariat associant information médicale et dépistage sanguin de la contamination par la virus du SIDA. Une entreprise originale qui dépasse de loin la prise en charge médicale habituelle et qui ne va pas non plus sans soulever de nouvelles et importantes questions.

« Je pourrais certes affirmer en tant que clinicien que tout ce qui se passe en dehors de l'hôpital n'est pas à proprement parler mon problème. Je pourrais me limiter à la simple prise en charge en milieu hospitalier des malades ou des personnes séropositives. Mais, pour parler simplement, cela me semblerait un peu court », explique le professeur Clumeck. Pour ce spécialiste de médecine interne et de pathologie *infectieuse, l'épidémie réclame* aujourd'hui une autre approche, d'autres techniques. Elle impose surtout de dépasser le cadre habituel de la relation singulière « médecin-malade ». *« La méthodologie qui était à notre disposition pour la lutte contre la syphillis ou contre la tuberculose n'est nullement applicable à celle qui doit être aujourd'hui mise en œuvre vis-à-vis du SIDA*, estime-t-il. *Je suis persuadé qu'il faut associer à chaque équipe médicale une équipe psycho-sociale, ne fût-ce que pour évaluer les stress de l'équipe soignante. »*

Depuis trois ans, l'équipe du professeur Clumeck travaille ainsi avec plusieurs jeunes femmes psychologues et assistantes sociales qui participent non sans enthousiasme aux études de *tracing* (recherches de contacts). Il s'agit schématiquement de retrouver et d'identifier les personnes qui ont (ou qui ont eu) des relations sexuelles avec un malade donné. Un objectif qui impose, si l'on veut être véritablement efficace, énormément de tact et beaucoup de psychologie. C'est grâce à cette démarche que l'équipe du professeur Clumeck a pu identifier en 1986 et 1987 tout un groupe (*cluster*) de personnes ayant été directement ou non en contact avec un malade contagieux atteint du SIDA. Il s'agissait d'un homme d'origine africaine, ingénieur dans une importante société, et travaillant à Bruxelles. *« Nous avons pu identifier dix-neuf femmes ayant eu des rapports sexuels avec ce malade qui est aujourd'hui décédé*, explique le professeur Clumeck. *Lui ne nous avait donné que cinq ou six noms de femmes. Ce sont elles qui, à leur tour, nous ont indiqué d'autres noms. »*

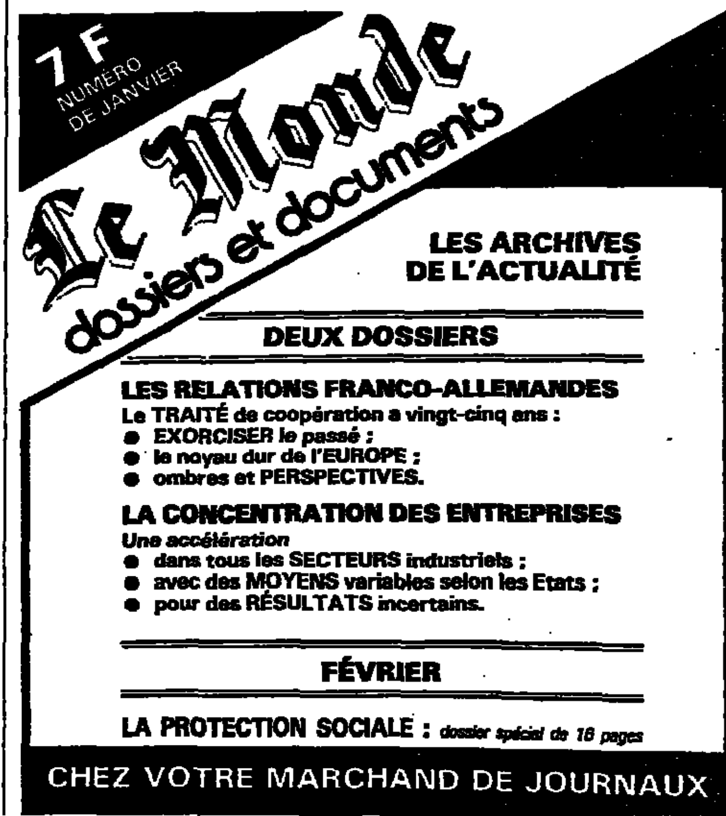
Les soignants de l'hôpital Saint-Pierre ont ensuite réussi à identifier dix personnes du « deuxième cercle », c'est-à-dire celles ayant eu des rapports sexuels avec les dix-neuf du « premier cercle ». Aujourd'hui, parmi les dix-neuf, deux cas de SIDA ont été diagnostiqués (chez les plus anciennes partenaires du premier malade) ainsi que plusieurs cas de « pré-SIDA » à divers stades d'évolution. Parmi les dix, seul un cas de séropositivité a été diagnostiqué.

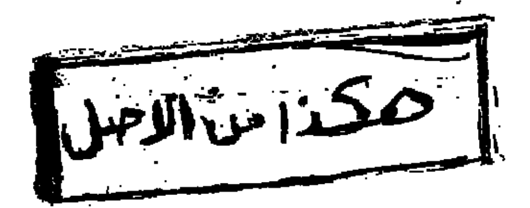
En pratique, les soignants demandent aux malades, en les assurant de toutes les garanties de confidentialité, la liste des personnes avec lesquelles ils ont eu des rapports (homo ou hétéro) sexuels au cours des cinq dernières années. Un contact téléphonique ou écrit est ensuite établi de la manière la plus discrète qui soit, et un rendez-vous est pris en dehors de toute structure hospitalière, le plus souvent dans un café à Bruxelles. On explique alors à la personne concernée la situation (sans lui dire qui a indiqué son nom) et le risque potentiel qu'elle court. On lui propose un dépistage sanguin, et, à nouveau, on lui demande la liste de ses partenaires sexuels récents ou anciens.

Une telle pratique permet d'associer une volonté médicale épidémiologique (identification et suivi des personnes à risque, prise en charge thérapeutique la plus précoce qui soit, etc.) à une démarche préventive. *« Souvent, les personnes avec lesquelles nous prenons contact comprennent que le SIDA n'a rien d'une menace lointaine et qu'elles sont très directement concernées*, indiquent les spécialistes bruxellois. *Nous avons aussi découvert que dans bien des cas les relations sexuelles continuaient une fois la séropositivité ou la maladie connues. C'est vraiment là une preuve d'amour extraordinaire. Nous avons enfin pu confirmer que le fait de s'embrasser ne présentait pas de risques et que l'utilisation du préservatif masculin est une mesure tout à fait efficace pour prévenir la contagion. »*

La cartographie, inconnue jusqu'alors, des relations sexuelles qui peut ainsi être établie ne concerne pas tous les milieux de la capitale belge. *« Nous tenons là un fil conducteur dans des milieux sociaux spécifiques, des milieux échangistes où l'on cherche avant tout à s'exprimer, qu'il s'agisse de technique amoureuse ou de consommation de drogue*, explique le professeur Clumeck. *Il s'agit le plus souvent de milieux artistiques, de milieux de la mode, par exemple. Il s'agit de personnes qui voyagent beaucoup, de cadres supérieurs, etc. On trouve aussi, il est vrai, des cas très malheureux où une jeune femme* a priori *non concernée peut, à l'occasion d'un changement dans sa vie amoureuse, passer par une période où elle a plusieurs partenaires sexuels dont un se révèle être contagieux. Mais, d'une manière générale, les observations que nous effectuons me font penser que l'épidémie de SIDA ne frappera en priorité que certains groupes sociaux alors que d'autres au contraire resteront préservés. Aussi, face à cette maladie, les sociétés résisteront différemment en fonction de leurs structures et de leur composition. »*

JEAN-YVES NAU.





مكذا من الأجل

Le Grand Louvre tend son verre

Pour obtenir la « bonne transparence » des verrières de la pyramide du Louvre, Saint-Gobain a dû travailler à l'ancienne et sortir une « cuvée spéciale » de vitrages. Les premiers éléments sont posés le 19 janvier.

SI François Mitterrand apprécie les paradoxes, il devrait éprouver maintes satisfactions en inaugurant, dans quelques semaines, la fameuse pyramide du Louvre. Voilà un ouvrage dont la forme est l'une des plus universelles et des plus anciennes qui soient. Les architectes pharaoniques *la maîtrisaient déjà il y a 5 000 ans.* Ses dimensions – 21,60 mètres de haut sur 35 mètres de côté – sont, quoi qu'en aient dit ses détracteurs, plutôt modestes (1). Sa fonction – celle d'une verrière – n'est pas moins banale. Ses matériaux constituants – acier, aluminium et verre – sont employés quotidiennement par l'industrie du bâtiment. Sa réalisation a pourtant nécessité quatre ans d'études et de mise au point. Elle a mobilisé des dizaines d'ingénieurs pointus, et contraint les ordinateurs à des calculs inusités. Son coût – 75 millions de francs – en fait la toiture la plus chère du monde.

Cette singularité résulte d'un pari ou plutôt d'une promesse. Celle que fit naguère l'architecte américain Ieoh Ming Pei au président de la République : couvrir la nouvelle entrée du Grand Louvre d'un chapeau aussi élégant, discret et transparent que possible. Bref, édifier une structure quasi immatérielle, un monument de modestie.

Pour respecter son contrat, l'implacable et perfectionniste M. Pei a condamné les constructeurs à des pirouettes techniques, dont certaines les ont ramenés à des décennies en arrière.

L'idée de base consistait à élever une pyramide de verre dont les parois seraient rigoureusement planes, ultra-résistantes, scintillantes et vierges de tout montant métallique. Un pur cristal en somme. Exigence supplémentaire : le verre devait être d'une absolue transparence. Afin que, vues de l'intérieur de la pyramide, les pierres du palais environnant gardent leur couleur miel.

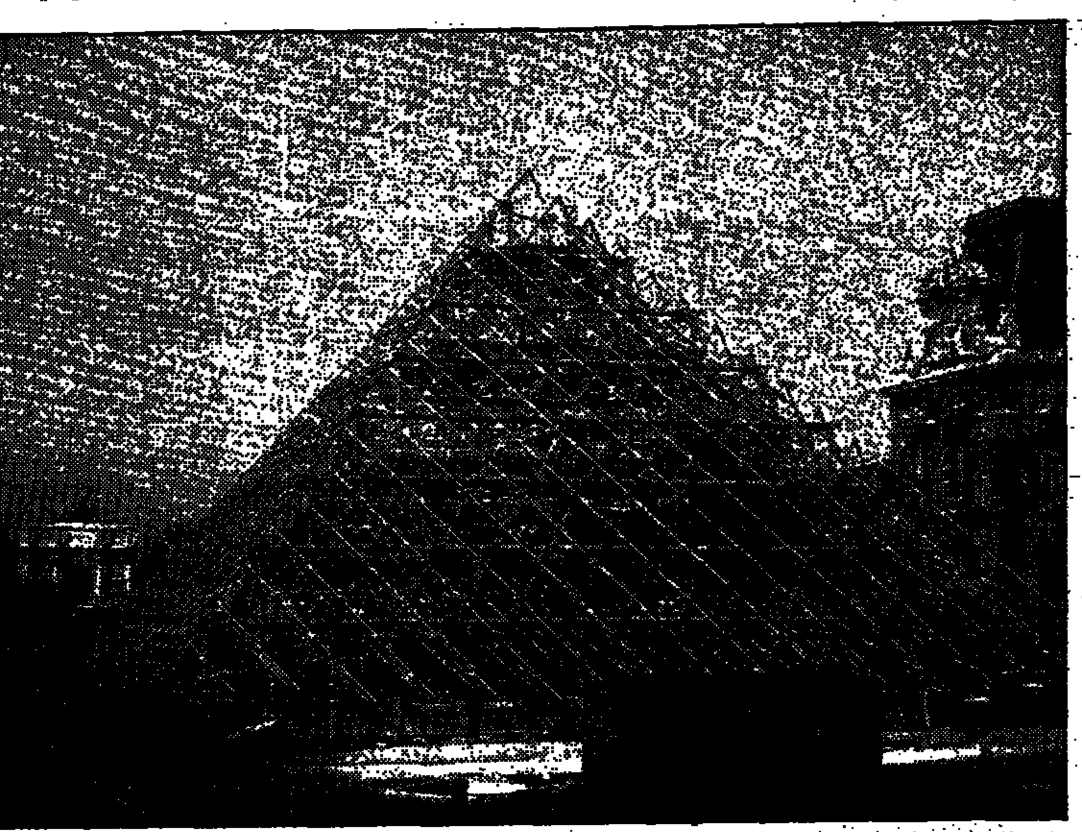
Cette quintuple demande a constitué un casse-tête pour les industriels. Ceux-ci, pour des raisons *de rendement, ne fabriquent plus* que du vitrage contenant des traces d'oxyde de fer et donc légèrement teinté en vert. Saint-Gobain a donc été obligé de faire une « cuvée spéciale », à l'ancienne : sable d'un blanc pur tiré d'une carrière de Fontainebleau, mélange savant avec des fondants et des stabilisants, passage au four électrique et laminage du verre à 1 000 degrés. Pour le polissage – opération rendue aujourd'hui inutile par la perfection des procédés modernes de fabrication, – il a fallu expédier le verre en Grande-Bretagne. Puis le verre « blanc de blanc » a été découpé en des centaines de losanges et de triangles dont toutes les arêtes ont été biseautées. Les pièces, de 1 centimètre d'épaisseur, ont été recollées deux à deux, par un quadruple film plastique qui, en cas de choc, maintient les morceaux en place, comme un pare-brise automobile.

Usinés au millimètre près et numérotés comme un puzzle, les 793 vitrages nécessaires ont été alors fixés sur des cadres d'aluminium par une colle aux silicones spécialement *fabriquée par Rhône-Poulenc. Il faudra* plusieurs semaines pour les placer un à un sur les quatre faces de la pyramide. Mais on attendra la belle saison pour injecter dans les joints, larges de 2 millimètres, *le mastic* d'étanchéité. Du travail d'orfèvre.

Procédés antiques

Cette peau scintillante et transparente, qui pèse 80 tonnes et va supporter les fortes pressions des rafales des vents d'ouest, devait nécessairement s'appuyer sur un solide squelette. Ieoh Ming Pei l'a voulu aussi discret que le permet la technique. Avec le concours de bureaux d'études canadiens et britanniques, il *a imaginé une sorte de toile d'araignée* en acier inox composée de 128 poutres entrecroisées. Les plus épaisses d'entre elles ne dépassent pas 8 centimètres de diamètre. Seize câbles d'acier, étagés horizontalement de la base au sommet, les corsètent par l'intérieur et assurent la rigidité de la charpente, comme des *haubans permettent d'étaler* les tempêtes. Certaines pièces ont d'ailleurs *été* confectionnées par une firme de Boston, spécialisée dans l'accastillage des navires de compétition. Après les calculs d'ordinateurs, la technique de la marine à voile.

Chaque pièce des milliers de tubes, nœuds, rotules et embouts composant le jeu de construction a été dessinée, fabriquée et traitée comme une œuvre d'art. Là encore, la Compagnie française d'entreprise métallique, qui construit la pyramide, a dû recourir à des procédés antiques. Les points de jonction des poutrelles, que les spécialistes appellent des « nœuds », ont été moulés selon la technique de la cire perdue connue depuis l'âge du bronze. Finalement, la totalité de la charpente pèse moins de 90 tonnes, ce qui est probablement un record mondial.



Le montage a été entièrement réalisé sur un échafaudage qui a maintenu l'ouvrage en suspension durant des mois, avant de le poser délicatement sur ses 67 pieds réglables. *« Un véritable travail d'accordeur de piano »*, commente un ingénieur. Chaque câble de cerclage, par exemple, a nécessité six serrages successifs. Les géomètres qui avec leurs *appareils de visée s'assuraient* de la position exacte de chaque élément dans l'espace ainsi que les monteurs juchés dans les superstructures étaient en liaison permanente par radio avec les ordinateurs calculant tout cela.

La verrière du Grand Louvre restera sous surveillance bien après son *inauguration. Car elle va continuer* à bouger pendant au moins un an, comme un organisme vivant. Les concepteurs l'ont prévu. Des centaines de rotules, de biellettes et de ridoirs montés à demeure permettent de parfaire les réglages et de corriger les déformations au millimètre près. Pour que les vitrages restent transparents, des canons climatiseurs souffleront de l'air à 37 degrés en hiver et de l'air frais en été. L'ouvrage est si compliqué, si léger et si difficile d'accès – des bassins le *baignent sur trois côtés – que nul* robot n'est actuellement capable de le nettoyer. Aussi aura-t-on recours à des guides de haute montagne qui évolueront dans les superstructures et sur les faces externes, accrochés à des cordes de rappel. Des laveurs de carreaux suspendus à un câble pour entretenir la verrière la plus sophistiquée de cette fin de siècle, la pyramide du Grand Louvre n'a pas fini de ravir les amateurs de paradoxe.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) L'Obélisque de la Concorde s'élève à 39 mètres, l'Arc de Triomphe à 50 mètres et l'Arche de la Défense à 110 mètres.

Khéops : le temps en poussières

Une étude de la Grande Pyramide de Khéops fondée sur l'analyse des pollens.

LA Grande Pyramide de Khéops n'a pas fini de livrer ses secrets. Après la confirmation, en septembre 1986, de l'existence d'une cavité de plusieurs mètres cubes suggérée par deux architectes français et masquée par les parois épaisses du couloir menant à la chambre de la Reine, après la découverte attendue, en octobre dernier, d'une seconde barque solaire enfouie au pied de la pyramide et dont les pièces ont été photographiées à distance par une équipe américaine, les recherches autour du grand édifice pourraient s'accélérer si les responsables des antiquités égyptiennes acceptaient les projets qui leur sont soumis.

Un symposium international s'est en effet tenu au Caire, du 14 au 17 décembre, pour faire le point sur les travaux des différentes missions qui ont fouillé le site. A cette occasion, les Américains ont révélé que la composition de l'air pompé à grands frais – on espérait qu'il était vieux de quatre mille ans – dans la fosse de la barque solaire était finalement identique à celle de l'air extérieur, pollution comprise ! Probablement, comme certains le redoutaient, en raison de la trop grande porosité de la pierre et du sol environnants. Les Japonais, quant à eux, rois du sondage par radar, ont présenté les résultats de leurs différentes campagnes d'imagerie. Selon eux, la cavité découverte par les Français serait longue d'une trentaine de mètres, large de 3 à 5 mètres et haute d'environ 3 mètres.

Des fleurs dans le mortier

Elle se situerait à moins de 1 mètre des micro-forages entrepris en septembre 1986 par la mission française. Forages qui avaient permis de mettre au jour un sable particulier, dont il apparaît aujourd'hui qu'il a été finement tamisé et qu'il fut extrait d'un terrain situé près du fameux hôtel Mena House, dans le bas du plateau de Guizeh. S'agit-il d'une cavité organisée ou consécutive à la construction de l'ensemble et partiellement comblée par les constructeurs ? Est-elle vide ? Contient-elle des restes d'outils, de poteries, voire, comme le rêvent les plus enthousiastes, un trésor ? Cela importe peu. Le seul fait de l'avoir découverte et d'être encore à sa porte est déjà en soi bien assez riche pour piquer l'imagination et susciter de nouvelles campagnes.

Car les projets de recherche ne manquent pas. Comme cette proposition d'étude de la Grande Pyramide fondée sur l'analyse des pollens et présentée en décembre dernier au Caire par Mme Francine Darmon, du laboratoire de paléobotanique du musée de l'Homme (dépendant du CNRS), et par les deux architectes, Jean-Patrice Goidin et Gilles Dormion, qui ont été à l'origine de la mise en évidence de la fameuse cavité donnant dans le couloir de la Reine. L'idée, toute simple, est la suivante : étudier les pollens contenus dans les mortiers de l'édifice et les sédiments afin d'en *tirer des informations sur le climat* de l'époque, le cycle des inondations du Nil, le lieu de fabrication des mortiers, la durée de la construction de la pyramide et la nature du paysage botanique de la région.

Même si ce genre de technique a fait ses preuves en d'autres occasions et permis aux archéologues et aux préhistoriens de préciser le climat d'une époque ou de mieux connaître les pratiques funéraires de l'homme de Neandertal – les morts étaient accompagnés de fleurs et de plantes dans leur dernier voyage, – force est de reconnaître que la tâche de Mme Darmon ne sera pas facile. Certes, les toutes premières mesures faites dans le laboratoire de paléobotanique du musée de l'Homme sur un premier échantillon de sédiment se sont révélées encourageantes. L'échantillon, riche en pollen, laisse penser que la méthode envisagée pourrait être fructueuse. Mais l'entreprise est immense.

Il va falloir prélever des dizaines d'échantillons de mortiers à chaque hauteur d'assise de la pyramide, à l'extérieur comme à l'intérieur de l'édifice, ainsi que des dizaines d'autres formés de sédiments recueillis sur tous les terrains environnants. Une fois cette collecte achevée, ces échantillons de quelque 30 grammes chacun seront soumis à l'attaque de différents produits chimiques (acides et bases) de manière à séparer les pollens des matières qui n'en sont pas. Un vrai travail de fourmi. Car, note Mme Darmon, *« huit jours de travail sont nécessaires pour traiter un ensemble de quatre échantillons »*. Ce n'est qu'ensuite que commencera la minutieuse identification au microscope de ces petits grains de pollen, dont la taille moyenne ne dépasse guère 20 microns (1).

Connaissant les pollens, ceux qui volent naturellement comme ceux qui se collent au corps des insectes, il deviendra peut-être possible, en s'appuyant sur de nombreux autres résultats obtenus par l'étude de la géologie et de l'hydrogéologie de la région, de déterminer la nature de la flore qui prévalait à cette époque et, partant, de préciser le climat auquel elle était soumise. Y avait-il abondance de plantes céréalières ou de plantes de jardin ? Les pollens issus de la flore aquatique sont-ils présents en grande quantité dans les mortiers ? Dans l'affirmative, cela pourrait signi*fier que l'eau du Nil a été utilisée* pour leur confection alors que dans le cas contraire on peut imaginer que l'eau de pluie, exempte de pollens aquatiques, lui a été *préférée.*

On peut également, si tout va bien, espérer tirer de ces « recherches douces », sans dommages pour l'édifice, des informations sur les crues du Nil, sur les sites de fabrication de ces mortiers et même, peut-être, sur la période à laquelle ces liants ont été posés en jouant sur les différentes sortes de pollens dont l'apparition intervient à des moments variés de l'année. Ainsi, pourrait-on savoir, par exemple, si la pyramide a été construite par accumulation de strates *horizontales ou si son érection* s'est faite de manière hélicoïdale. De même, si les résultats obtenus donnent des indications sur le rythme des saisons, pourra-t-on donner une évaluation du temps mis pour construire la pyramide de Khéops. Bref, de quoi nourrir de longues heures de recherche, en espérant que la campagne pour les premiers échantillonnages pourra commencer au plus vite.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Le micron est la millième partie du millimètre.



Bibliographie

L'ANNÉE DE LA SCIENCE

PHILOSOPHE et mathématicien, psychanaliste ayant fait des études de médecine, M. Roger Caratini a publié aux éditions Robert Laffont *l'Année de la science,* répertoriant les grandes découvertes scientifiques de 1986-1987. C'est un premier volume : un autre doit venir chaque année. L'intention de Roger Caratini est de donner ainsi chaque automne une vue d'ensemble des découvertes des mois précédents, mais surtout de saisir le mouvement scientifique et de mettre en lumière les domaines qui avancent et ceux qui stagnent. Car le progrès de la connaissance, les spécialistes le savent bien, a une démarche saccadée. Les percées se font sous deux conditions : que la situation soit mûre, qu'un corps d'études ait analysé la situation, fourni des informations, clos quelques fausses pistes. Puis qu'un esprit inventif tire de ce substrat une construction nouvelle.

Un progrès par à-coups

L'ambition pourrait sembler colossale. Elle n'est pas démesurée. L'auteur est bien placé, qui a autrefois rédigé seul, en huit ans, une encyclopédie en 22 volumes. Les encyclopédies ont en général l'irritant défaut d'un extrême manque d'homogénéité : les auteurs multiples ont chacun leur style, leurs dadas ; les articles sont mal coordonnés ; les redites sont fréquentes, ou pis, les contradictions. L'auteur unique élimine ce risque, même s'il a d'autres inconvénients.

Roger Caratini connaît ces derniers et ne cache pas qu'il ne faut chercher aucune objectivité dans *l'Année de la science.* Il n'était pas question de parler de tout. Les limitations qu'il a mises à son entreprise – pas de sciences appliquées, de technologie, de sciences « molles » – laissaient encore une matière qu'un rédacteur unique ne saurait englober. Dans le reste, il fait ses choix, quitte à équilibrer d'une année sur l'autre. D'ailleurs, la science n'a rien d'annuel. Chaque discipline progresse par à-coups ; une année peut y être très pauvre. Cela conduit naturellement à moduler l'importance des chapitres.

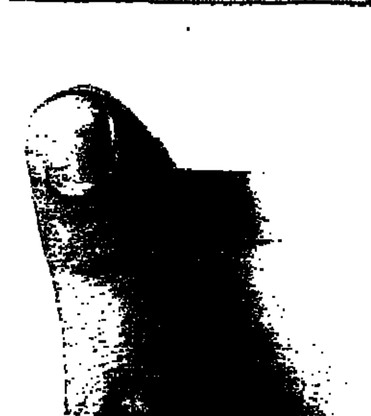
Le problème de l'auteur serait plutôt l'abondance des matières. Comment sélectionner ce qui est important ? La réponse est classique : lire et faire des fiches. C'est celle qu'il a adoptée, mais les fiches sont informatisées.

D'octobre 1986 à mai 1987, Roger Caratini a lu les quelque 200 journaux scientifiques auxquels il s'est abonné. Si un article lui paraissait intéressant, un assistant emmagasinait dans un micro-ordinateur la référence, l'abstract (résumé qui figure en tête d'article), quelques mots clefs et la bibliographie. Au total ont été constituées ainsi quelque 40 000 fiches. Un tri pour éliminer les doublons. Un deuxième pour faire sortir les mots clefs qui reviennent le plus souvent et les auteurs les plus cités. Roger Caratini a extrait ainsi *« les principales préoccupations de l'année »* auxquelles il a ajouté *« au pifomètre »* ce qu'il jugeait pittoresque. En fin de traitement il disposait de 2 700 fiches. Après relecture et analyse épistémologique des articles, il a construit cette *Année de la science »,* – mots clefs et références fournissant presque directement le glossaire et la bibliographie qui accompagnent les chapitres.

Tout cela explique que la description de la science soit partielle, et aussi partiale. *« Je m'intéresse plus à la neurobiologie qu'à la biologie moléculaire »*, dit l'auteur. Ses choix sont discutables ; mais cependant assez larges pour que l'ouvrage puisse mériter son titre ambitieux et figurer dans la bibliothèque de l'honnête homme.

MAURICE ARVONNY.

● L'Année de la science, par Roger Caratini, éditions Robert *Laffont, 576 p., 180 F.*



MÉDECINE

SIDA : les chemins de l'infection

(Suite de la page 21.)

Le mystère reste entier, pour l'instant, en ce qui concerne la vulnérabilité variable des uns ou des autres à la contamination. Le rôle de l'appartenance à un groupe tissulaire *donné*, qui conférerait cette protection pour certains, a été éliminé par l'étude d'Atlanta. Celui, bien connu, des *infections* vénériennes facilitant l'apparition du SIDA ne peut être mis en cause dans ces couples strictement monogames et dont l'âge moyen est élevé. Reste la nature du virus lui-même, qui n'a pu être précisée car la totalité des conjoints de cette étude, contaminés à la suite d'une transfusion, sont morts de leur affection.

Un chercheur contaminé

Il n'en a pas été de même pour l'identification formelle du virus qui a contaminé un chercheur américain alors qu'il travaillait dans un laboratoire dit de haute sécurité de Bethesda.

Quinze *scientifiques, appartenant* aux plus importants centres américains et un médecin généraliste ont uni leurs efforts pour une enquête conduite sur *99* chercheurs occupés dans les divers laboratoires américains à des travaux sur les virus du SIDA, et notamment sur des milieux de culture ou sur des fluides le contenant à très haute concentration.

Sur ces 99 chercheurs, particulièrement exposés, et sur 166 autres travaillant dans ce type de laboratoire, 35 ont rapporté avoir eu de *multiples* contacts cutanés avec le virus, 10 ont eu des piqûres d'aiguilles ou des coupures à cette occasion, et 13 ont avoué ne pas porter leurs gants constamment alors qu'ils avaient des contacts avec des solutions renfermant le virus.

Un seul de ces chercheurs s'est révélé séropositif. Il utilisait blouses et gants mais pas de masque et avait travaillé pendant cent quatre-vingt-dix jours sur des cultures concentrées de virus au moment où son test s'est révélé positif.

Les études pratiquées sur son sang ont montré qu'il avait été contaminé par le type même de virus sur lequel il travaillait. Il avait d'ailleurs été impliqué dans les multiples tâches classiques de *décontamination des équipements*, de nettoyage des éclaboussures et de contact avec des liquides contaminés, mains gantées.

En revanche, 10 chercheurs qui avaient rapporté une coupure, ou piqûre accidentelle alors qu'ils travaillaient sur des cultures de virus sont restés séronégatifs.

Les équipes américaines notent que les règles de sécurité – en principe rigoureuses – des laboratoires où l'on manipule des produits à haut risque (comme le virus du SIDA) *doivent être renforcées* et, surtout, observées, ce qui, selon leur enquête, ne semble pas être le cas.

Une autre contamination de laboratoire chez un chercheur américain a été signalée il y a six mois, et les autorités recommandent à présent que des tests d'éventuelle contamination soient pratiqués à intervalles réguliers chez tous ceux qui sont amenés à manipuler des cultures virales.

L'avenir des séropositifs

Dans quelle mesure ces tests, s'ils sont positifs, annoncent-ils l'éclosion d'un SIDA avéré ? Et dans quel délai ?

Après des approximations ou des extrapolations variées, deux études rigoureuses conduites en Californie sur des groupes d'homosexuels suivis depuis 1978 permettent d'apporter à cette question essentielle une réponse qui confirme la longue incubation de la maladie.

Sept ans et deux mois après leur contamination (*séropositivité*), 75 % des membres du premier groupe étudié avaient soit un SIDA avéré, soit des symtômes sévères annonçant la maladie. Dans le deuxième groupe (300 homosexuels), 41 % présentaient un SIDA avéré ou des symtômes annonciateurs au bout de trois ans de séropositivité, et cette proportion atteignait 75 % pour ceux qui furent suivis pendant neuf ans, grâce aux échantillons de leur sang conservés depuis 1978 à l'hôpital général de San-*Francisco*.

Un certain nombre de facteurs ont été identifiés, qui permettent de prévoir l'éclosion imminente de *la maladie*. Le plus précis est le taux d'une petite protéine produite par le système immunitaire, la bêta-2-microglobuline, qui s'élève au-dessus de *5* microgrammes par millilitre de sang lorsque s'annonce l'affection.

Le problème majeur qui divise actuellement le corps médical américain est de savoir s'il faut entreprendre un traitement agressif (type AZI) dès ce stade, alors que la maladie n'existe pas encore et que la toxicité des médicaments disponibles, est grande...

En dépit des directions formelles émanant des autorités de Washington, nombre de médecins entreprennent ces traitements « sauvages » sous la pression *affolée* de séropositifs, sans même attendre de savoir s'ils ne seront pas nuisibles.

Il n'est pas douteux que ces médicaments permettent de gagner un temps précieux chez les patients réellement atteints ; que la recherche va grand train et que d'autres, plus efficaces encore, sont en voie d'être mis au point. Il est vraisemblable que le ralentissement de la progression de la maladie et de ses symptômes prémonitoires ainsi obtenu permettra à nombre de séropositifs ou de sujets atteints de ces symptômes de bénéficier des traitements définitivement actifs en cours de conception.

Tout doit être fait, en attendant, pour limiter les contaminations par une campagne d'information beaucoup *plus active* qu'elle ne l'est actuellement en France.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Sources : *JAMA* du 1-1-88, p. 55 ; *New Scientist* du 7-1-88, p. 36 ; *Science* du 1-1-88, p. 68 et *Bulletin épidémiologique* du ministère de la santé, du 28-12-1987.

SECTEURS DE POINTE

Panne de piles spatiales

L'Europe dépendra des Etats-Unis pour équiper l'avion spatial Hermès de piles à combustible.

L'AVION spatial Hermès, synonyme d'indépendance technologique pour l'Europe, risque d'être pour ses premiers vols au moins, dépendant du bon vouloir des Américains... Une telle affirmation n'est certes pas valable pour la plupart des technologies induites par la réalisation d'Hermès. Elle recouvre pourtant une partie essentielle de la mini-navette européenne : son alimentation énergétique.

Comme les Américains pour les vols *Gémini*, Apollo *et* ceux de la navette, les Européens parient sur les piles à combustible pour produire l'énergie nécessaire à leur *avion spatial. Suite à un appel* d'offre passé en 1985 par l'ESA, l'Agence spatiale européenne, la société allemande Dornier a été *choisie* pour *leur réalisation. Le* choix de ce maître d'œuvre est une des premières décisions prises dans le cadre du programme Hermès.

Le premier vol automatique (sans astronaute) d'Hermès est désormais attendu à partir de 1997. A cette date-là, Dornier devrait avoir produit plusieurs piles à combustible (Hermès en emportera deux de 4 kilowatts chacune). Or, la *société allemande* n'a *pas encore* choisi entre plusieurs technologies (elle devrait se décider fin 1988), et les spécialistes estiment que dix ans sont nécessaires pour développer des piles à combustible. L'Europe semble donc pour cette partie d'Hermès bien en retard.

Si l'Europe a choisi la solution des piles à combustible et renoncé à faire appel à d'autres sources *d'énergie*, c'est parce que les atouts de la pile spatiale sont au nombre de trois. Tout d'abord, c'est le générateur électrique qui a le meilleur rendement. Le moteur *thermique* envisagé dans un premier temps par les Européens comme secours pour alimenter Hermès avait un rendement de 35 %, alors que celui de la pile à combustible atteint 50 à 60 %, constate Michel Servigne, chargé à l'Aérospatiale du suivi de ces travaux. Ensuite, ces systèmes sont d'une fiabilité presque totale. Les 54 piles qui ont servi lors des programmes Apollo ont totalisé 10750 heures de fonctionnement sans connaître de panne majeure. Sur celles des navettes, une seule panne a été enregistrée (1). Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses avantages, la pile spatiale produit de l'électricité, de l'hydrogène et de *l'oxygène qu'elle consomme*, une eau qui peut être alors utilisée par l'équipage, ce qui est autant de kilos et de place gagnés à bord du véhicule de transport.

Applications terrestres

Si l'Europe accuse un retard certain pour la mise au point de cette source d'énergie, c'est essentiellement pour deux raisons. La première coule de source. Les Etats-Unis ont éprouvé plus tôt que nous le besoin de disposer de piles pour *leurs programmes spatiaux* (conquête de la Lune, navettes). Ces piles ont ensuite donné lieu à des applications terrestres privilégiant la conception de centrales électriques fixes. Ainsi pour la firme américaine International Fuelcell (IFC), associée à 50/50 avec Toshiba, le chiffre d'affaires généré par les piles terrestres représente désormais la majeure partie de son activité dans le domaine.

En Europe, les programmes spatiaux n'ont pas joué le rôle de locomotive pour le développement des piles à combustible à usage terrestre. L'engouement des industriels à partir des années 60 pour cette *technologie (comparable voire* supérieur à celui auquel on assiste aujourd'hui pour les supraconducteurs) s'est concentré principalement sur les applications destinées aux véhicules électriques terrestres. Mais, les recherches n'ont pas eu les résultats escomptés.

L'IFP, Institut français du pétrole, la CGE, Compagnie générale électrique (entre autres...) durent stopper leurs travaux. *Seules* quelques sociétés, qui surent parfois mieux orienter leurs recherches vers des applications très spécifiques, de pointe, et intéressant souvent les militaires (mais visant des marchés plus restreints) connurent un succès relatif. Parmi celles-ci : Elenco, une société belgo-hollandaise qui produit des piles pour la traction électrique de véhicules utilitaires et pour des *applications* militaires (les piles à combustible générant moins d'infrarouges sont moins repérables que d'autres sources énergétiques) ; Siemens en Allemagne... *Ce dernier* groupe fabrique notamment des piles pour les sous-marins.

Pour la mise au point du système pile d'Hermès, Dornier s'appuyera sur leurs travaux mais aussi sur ceux d'une entreprise française, la SORAPEC, société de recherches et d'applications électro-chimiques qui a étudié les électrodes de la pile pour le compte du Centre national d'études spatiales. Pour Robert Rouget, ingénieur chargé des piles à combustible au sein de cette entreprise, *« l'Europe a les moyens technologiques pour réaliser ses propres piles, une fois les problèmes de spatialisation des procédés résolus »*. Mais, complète-t-il, *« il faudrait pour cela rattraper le retard pris »*.

DIDIER GOUT.

(1) A la fin du mois de mars 1988, l'Agence spatiale européenne aura dépensé 50 millions de francs environ en études préparatoires pour les piles à combustible d'Hermès. Certains industriels, dont Dornier, estiment cependant que 1 milliard de francs seront nécessaires au développement de ces systèmes. Par comparaison, le *coût de développement des piles à* combustible du programme Apollo s'est élevé à 171,5 millions de dollars : 61,1 millions de dollars de développement et 110,4 millions de dollars (prix 1971) pour les quatre-vingt-douze piles effectivement fabriquées. Pour la navette, la NASA aura dépensé 22,6 millions de dollars (prix 1982), et chaque pile – il y en a trois par navette – coûte 2,2 millions de dollars.



«Même un patron qui réussit a parfois besoin d'un entretien confidentiel avec une équipe créative et pluridisciplinaire...» *Bernard Krief*

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Pourquoi un «s» à Consultants...

CURIEUSE image que celle de Bernard Krief Consultants... Chasseurs de têtes, agence de communication et de relations presse, conseils en marketing et développement commercial. Ou encore, conseils en organisation de structures de management...

Autant de visions justes et partielles à la fois sur ces «docteurs ès entreprises» qui ont su constituer des équipes hautement spécialisées. Pour former un pool pluridisciplinaire qui, par la constante mise en commun des compétences et des expériences, détecte le vrai problème derrière le besoin ressenti. Objectif: résoudre très concrètement l'apparemment insoluble.

Là où ils excellent... Dans les entreprises qui veulent aller plus loin, plus vite. Quand une décision stratégique est à prendre au sein d'une société ou d'un service. Quand un problème se pose au niveau de l'image, de produits qui pourraient «partir» mieux, du marketing, de la communication, *des rapports humains, de l'organisation*, de la logistique (y compris les achats), de la promotion des ventes et de la stimulation des hommes.

Bref, la réflexion et l'intervention sur le terrain. Pour aider le patron (au sens de responsable) dans la décision et dans l'action.

Créatifs autant qu'opérationnels, les consultants Bernard Krief n'ont en effet qu'un seul credo: *les résultats*.

Et tant pis si on leur reproche parfois de ne pas être les hommes d'une méthode. Eux ne se veulent que des hommes de méthodes. Pour qui la solution n'existe pas toute faite, mais nécessite chaque fois d'être inventée.

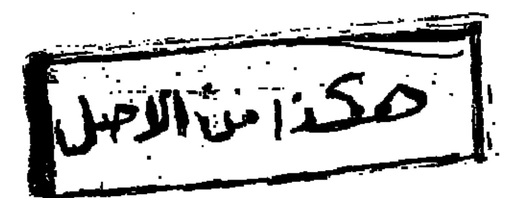
C'est pourquoi ils ne travaillent qu'avec les décisionnaires (p.-d.g., directeur général, directeur de service ou de fonction...). Et d'abord avec des entreprises performantes.

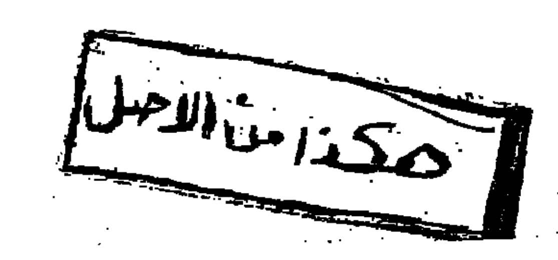
Reste évidemment que la prestation n'est pas donnée: de 60.000 F pour plus qu'un diagnostic, jusqu'à 1 million de francs et davantage pour un contrat de longue durée.

JEAN-FRANÇOIS CHAUVET



Bernard Krief Consultants
115, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. (1) 45.44.38.29. Télex: 260.911





BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1987

Le Monde

KRACH

La chute du dollar a révélé la fragilité du système monétaire international et le dérèglement mondial des échanges. Face aux excédents allemands et japonais, le géant américain trébuche. Fera-t-il basculer dans la récession les autres pays industriels ? La crise financière d'octobre ne doit pas masquer les bons résultats de 1987 : une croissance qui continue sur sa lancée, un chômage qui se stabilise ou régresse.

Le « Bilan économique et social » — véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde — rassemble les dernières statistiques, commente de nombreux graphiques et analyse des faits économiques de l'année, dans leur environnement socio-politique.



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : **45 F**

OU PAR CORRESPONDANCE

AU SOMMAIRE

● **La situation en France :**
Le bilan à la veille de l'élection présidentielle. Un commerce extérieur inquiétant. Une année plutôt positive malgré la crise boursière.

● **L'environnement international :**
La montée de l'Asie : Japon, Taiwan, Corée du Sud, Singapour et Hongkong. La résistance des pays occidentaux. La dette de l'Amérique latine.

● **Le dollar :**
L'épopée du dollar de 1967 à 1987, les graphiques et les principales étapes de son évolution. Un dossier spécial en couleurs, largement illustré.

● **Cent cinquante pays à la loupe :**
Les correspondants du *Monde* décrivent l'activité économique pays par pays.

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

NOM ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ☐☐☐☐☐ Localité ____________________

Nombre d'exemplaires : ______ X 50 F (frais d'expédition inclus) : ______

Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter.
Commande à faire parvenir avec votre règlement à :

Le Monde **Service des ventes au numéro**
7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

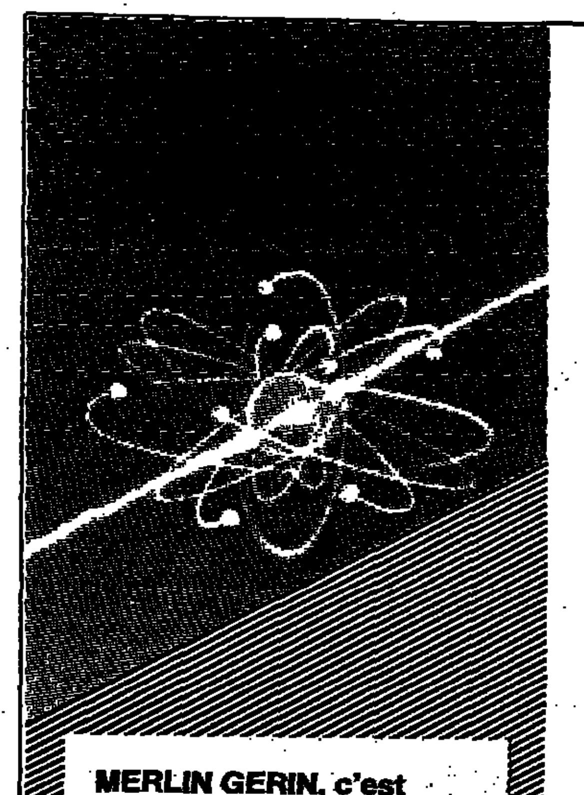
LM 1

REPRODUCTION INTERDITE



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



MERLIN GERIN, c'est 19 000 personnes travaillant à l'échelle mondiale qui, grâce aux technologies les plus avancées, assurent la parfaite maîtrise de l'énergie électrique. Le groupe réalise *8,7 milliards de C.A.*, dont 51 % à l'export.

Au sein de la division réalisation des grands ensembles (automatismes - relayages)

Vivre l'informatique à l'ère de l'électricité intelligente

L'électricité se plie désormais à toutes sortes d'exigences grâce aux automates qui la dirigent et la commandent : à la puissance s'associe «l'intelligence». Sur le marché de l'automatisme, MERLIN GERIN fait face aux besoins réels des utilisateurs : pour qu'ils gèrent mieux leur énergie, pour satisfaire leur besoin de sûreté, nous recherchons des ingénieurs informaticiens

SUPELEC, IEG, ENSEEITH, ENSERG, MINES, ECP, ENSIMAG...

Chef de projet
système (ou produit) nouveau

Vous assurerez la réussite d'un projet de développement de *système électronique et **logiciel** de la phase conception* à la commercialisation dans le cadre d'objectifs techniques, industriels, marketing... Vous avez une connaissance des phénomènes de susceptibilité électromagnétique, des langages évolués ainsi qu'une expérience en conduite de projets. (réf. FLA 31)

Chefs de projet
informatique et automatique industrielle

Vous dirigerez la réalisation de grands projets pour la conduite de processus industriels et dans le domaine de l'énergie (dominante TEMPS REEL) : analyse, programmation et tests fonctionnels... Expérience nécessaire dans la mise en œuvre de systèmes de conduite de procédés industriels ainsi que des connaissances des calculateurs **PDP, VAX,** systèmes à **microprocesseurs 8086-68000,** instrumentation, langage **PASCAL** et **FORTRAN 77.** (réf. FLA 32)

Chargés de développement logiciel

Vous conduirez *et/ou* coordonnerez, réaliserez les développements de logiciels nécessaires à la conception des produits d'automatismes. Connaissance des langages évolués et des techniques de l'intelligence artificielle **(PROLOG-LISP)**, des systèmes TEMPS REEL indispensable et du langage **ADDA** souhaitable. (réf. FLA 33)
L'un de postes (réf. FLA 34) concerne plus particulièrement la **mise en œuvre des communications et télétransmissions** au sein de systèmes automatisme-relayage et nécessite donc une connaissance des orientations actuelles et des normes régissant les réseaux locaux.

Ingénieurs chargés d'affaires
informatique - automatique industrielle

Vous assurerez la conduite d'affaires pour le contrôle de processus industriels et l'automatisation de la distribution électrique : offres commerciales, négociations, suivi de réalisation jusqu'à la mise en service (France - étranger). Connaissances des automates programmables, calculateurs PDP-VAX, systèmes à microprocesseurs, instrumentation et expérience de la fonction (réf. FLA 35)

Ces postes de responsabilité s'adressent à des ingénieurs ayant 3 à 5 ans d'expérience. La maîtrise de la langue anglaise est bien sûr *indispensable*. D'autres postes sont ou seront à pourvoir dans ces domaines et accessibles à des ingénieurs débutants. (réf. FLA 36)

Etre ingénieur chez Merlin Gerin, c'est également être un manager. Dans un domaine et une entreprise qui avancent, il faut être capable d'évoluer dans ses compétences bien sûr, mais aussi dans ses capacités à prendre des responsabilités, des initiatives et dans son aptitude à entraîner une équipe.
Ingénieurs et managers d'aujourd'hui et de demain, merci d'adresser votre candidature, sous référence correspondante, au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres Merlin Gerin - 38050 Grenoble Cedex.

la maîtrise de l'énergie électrique



CORNING EUROPE

Centre Européen de Recherche

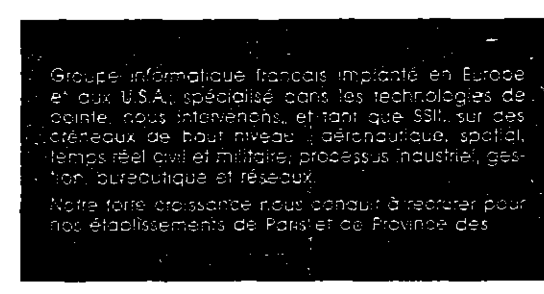
CORNING GLASS WORKS, leader mondial des verres spéciaux accorde une place privilégiée à la recherche et à l'innovation.
Nous recrutons un jeune :

Ingénieur de recherche

Matériaux

Débutant ou ayant quelques années d'expérience :
• Vous êtes diplômé de préférence d'une école d'ingénieur et titulaire d'un Doctorat en Sciences des matériaux ou en Physico-chimie des solides.
• Vous avez choisi comme futur cadre de travail la recherche appliquée et vous êtes intéressé par la mise au point de nouveaux matériaux inorganiques;
• Votre aptitude pour le travail en équipe vous permettra, compte tenu de la taille de notre Société, d'évoluer ultérieurement au sein de notre organisation.
Anglais très souhaitable.
Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et photo, sous référence JM/M à CORNING EUROPE Inc., Direction du Personnel, 7 bis avenue de Valvins, 77211 Avon.

média-system



CHEFS DE PROJETS INGENIEURS ANALYSTES



DECISION INTERNATIONAL

Vous êtes diplômé d'une grande école ou universitaire.

Vous avez des compétences dans les domaines suivants :
• Temps réel, simulation, traitement d'image, réseaux :
Matériels : VAX, HP9000, SPS7, APOLLO, SUN,
Logiciels : UNIX, SPIX, SPART, PICK, ULTRIX, ORACLE, X400, X25,
Langages : C, ADA, LTR3, ASSEMBLEUR 68000, TMS, 8086,
• Gestion, bureautique, réseaux :
Matériels : IBM 43XX, 30XX, BULL DPS6, DPS7, DPS8, DEC, VAX,
Logiciels : DOS, CICS, DL1, OS, MVS, IMS, GCOS, DTF, TDS, IDS II, DM IV TP, VMS, UNIX, ORACLE, PACBASE,
Langages : COBOL, C.

Nous vous proposons d'intégrer un groupe international dont la croissance vous permettra d'évoluer rapidement :
- formation permanente,
- possibilité de partenariat,
- une grande qualité de relations.

Pour ce poste, merci de nous écrire en indiquant vos prétentions, s/réf. 1/88, à DECISION INTERNATIONAL - Direction du Personnel - 112, rue de Paris - 92100 BOULOGNE.

MEDIA PA



UN JEUNE INGENIEUR PROJETS

Dans un premier temps, le candidat retenu assistera le responsable du service commercial projets chargé de l'étude et de l'analyse des appels d'offre des clients, de la préparation et de la mise en forme des offres *commerciales au niveau des prix,* des conditions financières, administratives, commerciales.

A terme, en fonction de son potentiel, le candidat se verra proposer au sein de la direction commerciale des responsabilités d'ingénieur technico-commercial, responsable de zone à l'exportation.

Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé électricien ou électromécanicien, aimant les contacts, rigoureux dans son approche, disponible.

L'anglais est indispensable, l'espagnol souhaité.

DES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour leur confier en tant qu'adjoints aux ingénieurs responsables de zone export :
- le suivi commercial de la zone
- l'élaboration des offres commerciales
- la négociation des contrats
- ultérieurement, ils auront à prendre en charge la responsabilité complète d'une zone commerciale à l'export.
Ces postes s'adressent à des ingénieurs diplômés, de formation électromécanicien, justifiant d'une première expérience du commerce *international.*
L'anglais est nécessaire, l'espagnol souhaité.

Les postes à pourvoir se situent à Paris.
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 34356 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

CONTESSE



Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26800 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

BULL ENGAGE DES INGENIEURS DEVELOPPEMENT PACKAGING AVANCE DES VLSI H/F

Au sein de la Direction Technologie Avancée, vous participerez à l'élaboration de techniques avancées d'assemblage de semi-conducteurs complexes . dans les domaines suivants : boîtiers VLSI hautes performances, concepts nouveaux de packaging, interconnexion à haute densité, montage en surface de composants très denses.

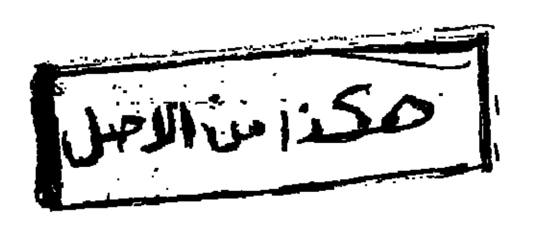
Le poste s'adresse à des ingénieurs ayant une expérience dans ces domaines ou des débutants diplômés *motivés par ces technologies.*

La pratique de la langue anglaise est nécessaire.

Adressez CV et prétentions sous référence M 236 à Guy BARATTE BULL S.A. - P.C. 82/214 - rue Jean Jaurès - 78340 LES CLAYES S/BOIS.



STUKAS





REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



2 RESPONSABLES DE PROJETS

Direction des Systèmes d'information des A.G.F., la G.I.E. recherche avant tout des potentiels qui seront en prise directe avec la Direction I.A.R.D. des Entreprises.

Dynamique, cette Direction de 500 personnes réalise un C.A. de plus de 2 milliards de francs et connaît une forte croissance.

Le développement de son Système d'Information est pour elle une orientation stratégique majeure.

RESPONSABLE SENIOR

Agé de 32/35 ans, diplômé d'une grande école scientifique ou commerciale, il justifiera d'une expérience de 5 à 7 ans minimum dans la conception et l'encadrement de projets importants, si possible dans l'assurance.

Ses " plus " seront son esprit tourné vers la conception, son sens de la communication avec les utilisateurs et ses connaissances techniques (grands systèmes IBM, méthodologies, architectures départementales)

Il sera responsable du lancement des pré-études et études de projets à moyen terme et de la constitution d'un groupe de projet (Réf. 1 RP/M).

RESPONSABLE JUNIOR

Agé de 30 ans environ, diplômé d'une grande école scientifique ou commerciale, il justifiera d'une expérience de 3 à 4 ans dans l'encadrement de projets de moyenne importance ou de parties de grands projets.

Ses " plus " seront son goût pour la réalisation et l'assistance aux utilisateurs, son aptitude à la conduite d'équipes et son expérience de systèmes distribués.

Il se verra confier la conception et l'encadrement de la réalisation des applications liées aux produits distribués par le réseau des agents généraux. (Réf. 2 RP/M).

Si ces perspectives correspondent à votre potentiel et vos motivations, adressez votre candidature sous réf. à Dominique BŒUF - GIE - Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 PARIS LA DEFENSE.



L'INFORMATIQUE EN ACTION

Photos Craddocs - Zefa - Ken Cooper - The image bank

NAJIM



LES NOUVELLES RACINES DE LA COMMUNICATION

• Ingénieurs et Techniciens en électronique, télécommunication, génie civil
• Professionnels de l'audio-visuel, du marketing, de la vente.

Les réseaux câblés font progressivement partie de l'infrastructure urbaine de base. **Région Câble** joue un rôle pilote dans leur développement. Société privée qui installe et exploite ses propres réseaux, elle utilise un système très performant, RC², associant architecture étoilée et intelligence informatique répartie.

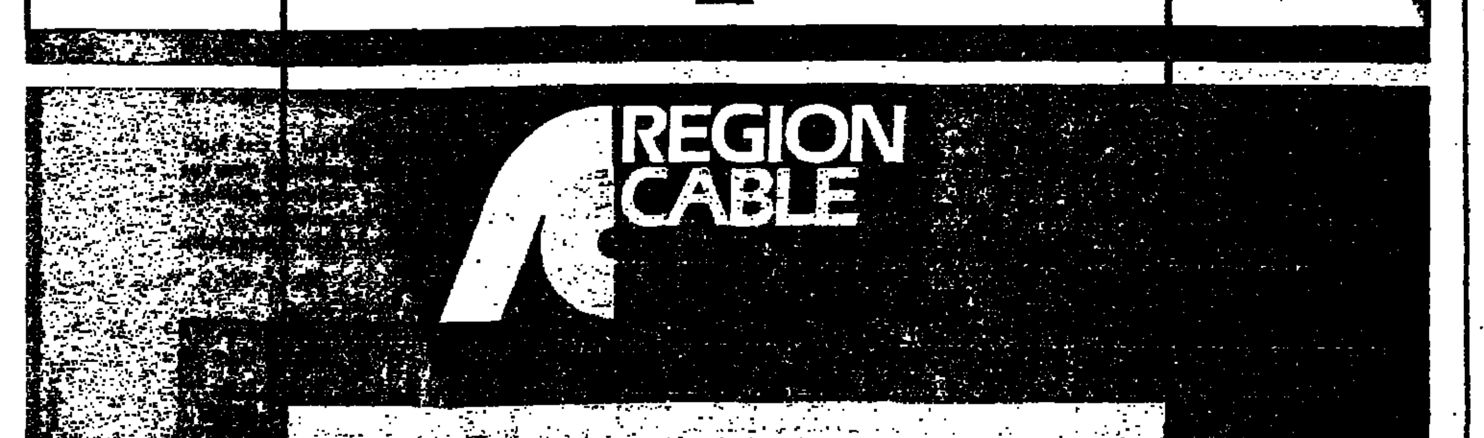
Ce système permet d'offrir aux abonnés jusqu'à 35 programmes de Télévision, 30 programmes en FM stéréo, mais aussi de nombreux services interactifs dans un rapport prix/performance très compétitif (Télé-alarme, Télé-formation, Télé-achat, Télé-surveillance, Télé-sondage, etc...). Société d'avant garde, **Région Câble** dispose donc d'un formidable potentiel, grâce auquel elle va connaître une croissance très rapide dans les 10 prochaines années. Elle recrute :

— pour installer ses réseaux : des **Ingénieurs** et **Techniciens** en électronique, électricité (connaissances souhaitées : Télécom, traitement signal, mesure, raccordement, radio-fréquence, vidéo...), des spécialistes du génie civil (conducteurs de chantiers, de travaux...) ;

— pour les exploiter : des spécialistes de l'**audio-visuel** (journalistes, producteurs, réalisateurs...), du **marketing** et de la **vente.**

Le monde de l'image vous attire, vous avez un tempérament de pionnier, vous voulez être à l'origine d'une entreprise appelée à prendre une grande envergure. Alors nous attendons votre dossier de candidature.

COMMUNICO



Télédiffusion de France S.A.
premier diffuseur en radio et télévision

Recherche

CONTROLE QUALITÉ DES DIFFUSIONS

INGÉNIEUR DIPLOMÉ
(X, ENST, SUPELEC, ...)

RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT CONTROLE DES DIFFUSIONS

Rattaché directement au directeur délégué à la qualité. Il coordonnera l'action de TDF dans le domaine du contrôle de la qualité des diffusions hertziennes.

Il sera étroitement associé à la mise en œuvre d'une politique de qualité totale dans l'entreprise.

Il sera le manager d'un service d'une soixantaine de personnes.

Après une première expérience dans le domaine de la diffusion ou de la transmission, il aura à développer de nouveaux outils et méthodes dans ce secteur à haute technicité.

Des possibilités d'évolution de carrière existent dans le groupe pour les candidats motivés.

Poste à PARIS.

Indiquer : réf. D 2010.

SYSTÈMES NUMÉRIQUES DE RADIODIFFUSION

pour le Centre Commun d'Etudes de Télécommunications et de Télévision (CCETT)

UN INGÉNIEUR
(ENST, SUPELEC, ...)

Il s'intégrera à une équipe de recherche de haut niveau pour mener des études avancées dans le domaine des modulations numériques pour diffusion des données.

Il aura à piloter des simulations informatiques et des réalisations matérielles de laboratoire.

A terme, il aura à participer activement aux relations internationales du département (laboratoires étrangers, instances de normalisation).

Débutant ou première expérience, il pourra développer son goût pour la recherche appliquée.

Anglais : parlé, écrit, indispensable.

Allemand : souhaitable.

De réelles possibilités d'évolution existent dans le groupe pour les candidats motivés.

Poste à RENNES.

Indiquer : réf. K 1010.

CODAGE D'IMAGES A DÉBIT RÉDUIT
(INSA génie électrique, ENSAE ou spécialisation traitement du signal, ...)

pour le Centre Commun d'Etudes de Télécommunications et de Télévision (CCETT)

UN CHERCHEUR
(CADRE TECHNIQUE)

Il s'intégrera à une équipe de recherche de haut niveau pour participer à des études avancées de codage d'images à débit réduit.

Il aura à mener des études en simulation d'algorithmes et à réaliser des maquettes.

Il suivra le développement industriel des matériels ainsi que leur expérimentation sur réseaux.

Il participera aux instances de normalisation internationale.

Débutant ou première expérience, il pourra développer son goût pour la recherche appliquée.

Anglais indispensable.

De réelles possibilités d'évolution existent dans le groupe pour les candidats motivés.

Poste à RENNES.

Indiquer : réf. K 1020.

Ecr. à T.D.F., DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
21/27, rue Barbès, B.P. 518
92542 MONTROUGE CEDEX.

COMPUTERVISION, leader en Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur, 500 millions de dollars de C.A., 5 000 personnes, commercialise une gamme sophistiquée de systèmes informatiques et logiciels d'applications (électronique, mécanique, C.I.M., architecture...).

Au sein de la filiale française (250 personnes, 450 MF de CA.), et dans le cadre de l'expansion de notre marché C.I.M., nous souhaitons associer à notre réussite des

INGENIEURS CFAO - H/F

qui assureront auprès de nos utilisateurs, présents et à venir, dans les domaines COMMANDE NUMERIQUE, ROBOTIQUE, MESURE TRIDIMENSIONNELLE :
- le conseil avant-vente et l'analyse des besoins, en étroite liaison avec notre force de vente ;
- les démonstrations, et la mise en œuvre de nos solutions CFAO ;
- la formation, l'assistance, et le conseil Après-Vente.

Vous bénéficiez d'une expérience de deux ans minimum dans la mise en œuvre et/ou l'utilisation de solutions FAO en milieu industriel.

Expérience concrète en commande numérique indispensable.

Ingénieur, D.U.T., B.T.S..., spécialisé en Génie Mécanique (Fabrication), vous avez le sens et le goût du contact, l'esprit «marketing», la volonté de vous investir et d'évoluer dans une structure dynamique.

Merci d'adresser votre CV, photo, lettre manuscrite à Jean-Marc ALEXANDRE - Direction des Ressources Humaines - COMPUTERVISION - Tour Galliéni II - 36, avenue Galliéni - 93175 BAGNOLET Cedex.

CONTESSE



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Ingénieur Arts & Métiers...

Savez-vous qu'il y a de la technologie dans l'emballage ?

LESIEUR

1 200 personnes, 2,7 Milliards de CA, huiles, margarines, produits condimentaires : des marques de forte notoriété. Lesieur est une société du groupe St Louis. Par un marketing de pointe, Lesieur développe ses marchés pour gagner.

Chez Lesieur, l'innovation et la qualité vont de pair ! C'est pourquoi nous créons ce poste pour coordonner l'activité emballage.
Très bien implantés sur nos marchés, nous vivons l'expansion en maintenant la qualité dans toutes les étapes de notre production.
RESPONSABLE TECHNOLOGIE EMBALLAGE, à l'écoute des besoins des différentes directions : qualité, R&D, commerciale, marketing, vous définirez les spécifications et organiserez les essais des nouveaux emballages, optimiserez l'utilisation des emballages existants tout en favorisant l'évolution des moyens de production (notamment par l'étude des technologies disponibles).
Ingénieur A & M ou équivalent, vous avez acquis en 3-4 ans d'expérience, des responsabilités en centre de conditionnement ou en atelier de fabrication d'emballage en PVC - PE - PET.
Vous serez basé en Région Parisienne.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 256, à Agnès Girault, Recrutement Cadres, 122 av. du Général Leclerc, 92100 Boulogne.

GROUPE SAINT LOUIS

Les forces de la nature

INSTITUT LAUE LANGEVIN GRENOBLE

L'ILL est un Institut de recherche fondamentale ayant un effectif de 500 agents environ. Il est financé par la France (CEA et CNRS), l'Allemagne Fédérale (KFK) et le Royaume Uni (SERC). L'Institut exploite un réacteur de recherche à haut flux de neutrons auprès duquel *sont effectuées des expériences dans plusieurs disciplines* : physique nucléaire, physique des particules élémentaires, structure et dynamique de la matière condensée, etc... en utilisant une trentaine d'instruments (diffractomètres, spectromètres, etc...). L'ILL est conçu comme un Institut de service dont les expériences sont effectuées par des chercheurs invités.

Nous offrons un **contrat permanent** à un

Scientifique

ayant soutenu sa thèse de doctorat ou ayant une formation équivalente, avec plusieurs années d'expérience en recherche scientifique et si possible une pratique de la recherche avec des neutrons.

Les candidatures, avec curriculum-vitae, copie des diplômes et références, doivent être adressées d'ici le **15 février 1988** *au Directeur de l'ILL à l'adresse suivante :*

INSTITUT LAUE-LANGEVIN
156 X – 38042 GRENOBLE CEDEX

Pierre Lichau

Ingénieurs en organisation de production

Nous avons l'esprit, pour imaginer, concevoir, innover, l'enthousiasme pour agir, réaliser, gagner.

Au sein d'"une équipe intervenant dans tous les domaines d'activité de nos usines, vous serez chargés de missions pour optimiser et développer l'utilisation des concepts et techniques de JUST IN TIME, QUALITÉ TOTALE et GPAO.
Nous souhaitons intégrer :
— De jeunes ingénieurs généralistes : AM, ECL, ENI, INSA, etc...
— Motivés par la vie en *usine* et *les contacts humains.*
— Ayant si possible une bonne connaissance de l'anglais.
Ces fonctions peuvent déboucher sur des postes à responsabilités après une expérience concluante dans la fonction organisation. Une formation complémentaire est assurée. Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo (retournée), sous *réf. LM/19 à* : 3M FRANCE. *Service Recrutement*, Avenue Boule, 95250 BEAUCHAMP.

3M

média-system

NOTRE GROUPE SPÉCIALISTE DANS LA FABRICATION DE VANNES PAPILLON, AUTOMATISMES ET ACTIONNEURS LIÉS AU SECTEUR DE POINTE,

recherche

pour son usine de la ROCHE CHALAIS (Dordogne)

Ingénieur Logistique

Rattaché au Directeur Général de production, vous aurez la responsabilité d'organiser et de coordonner les fonctions planification, lancement, approvisionnements, magasin emballage et transport en étroite liaison avec la production et le commercial.

Ingénieur, vous avez déjà acquis en milieu industriel la maîtrise de la logistique et de la gestion informatisée de production.

L'ampleur des responsabilités, l'autonomie attachées à la fonction et les conditions offertes sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
AMRI - Service du Personnel
40, rue Jean Jaurès - 93176 BAGNOLET CEDEX

Bleu Publicité

Ingénieurs informaticiens grandes écoles

Evoluer de la technique au management - Plus que des perspectives, c'est réellement une dynamique de carrière qui sera proposée à des ingénieurs informaticiens de haut niveau (SUPELEC, ECP, ESCP...) par le Groupe CdF Chimie. Polyvalents et travaillant en interaction permanente avec les utilisateurs, ils se verront confier dans un premier temps un poste au sein de la direction des systèmes d'information de sa filiale chimique NORSOLOR. *Leur potentiel leur permettra ensuite d'accéder à des fonctions plus générales dans un groupe en plein renouveau.*

Chef de projet
Région parisienne/nord/est

Possédant de préférence une première expérience et donc apte à intervenir dans des domaines différents de l'entreprise, le chef de projet est chargé d'étudier, de concevoir, de faire réaliser, de mettre en œuvre et de maintenir des applications. Pour réussir dans cette fonction, il est nécessaire d'avoir le sens du contact avec les utilisateurs en milieu industriel et la capacité à travailler en équipe dans le cadre des méthodes et des outils de conception, de réalisation et de gestion de projets dont veut se doter la direction des systèmes d'information. Réf. A/D2917M.

Administrateur des systèmes d'information

Assistant le responsable des méthodes et développement dans sa fonction d'architecte des systèmes d'information de l'entreprise, l'administrateur des données participe aux groupes de travail chargés de la conception des systèmes d'information de l'entreprise. Il veille au maintien de la cohérence des modèles de données et de traitement. Il participe également à la conception des bases de données. Il consolide les modèles et la documentation des systèmes d'informations. Ce poste conviendrait à un chef de projet expérimenté (3 à 5 ans) ayant une vision globale de l'entreprise, à l'esprit méthodique et pédagogue. Il doit impérativement avoir connaissance d'une méthode de conception de systèmes d'information (MERISE appréciée). Ce poste est basé à Paris. Réf. A/D2918M.

Pour chacun de ces postes la rémunération proposée saura retenir un candidat de valeur. Ecrire à Sylvie LOTS en précisant la référence choisie. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC

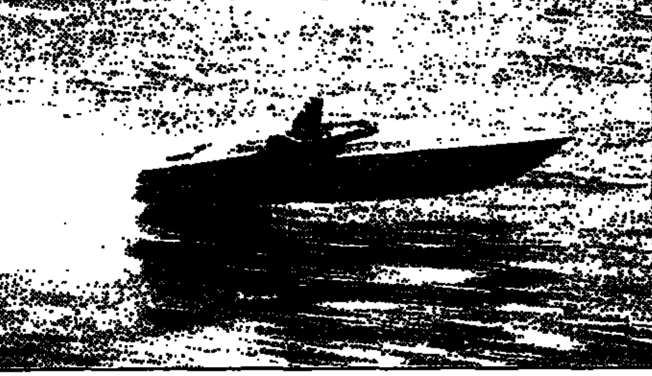


PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

PRENEZ DE L'AVANCE SUR L'INNOVATION



L'Innovation technique, c'est ce qui a permis à Datapoint d'inventer le premier micro-processeur, le premier ordinateur personnel et le premier réseau local.
Vous avez des objectifs ambitieux ?
Nous vous invitons à partager notre expérience des grands projets et du service pointu en vous offrant un choix d'activités multiples.
Prenez de l'avance sur l'innovation avec Datapoint.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES

Agé de 30 ans environ, votre formation supérieure est alliée à une solide expérience de la *négociation commerciale... si possible en informatique.*

Nous vous confierons le développement de secteurs complets d'activités (banques, assurances, industries, administrations).

Vous y ferez la preuve de votre autonomie et de vos capacités de gestionnaire.
Réf. 8801 IC/LM

INGÉNIEURS SUPPORTS

Ultime intervenant à l'après-vente, vous maîtrisez parfaitement votre sujet. Votre *connaissance très poussée des produits* vous permet d'aller au fond des sytèmes. Des séjours aux USA sont prévus pour découvrir les nouveaux produits, vous devrez communiquer ensuite ces informations aux autres Ingénieurs. Anglais indispensable.

Support UNIX :
Vous êtes un débutant «très musclé» de niveau DESS ou bien un professionnel déjà expérimenté sur l'UNIX de niveau Maîtrise.
Réf. 8801 ISSU/LM.

Support RMS (Opérating System) :
Expérimenté sur différents systèmes constructeur, vous êtes surtout très compétent en Opérating System.
Réf. 8801 ISRMS/LM.

CHEFS DE PROJETS ET ANALYSTES PROGRAMMEURS

Les avantages de la SSII avec la puissance d'un grand constructeur.
Chef de projet :
Nous vous proposons de véritables possibilités d'évolution en équipe interne logiciel. Vous avez une formation supérieure en Informatique ou en Gestion (MIAGE ou Ingénieur), complétée par une expérience en Informatique de 2 à 3 ans en SSII ou constructeur ou utilisateur.
Réf. 8801 CP/LM.
Analyste Programmeur :
Analyste expérimenté (Bac + 2 et expérience 2 à 3 ans) ou débutant à fort potentiel (MIAGE ou Ingénieur), vous êtes un «pro» dans l'analyse et la programmation des applications. Méthodique et disponible, vous êtes susceptible de vous adapter à un *environnement* maintenance, formation et conseil client ; l'après vente dans son ensemble. Vous n'avez pas peur de vous déplacer et d'aller à la ren*contre du client.*
Réf. 8801 AP/LM.



Merci d'écrire (CV, photo et lettre manuscrite) en précisant la référence du poste sollicité à Pascale PESTEL Direction des Relations Humaines : DATAPOINT, 1, rue du Jura, SILIC 521, 94633 RUNGIS CEDEX.

UNE GRANDE EXPERIENCE DE L'INNOVATION



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



L'un des leaders mondiaux de **l'Equipement Automobile**, 27.500 personnes, C.A. : 12,1 Milliards de Francs dont 46 % réalisés à l'étranger recherche pour sa **Direction des Etudes avancées**

3 JEUNES INGENIEURS DE RECHERCHE

- Un responsable d'études de systèmes **ELECTRONIQUES** pour le contrôle des fonctions automobiles. Connaissances informatiques et automatismes appréciées.
- Un responsable d'études de machines et systèmes **ELECTRO-MECANIQUES**. Connaissances informatiques et électroniques appréciées.
- Un responsable d'études **MATHEMATIQUES ET INFORMATIQUES APPLIQUEES** pour la conception et l'optimisation de produits par la mise en œuvre de méthodes relevant des éléments finis, de la numérisation d'équations différentielles, de l'intelligence artificielle...

De formation Grande Ecole (E.C.P., Supélec...), ou équivalent (Doctorat...), vous êtes débutant ou justifiez d'une première expérience *réussie. La maîtrise de l'anglais est indispensable.*

De larges perspectives de carrière vous seront offertes à la mesure de votre potentiel et de notre groupe à vocation internationale.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à VALEO DEA, Recrutement I et C, 4 rue Gambetta, 93406 SAINT OUEN Cedex.

Organisation et Publicité

Proche banlieue ouest - Nous sommes une *société en pleine expansion* affiliée à un puissant groupe privé d'assurances, pour lequel nous développons de nouveaux services.

La nouveauté de nos activités et la rapidité de notre croissance nous ont conduits à créer notre propre direction des systèmes d'information qui doit notamment prendre en charge la conduite d'importants projets «pilotes» pour le groupe.

Elle joue donc un rôle primordial dans notre stratégie et se dote de moyens matériels et de ressources humaines *performantes. Dans ce contexte,* nous créons le poste d'

■ Organisateur

Collaborateur immédiat du Directeur des Systèmes d'Information, vous participerez à l'élaboration et à la mise en place de notre organisation : analyse de l'existant, conception des nouvelles procédures, étude de leur rentabilité et suivi de leur mise en œuvre, définition des postes de travail,... -

De formation supérieure, vous avez acquis une solide expérience dans un service organisation ou en cabinet (la connaissance de l'assurance et la pratique de l'anglais seront des atouts vivement appréciés). Vos qualités d'analyse, de rigueur, de contact mais aussi de ténacité sont essentielles.

L'essor de notre structure et la taille de notre groupe vous offriront diverses opportunités.

Nicole LE MEUR vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence MNL/NM/IO à

ORBIS



MEDIA PA



LE DEFI TECHNIQUE

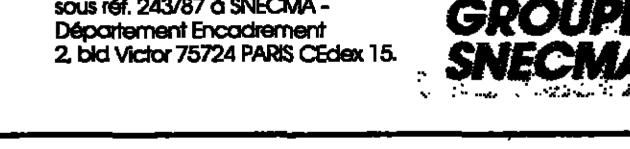
Société Nationale nous sommes spécialisés dans l'étude et la réalisation de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26000 personnes, dont 3400 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

Nous recherchons, pour notre Usine de CORBEIL (91)

INGENIEUR PROCEDES NOUVEAUX

Il développera et mettra en œuvre les technologies nouvelles de soudage laser et F.E.

Les candidats, diplômés grandes écoles, auront environ 3 ans d'expérience et pourront évoluer rapidement vers des responsabilités importantes en production.



CONTESSE



N°1 français de l'automate programmable

Ingénieurs

en électronique, automatismes, informatique industrielle

Passionnés par les technique de pointe, à 25/30 ans environ, débutez ou faites évoluer votre carrière dans une Entreprise performante.

Ingénieur Commercial

Responsable de notre agence de MONTPELLIER

Nous vous offrons : un marché porteur, une formation à nos produits, une grande autonomie... le soleil du **Midi**. Nous souhaitons : forte motivation pour un poste commercial de terrain, dynamisme et ambition. Première expérience de la vente de biens d'équipement industriels appréciée. (Réf. 620)

Formateur Technique

PARIS

Initier nos clients à l'utilisation des automates requiert solide formation d'ingénieur (Bac + 5), goût des contacts, autonomie. (Réf. 621)



Merci d'adresser lettre man., CV, photo et prétentions sous référence correspondante à notre Conseil ***ROUBEIX DECISION***, *32 rue des Volontaires 75015 PARIS.*

COMPLEXE INDUSTRIEL PROVENCE

L'informatique industrielle : au coeur de la décision.

Vous le savez : la production des usines les plus performantes au niveau international s'accroît et s'améliore grâce à la mise en place d'un outil informatique hautement efficace.

C'est le choix que nous avons fait, dès la création de notre usine il y a une dizaine *d'années. Nous l'avons conçue dans cet esprit et sommes reconnus aujourd'hui dans le* monde parmi les meilleures.

Pour être toujours plus efficaces, toujours plus novateurs, nous renouvelons intégralement le plan informatique de l'usine, c'est le 2ème départ de notre unité de production.

Nous vous convions à ce nouveau challenge, c'est pour vous l'occasion exceptionnelle de faire vos preuves de jeune et brillant

INGENIEUR GRANDE ECOLE - X, MINES, CENTRALE... DEBUTANT OU 1ère EXPERIENCE

Nous sommes réputés, avoir réussi un plan de communication interne et externe de grande efficacité. Le dialogue production-informatique existe, il est même intelligent. L'entreprise cherche ses managers de demain. Rencontrons nous

CPA

Pour cela, adresser votre dossier de candidature s/réf. 47 M 219, à C.E. Koerer, CPA, 3, rue de Liège 75009 PARIS

GROUPE VOCATION



ISOVER SAINT GOBAIN, No 1 de l'isolation en Europe, nous sommes rattachés à la Branche Isolation du groupe Saint Gobain. Parmi nos établissements de production, notre usine d'ORANGE (84), fabriquant de la grande série, fortement automatisée, recherche son

INGENIEUR AUTOMATICIEN

Ingénieur Grande Ecole, vous avez une première expérience de 2 à 3 ans dans la conception, la mise en œuvre et le développement d'automatisation de procédés de fabrication.

Vos capacités d'animation et votre sens du travail en équipe seront des éléments essentiels. En outre, notre groupe offre de réelles perspectives pour une personnalité de valeur.

Si vous vous sentez concerné, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 88107 à notre conseil qui vous garantit réponse et confidentialité.



Madame Claude FAVEREAU
56, avenue du Suffren
75015 PARIS

Organisation et Publicité

L'UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES D'ASSURANCES DU SECTEUR PRIVE recrute pour son DEPARTEMENT ORGANISATION



1 INGENIEUR ORGANISATEUR

Votre mission sera de concevoir et de mettre en place de nouvelles formes d'organisation du travail intégrant les nouvelles technologies informatiques (réseaux, archivage de la voix et de l'image, intelligence artificielle).

Vous possédez un diplôme d'ingénieur d'une école réputée et quelques années d'expérience.

Si vous êtes motivé par l'organisation, si vous aimez le travail de groupe et si vous souhaitez être jugé sur vos résultats, rejoignez notre équipe.

Une expérience réussie parmi nous vous offrira d'intéressantes perspectives d'évolution de carrière au sein de notre groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. JL/IO2 à Mme IMBERT, Groupe VICTOIRE, 52, rue de la Victoire, 75009 PARIS.



CHEF DE LABORATOIRE EN CHIMIE THERAPEUTIQUE

Vous concevez et réalisez des molécules nouvelles. Vous avez la responsabilité de conduire un programme thérapeutique, vous rapportez au Directeur du Département. Titulaire d'un Doctorat en Chimie Organique ou équivalent, vous possédez déjà une expérience professionnelle d'environ 4 à 6 ans en Chimie Thérapeutique.

Ce poste s'adresse à un spécialiste doué de créativité, d'imagination et du sens de *l'animation. La connaissance de l'anglais est indispensable.*

TECHNICIEN CHIMISTE

Titulaire d'un DUT, vous assistez le Chef de Laboratoire dans la synthèse de composés nouveaux. Une expérience de 2 à 3 ans serait appréciée.

Ces postes sont proposés dans le cadre de l'expansion *européenne* de RECHERCHE SYNTEX FRANCE, membre du Groupe International SYNTEX, pour son Département Recherche Chimie. Les postulants doivent avoir le sens des responsabilités et le goût du travail en équipe.

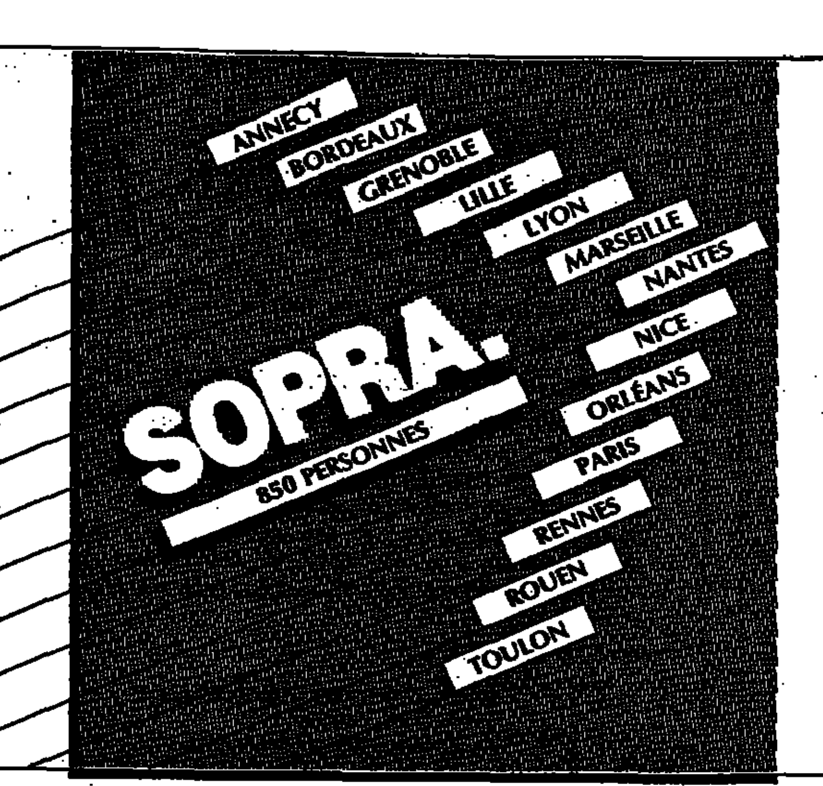
Pour un premier contact en toute discrétion nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à Pierrette HESSE - RECHERCHE SYNTEX FRANCE - Leuville-sur-Orge 91310 MONTLHERY.

VOCATION MÉDIA



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Directeurs de projets, Ingénieurs d'études...

• Vous avez une solide expérience en informatique de gestion acquise dans un environnement BULL, DIGITAL, HP, IBM ou SPERRY • Vous êtes ouverts à toute opportunité de valorisation de votre futur personnel et professionnel • Vous rêvez de projets ambitieux, de nouveaux espaces d'initiatives.

...venez vivre avec nous le challenge de nos grands projets.

En 1987, nous avons concrétisé de grandes signatures : • Dans le Secteur Public (DGT, Intérieur, Finances) • *Dans les Secteurs Industriels et Distribution* (RHONE-POULENC, CARREFOUR, MERLIN GERIN) • Dans le Secteur Bancaire (Crédits Agricoles, Caisses d'Epargne, Société Générale...).

Notre portefeuille 1988 est encore plus riche... L'un de nos objectifs est de multiplier nos succès sur les projets d'envergure nationale.

NOS AMBITIONS SONT VASTES.

LES VÔTRES NOUS INTÉRESSENT.

Merci d'adresser votre candidature et votre CV à Michel Cauchois, DRH - SOPRA, 3, rue Lauriston 75116 Paris.

Vous souhaitez résider à Paris, vous préférez la province. Vous avez noté nos implantations, dites-nous quelles villes vous tentent.

SOPRA.
Ingénierie informatique

Carré Turenne

Equipements électroniques

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Sud-Ouest

Cette Société, Filiale du leader de la distribution électrique basse tension, est spécialisée dans la conception et la réalisation de matériels électroniques : radio télécommande, taxateur, dispatcher, domotique avec transmission minitel, transmission fibres optiques...

Pour faire face à son expansion, le Directeur recherche un véritable homme de développement dont les missions principales seront le suivi et la négociation de la clientèle actuelle (PTT,...) sur l'ensemble du territoire français et la prospection de nouveaux clients.

Agé d'environ 27 ans, de formation supérieure (Ingénieur ou Bac + 2 confirmé), il aura une première expérience commerciale réussie (produits industriels).

Les conditions offertes, les projets de développement au sein d'un Groupe en pleine évolution constituent une opportunité pour un jeune de valeur en raison des contacts de haut niveau, des produits et du challenge proposé.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 43/670 L, à :

EGOR MIDI PYRENEES
Le Sully - 1, place Occitane
31072 TOULOUSE CEDEX

EGOR
PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

Notre Division ENERGETIQUE recherche, pour faire face à son développement, des

Partenaires pour l'excellence

- INGENIEURS COMMERCIAUX expérimentés

pour prospecter, élaborer des propositions, monter des coopérations industrielles et négocier des contrats dans les domaines de la Thermique et de la Combustion: études, expertises, opérations de démonstration, cession de procédés.
Le poste Combustion est basé à Bayonne. réf. AMB 52/6

- CHEFS DE PROJET expérimentés

- pour prendre en charge des programmes de développement technologique dans le domaine de l'Infra Rouge. réf. AMB 51/1
- *pour coordonner un programme européen de développement de logiciels de type CAO - Anglais indispensable.*

- INGENIEUR PHYSICIEN réf. AMB 50/3

connaissant bien les phénomènes d'interaction rayonnement/matière (docteur - ingénieur débutant ou 1ère expérience). réf. AMB 51/2

- INGENIEURS THERMICIENS

pour prendre en charge des projets de modélisation thermique et de développement de procédés. (ingénieur G.E., docteur-ingénieur débutant ou première experience). réf. AMB 51/54

- TECHNICIENS EN THERMIQUE

pour participer à des travaux de modélisation et d'expérimentation (niveau BAC + 2).
Un des postes est basé à Bayonne. réf. AMB 51/52

BERTIN

Merci d'adresser votre candidature sous la référence choisie à
BERTIN et Cie
BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex

HAVAS CONTACT

Nous sommes une société de semences implantée dans l'Ouest de la France. Nous créons au sein de notre laboratoire un poste de

CHIMISTE

pour mettre au point et appliquer des procédés de traitement des semences, en vue d'améliorer leur comportement (semis et croissance).

Il s'agit en particulier des techniques d'enrobage et de pelliculage mais d'autres techniques pourront être envisagées.

Ce poste demande une formation soit d'ingénieur chimiste, soit d'ingénieur agro complétée par un DESS en agrochimie. Vous avez, si possible, quelques années d'expérience dans un secteur utilisant l'enrobage (graines, engrais ou pharmacie), dans l'industrie des colles ou les produits phytosanitaires.

Les dossiers de candidature avec CV, photo et prétentions sont à envoyer sous référence 325 à

MÉDIA PA
52, rue du Colombier - 69007 LYON
qui transmettra

MÉDIA PA

Jeune diplômé, avec vous et l'informatique, nos commerciaux avanceront plein gaz

La performance de nos équipes de vente et l'utilisation des techniques d'information et de communication les plus modernes en liaison étroite avec les besoins quotidiens du terrain ont fait de nous le leader incontesté du marché des Gaz de Pétrole Liquéfiés.

A 24-28 ans, de formation Gestion Bac + 4, vous possédez une première expérience de la micro informatique, sur matériel IBM de préférence, et vous souhaitez l'enrichir dans un cadre opérationnel, soyez notre :

Chargé de développement micro-informatique

BUTAGAZ
BUTANE PROPANE

Interface entre nos équipes commerciales et techniques, les constructeurs et nos fournisseurs de logiciels, vous aurez en charge la définition de nouvelles applications, l'assistance aux utilisateurs et leur formation ainsi que la gestion complète du parc.

Votre mobilité géographique est totale, elle vous permettra de développer votre potentiel tant au sein de Butagaz que du groupe Shell, dont nous sommes filiale.

Adressez votre candidature (CV, lettre manuscrite et photo) sous réf. M.19, à M. B. Cathieu,
PHL Conseil, 114 rue la Boétie, 75008 Paris.

média-system

Notre Société (1 200 personnes), leader dans le domaine de l'Ingénierie de la Communication Technique (Documentation technique, maintenance informatique, audiovisuel...) recherche pour le bureau d'Etudes de son agence de Ch...

INGENIEUR ARTS ET METIERS

OU EQUIVALENT

Ce poste s'adresse à un spécialiste en Mécanique Générale, Chaudronnerie, Tuyauterie, possédant des qualités d'animateur, une expérience d'environ 5 ans ainsi que des connaissances en CAO/DAO.

Il aura pour mission :
- **Technique** : définition d'Avant-Projet Sommaire et réalisation d'Avant-Projet Détaillé, suivi de fabrication ou de chantier, respect de délai et de qualité technique,
- **Commerciale** : liaisons avec les donneurs d'ordre,
- **Financière** : gestion des coûts de production par affaire.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., sous la référence 5159, à

MÉDIA PA
53, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Conduire des projets informatiques au succès



Concrétiser les recommandations de nos consultants en intégrant les aspects délais, coût et qualité ; animer l'intervention de vos divers interlocuteurs : ce sera la mission confiée aux chefs de projet que nous recherchons.

Autonomes, tourné(e)s vers l'opérationnel, ce sont des professionnel(le)s mobiles, disponibles, doué(e)s pour les contacts et la coordination.

Vous avez une formation supérieure, 2 à 4 ans d'expérience en informatique de gestion, acquise par exemple en milieu bancaire. Vous souhaitez intégrer une équipe jeune et performante.

Pour information complémentaire, appelez "Contact-téléphone" au (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, 10 h à 13 h le samedi) ou adressez votre candidature, avec rémunération actuelle, à Marie-Odile RIBATTO qui vous assure de sa totale discrétion PEAT MARWICK - référence 930/85 - Tour Fiat, cedex 16, 92084 Paris La Défense.



N° 1 mondial du Conseil et de l'Audit





REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

La Branche Instrumentation de **MAGNETI MARELLI** (CA 5 milliards de Francs), premier fabricant européen d'équipements de bord électroniques et électromécaniques pour l'automobile, recherche pour **JAEGER**, sa principale filiale française (H/F) :

INGENIEURS QUALITE

☐ Pour son unité de production de CHALONS SUR MARNE : **Le Responsable Qualité Fournisseurs**
Rattaché au chef du service Qualité Usine, il encadre la section de contrôle réception et participe à la certification des fournisseurs. Ingénieur de formation, il a 2 ou 3 ans de pratique de la fonction et une bonne connaissance des techniques de la qualité. *Réf. F 103*

☐ Pour son unité de production de CAEN : **Le Responsable Méthodes Qualité**
Rattaché au chef du Service Qualité Usine, il encadre des agents de méthodes qualité qui définissent les études de capabilité, les gammes et cartes de contrôle, animent les AMDEC PROCESS, participent aux AMDEC PRODUITS. Ingénieur généraliste, il a de préférence 2 ou 3 ans d'expérience dans la fonction méthodes, production, qualité. *Réf. F 100*

☐ Pour un laboratoire d'étude situé à LEVALLOIS-PERRET : **Un Ingénieur Qualité**
Rattaché au chef du service technique, il a pour mission de planifier et suivre les actions de qualité sur les projets en cours. Il met en place un STATISTICAL PROCESS CONTROL, anime les *AMDEC PROCESS, et participe aux AMDEC PRODUITS. De préférence avec une formation d'ingénieur UTC, il a si possible une expérience industrielle de 2 ou 3 ans.* *Réf. F 107*

INGENIEURS METHODES

☐ Pour son unité de production de CHATELLERAULT : **Un Ingénieur Méthodes**
Rattaché au chef du service des méthodes de l'usine, il détermine les processus de fabrication, mesure l'incidence des choix des processus et des technologies sur la qualité des produits. Il assure la mise au point des procédés industriels nouveaux plus particulièrement dans la fabrication de sous-ensembles électroniques. Ingénieur généraliste de grande école, il a 2 ou 3 ans de pratique industrielle et une bonne connaissance des automatismes. *Réf. F 109*

☐ *Pour son unité de production de CHALONS SUR MARNE :* **Deux Ingénieurs Méthodes**
Rattachés au chef du service des méthodes de l'usine, ils ont pour rôle de coordonner les actions des différents services lors du lancement d'un nouveau produit (Etudes, Prototypes, Achats, Méthodes, Qualité). Ils sont responsables de la rationalisation des appareils et de l'évolution de leur coût. Ils sont plus particulièrement chargés des produits de jaugeage et des appareils de commutation. *Réf. F 110*

INGENIEURS D'ETUDES

☐ Pour la Direction Technique située à LEVALLOIS-PERRET : **Plusieurs ingénieurs pour ses laboratoires, ses bureaux d'études, son service prototypes**
Débutants ou avec une expérience industrielle de quelques années, de formation supérieure, Grandes Ecoles ou Université, ils ont suivant les cas à assurer la conception de circuits intégrés spécifiques, à mener des projets d'applications électroniques, à prendre en charge des équipes de prototypistes ou d'expérimentation. *Réf. F 150*

Tous ces postes sont à pourvoir dans une société appartenant à un groupe implanté dans 6 pays et dont la taille et le caractère international sont pour des candidats de valeur, le garant d'une évolution de carrière intéressante.

Adresser CV, photo, prétentions et référence du poste à Pierre STOFATI - Gestion des Cadres JAEGER - 2 rue Baudin - 92303 LEVALLOIS-PERRET



PARTENAIRE ANNONCES

Groupe de 7.000 personnes
Toulouse, Bordeaux, Montpellier

Bâtiment et Travaux Publics
Technologies de pointe

Leader dans des activités relevant du **GÉNIE CIVIL** et de l'**ÉLECTRICITÉ**, notre Société en pleine expansion (7.000 personnes, 3.500 millions de CA) s'est aussi acquise une excellente image de marque dans des domaines tournés vers les **AUTOMATISMES**, l'**INSTRUMENTATION**, l'**INFORMATIQUE INDUSTRIELLE** et la **RÉGULATION**. Pour renforcer son encadrement, l'une de nos unités décentralisées dans le Sud-Ouest est conduite à recruter pour :

TOULOUSE

2 Ingénieurs chargés d'affaires Confirmés

ayant 2 à 4 ans d'expérience dans les secteurs INSTRUMENTATION, AUTOMATISMES, INFORMATIQUE INDUSTRIELLE.

BORDEAUX - MONTPELLIER - TOULOUSE

4 Ingénieurs chargés d'affaires Débutants

qui, après formation interne, exerceront leurs responsabilités dans le domaine de l'ELECTRICITÉ.

Véritable clef de voûte de notre succès, le chargé d'affaires gère ses chantiers. Procédant d'abord à l'étude technique de l'affaire avec le client, il organise et contrôle les travaux. Bref, il est responsable du projet de A à Z.
Jugé nécessairement sur les résultats de la conduite de ses affaires, il peut accéder très rapidement à des responsabilités de haut niveau.

Si vous êtes Ingénieur ou équivalent, confirmé ou débutant, selon les exigences des postes à pourvoir et si vous souhaitez prendre en mains votre carrière en bénéficiant, dès le départ, d'une **RÉMUNÉRATION STIMULANTE ET D'UNE VOITURE DE FONCTION**,

adressez votre CV avec photo à notre conseil : Guy POSTEL - BP 19 - 06480 LA COLLE-SUR-LOUP, sous référence 280, en précisant vos prétentions, la nature du poste choisi, le lieu géographique souhaité, ainsi qu'un numéro de téléphone où vous êtes assuré d'être contacté confidentiellement et très rapidement.

Guy Postel

■ DEBUTEZ DANS L'AUDIT INFORMATIQUE ■

Vous avez une formation BAC+ 4 : Miage ou Grande Ecole avec une spécialisation informatique. Vous souhaitez une première expérience constructive ?
Rejoignez l'audit informatique du Groupe BOUYGUES afin d'y réaliser des missions variées dans nos différentes branches et filiales.
Prouvez vos compétences, déployez vos talents et votre motivation : nous saurons vous permettre d'évoluer à la mesure de vos ambitions et de notre dimension !
Postes basés à Saint Quentin en Yvelines.

Merci d'adresser votre candidature sous Réf. FLC/GHN 2 à
Florian CHAUVEAU - *Direction Centrale du Personnel,*
BOUYGUES - 1, avenue Eugène Freyssinet
78061 SAINT QUENTIN EN YVELINES.



Organisation et Publicité

INGENIEUR · DOCTEUR ES SCIENCES

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Grand Groupe Industriel, implanté en France et à l'étranger — secteur d'activité : matériaux du bâtiment et des travaux publics —, nous devons notre expansion et notre réussite à une *synergie* et une *dynamique interne très motivantes. Un développement* qui repose également sur une politique d'investissement vers la recherche de nouvelles technologies.

A 25-30 ans environ, Ingénieur Grande Ecole et Docteur ès-Sciences, débutant ou avec une première expérience dans la recherche, vous avez une bonne connaissance de la science des matériaux, de la minéralogie ou de la chimie minérale. Votre ambition aujourd'hui, rejoindre un secteur motivant et en pleine évolution.

Pour notre **LABORATOIRE CENTRAL**, en collaboration avec une petite équipe, vous développerez des techniques de pointe dans les domaines de la microscopie électronique, de la micrographie *et de l'analyse ionique... pour l'étude des matériaux destinés au* secteur du B.T.P.

Une mission que vous mènerez en relation étroite avec les milieux de la production et en collaboration avec les milieux universitaires.

Si vous êtes prêt à vous investir dans une mission d'envergure, adressez votre lettre manuscrite, C.V. et photo indispensable sous la réf. 5150/LM, à

C.V. 53, AVENUE VICTOR-HUGO - 75116 PARIS, QUI TRANSMETTRA.

Promouvoir l'ingénierie des moyens de paiement électroniques

Créer et développer son secteur, gérer les grands comptes, telle est la mission proposée à l'

Ingénieur commercial

de la division en forte expansion d'un très important groupe de conseil en informatique.
Rapportant directement au Directeur, et épaulé par une solide équipe technique, il gère son secteur de façon autonome.
De formation supérieure, il apporte une réelle expérience de la commercialisation de projets informatiques, monétiques et télématiques complexes et connaît très bien les interlocuteurs des banques, assurances et/ou de la distribution.
Écrivez sous référence 414/M

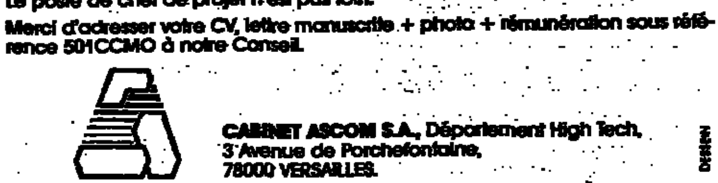
BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris
PARIS LYON BORDEAUX LILLE

SONOVISION

VERS DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

40 ans d'expérience, 800 spécialistes, plusieurs agences françaises et étrangères...
Notre groupe s'intéresse aux dernières innovations technologiques : CD-ROM, Disque Optique Numérique.
Nous recherchons un **INGENIEUR INFORMATICIEN** Grande Ecole ou équivalent.
Votre savoir faire se traduit par une expérience d'au moins 3 ans. Il vous permet d'étudier, concevoir et développer de nouveaux projets hautes technologies.
Dans cette optique, des connaissances techniques : bases de données, UNIX, MS/DOS, C, PASCAL... seront très appréciées.
Compétence, autonomie et mobilité vous définissent bien...
Et vous maîtrisez aussi l'anglais.
Tenue avec succès, votre mission vous portera vers de nouveaux horizons...
Le poste de chef de projet n'est pas loin.

Merci d'adresser votre CV, lettre manuscrite + photo + rémunération sous référence 501CCMO à notre Conseil.



CABINET ASCOM S.A., Département High Tech,
3 Avenue de Porchefontaine,
78000 VERSAILLES.

DESIGN

Importante société d'ingénierie sud de la France

recherche

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

Chargé d'études de projets de grands ouvrages hydrauliques (barrages, aménagements de rivières, canaux, ouvrages de structures de périmètres d'irrigation, centrale hydroélectrique) pour assurer les missions suivantes :

- *La définition de l'organisation des études (planning, budget)* ;
- La direction (organisation, animation) de l'équipe de projet qui peut comprendre 2 à 10 personnes suivant son importance ;
- L'établissement des études : conception des ouvrages, calculs hydrauliques et de structures, rédaction de tout mémoire justificatif des projets et établissement des documents d'appel d'offres ;
- Le contrôle des études, le suivi et le respect des contraintes de budget et de planning ;
- La participation discontinue, *éventuellement continue*, à direction des travaux ;
- La participation aux actions de prospection de nouveaux marchés tant en FRANCE qu'à l'étranger.

FORMATION
Grande école d'ingénieurs, Spécialisation T.P., Génie civil.

EXPÉRIENCE
2 ans minimum en bureau-études et/ou chantiers de grands ouvrages hydrauliques avec un bon niveau technique en hydraulique, mécanique des sols, béton armé et structures ainsi que de bonnes dispositions en informatique scientifique.

QUALITÉS REQUISES
organisation, sens des contacts, disponibilité.

Déplacements fréquents en FRANCE et à l'étranger.
Pratique d'une langue étrangère exigée (portugais, espagnol ou anglais). Age : 25 ans minimum.

Adresser lettre manuscrite, c.v., rémunération actuelle et photo sous le nº 8 343, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7ᵉ.

PME française, saine et performante en forte expansion, implantée au Nord-Ouest de Paris, leader dans ses activités **OPTRONIC ET TRAITEMENT DE L'IMAGE,**

INGENIEUR NUMERIQUE (210 KF et +)

Aurez pour mission de conduire des projets d'étude de réalisation et de développement, d'animer et d'encadrer une équipe et d'assurer la liaison avec le client.

5 ans d'expérience en technique numérique cablée et microprogrammée, systèmes en temps réel de traitement du signal, particulièrement en imagerie, appréciée.

Autonome, doué d'esprit d'équipe, vous êtes créatif et possédez le sens des relations humaines.

Adressez lettre manuscrite avec c.v. et photo (s/réf. 6481) à AXIAL, 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

PROFESSIONNELS DU MARKETING CHOISISSEZ LA QUALITE AVEC HP

Notre unité de Lyon L'Isle d'Abeau développe au niveau mondial des systèmes de Contrôle Qualité et d'automatisation industrielle. Etre **Chef de Produit** - définir et promouvoir une gamme de produits - ou **Ingénieur Support Technique** - définir et développer des services avant et après vente - c'est collaborer avec les ingénieurs Recherche & Développement, Production et Méthodes dans un environnement international.
Vous utiliserez une méthode rigoureuse de développement de produit et bénéficierez d'une forte orientation marché.

Diplômés d'une école d'ingénieurs, vous avez une expérience significative du marketing ou de la vente en informatique industrielle et une très bonne pratique de l'anglais. Notre approche pluridisciplinaire vous permettra de bien comprendre l'entreprise et d'y évoluer facilement.
Si vous êtes concrets, créatifs, et enthousiastes, adressez votre dossier de candidature, sous réf. 82, à Martine Gauthier, HEWLETT-PACKARD France, Parc d'activités de Chesnes, 57 rue de Malacombe, 38290 La Verpillière.



TOUJOURS AVEC VOUS



Valeo

L'Equipement Automobile
Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux - 27 500 personnes - C.A. 12,1 Milliards de Francs dont 46 % réalisés à l'étranger

Recherche pour l'USINE D'ETAPLES (62) DE SA DIVISION ALTERNATEURS :

2 Ingénieurs

Vous serez chargé d'industrialiser les nouveaux produits par la mise en place des procédés et technologies adaptées, l'un dans notre département industriel et technique, l'autre dans notre département production.

Nous recherchons deux ingénieurs Diplômés Grande Ecole (SUPELEC, AM, ICAM, HEI, IDN, INSA...) ayant une première expérience industrielle réussie dans le domaine de fabrication ou des méthodes de fabrications.

Il est indispensable que cette expérience ait eu lieu dans une usine grandes séries développant des concepts modernes de production (flux tendus, automatisation, qualité totale...).

La pratique d'une langue étrangère est souhaitée.

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le Groupe et offre une rémunération motivante pour des candidats de valeur.

Si la perspective de rejoindre notre centre industriel d'ETAPLES (62) près du TOUQUET vous séduit, merci d'adresser votre C.V. ainsi qu'une photo sous la référence M/I à Valeo Equipements Electriques Moteur -Division Alternateurs - Direction des Ressources Humaines à l'attention de M. RACLIN - 3/5 voie Félix Eboué - 94024 CRETEIL CEDEX.

PARTANTE ANNONCES

STRATÉGIES DU FUTUR



Débutants ou 1ère expérience

FRAMATOME, leader de l'ingénierie nucléaire, vous propose de vous associer à ses «Stratégies du Futur» en vous intégrant à ses Directions ETUDES ou INGENIERIE.

Vous avez opté pour une spécialisation en **mécanique**?
Vous participerez à la conception et au dimensionnement de nos matériels, en contribuant à l'amélioration de nos méthodes de calcul et en vous appuyant sur nos moyens informatiques et CAO.

Vous vous êtes orienté vers **l'hydraulique** ou la **thermique** ?
Vous serez amené à étudier et à optimiser les conditions de fonctionnement de la chaudière nucléaire.

Vous avez plutôt des connaissances approfondies en **automatisme** ?
Vous développerez les systèmes de contrôle et de protection des centrales nucléaires et élaborerez de nouveaux systèmes d'instrumentation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. et lettre manuscrite), sous réf. LAS 010 à FRAMATOME - Département Gestion Prévisionnelle - Cedex 16 - 92084 Paris-La Défense.



INVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

média-system

La filiale d'un Groupe International, leader mondial sur son marché recherche pour son siège de Rueil-Malmaison, des

Ingénieurs Informaticiens

MIAGE ou équivalent
1re expérience/Débutants

Votre mission :
- *Participer* à la mise en œuvre de l'informatisation spécifique du siège français, en relation avec le centre informatique européen.
- Développer des projets spécifiques d'Administration des Ventes, de Comptabilité... (analyse fonctionnelle, développement, tests, maintenance...).

Vous maîtrisez les langages CSP, SQL, de gestion de Bases de données. Vous souhaitez évoluer dans un environnement technologique de pointe (IBM 93.77).
Une première expérience significative de développement d'application sur gros systèmes, la pratique de l'anglais seront des atouts.

La politique de gestion des ressources humaines du Groupe favorise des évolutions de carrières internationales pour des candidats performants et mobiles.



Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 2122 à notre conseil :
CONCEPT RECRUTEMENT
111, rue de Paris 92100 BOULOGNE.

Conseil en recrutement financier

Deb's

La direction générale des douanes et droits indirects

recherche

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

IL DOIT AVOIR :
— Une bonne expérience du système BULL DPS 7 ;
— Une pratique de la méthodologie MERISE ;
— Une bonne connaissance des réseaux et des bases de données.

Il assistera les informaticiens dans la conduite d'un projet, y compris dans la rédaction d'un cahier des charges.

Formation : école d'ingénieurs, titulaire d'un DEA, ou équivalent 5 ans d'expérience professionnelle.

Lieu de travail : PARIS.

Adresser c.v. détaillé et prétentions à la DGDDI, bureau C/2, 8, rue de La Tour-des-Dames, 75436 Paris Cedex 09.

LE CENTRE THOMSON D'APPLICATIONS RADARS

recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Quelques années d'expérience pour études théoriques en électromagnétisme.
- Modélisation de cibles radars.
- Antennes micro - ondes.

Très bonnes connaissances en analyse numérique et en programmation. Bonnes connaissances de l'anglais. Nationalité française éxigée. Avantages sociaux.

Merci d'adresser votre C.V., à L.C.T - A.R
Service des Relations Humaines
B.P. 16 - 78143 Vélizy Villacoublay Cedex.

Chef de projets

- Bureau d'études -

Philips Eclairage

Leader sur notre marché, nous pratiquons une politique d'innovation permanente.
A Lamotte-Beuvron (Orléans) où notre centre industriel de 250 personnes produit du matériel d'éclairage décoratif, nous recherchons un chef de projets.
Concepteur chargé de l'industrialisation des projets, il mettra au point les études jusqu'au stade de la pré-série, assisté d'une équipe qu'il animera.
De formation Ingénieur généraliste ou génie mécanique, vous avez une bonne connaissance de l'anglais, vous êtes débutant ou possédez une première expérience similaire en BE méthodes et/ou outillage. De plus, la connaissance des procédés de transformation des métaux ferreux, non ferreux, thermodures et thermoplastiques serait un atout.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant la référence 2, à Jérôme Percheron, Philips Eclairage, 204 Rond Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.

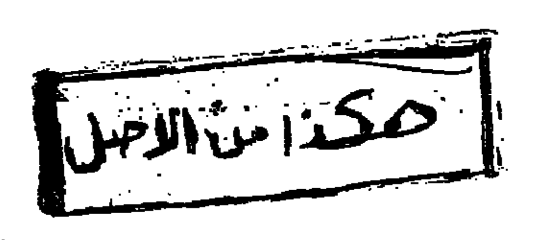
« Philips en France, c'est 21,7 milliards de C.A., 29500 hommes et femmes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'innovation. Professionnalisme, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atouts qui vous ouvriront les portes de l'international dans toutes les sociétés de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique ».



PHILIPS

Philips c'est déjà demain.

média-system





REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

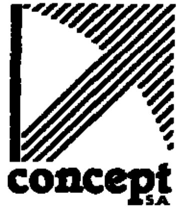
Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

Groupe Concept, nous sommes le N° 1 Français de la gestion financière sur micro-ordinateur et proposons une gamme diversifiée de produits répondant aux besoins de tous les financiers, du logiciel de trésorerie d'entreprise ou bancaire à la gestion financière et comptable pour la multinationale, la banque et la P.M.E. Dans le cadre de notre très forte expansion nous souhaitons intégrer des

Jeunes Diplômés

Ecoles d'ingénieurs, Universités (option gestion finance)
Débutants ou 1re expérience
et leur proposer de devenir

Ingénieurs Informaticiens



Formés aux outils performants et puissants de développement informatique Concept, ils concevront et réaliseront des logiciels répondant aux besoins des financiers. Assurant l'installation chez le client, ils mettront en œuvre tout autant leurs compétences techniques que leurs capacités relationnelles.

Formation pointue, métiers d'avenir, rémunération attractive dans un groupe performant sont les atouts que nous proposons à des candidats de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions sous réf. LT91 à notre Filiale.
CONCEPT RECRUTEMENT 111, rue de Paris 92100 BOULOGNE.

Deb's

Conseil en recrutement financier



Le spécialiste des applications d'informatique avancée intégrant les techniques de l'Intelligence Artificielle.

INGENIEURS INFORMATICIENS

(grandes écoles ou universités). Nous vous proposons de rejoindre nos équipes :

DEVELOPPEMENT

réf. 456

Vous participerez à la réalisation d'un SGBD Objet et apporterez vos compétences dans les domaines :
- SGBD réparti
- Gestion des conflits d'accès
- UNIX et C
- Structures des données, méthodes d'accès.

ETUDES ET APPLICATIONS

réf. 457

Confortés par votre première expérience vous prendrez en charge la réalisation de projets et le suivi des relations avec nos clients grâce à vos compétences :
- Langage LISP et PROLOG
- Système *UNIX - VMS et machines LISP*
- Temps réel
- Simulation
- Bases de données relationnelles.

Nous vous offrons un environnement technique des plus performant (9 machines LISP + stations de travail).

Envoyer lettre + C.V. + photo + prétentions en précisant la référence à Christine d'AUBIGNY qui vous assure de sa totale discrétion.

VALEURS CONSEIL



VALEURS PLUS
3, rue de Liège - 75009 PARIS.

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

Aujourd'hui ingénieur de production demain directeur d'usine

Ingénieur Grande Ecole, 30 ans, vous venez de faire un premier parcours industriel réussi qui vous donne envie de prendre maintenant les commandes de l'appareil de production.

Notre Groupe, parmi les premiers sur son marché, notamment par sa productivité et ses résultats, poursuit sa croissance en innovant constamment sur le plan technologique mais aussi en se développant sur d'autres secteurs en expansion. Nous recherchons, dans le cadre de ces importants investissements, de jeunes managers pour demain.

Vous êtes passionné de technique et animateur d'hommes : nos installations vous attendent dans le Nord ou dans l'Est. Notre Groupe vous ouvre ses portes et vous donne des moyens : à vous de jouer.



Venez exposer vos projets à notre Conseil, il vous parlera des nôtres. Adressez sans tarder votre dossier à C.E. KOEHRER en précisant la région choisie, s/réf. 48009/M, au CPA, 3 rue de Liège, 75009 PARIS.

GROUPE VOCATION



Ingénieur Radio-Electronicien

Notre entreprise conçoit, développe, produit et commercialise des matériels de technologie avancée. Nous recherchons un Ingénieur Radio-Electronicien.

De formation INSA, ENSREA, SUPELEC ou autre école d'ingénieurs, il prendra en charge des activités variées en RADIO-TRANSMISSION.

L'expérience acquise - 2 années minimum - l'aura familiarisé avec le domaine des microprocesseurs et audio-fréquences.

Ecrire à : H.P.F.
Direction du Personnel
Avenue de Savoie
74130 BONNEVILLE



PUBLIFRANCE ANNONCES

MONTREUIL



Responsable du département informatique

L'INFORMATIQUE AU SERVICE DU FUTUR...

Nous sommes une jeune PMI (150 personnes) à la conquête des marchés internationaux dans le domaine de la vision artificielle.
Nous produisons des machines destinées aux contrôles des circuits imprimés associant l'ELECTRONIQUE, L'INFORMATIQUE, L'OPTIQUE ET LA MECANIQUE DE PRECISION.
Vous êtes un **JEUNE INGENIEUR DIPLOME** (30-35 ans), informaticien et/ou électronicien justifiant d'une expérience réussie dans l'animation d'une équipe de Recherche et de Développement ; vous pouvez être aussi Responsable de Projet...
Nous vous proposons d'être notre ***RESPONSABLE DU DEPARTEMENT INFORMATIQUE*** (9 ingénieurs) pour concevoir et développer des programmes (matériel SUN, UNIX... Temps Réel...), organiser l'informatisation scientifique de notre Société, participer à la conception et au développement de machines sophistiquées. Vous remplirez votre mission en collaboration avec le Responsable R. et D., les responsables de produits et les animateurs des départements électronique et mécanique.
Votre rémunération tiendra compte de votre expérience et de vos acquis.
Notre Conseil, Marc NISOLLE, traitera confidentiellement votre dossier de candidature (C.V. et photo), sous la réf. RI/CR.

MEDIA PA

AXONE 63, rue de Rivoli 75001 PARIS

LILLE • PARIS • NANTES • STRASBOURG • LYON • MARSEILLE

JEUNE INGÉNIEUR

adjoint au directeur de l'exploitation

Cette fonction est à pourvoir dans une société au tout premier rang mondial de son secteur d'activité :

– *Prestations de services aériens*

Il partagera, jusqu'au départ à la retraite de l'actuel titulaire du poste (deux ans), la responsabilité de la gestion d'une centaine de techniciens répartis dans une quinzaine de pays.

Agé de 30 ans environ, diplômé d'une école d'ingénieurs (ENSICA, ESTACA, ARTS ET MÉTIERS...), il sera capable d'animer une équipe d'une douzaine de personnes, de coordonner l'ensemble des moyens nécessaires à la maintenance journalière, au fonctionnement et à la sécurité des appareils sur sites.

Le caractère éminemment international de l'entreprise, l'originalité et la complexité de ses prestations lui font rechercher une personnalité de très bon niveau sachant traiter les problèmes au plan technique et humain.

Ce poste est à pourvoir dans l'établissement parisien ; la langue anglaise est indispensable. De courts mais fréquents voyages dans le monde entier sont à prévoir.

Merci d'adresser c.v., photo récente, et rémunération actuelle sous n° 8 333, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montessuy, 75007 PARIS.

LA HAUTE TELEPHONIE

Société du Groupe ELF AQUITAINE
(100 personnes. CA 2 Milliards) offre à un

JEUNE INGENIEUR GRANDES ECOLES

débutant ou pourvu d'une courte expérience industrielle, le poste *d'ADJOINT AU RESPONSABLE DES SERVICES TECHNIQUES.*

Il aura pour missions d'animer et former les techniciens de l'entreprise, promouvoir et coordonner le développement d'un matériel de pointe, négocier avec les fournisseurs et prestataires de service.

Avantages du poste :
- *complément de formation assuré dans l'entreprise*
- *large autonomie d'action dans une structure légère et souple*
- *variété des tâches*
- *ouvertures de carrière.*

Adresser CV, sous réf. 1704 à notre conseil CEPIAD, 135 avenue de Wagram 75017 PARIS.

cepiad

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Vous possédez une solide expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques complexes. Vous souhaitez affirmer vos compétences techniques, commerciales et humaines sur des projets de grande envergure.

Nous recherchons des **Chefs de Projet,** ingénieurs de formation grande école, pour assurer notre forte croissance dans les domaines de la Télématique, de la Défense, de l'aéronautique et de l'industrie.

Venez collaborer à la réussite de nos projets et prendre des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1600 personnes, plus d'un milliard de Francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

Le parfait simple.

La maîtrise d'un grand projet exige de réunir les meilleurs professionnels, conseils, experts, réalisateurs, chacun d'eux ayant la volonté et les moyens de réussir cette entreprise.

Nous avons développé des technologies et un savoir-faire exceptionnels dans le domaine des télécommunications, des réseaux télématiques et monétiques, des systèmes d'automatisation : annuaire électronique, péages de métro, systèmes de commandement pour les forces armées, Transpac...
Les succès que nous rencontrons dans le monde en témoignent.

Nous voulons vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".

SESA -
Direction des Ressources Humaines
30, Quai de Dion Bouton 92806
Puteaux Cedex
Réf. : 63LM



ARTEFACT

Le management des affaires...
La gestion technique centralisée...
Les bâtiments intelligents...

C'est l'environnement dans lequel, *un important groupe français leader* dans l'installation des lots techniques du Bâtiment/Tertiaire, vous propose d'exercer vos compétences.
En tant qu'ingénieur d'affaires, vous participerez au développement de l'activité "Bâtiments Intelligents" en prenant la responsabilité totale d'affaires en France et à l'Etranger.

Ingénieur de Formation, vous avez acquis une expérience de 3 à 5 ans en GTC. L'anglais ne vous pose aucun problème. Quant à votre avenir vous pourrez le gérer dans un groupe très diversifié.

Adressez votre dossier de candidature complet, sous réf. 23910, à Média-System, 6/8 Impasse des deux Cousins, 75017 Paris, qui transmettra.

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

sofiac ALPHA NUMERIC

Allier Informatique et Création

ANALYSTE PROGRAMMEUR
BAC + 5

Nous sommes le numéro 2 en France de la photocomposition, et nous utilisons une technologie de pointe pour réaliser la mise en page intégrant texte et image.

Sous l'autorité du Directeur des Etudes, vous êtes un des interlocuteurs privilégiés des éditeurs pour traduire en langage informatique leur esprit de *création* qui doit être intégralement matérialisé par la photocomposition. Chaque cas est un cas unique qui nécessite que vous assimiliez des concepts particuliers et que vous traiterez entièrement de sa conception à sa réalisation.

Pour cela vous utiliserez un langage de 4ème *génération tournant* sous UNIX.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite sous la référence *M/408/AC* à notre conseil.

chp CABINET Henri PHILIPPE

GROUPE SYSECA

Dans le cadre de l'expansion de nos activités **Génie logiciel Télécommunications** nous recherchons des

INGENIEURS INFORMATICIENS
+ 2 ANS D'EXPERIENCE

Une ou plusieurs des compétences suivantes seront appréciées :

- langages, : PASCAL, C,
- systèmes, : UNIX, VMS,
- microprocesseurs : 68000.

Ces postes s'adressent à des candidats mobiles et autonomes dans leur activité.
Ils sont à pourvoir dans le Sud-Ouest de la région parisienne.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 314
315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD Cedex.

SYSECA SELECTION



Centre Mobilité et Génie du Ministère de la Défense recherche proche ANGERS

INGENIEUR EN CALCUL SCIENTIFIQUE

Description du poste :

Au sein du Centre d'Informatique Scientifique, cet ingénieur sera chargé :
– d'études et du développement de logiciels de simulation numérique dans le domaine de la dynamique du véhicule, – d'études dans le domaine du calcul de structures mécaniques, dans le domaine thermique, ainsi que la mise en place des logiciels correspondants,
– de l'assistance technique utilisateur.

Profil souhaite du candidat :

- *Qualités et expériences souhaitées :*
– Dynamisme, – sens de l'initiative, – sens de la communication,
– goût pour le travail en équipe.
- *Formation souhaitée :*
– Ingénieur grande école ou équivalent, – connaissances indispensables dans le domaine de la mécanique ainsi que des méthodes numériques. Connaissance exigée du langage FORTRAN. Expérience en logiciels graphiques souhaitée.

La nationalité française est exigée.

Si cette offre vous intéresse, faites-vous connaître rapidement en écrivant à : Monsieur le Directeur de l'Etablissement Technique d'ANGERS Boite postale 4107 - 49041 ANGERS Cedex. (Joindre C.V. + photo + prétentions).

ALCATEL ESPACE

CGE

Cette Société, spécialiste en Electronique des TELECOMMUNICATIONS SPATIALES, a été choisie comme co-maître d'Oeuvre des Satellites TELECOM 2.
Dans le cadre du développement de ses Affaires et de l'évolution de ses structures, elle crée le poste de

responsable des services «achats - appros»

Rattaché au DIRECTEUR INDUSTRIEL, il devra coordonner les ACTIVITES des Services ACHATS, APPROVISIONNEMENTS, et GESTION de la SOUS-TRAITANCE. Assisté de 3 Chefs de Service qui encadrent des Ingénieurs et des Collaborateurs, il mettra en place les moyens nécessaires à l'ORGANISATION et au bon fonctionnement de chaque groupe d'activité.

Il veillera au respect des objectifs de productivité, délais, coûts et Qualité des Produits, des Equipements ou des Services achetés.

Il sera amené à rechercher personnellement en France ou à l'étranger, de nouvelles sources d'approvisionnements, ainsi que des Partenaires pour des Contrats importants.

Profil : ce Responsable de Service, diplômé d'une Grande Ecole, 38 ans minimum, fait état de 10 années d'expérience dans l'INDUSTRIE ELECTRONIQUE, en tant que Responsable des ACHATS ou TECHNICO-COMMERCIAL.

Il a donc l'habitude des négociations de haut niveau, maîtrise les règles du Commerce International, allie rigueur et curiosité intellectuelles, au goût de l'innovation et des contacts. ANGLAIS «Fluent» exigé.

Votre dossier sera traité avec toute la discrétion liée à notre Déontologie.
Merci de faire parvenir un CV détaillé, avec lettre, photo et rémunération souhaitée, sous réf. M-8011, à Cabinet LAUTREC LEPY " Division Recrutement " 35, rue des Couteliers, 31000 TOULOUSE.

marie-francoise lautrec lepy
Conseiller d'Entreprise . Toulouse

Ingénieur qualité : objectif perfection !



Département Bouteille. 1er producteur européen de bouteilles en verre, un département de 3 000 personnes au CA de 2,6 Mds de francs qui comprend 6 usines.

La fabrication du verre, emballage pour produits nobles ou sensibles exige une qualité du plus haut niveau qui intègre la technique, la gestion et l'humain.
Pour faire vivre et développer cet esprit de qualité «globale» au sein de notre usine de Veauche dans la région lyonnaise, nous recherchons un ingénieur qualité, directement rattaché au directeur de l'usine. Généraliste de formation avec une dominante technique, vous avez éprouvé vos compétences dans une fonction de qualité et souhaitez élargir vos responsabilités de management industriel.
Conscient des coûts de la non qualité, vous proposez des solutions pour y remédier : vous couplez les programmes informatiques de fabrication et ceux de contrôle, vous participez à l'élaboration des plans directeurs de l'usine.
Dans le cadre d'une politique novatrice sur tout l'ensemble du département Bouteille, vous êtes le garant de l'assurance qualité de l'établissement.
Pour réussir dans cette mission de 1er plan à vous d'agir à tous les niveaux avec un souci permanent d'information, de formation et de mise en place de procédures originales de réflexion.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. PP 50 M, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement des Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.



LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

1er groupe français en optique-lunetterie, nous sommes leader dans ce domaine en Europe, et en progression constante sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 10400 collaborateurs pour qui information, communication et *évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.*

Ingénieur mécanicien (A & M)

Après une formation de type A & M, et si possible une première expérience en industrie, vous souhaitez accéder à un poste à responsabilités mettant en œuvre vos compétences pluridisciplinaires. Vous participerez, au sein d'une équipe de techniciens, à la coordination des opérations et moyens nécessaires à la conception, la réalisation et le lancement de produits nouveaux. Votre rôle d'interface entre les demandes des services commerciaux et les impératifs de fabrication nécessite une bonne aptitude à *la communication, le sens de la synthèse et de la décision.*
Poste basé à JOINVILLE (94).

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous référence 155 M à ESSILOR INTERNATIONAL Service Affectations 57, av. de Condé 94106 SAINT MAUR cedex.

communiquer pour mieux concevoir



GRACE

Un grand groupe chimique international fortement implanté industriellement dans toute l'Europe (8000 personnes).

Une des plus grandes unités françaises de GRACE (1000 personnes) - 1 milliard de C.A. - située près de Rambouillet, fabrique et commercialise des produits leaders sur les marchés de l'EMBALLAGE ALIMENTAIRE.

Vous êtes : **JEUNES INGENIEURS DIPLOMES**
25-30 ans ayant de réelles capacités à communiquer tant en Français qu'en Anglais à tous les niveaux de la hiérarchie.

Votre double objectif : **ANIMER UNE EQUIPE** dont la préoccupation constante est la **QUALITE DES PRODUITS**
VOUS INTEGRER dans une équipe **PRODUCTION et PROCESS/DEVELOPPEMENT**

... et si, en plus, vous avez des connaissances de l'outil informatique, des statistiques et une formation scientifique (physique/chimie)

... alors, envoyez sans tarder votre dossier de candidature sous la référence MO/725 à André GUERRE - Société GRACE - B.P. 9 - 28231 EPERNON.

CRYOVAC



PARIS — *PRENEZ LE CONTROLE DE 40 CENTRES DE PROFIT*

Filiale en pleine expansion d'un grand Groupe Industriel, nous sommes une Société holding regroupant 40 sociétés et 800 personnes pour un chiffre d'affaires d'un milliard de francs. Pour en assurer le contrôle, nous recherchons l'Adjoint de notre Directeur Général.

A 35 ans environ, Ingénieur Grande Ecole, à la fois gestionnaire et homme de développement, vous possédez une solide expérience de l'encadrement dans une grande entreprise du secteur B.T.P.

Aujourd'hui, vous êtes prêt, pour atteindre et dépasser vos objectifs de carrière, à relever de nouveaux challenges.

Nous vous proposons de prendre, au sein de notre état-major, le management et l'animation de l'ensemble de nos centres de profit. Vous interviendrez à tous les niveaux : technique, commercial, gestion.

Pour mener à bien cette mission clef, vous êtes un homme de terrain et de dialogue capable de convaincre et de diriger les équipes responsables de nos unités réparties sur toute la France.

Merci d'adresser lettre manus, C.V., photo exigée, s/réf. 5152/LM, à **Communiqué** 53, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Une autre façon d'être ingénieur

Ingénieur par vocation, organisateur et informaticien par expérience, vous aspirez à élargir le champ de vos compétences sans pour autant abandonner vos acquis. C'est l'opportunité qui vous est offerte dans ce groupe international de premier plan où vous aurez l'autonomie qui vous permettra de donner la mesure de votre esprit d'initiative et de votre goût pour les responsabilités.

Basé à Paris, vous dirigerez une importante équipe de juristes, d'hommes et de femmes de Personnel, et d'informaticiens dont l'activité concerne l'Administration du Personnel d'une vingtaine de sociétés réparties sur l'ensemble de la France.

Votre formation et votre expérience scientifique vous permettront de conduire les équipes et de maîtriser les systèmes *informatiques en place, mais les qualités de précision et de rigueur dans le raisonnement qui vous sont familières seront tout aussi* utiles dans l'approche et la résolution des problèmes juridiques que vous rencontrerez. Peu à peu, vous appuyant sur d'excellents spécialistes, le Droit du Travail n'aura plus de mystère pour vous, vous permettant d'accéder ainsi à un second ordre de compétence.

Et bien sûr, vous continuerez à exercer les talents d'organisateur, d'animateur et de formateur dont vous avez déjà fait la preuve au cours de vos précédentes expériences en milieu industriel. Ecrivez rapidement sous référence 8758/LM aux consultants du Cabinet CLEAS.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine 75017 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Ingénieur conception
Applications informatiques bancaires



A Nantes, société d'ingénierie informatique du réseau des BANQUES POPULAIRES, GCI INFORMATIQUE assure la gestion de banque complète ainsi que la conception et la mise en place de progiciels bancaires. Prestataire de 12 banques du réseau, la société regroupe 230 personnes sur trois sites et se développe rapidement au sein de son réseau et à l'extérieur. Cette forte expansion conduit à renforcer l'équipe responsable de la conception des nouvelles applications informatiques bancaires et à intégrer un ingénieur au siège à Nantes. Interlocuteur privilégié des banques, il est responsable d'un domaine d'applications bancaires dont il anime les groupes de travail composés d'experts. Le candidat idéal, âgé d'au moins 30 ans est de formation supérieure, grande école ou universitaire et dispose d'une expérience de généraliste de l'organisation et informatique en secteur bancaire. La rémunération pourra atteindre 300.000 francs par an pour un candidat créatif, bon animateur expérimenté et motivé par le très rapide développement de GCI INFORMATIQUE. Ecrire en précisant la référence A/1485M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

1, rue Duguesclin - 44000 NANTES - Tél. 40.48.48.82

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

INGENIEUR technico-commercial

ENS CHIMIE — REGION SUD-EST

Filiale française de l'un des premiers groupes chimiques mondiaux présent dans plus de 60 pays, nous employons 2200 personnes dont près de 500 cadres et intervenons sur différents secteurs d'activités.

Vous êtes ingénieur chimiste, débutant ou ayant acquis une expérience, vous possédez une personnalité déjà affirmée, l'esprit d'équipe et le sens du contact et du service.

Après une formation poussée à nos méthodes et à nos produits, vous participerez au développement de notre chiffre d'affaires en commercialisant, en collaboration avec nos centres techniques européens, notre gamme de **pigments** auprès d'une clientèle de **producteurs et transformateurs de matières plastiques** et en lui apportant les conseils et l'assistance technique nécessaires à la bonne utilisation de nos produits.

Basé à LYON, votre champ d'action s'étendra sur la moitié Sud de la France.
Vous aurez dans notre Groupe les possibilités d'évolution liées à vos compétences et vos aspirations.

Si vous avez un réel intérêt pour le métier de technico-commercial, adressez votre candidature (lettre manuscrite avec c.v. et photo) sous référence 6494 à
J. Lang, Département du Personnel, CIBA-GEIGY S.A.,
2-4 rue Lionel Terray, 92506 Rueil Malmaison Cedex.

CIBA-GEIGY

AXIAL

INGENIEUR GENERALISTE CONFIRME — PARIS
Manager nos projets industriels

Notre société fait partie d'un groupe multinational très important, qui occupe en France et en Europe la première place sur ses marchés. Notre forte expansion et nos résultats économiques exceptionnels, nous conduisent à investir de façon croissante sur nos installations industrielles (250 millions de F par an) qui sont des Unités à feu continu, en process lourd et entièrement automatisé.

Pour notre Direction Centrale Engineering, nous proposons le poste d'INGENIEUR RESPONSABLE DE PROJETS, à qui nous confierons la coordination de l'étude et de la réalisation de nouvelles installations. Avec l'aide d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens, il sera responsable des études préalables, cahiers des charges, consultations, conclusion des contrats, suivi des travaux et de la réalisation. Il pourra également s'appuyer sur des services spécialisés (thermique, automatique, etc), et sera en liaison constante avec les responsables de production. Selon le potentiel du candidat, il pourra évoluer à terme vers des fonctions opérationnelles.

Pour ce poste de haut niveau, nous souhaitons rencontrer un ingénieur généraliste confirmé (Centrale, A et M, INSA, etc.), qui a déjà occupé des fonctions similaires au niveau industriel, dans le domaine du projet, des méthodes ou de la production.

Le poste est basé à Paris, proche banlieue Est. Les conditions offertes et les perspectives de carrière sont naturellement attractives.

Merci d'adresser lettre de motivation, C.V. complet et rémunération souhaitée sous réf. 185 D1, à notre Conseil NEMESIS, 10, rue de Richelieu, 75001 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

NEMESIS

Affluents

RANK XEROX

Notre Division des systèmes bureautiques et informatiques Rhône-Alpes et Sud

4 Ingénieurs vente systèmes

Vous êtes Ingénieur Grande École, Universitaire (bac + 5) ou professionnel de l'informatique, passionné par les technologies de la bureautique.

Vous aurez la responsabilité :

- de vendre des solutions bureautiques à travers nos stations de travail (monopostes, multipostes, réseaux locaux) et nos environnements de gestion de P.A.O. et d'I.A., auprès des grandes entreprises;
- de dynamiser une équipe de commerciaux en vue d'assurer un bon niveau de compétence et d'optimiser leur réalisation commerciale.

Postes à pourvoir **3 à Lyon, 1 à Marseille.**

Merci d'adresser votre candidature avec CV, sous réf. S/LM/36, à : Danielle GARBIL RANK XEROX, 20, rue Garibaldi, 69451 LYON Cédex 06.

média-system

Sous le haut patronnage de

Monsieur Jacques LALLEMENT

Président de la Fédération Française des Sociétés d'Assurances

La FFSA et le journal *Le Monde* organisent le colloque

« L'ASSURANCE A MÉTIERS DÉCOUVERTS »

animé par Michel NOBLECOURT
journaliste au *Monde*

le mardi 2 février 1988 à 10 h 30
dans le cadre du salon ASSURE-EXPO
Palais des Congrès - Porte Maillot
Salle Havane

Organisateur informatique

La Chambre syndicale des Banques Populaires,
Chef de réseau du Groupe des Banques Populaires, recherche un Organisateur informatique.
Vous participerez à la mise en œuvre de la stratégie informatique du Groupe.
Vous coordonnerez les opérations de migration de systèmes informatiques : diagnostic de l'existant, planification des tâches, suivi des travaux.
Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'une MIAGE et vous pouvez vous prévaloir d'une expérience d'au moins cinq ans dans la conception et la réalisation d'applications de gestion dans le secteur bancaire ou financier, incluant l'animation d'une équipe.
Ce poste basé à Paris implique de fréquents déplacements en France.
Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous réf. FM 88.1 à François MARSAL - C.S.B.P. - 131 avenue de Wagram - 75847 Paris Cedex 17.



UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE

CAP GEMINI SOGETI

L'Expertise informatique

Notre agence PETROLE CHIMIE et AGRO-ALIMENTAIRE, en pleine expansion, est prête à offrir à de nouveaux collaborateurs un vaste champ d'opportunités :

Chefs de projet et analystes-programmeurs Gros systèmes IBM ou BULL

Vous êtes un professionnel de l'informatique et maîtrisez bien un des systèmes suivants :
- IBM 303 x - ADABAS/NATURAL - IDMS - MANTIS - NOMAD - CICS
- BULL - DPS 7 - DPS 8 - IDS 2/TDS - PACBASE

Nous vous proposons de prendre en charge rapidement des projets de gestion de raffinage, de trésorerie et d'animation de force de vente.
Merci d'adresser votre dossier de candidature, à J.P. FOUSSIER, CAP SOGETI INDUSTRIE, 92 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

CAP SOGETI INDUSTRIE

média-system

*Nous sommes une Société d'Electronique spécialisée en **Systèmes d'Information et de Communication** Grand Public par bornes et par Minitel. Pour conserver notre leadership et répondre aux attentes de nos clients, nous renforçons nos équipes d'Etudes de LOGICIELS et recherchons plusieurs*

CHEFS DE PROJETS

Ingénieurs Grandes Ecoles

Auprès du Responsable du Département "Logiciel et Bases de Données", et après apprentissage de notre métier, vous prenez en charge l'étude et le développement d'un projet de bout en bout. Débutants ou première expérience de 2-3 ans, vous connaissez UNIX, vous pratiquez l'Assembleur, un langage évolué, Pascal ou C et vous êtes intéressé par les Systèmes-Experts. Vos qualités de rigueur et de créativité, ainsi que votre sens des responsabilités, trouveront à s'employer dans un contexte vivant, jeune et sur des projets passionnants. Postes à Paris.

Adressez votre dossier (C.V. détaillé, photo, lettre man. motivée, sal. act.) sous la réf. IC8M à
INFORMATIQUE-CONSEIL *11, rue La Boétie 75008 PARIS - Tél. : 42 65 38 39.*





Bureau d'études et de recherches exploratoires d'un grand groupe automobile français recherche son

Responsable qualité

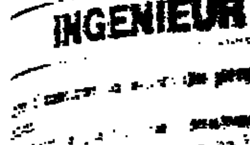
VOTRE MISSION :
- animer la politique de qualité totale définie avec la direction,
- superviser une équipe de 8 personnes,
- formaliser les cahiers des charges Qualité et Fiabilité,
- évaluer les programmes en cours de développement et assurer la mise en œuvre des mesures correctives adéquates,
- assurer les essais d'endurance globaux.

VOTRE PROFIL :
- une formation Ingénieur ou équivalent,
- spécialiste qualité/fiabilité, ou une solide expérience dans le secteur automobile si vous êtes généraliste,
- sens du contact, et rigueur,
- goût pour le produit automobile et la conduite de véhicules à haute performance,
- possibilités d'évolution importante dans le groupe.

Le poste est basé dans une station balnéaire : DIEPPE.

Adresser CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14 bis, rue Daru, 75008 Paris s/réf. 43 1225 LM, portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval











Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



recherche pour son Groupe Projets

INGENIEUR D'AFFAIRES

chargé d'assurer le suivi de projets de systèmes de radiocommunication.

Intervenant à partir de l'établissement du contrat et jusqu'à la recette finale, il sera chargé de l'établissement et de la mise à jour des plannings des affaires et, à ce titre, responsable de la tenue des objectifs coûts/délais.

Dans le cadre de ces projets, il assurera la coordination entre les différents services de la société (technique/installation/SAV/achats), nos usines en Europe et aux USA et nos partenaires afin de définir avec eux les ressources nécessaires et de s'assurer de leur mise en place.

Ce poste implique une rigueur dans les procédures de gestion de projet et un goût pour le travail en équipe. Nos clients sont de grandes entreprises ou des administrations françaises ou étrangères.

Une formation de base dans le domaine électronique (télécommunication) complétée par une connaissance de la gestion de projet et des systèmes informatiques seront appréciées.
L'anglais courant est indispensable.

Merci d'écrire à MOTOROLA DIVISION COMMUNICATIONS, Direction du Personnel, 14, allée du Cantal, Z.I. de la Petite Montagne Sud, 91020 Evry Cedex, sous réf. 196.

Carré Tutenne



Jeune ingénieur grande école

Automatique-Informatique-Electronique

Paris. La Direction des Constructions Navales, dépendant du Ministère de la Défense, recherche un ingénieur pour son département "Architecture des Systèmes de Combat" chargé des navires de la Marine Nationale.

Il sera affecté aux grands programmes de bâtiments de surface ; il participera à la définition de l'architecture d'ensemble des systèmes embarqués à bord de ces bâtiments et à la conception des réseaux informatiques associés.

Ce poste convient à un candidat de haut niveau, diplômé d'une grande école (Centrale, Supelec, ENST), ayant de solides connaissances en automatique, informatique, électronique, réseaux et, si possible, une première expérience en milieu industriel dans ces domaines. Sa formation complémentaire sera assurée par la Marine. Cette activité concerne des techniques de pointe et exige un sens profond des relations humaines, des qualités de méthode, d'organisation et d'expression écrite et orale.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à Henri BOUET, sous la référence L 100/M SEMA-SELECTION, 16 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.

MEMBRE DE SYNTEC





SAGEM, le premier spécialiste français de la communication de l'écrit, fort d'une expérience de 10 ans dans l'informatique spécialisée, ouvre enfin la porte à une informatique qui sait communiquer :
L'INFORMATIQUE DÉPARTEMENTALE.
Dans le cadre de l'expansion de nos activités nous recherchons pour notre siège social (Paris-La Défense).

3 INGÉNIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES "SENIORS" (RÉF. : M-ICS)

Nous souhaitons rencontrer de jeunes candidats (28-35 ans) *de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC/* Grandes écoles d'ingénieurs ou double formation) bénéficiant d'une première expérience significative (minimum 3/5 ans) de la vente dans le domaine informatique.
Après une période de formation, ils auront pour mission de commercialiser notre gamme de mini-ordinateurs sous Unix auprès de grands comptes privés et publics.
Véritablement responsables de leurs portefeuilles clientèle, ils rejoindront une jeune équipe commerciale de haut niveau.
La rémunération que nous proposons saura motiver les meilleurs.

2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES "JUNIORS" (RÉF. : M-ICJ)

Nous souhaitons rencontrer de jeunes ingénieurs (X, Centrale, Sup Télécom, Supélec ou double formation) ou de jeunes commerciaux (HEC, ESSEC, ESCP...) motivés par la vente de solutions informatiques auprès de grands comptes.
Après une formation nous leur confierons la responsabilité d'un portefeuille d'entreprises ou d'administrations.
Le contexte fortement évolutif de notre société devrait permettre à des candidats de valeur d'évoluer rapidement vers des responsabilités encore plus importantes.

Implantée depuis plus de 10 ans dans le secteur médical, la SAGEM propose principalement des systèmes d'informatisation "clés en main" pour les laboratoires d'analyses médicales privés et hospitaliers.
Nous lançons aujourd'hui une nouvelle génération de systèmes d'informatisation de laboratoires et recherchons :

3 INGÉNIEURS COMMERCIAUX "SECTEUR MÉDICAL" (RÉF. : M-LAM)

Nous souhaitons rencontrer de jeunes commerciaux (28-35 ans) de formation scientifique (Biologie, Pharmacie,...) ou commerciale (ESC,...) qui auront fait la preuve de leurs talents commerciaux au cours d'une expérience réussie de la vente soit :
– de systèmes informatiques de gestion de laboratoires médicaux ;
– de biens de *hautes technologies destinés aux* laboratoires.
Basés à Paris et disposant d'une large autonomie sur les régions qui leur seront confiées, ils évolueront dans le cadre d'une petite équipe performante.
La rémunération motivante ainsi que l'importance de notre groupe saura convaincre les meilleurs de nous rejoindre.

Pour tous ces postes, merci de nous faire part de vos ambitions en écrivant sous référence à :
SAGEM - Service du Personnel - BP 215 - 92000 NANTERRE Cedex.



UN CERCLE HUMAIN DE QUALITE

Laboratoires de Marcoussis

• TELECOMMUNICATIONS
• INFORMATIQUE AVANCEE
• OPTRONIQUE
• PHOTONIQUE
• ENERGETIQUE
• MATERIAUX

CENTRE DE RECHERCHES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

recherchent pour leur division informatique dans le cadre de la croissance de ses activités en INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

CHEFS DE PROJETS INGENIEURS

confirmés et débutants

DOMAINES D'ACTIVITES :
- SYSTEMES EXPERTS
- LANGAGE NATUREL
- GENIE LOGICIEL
- ENVIRONNEMENTS DE PROGRAMMATION

Connaissances informatiques modernes souhaitées incluant LISP, PROLOG, UNIX.

Ces différents postes impliquent une formation grande école d'Ingénieur. Pratique de l'anglais indispensable.
Postes de travail individuels. Ambiance de travail stimulante dans le cadre d'un Grand Groupe Industriel. Moyens matériels de premier ordre : réseau local, plusieurs VAX, machines LISP, SUN, MAIA...

CONTESSE

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions au Service du Personnel des LABORATOIRES DE MARCOUSSIS, Route de Nosay - 91460 MARCOUSSIS.



INFORMATIQUE TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

Ingénieurs commerciaux

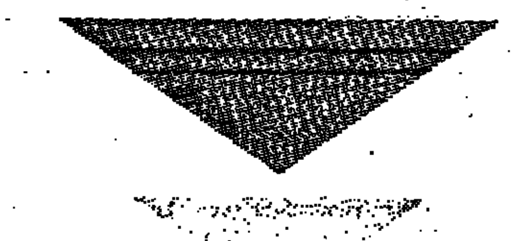
Mission : Mettre son expérience et/ou ses aptitudes (après formation) au service de la prospection d'une clientèle de grands comptes pour *les activités de conseil, étude, réalisation de logiciels et de systèmes.*

Ingénieurs d'Affaires

Mission : - Assister les responsables d'agences en avant vente
- Identifier les besoins des clients
- Préconiser les solutions techniques
- Encadrer les équipes de réalisation
- Suivre techniquement et commercialement les projets.

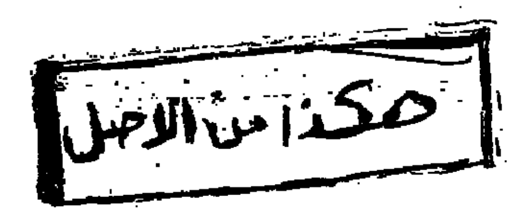
Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs option Informatique, vous avez acquis une première expérience technique et/ou commerciale de 2 à 5 ans chez un constructeur ou dans une SSII.
Vous souhaitez vous intégrer dans une équipe qui vous donne les moyens *de réussir.*
Vous êtes un candidat à fort potentiel, nous vous assurons une rémunération et une évolution motivantes.
Merci d'envoyer votre dossier de candidature à ALCATEL-ANSWARE, 149 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS sous la référence IC/M/01.

ANSWARE REGARDEZ VOTRE AVENIR SOUS UN AUTRE ANGLE



ALCATEL

ANSWARE





REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Votre rêve : la création d'un progiciel de A à Z

C'est l'opportunité que nous vous offrons si vous êtes :

Responsable d'application

- Ingénieur Grande Ecole ou Universitaire.
- Expérimenté dans le domaine de l'informatique de gestion.
- Au fait des techniques et des méthodes de réalisation sur mini et micro-ordinateur.
- Autonome et capable d'animer une équipe.

C'est dans le domaine de l'audit que vous évoluerez dans un premier temps.
Vous pourrez valoriser votre savoir-faire et votre dynamisme au sein d'une structure hiérarchique légère.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil :

Bernadette BLUZET,
7 rue Pasquier,
75008 PARIS en précisant
la référence RA/BB.



LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

media-system

RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE,
un des LEADERS MONDIAUX DE SON DOMAINE
recherche, pour sa division ELECTRONIQUE

RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION ayant une expérience de la fonction de quelques années, si possible dans un contexte de technologies avancées.

Le poste est a pourvoir en proche banlieue ouest de Paris.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV et prétentions sous référence JB5 34512 à Contesse Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

CONTESSE

SINFOR TECHNOLOGIE

SOCIETE D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE ET ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

recherche

ingénieurs électroniciens

DEBUTANTS OU CONFIRMES

Ils seront chargés, au sein d'une équipe motivée, de la réalisation de projets dans des domaines de pointe tels que la Robotique, les Télécommunications, l'Aéronautique...

Les candidats auront une bonne connaissance de l'environnement microprocesseurs 8 et 16 bits, et en électronique analogique.

Merci d'envoyer votre candidature
à Bénédicte DELAHAYE
SINFOR TECHNOLOGIE
185, av. Charles de Gaulle - 92200 Neuilly

Laboratoire d'acoustique industrielle

en région parisienne

RECHERCHE

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

motivé par la recherche

en mécanique, mécanique des fluides, acoustique, vibrations, informatique scientifique.

- Modélisation de phénomènes physiques.
- Développement et utilisation de grands codes de calcul scientifique.
- Développement d'instrumentation de pointe sur banc d'essais.
- Etudes et projets industriels.
- Travail dans une petite équipe dynamique et motivée.

Ecrire à Département Acoustique – EDF/DER,
1, avenue du Général-de-Gaulle, 92141 CLAMART CEDEX.



L'Entreprise Industrielle

INGENIEURS D'AFFAIRES CONFIRMES

Dans le cadre de la forte expansion de nos activités
INSTALLATIONS ELECTRIQUES INDUSTRIELLES
L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE 3ème Groupe en France de **TRAVAUX ELECTRIQUES**, 10.000 personnes, 5 Milliards de C.A., vous propose de prendre en charge l'intégralité de la réalisation d'affaires : relations commerciales, études de prix et devis, organisation et contrôle des travaux, gestion financière des projets.

Ces postes basés à **LYON** et à **PIERRELATTE (26)**, conviendraient à des ingénieurs ayant une première expérience dans la fonction.

Merci d'adresser, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à M. Michel VINCENT - L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE -
88 Bd des Belges BP. 6419 - 69413 LYON Cédex 06.

SYBEL INFORMATIQUE

L'avance technologique et la maîtrise de l'innovation de nos départements ont permis à **SYBEL-INFORMATIQUE** de devenir un leader dans la TELEMATIQUE BANCAIRE, Les logiciels FINANCIERS, et de GESTION.

Le capital le plus précieux : la qualité des hommes

INGENIEURS EN INFORMATIQUE

(CENTRALE, ISEP, ENSI, ISEN, MIAGE,...) Débutants ou expérimentés

Pour notre département TELECOMMUNICATION

Notre société est leader dans la télécommunication Banques/Entreprises sur micro-ordinateurs (plus de 500 installations).
Nos produits sont distribués par le CREDIT LYONNAIS, la SOCIETE GENERALE, le C.C.F....
Nous exportons vers la CEE (filiales en BELGIQUE, ESPAGNE,...).
Nos clients comptent parmi les plus grandes sociétés françaises : POCLAIN, UAP, MATRA...

- Vous serez responsable de l'analyse fonctionnelle de nouveaux produits, complément de notre gamme de logiciels de télécommunication (transfert des relevés de comptes entre banques et entreprises, gestion du rapprochement comptable).
- Vous développerez des applications pointues en liaison avec les nouvelles technologies bancaires (LCR, BOR, virements et prélèvements).
- Vous bénéficierez de la haute technicité de notre environnement (gamme de logiciels, carte SYBEL Multi-protocoles, réseau TRANSPAC,...).

Pour notre département FINANCIER

Une équipe d'ingénieurs de haut niveau a su développer des produits de pointe dont la diffusion est nationale (les plus grandes banques françaises) et internationale (GENEVE, SEOUL, TOKYO,...).
En intégrant cette équipe, et après formation :

- Vous réaliserez, en liaison avec nos clients, l'analyse fonctionnelle de produits complexes (Options, Matif, interface REUTER,...) nécessitant une connaissance approfondie de l'environnement "Salle des marchés".
- Vous développerez ces applications en utilisant des techniques informatiques de pointe (graphismes, télécommunications, systèmes experts, réseaux locaux,...).

Nous vous offrons, à l'intérieur d'une société à taille humaine (55 personnes), de rejoindre un domaine en constante évolution.
Adresser vos lettre, C.V. et prétentions, à : **Martine RALLIERE - SYBEL-INFORMATIQUE - 36, rue Vivienne 75002 PARIS.**

Affluences

Un Jeune Ingénieur passionné par les Techniques Nouvelles (UTC, ENI, INSA...)

Emanant d'un organisme situé en région centre, notre équipe de consultants ingénieurs a pour vocation et mission, le conseil et l'information des chefs d'entreprises, cadres et techniciens, aux techniques nouvelles de production.
Jeune ingénieur mécanicien ou électromécanicien, vous organiserez (recherche d'intervenants - logistique) des sessions d'information, conférences ou débats sur des thèmes aussi diversifiés que l'analyse de la valeur, la productivité, les transferts de technologie, la qualité ou des thèmes spécifiques à certaines activités.
Vous avez évidemment un très bon sens des relations humaines, un bon esprit d'équipe. l'animation de groupes et l'organisation de colloques vous passionneront.
Adressez votre dossier, sous référence 8748/11 M.

Gautier Consultants - 24, bd Beranger
37000 TOURS - Tél. 47.47.03.57.

SALOMON : UNE EQUIPE PASSIONNEE, UNE ENTREPRISE PASSIONNANTE.
2,4 Mds de F de CA dont 90 % à l'exportation, 2 000 personnes, leader mondial sur le marché des produits de SPORTS D'HIVER. Notre vocation : proposer aux sportifs des produits à forte valeur ajoutée technologique. Après une récente diversification dans le GOLF, nous préparons aujourd'hui la sortie d'un SKI avec le même souci de performance. Nous cherchons un

SALOMON

INGENIEUR PRODUITS NOUVEAUX

POUR NOTRE DIVISION CHAUSSURE DE SKI ALPIN.

Il viendra renforcer nos équipes de recherche chargées de la conception de produits techniques et innovateurs. De formation Ingénieur Mécanicien Généraliste, vous êtes créatif et attiré par le travail en équipe dans un cadre très sportif. Une bonne pratique de l'anglais est souhaitée.
Nous vous offrons en retour l'environnement stimulant d'une entreprise qui bouge et qui saura être attentive à votre potentiel d'évolution.

Merci d'envoyer votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. et photo, sous référence IPNC à Geneviève BONARDEL - SALOMON - Metz-Tessy - B.P. 454 - 74011 ANNECY Cedex

Organisation et Publicité



Société d'économie mixte d'aménagement et de construction

proche banlieue sud, recherche son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Fonctions :

- responsabilité de la gestion, élaboration des orientations financières de la société ;
- participation au montage et au suivi des opérations d'aménagement, de construction ou de gestion, au plan juridique et financier.

Profil :

- formation supérieure complétée par une solide expérience dans les domaines juridique, fiscal, financier ;
- connaissance des procédures administratives et financières des communes appréciée.

Adresser candidature et C.V. sous nº 8340 M,
LE MONDE PUBLICITÉ — 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

ISD S.A.

RECHERCHE

5 ingénieurs concepteurs-rédacteurs

documentation micro informatique et périphériques HARD et SOFT.

FORMATION :
- Ingénieur informaticien ou équivalent.

CONNAISSANCES PARTICULIERES, UN DES CRITERES SUIVANTS :
- QUESTAR 210, QUESTAR 400, Télécommunications, UNIX, S.G.B.D. relationnels, systèmes multi-utilisateurs, TROFF ou équivalent.
- Formation complémentaire assurée.

EXPERIENCE :
- Savoir-faire rédactionnel souhaité.
- Anglais exigé.

1 ingénieur en informatique ou équivalent

trilingue - langue maternelle anglaise ou allemande pour supervision documentation technique.

Merci d'adresser votre C.V. à :
ISD/AMC - 24, rue de la Gare - 78370 PLAISIR.

Pierre Lichau

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Organisation professionnelle à compétence nationale

recherche

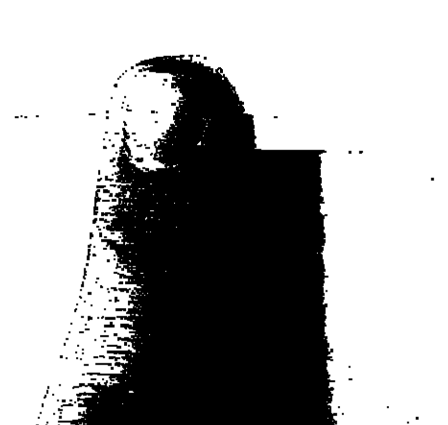
CHARGÉ DE MISSION

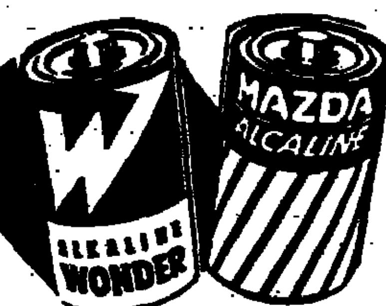
QUI AURA POUR FONCTION :
- Etudes économiques et juridiques ;
- Suivi administratif des travaux de commissions.

Le poste exige une maîtrise en droit privé.
Minimum 2 à 3 ans d'expérience professionnelle.

Ecrire SCEEP-Régie, 5, rue Bernard-Palissy, 92800 Puteaux.







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Marketing direct et V.P.C.

Lancée il y a 2 ans par un groupe en expansion, notre jeune entreprise propose un catalogue original et équilibré (cuisine, table, décoration, enfant, vie pratique, jardin, voyage...) dans un créneau de clientèle (120.000 clients) bien défini. Nous créons un poste pour un jeune

Chef de produit

sous la responsabilité directe de notre DG

En coopération étroite avec la responsable des achats, vous assumez une double mission :

- **Marketing et promotion** : choix des cibles et des listes ; gestions des fichiers ; choix et mise en œuvre des actions promotionnelles en liaison avec l'agence et le service de fabrication ; participation à la création des catalogues ; analyses chiffrées des résultats commerciaux.
- **Gestion et organisation** : suivi des budgets ; suivi des stocks ; supervision de l'action des prestataires extérieurs en matière de logistique et de traitement informatique.

De formation supérieure marketing et gestion, vous avez une expérience similaire, si possible en marketing direct et VPC, le goût des chiffres, la pratique de la micro-informatique et une bonne connaissance de l'anglais.

Vous souhaitez exercer de fortes responsabilités au sein d'une petite équipe performante et pouvoir évoluer dans un groupe dynamique, à la fois en pointe et diversifié.

Adresser lettre, CV, photo, rémunération, sous réf. M/005 à Mlle Bernié, Résonance, 80, rue Taitbout 75009 Paris.

le groupe de personnel aujourd'hui Résonance

LEM TOURNAY ASSCOM

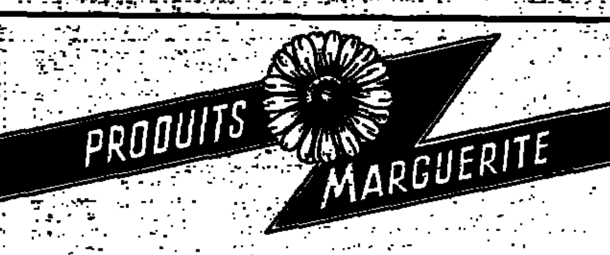
DIRECTEUR GENERAL

Cette entreprise de taille moyenne (CA 50 MF) est la filiale d'un groupe américain, leader technique de sa spécialité : les outillages et les équipements de machines-outils.

Dans ce domaine très compétitif, ce poste de Directeur de Filiale s'adresse à un candidat de 35 ans au moins, de formation supérieure (ingénieur Arts et Métiers ou équivalent) ayant prouvé ses capacités de meneur d'hommes dans l'industrie (métallurgie et transformation des métaux) ainsi que son succès dans l'activité commerciale.

La rémunération est à la mesure des responsabilités. La fonction et les possibilités d'évolution dans un groupe international impliquent la pratique courante de l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature avec rémunération souhaitée sous référence 1012 à ORGANISATION ET PUBLICITE - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui transmettra.



PRODUITS MARGUERITE
Société leader dans les produits pour Boulangers-Pâtissiers recherchent leur

RESPONSABLE SERVICE ACHATS APPROVISIONNEMENTS

Vous organiserez le service sur le plan interne.
Vous mettrez en place un réseau de relations inter-services et serez l'interlocuteur privilégié des services Production, Marketing et Recherche-Développement.
Vous êtes à même de vous projeter sur l'évolution des marchés à terme.

Agé de 28 à 35 ans, de formation supérieure, ayant un sens inné de l'organisation, vous avez une connaissance de l'agro-alimentaire et une expérience certaine de l'informatique. Vous pratiquez l'anglais et l'allemand.

Votre lieu de travail sera *STRASBOURG*.

Vous voudrez bien nous adresser votre c.v. avec photo, lettre manuscrite et prétentions sous référence 6459 à l'attention de M. Mestres

PRODUITS MARGUERITE
103 route de Bischwiller, 67300 SCHILTIGHEIM.

AXIAL

JEUNE CADRE COMMERCIAL ADJOINT AU DIRECTEUR INTERNATIONAL DES VENTES

HEC - ESC ou equivalent specialisation Marketing et ou Publicite
3 a 5 ans d'experience Marketing, Promotion, Publicite
250 000 F BRUT

Une société de 1 300 personnes, en expansion régulière, 6 usines (France, Suisse, Canada), produits évolués pour le bâtiment et les Travaux publics, recherche ce jeune cadre relevant directement du Directeur International des Ventes, qui sera responsable de la définition et de la mise en œuvre de toutes les actions de publicité et de communication externe dans le cadre de son budget annuel.
Anglais courant indispensable. Deuxième langue souhaitée.
Poste d'avenir évolutif. Résidence dans une grande ville universitaire de l'Est.

Adr. CV détaillé ss réf. 1281 à

seletec Conseil

NORTON

produits abrasifs

recrute pour son **SERVICE RECHERCHES à Conflans Ste Honorine (78702)**

Ingénieur Chimiste ou Physico-Chimiste

PROFIL : Ingénieur Grande Ecole ayant minimum 3 à 5 ans d'expérience dans peintures ou enductions. Anglais demandé.

Env. CV et prétentions à **Service Recrutement NORTON S.A. BP 8 - 78702 CONFLANS STE HONORINE**

CIPEL

ALKALINE WONDER — MAZDA ALCALINE

Le Groupe CIPEL, leader sur le marché de la pile (MAZDA-WONDER), poursuit son développement et renforce ses équipes de production.

Pour l'une des ses usines, située à Vernon (en Normandie), spécialisée dans la fabrication des APPAREILS D'ECLAIRAGE, nous recherchons:

un *RESPONSABLE PRODUCTION* Réf. 4700-M

Rattaché au Chef d'Établissement, il a la responsabilité de l'animation de l'ensemble de la fabrication (225 personnes).
Cette fonction couvre un domaine technique exigeant et évolutif (activité de montage et assemblage), avec des aspects de management et de gestion importants.
Vous avez environ 30-36 ans, une formation supérieure d'INGENIEUR (INSA, IDN, A & M...) et une expérience d'au moins 5 ans dans un poste semblable (ou y préparant, par exemple: méthodes, industrialisation) *dans un secteur de produits* grand public.
Vous avez un sens développé de l'organisation et de l'animation.

un *RESPONSABLE ASSURANCE QUALITÉ* Réf. 4701-M

Il a pour mission la définition et la mise en place du Plan Qualité avec une petite équipe. Il installe un système de veille technologique, en liaison avec les autres responsables Assurance Qualité du Groupe.

Vous avez environ 30 ans, une formation supérieure d'INGENIEUR (INSA, ENSEM...), et une première expérience d'ingénieur qualiticien, ou dans un service industrialisation du secteur électrique ou électronique.
Vous êtes organisé et méthodique, et vos qualités relationnelles vous permettent de convaincre efficacement.

Pour les deux postes, la pratique de la langue anglaise est indispensable.

Merci de nous transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions), en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil ACTIMAN, qui vous garantit une entière discrétion.

20, rue Pergolèse - 75116 Paris



AD'COM.

ECOUTER POUR AGIR

INGENIEUR CONSULTANT

Savoir Écouter : telle est la qualité n° 1 de nos Consultants. A condition bien sûr que l'action suive. C'est pourquoi nous recherchons des femmes et des hommes vifs d'esprit, capables d'analyses pertinentes *et doués pour la synthèse : ce sont les qualités de base d'un* INGENIEUR CONSULTANT.

Mais surtout, nous faisons appel à des personnalités, avec un caractère, une motivation, un cœur. Pas des stéréotypes froids. Dans notre action, *le sens du contact est en effet capital. Savoir dialoguer avec* un O.S., comme avec un P.D.G., mettre la main à la pâte pour convaincre, tenir bon calmement, même lorsque l'on se sent seul : autant de qualités qui ne s'apprennent pas. Une mobilité totale pour des missions souvent longues - en France où à l'étranger - est également indispensable.

Quelle est la contrepartie d'une telle exigence ? D'abord, un métier rémunérateur et extrêmement varié. Une expérience unique au cœur de l'industrie, à la découverte des rouages internes et des voies de progrès existantes. A l'écoute des problèmes concrets. A la recherche de solutions pragmatiques et globales.
Avec un objectif clair, celui que SMC Internationale poursuit depuis 20 ans déjà : AIDER LES ENTREPRISES A AMELIORER LEUR COMPETITIVITE.
Ce type d'engagement oblige à la modestie. Chez nous, les forts QI n'ont jamais la grosse tête. Car chaque mission nouvelle ressemble à un défi. En revanche, cette variété d'expérience leur ouvre d'incontestables perspectives. *L'intérêt que leur portent les chasseurs de* têtes en témoigne.

Pour plus d'information, appelez notre Contact-Téléphone au **16 (1) 42 61 82 81** de 8 h 30 à 18 h 30 (samedi de 10 h à 13 h) ou adressez votre candidature à



SMC Internationale
6, rue des Frères Caudron
78140 VELIZY

DU PONT DE NEMOURS

Notre Département POLYMERES, *en constante expansion*, recrute des :

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Votre mission sera d'assurer et de promouvoir la vente des matières plastiques *de haute technicité. Après une formation complémentaire* à Genève, vous prendrez la responsabilité d'un territoire ou d'une ligne de produits.

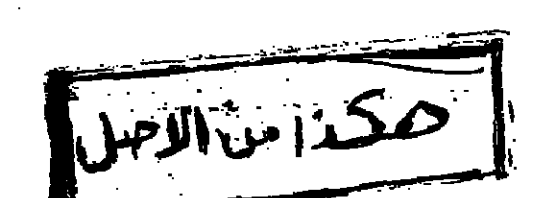
Débutant, vous êtes diplômé d'une grande Ecole d'ingénieurs et vous parlez couramment l'anglais. Une première expérience dans le domaine des élastomères ou des plastiques, sans être nécessaire, constituerait un atout supplémentaire.

Au sein d'une société performante, nous vous offrons une rémunération motivante, des avantages sociaux importants et des possibilités de carrières internationales.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V et prétentions à :
DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A.
Département des Ressources Humaines / DO
137, rue de l'Université
75334 PARIS CEDEX 07

DU PONT

HAVAS CONTACT





REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

X, SUPELEC, CENTRALE... ...HEC, ESSEC, ESCP.

Filiale de l'une des premières sociétés pétrolières mondiales, nous sommes leader incontesté sur notre marché.

Notre développement résulte de notre attention constante aux mutations du marché, de la recherche permanente de la qualité et de la valorisation du potentiel de chacun de nos collaborateurs.

Chef de projet informatique

Opérant dans le cadre de notre nouveau schéma directeur (architecture décentralisée, IBM 30-90, VAX, T 3100) vous aurez en charge :

- La finalisation des cahiers des charges et le développement des analyses fonctionnelles, en liaison avec le Centre de Traitement du Groupe;
- La mise en œuvre effective du système;
- *L'optimisation des applications en interaction constante avec les utilisateurs et en intégrant leurs besoins opérationnels;*
- L'évolution du système et la formation des utilisateurs.

A 25/28 ans, vous avez acquis, à travers une spécialisation ou lors d'une première expérience, la maîtrise de systèmes informatiques de même nature. Manager de tempérament vous avez le sens de la communication et de la négociation.

Pour ce poste, basé à Paris, nous recherchons un candidat à fort potentiel, destiné à évoluer au sein de notre Groupe, dans un environnement international.

Adressez votre candidature (C.V., lettre, photo) sous référence M119 à D. Lami,
PHL Conseil, 114 rue La Boëtie, 75008 PARIS.



média-system

---

20 ans de réussite au service des entreprises

Les 300 consultants de notre groupe international de conseil (d'origine suédoise) implantés dans 13 pays ont pour seul objectif L'OPTIMISATION DES RESULTATS de leurs clients à travers LA COMPOSANTE HUMAINE : recrutement, évaluation de potentiel, organisation des entreprises.

Notre fort développement nous amène à intégrer en 1988 de nouveaux

Consultants

Lyon - Paris - Toulouse

Notre succès repose sur la qualité de nos équipes, de nos méthodes et du partenariat que nous instaurons avec nos clients. Rigueur, efficacité, synergie de groupe, homogénéité de la démarche c'est l'environnement performant que nous vous proposons.

Vous êtes jeune (28/35 ans environ) et à une formation supérieure - type grande école ou université - vous *alliez une expérience réussie* en entreprise. Vous souhaitez un style différent en terme de contacts, d'ouverture d'esprit, d'humour, associé à une grande autonomie et une totale responsabilité de fonction. Votre intégration sera assortie d'une formation personnalisée sur 3 ans en France et à l'étranger, d'une rémunération et de perspectives à la mesure de vos ambitions et de vos attentes.

Adressez CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14 bis, rue Daru, 75008 PARIS, sous la réf. PC/LM portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

DANEMARK - FINLANDE - GRANDE BRETAGNE - HOLLANDE
ALLEMAGNE - BELGIQUE ITALIE - NORVEGE
SUEDE - ESPAGNE SUISSE - USA

Mercuri Urval

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE
PARIS 8ème recherche

Analyste financier

- Pour suivi valeurs européennes.
- Possibilité d'évolution vers gestion de portefeuilles.
- Expérience des contacts avec correspondants étrangers et bonne connaissance de l'anglais indispensables.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresser leur curriculum vitae et prétentions sous réf. 34292 à Confesse Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

ACTIS

RELATIONS PUBLIQUES

Entreprise leader de la profession en France (40 collaborateurs permanents.
Marge brute en forte progression :
22 millions de francs en 1987).

recrute

1 CHARGÉ(E) DE DOSSIERS

Formation universitaire
(Sciences Po, Sciences Eco, CELSA...).
Très bonne capacité de rédaction, parfaitement bilingue anglais.
Expérience professionnelle d'au moins cinq ans.
Adresser C.V. photo et prétentions à :
Département Ressources Humaines
ACTIS Relations Publiques
78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris

PARFUMS

GIVENCHY

Chef de laboratoire "Recherche et Développement"

Pharmacien, Ingénieur Chimiste ou Universitaire, vous avez acquis en dix ans une solide expérience de formulation dans ce domaine spécifique et ce dans une société de renommée.

A la tête d'une petite équipe, vous participerez à la création *de notre ligne de produits cosmétiques, maquillage et soins.*

Pour saisir l'opportunité qu'offre ce nouveau poste (basé sur le site industriel de Beauvais) et prendre de nouvelles responsabilités, adressez votre lettre de candidature manuscrite, CV, et photo à la Direction du personnel 7, avenue Montaigne 60000 BEAUVAIS.

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

TRANSPAC, Réseau National de Transmission de Données Informatiques, support de la Télématique Française, Service de Messagerie ATLAS 400, propose un poste d'avenir à un

MANAGER COMMERCIAL

Expérience Messagerie

Au sein du Département Marketing, il prendra en charge la promotion des produits et services TRANSPAC auprès des organismes prescripteurs, groupements professionnels, constructeurs, SSII... et sera responsable d'un portefeuille d'affaires stratégiques.

Il travaillera en collaboration étroite avec les services commerciaux.

Ce poste s'adresse à un Ingénieur Grande Ecole possédant de bonnes connaissances en Télécommunications et Télématique et un sens aigu des affaires, alliés à une efficacité certaine.

Adresser C.V., photo et prétentions au Département du Personnel et des Relations Humaines

Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine
75755 PARIS Cedex 15.

TRANSPAC

Pierre Lichau

CABINET INTERNATIONAL
DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX
recherche pour son siège parisien :

— Un(e) juriste inscrit(e)

expérience minimum 3 à 5 ans, droit des sociétés, droit des affaires, anglais juridique et commercial indispensable, connaissance allemand et arabe appréciée.

— Un(e) juriste

parfaitement bilingue anglais, expérience confirmée (5 à 7 ans minimum), fiscalité française et internationale.

Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé,
photo et prétentions sous le nº 8 342 M.
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Importante entreprise du secteur tertiaire

PARIS-8e

C.A. : 2,2 milliards, 140 personnes, grand système IBM

recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE

directement rattaché à la direction générale avec responsabilité hiérarchique sur plus de 300 personnes, il devra

- Définir les objectifs, étudier et planifier les actions pour
  - Consolider et développer les opérations de gestion administrative à l'aide des technologies modernes ;
  - Lancer de nouveaux produits d'assurance collective.
- Développer le système d'information.

De préférence diplômé grande école (mathématiques, informatique et gestion), il aura une expérience réussie d'une dizaine d'années.

La rémunération ne sera pas inférieure à 400 KF/an.
Nombreux avantages sociaux.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions s/nº 8 311,
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

IFG *recherche*

Chef de département des enseignements de la gestion

Il lui sera confié, outre un certain nombre de jours de formation, la création et le développement de nouveaux outils pédagogiques : études de cas, exercices divers..., et devra assurer le suivi de son propre budget.

Pour ce poste **évolutif**, il est nécessaire d'avoir une formation supérieure : **maîtrise Sciences Eco, Sup de Co, DESS...**, une expérience d'au moins 5 ans dans l'entreprise ou une société de services et un goût certain pour la conception et la réalisation d'ensembles pédagogiques.

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous référence 1217 à

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder - 75009 Paris

L'INSTITUT SUPERIEUR DE LA FONCTION PERSONNEL
pour son ouverture sur le site de **SOPHIA-ANTIPOLIS** (Alpes-Maritimes) **en Octobre 1988**

RECHERCHE SON DIRECTEUR

en relation étroite avec la Direction Générale
Il devra :

- Connaître la vie de l'entreprise et avoir exercé dans la fonction "personnel".
- Etre un pédagogue averti.
- Etre un homme de relations et de contact.
- Etre capable de gérer cet Institut qui à terme aura 150 étudiants.

Le poste pourrait convenir à un cadre ayant exercé dans la fonction et, ou à un jeune retraité désirant rester dans la vie active.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à
HAVAS CANNES N°9846/R, 5 Rue Mal Foch 06400 CANNES



Créer la fonction formation

Hippopotamus, leader de la Restauration à Thème (1.000 personnes), crée le poste :

Responsable de la Formation

En étroite collaboration avec la Direction Générale et la Direction des Ressources Humaines dont il dépend, il aura pour mission de :

- définir la politique de formation,
- *définir les besoins et élaborer le plan,*
- animer l'Ecole de formation interne,
- choisir les intervenants extérieurs,
- animer lui-même certains stages,
- gérer l'ensemble des budgets,
- suivre la mise en œuvre des actions qualité,
- assister les directeurs d'exploitations,
- être très attentif aux évolutions de la fonction formation en France.

Vous avez 35 ans minimum, une formation supérieure et une expérience de la formation au sein d'une entreprise de plus de 500 personnes.

Une autorité naturelle et un fort potentiel vous permettront une intégration rapide.

Le poste est basé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier détaillé plus lettre manuscrite à Patrice ANDRE sous réf. PA 01: D.R.H. Hippopotamus, 60 rue la Boëtie, 75008 Paris.

HIPPOPOTAMUS

Chez Hippo, on n'en fait jamais trop.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

recherche

DEUX JURISTES

1 – **Pour participer à l'élaboration d'une banque de données**
- Diplômé du 3ème cycle de l'Enseignement Supérieur en droit des affaires
- Justifiant, si possible, d'une expérience ou d'une formation en financement et fiscalité de l'entreprise (IEP section économie et finance)

2 – **Pour réaliser des études en droit des affaires et conseiller des entreprises – Mi-temps**
- Diplômé du 3ème cycle de l'Enseignement Supérieur en droit privé, si possible en droit des affaires et justifiant d'une solide formation en droit civil.
- Poste convenant éventuellement à un debutant mais nécessitant des connaissances *approfondies et une aptitude à la rédaction.*

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à

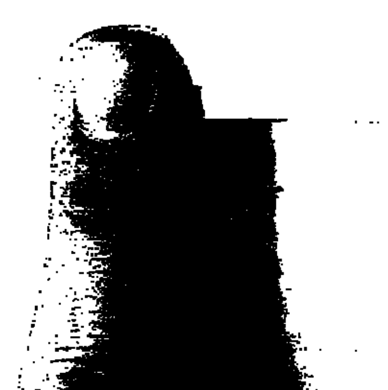
C.C.I.P. – DPRS – 8, rue Chateaubriand 75008 PARIS

Important groupe financier recherche
pour son département crédit-bail immobilier

UN CHARGÉ DE CLIENTÈLE

Diplômé de l'enseignement supérieur, ayant l'expérience des contacts clientèle dans le milieu bancaire.

Transmettre lettre, c.v. manuscrit et prétentions sous nº 8 336 M,
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.



Le Monde
CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LE CONSEIL DE DIRECTION
UN METIER EXIGEANT ET PASSIONNANT

■ **Notre vocation**
Aider les entreprises à identifier, analyser, résoudre les problèmes de stratégie et de management permettant de faire face aux grandes mutations économiques et sociales de demain. Favoriser la création du climat nécessaire à l'évolution des structures, des méthodes et des comportements.

■ **Notre savoir-faire**
20 ans d'expérience du métier de conseil nous ont permis d'aborder l'ensemble des domaines de l'activité économique tant dans le secteur privé que public, mettre au point des méthodes et schémas de réflexion permettant d'élaborer des recommandations concrètes, efficaces, réalistes, développer avec nos clients des relations de confiance et des liens de longue durée.

■ **Notre volonté**
Elargir notre équipe pour répondre aux exigences du développement et préparer l'avenir.

■ **Vous disposez d'une formation supérieure** de premier plan si possible complétée par un M.B.A.

Débutant ou possédant une première expérience réussie dans l'entreprise ou le conseil, vous êtes intéressé à la fois par la réflexion et l'action et prêt à vous investir fortement au sein d'une équipe jeune et performante.

Créatif, rigoureux, autonome, fiable, nos clients trouveront en vous un vrai «pro» ; ouvert et dynamique, notre équipe s'enrichira avec vous.

Nous vous remercions de nous adresser votre dossier de candidature sous référence CMC, à JEAN-PIERRE MARTICHOUX & ASSOCIÉS 15, rue des Saint Pères, 75006 PARIS.

Tous les dossiers seront traités de façon strictement confidentielle.



OPÉRATION SPÉCIALE EMPLOI

lundi 25 daté 26

BANQUES-ASSURANCES

Pour tous renseignements, vous pouvez joindre l'équipe Communication-Emploi du MONDE PUBLICITÉ, au 45-55-91-82.

URGT, ORG. DE FORMAT. cherche *PROF. D'ANGLAIS* POUR LE 93 et 95. TÉL. : 42-26-52-30.

ÉCOLE PRIVÉE recrute Profs math., phis., chimie, gest. et animat. format. niv. univ. et term. Réf. exig. Tél. : 40-16-89-00.

REVUE INDUSTRIELLE A DIFFUSION INTERNATIONALE
RECHERCHE
COLLABORATEURS PIGISTES
pour la rédaction de fond et d'articles. Bonne connaissance des secteurs industriels, des questions de développement technologique et des entreprises souhaitée. Peut convenir à des journalistes professionnels ou à des spécialistes non-journalistes ayant le goût de la rédaction et de la vulgarisation. Envoyer lettre + c.v. sous le nº 8 339.
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. Monttessuy, Paris-7ᵉ.

ORGANISME DE FORMATION
RECHERCHE
ANIMATEUR
à temps partiel pour fonctions commerciale, marketing, management. Expérience et ét. sup. requises.
Env. c.v. à *DENOS*, 20, r. l'Arcade, Paris-8ᵉ, réf. 102.

Pour ses publications professionnelles groupe de presse recrute
CHEF DE RUBRIQUE
agro-alimentaire/restauration.
Le candidat (H. ou F.) doit posséder une bonne connaissance du milieu et présenter de sérieuses références.
Adresser lettre manuscrite, C.V. *et photo* aux Éditions Max-Brézol, 54, rue E.-Marcel, 75002 PARIS.

LE CLIP PROPL'S
recherche
AGENTS COMMERCIAUX H. et F.
pour région Rhône-Alpes et région parisienne. Secteur horlogerie, bijouterie, gadgeterie. Téléphoner au : 16 (1) 48-05-24-25. Demander PATRICIA.

Le Syndicat Intercommunal d'Informatique ARGENTEUIL-SARTROUVILLE MÉRY-SUR-OISE recherche
UN CHEF DE PROJET INFORMATIQUE
chargé d'accompagner les chefs de service pour la mise en œuvre de solutions informatiques. Formation BAC + 4 minimum, une connaissance du système BULL DPS 7 serait un plus.
Env. lettre, C.V. et photo à : M. le Député Maire, Service du personnel, Hôtel de Ville, 12-14, bd Léon-Feix, B.P. 721, 95107 ARGENTEUIL CEDEX.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNES FILLES AU PAIR allemandes cherchent des familles en France, lieu indiff. Placement et conditions de séjour à la convention. S.V.P. écrivez en détail à : Fa. Service-Ring GmbH, Grafenmühlenweg 48, 5000 Köln (Cologne) 90, R.F.A.

J.F. 37 a., 17 a. d'expér. Cherche poste stable
ASSISTANTE DIRECTION HAUT NIVEAU
B.T.S. TECHNICIEN EN ORGANISATION ET GESTION D'ENTREPRISE
Trilingue anglais-italien.
Prétent. : 180/190 KF/an.
Écr. à Mme ETIENNE Paulette, 1, allée du Caire, 93270 SEVRAN.

F. 38 ans, 16 ans expér. bureautique, informatique, télématique, anglais. Libre de suite. Tél. : 42-09-46-53.

H. 39 a., cadre sce social, secteur 1 % logement, formation gestion sociale de l'habitat, diplômé 3ᵉ cycle Paris Dauphine, ch. poste chargé d'études intervenant de S.A. d'H.L.M. ou organisme de formation. 42-39-36-19 (soir).

SECRÉTAIRE STÉNO-DACT. PARF. BILINGUE ANGLAIS + ALLEMAND word process. 3 a. 1/2 d'exp., ch. secrétariat direction stable. Écrire sous le nº 8273 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

ING. MARKETING AGRO-ALIMENTAIRE
alliant rigueur et sens du contact recherche poste CHEF DE PRODUITS 1ʳᵉ exp. études de marché. Tél. : (1) 64-89-59-89.

H. 37 ans SPEC. COMMUNICATION Exp. : rel. presse, publiques, public. ; créat., prospect. direct., fabric. journal. ch. poste à respons. Paris-Provence. Ag. annonceur. Écrire sous le nº 8328 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

H. 51 a., cadre de direction, cabinet parisien de courtage d'assurances, formation juridique sup. + diplôme école nationale d'assurances. 25 ans d'expérience profess. production et sinistres, ts risques chantier, respons. civile, ingénierie, B.E.T., risques de la construction, ch. poste responsable assurances en entr. ou groupe industriel. Anglais courant, écrit et parlé, solides connaissances espagnol. Écrire sous le nº 8323 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

RESPONS. DE FORMAT. 43 ans, niveau sup., dynamique et créatif, exp. approfondie de l'enseignement et de la format. pour adultes. Solides connaissances en gestion PME. Angl., all., disponible rapidement, ch. poste motivant et évolutif en entreprise ou organisme professionnel. Écrire sous le nº 8304 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

J.F. 31 a. Maîtrise en A.E.S. (administr., économ. et social), digne de conf., ch. pour renouer avec la vie active un empl. dans une librair. de préf. à Paris. Mᵐᵉ LE ROUX, 16, r. Augereau, 75007 Paris. 47-05-94-48.

Rech. personne sérieuse (réf. souhaitées) pour garder mon fils de 3 mois du lundi au vend. de 17 h 30 à 19 h 30 à mon domicile. Tél. : 42-41-39-38.

CHEFS D'ENTREPRISES Réussissons ensemble VOTRE COMMUNICATION vous recherchez une responsable
— efficace ;
10 années d'expér. dans un groupe internat. leader sur son marché ;
— polyvalente ;
CELSA, gestion, licence d'angl., esp. courant ;
— réellement motivée.
Contactez-moi s/nº 8329 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Cadre comptable et administratif, 45 ans ayant travaillé en cabinet, cherche emploi entreprise. Écrire sous le nº 8330 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

H. 40 ans, marié, 1 enfant, esprit initiative, analyse synthèse, exp. polyvalentes gestion personnel, administration, commerce internat., pratique des banques, ch. poste responsabilités France, DOM ou étranger. Tél. : 48-49-55-05.

J.F. 34 ans, libraire cherche poste
RESP. ÉDITION
Tél. : 43-65-74-67 le soir.

J.H., 24 ans, CAP dessinateur industriel en construction mécanique, recherche emploi stable. Étudie toutes propositions. Tél. 69-40-87-72 (rép.).

INGÉNIEUR E.E.M.I., 32 ans, exp. gestion de grands projets et vie à l'étranger. Examine ttes propos. (1) 48-05-06-17.

J.F. 23 ans, ingénieur en marketing, 1ʳᵉ exp. comm., ch. poste service market. comm., Paris, proche banl. Écrire sous le nº 8334 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Étudiant 28 ans cherche Activité lui permettant d'être libre à 17 heures. Toutes propositions. Tél. : 45-88-45-93.

PERSONNAL BUSINESS ASSISTANT
J.H. 28 ans, haut niveau moral, esprit rationnel, expér. internation., anglais courant. Aptitudes à la rédaction, gestion planning, organisation voyages prof., suivi des dossiers, cherche mission de qualité. Écrire sous le nº 8335 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

J.F. 25 ans, bil. all., dipl. interprète-traductrice all., angl., sérieuses réf., 2 ans Allemagne groupe important, ch. poste ASSISTANTE CCIALE EXPORTATION avec espérance situation avenir. BATTEGAY Corinne, tél. : (1) 42-55-88-71.

CADRE ACHATS ALIMENTAIRES
propose
SON EXPÉRIENCE
distribution, importation, restauration collective. Écrire sous le nº 8341 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

formation professionnelle

ANIMATEURS SOCIO-CULTURELS, SOCIO-ÉDUCATIFS SPORTIFS Vous envisagez de diriger un équipement. UNE INSTITUTION ? LE CREPS de Châtenay-Malabry organise à votre intention UNE FORMATION PROF. DE 600 HEURES AUX FONCTIONS DE DIRECTION Rens. au CREPS : 46-60-67-53, p. 39.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1ᵉʳ arrdt
RUE SAINT-HONORÉ Imm. XVIIᵉ rénové, 65 m², belles prestations, 4ᵉ étage, soleil, calme, 1 500 000. 43-26-73-14.

15ᵉ arrdt
Mᵒ COMMERCE
S/JDIN, STUDIO REFAIT, NEUF, 5ᵉ étage, ascenseur, 465 000 F. 45-89-49-34.

UNIQUE R. DU COMMERCE CHARME dupl. 90 m² dt séj. 50 m² avec poutres et cheminée, 2 ch., cuis., bains, cave, 1 650 000, 39-02-09-11.

20ᵉ arrdt
CAMPAGNE A PARIS
Le 20ᵉ Résidentiel, belle maison indép., jardin, caractère, 2.000.000 de F.
LERMS - 43-63-39-69.

92 Hauts-de-Seine
NEUILLY S/VERDURE
SUPERBES récept., 2 ch., 2 bns, 2 boxes. EXCEPT. ST-PIERRE, 45-63-11-88.

appartements achats

EMBASSY SERVICE
recherche achat APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS PARIS RÉSIDENTIEL
T. (1) 45-62-16-40.

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-48-07 même le soir.

GROUPE DORESSAY
RECHER. ACHAT PARIS RÉSIDENTIEL APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS. Tél. : 45-48-43-94.

viagers

F. CRUZ - 42-66-19-00
8, r. La Boétie, particuliers votre dossier viager. Estimation gratuite. 48 ans d'expérience. Garantie financière 3.000.000 de F.

locations non meublées demandes

Paris
UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE
Loc., vente, gestion. 5, r. Berryer, 75008 Paris. Rech. appts. vides ou meubl., pour ses client., loyer garanti.
Tél. : 42-89-12-52.

locations meublées offres

Paris
16ᵉ LUXE 4, 5, 6 P.
à part. 9 500 47-20-94-95.

Paris
MONDIAL MERCURE
rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour client. étr. APPARTS DE STAND. pour ambassades et stés. S'adr. SERVICE ACCUEIL, tél. : 42-56-28-16.

INTERNATIONAL SERVICE
rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLOMATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

immeubles

Pr INVESTISSEUR. SERV. IMMOB. PARISIEN vd à GENTILLY (limite Paris) pet. imm. R.+2 en partie lib., 1 400 000, 43-70-57-56.

hotels particuliers

VALLÉE D'EURE Très bonnes liaisons Paris Nationale 12, S.N.C.F. Hôtel particulier XIXᵉ Dans un cadre romantique, 240 m² habitables s/3 niveaux, 9 P., cuis., s. de b., cab. de toil., 2 WC, parc clos de murs. Prox. plan d'eau d'ECLUZELLES. Belles dépend. avec pavillon gardien. PRIX SACRIFIÉ
M.G.N. (37) 51-44-34
Face Église, NOGENT-LE-ROI 28210

bureaux

Locations

DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1ᵉʳ, 8ᵉ, 9ᵉ, 12ᵉ ou 15ᵉ. CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL — RC — RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.
43-55-17-50.

DOMICILIATIONS
Forum des Halles, bureaux, constitution de sociétés, télex, secrétariat. ACCESS - 40-26-15-12.

DOMICILIATION 8ᵉ
Burx. Télex/Secrét., Tél.
AGECO 42-94-95-28.

maisons individuelles

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES 50 km, Bayonne, m. à ét. 3 ch., séj., cuis., wc, s. de b., balcon, rdc, 2 ch., séj., cuis., wc. S. d. b., grenier aménageable, possibilité 2 appts, 5 400 m², terrain, 650 000 F. Tél. : 56-88-03-65.

pavillons

CHANTELOUP-EN-BRIE Pavillon F 5, 106 m². Terrain 732 m².
R.C. : entrée, cuis., séj., dég., s. eau, 2 chbres, w.c.
ÉT. : dég., s. bns, w.c., 2 chambres.
Gar. 18,40 m². Ad. eau. Prix : 700.000 F. T. : 47-25-78-88, p. 222.

villas

Part. vend villa 1980, 5/6 p., cuis. et cheminée intégrées, 2 terras., balcon, garage, cave, terrain clos 800 m., t. b. vue, entre Sisteron et Ch.-Arnoux. Supermarché. T. 92-64-38-07 s. en sem. Prix : 680 000 F.

NOGENT MARNE MAISON CONTEMPOR. stdg, hall, 5, 6 p., cheminée design, terr. 500 m², pisc. enft., empl. 2 voit., 1 450 000, 42-83-46-03.

VENDS VILLA TYPE 5 3 kms de la mer 10 kms Montpellier 6 kms Palavas-les-Flots Ville 5 000 h. Ts commerces. Salon-séjour. 4 chambres, tt confort. Garage, jard. d'agrément 580 000 francs M. Bouladou Villa l'Hacienda, nº 15 Les Sauzes, Villeneuve-les-Maguelonnes 34 750. Tél. : (67) 69-48-89 (HR).

L'AGENDA

Bijoux

ACHAT-BIJOUX
Brillants, pierres précieuses, argenterie, PERRONO, boulevard des Italiens, OPÉRA, 4, Chaussée-d'Antin, ÉTOILE, 37, avenue Victor-Hugo. Ventes, occasions, échanges.

Restaurants

Restaurant « Les Orangines » spécialités normandes. Ouvert tous les midis. Vendredi et samedi ouvert midi et soir. 4, boulevard Carnot, 93200 Saint-Denis. Tél. : 48-22-28-06.

Vêtements

RÊVE NOIR
Prêt-à-porter mixte. « Nouveau magasin » cuir de luxe. Tél. : 47-31-98-36.

Vacances

Tourisme

Loisirs

CIRCUIT ÉGYPTE en 4★★★★ avec croisière sur le Nil.
11 au 19 février . . 5.190 F
20 au 28 févr. et 31/3 au 8 avril 88 . . . . . . 5.960 F
Tout compr. PARIS/PARIS. TRACES : (1) 40-60-06-06, 8, r. Sextius?, 75015 Paris.

ASSOCIATIONS

Appel

Apprenez l'anglais, l'espagnol, le portugais par la suggestopédie avec ACCÈS. Une pédagogie d'avant-garde ! Rapide, agréable, efficace. Tél. : 39-95-60-13 ou 42-77-68-33 (répondeur)

Conférence

L'ASSOCIATION SIRIUS organise 8, rue Miguel, Paris-16ᵉ Tél. : 45-25-68-69 Mᵒ Michel-Ange-Auteuil

CONFÉRENCE : JEUDI 21 JANVIER 88, 20 H 30, « LES SONS, LES CELLULES SOUS INFLUENCE SONORE ». L'impact du son sur l'état émotionnel et la physiologie de l'homme. Modification des cellules saines et cancéreuses. Fabien MAMAN JOURNÉE D'APPLICATION PRATIQUE : sam. 5 mars 88 9 h-12 h — 14 h-18 h

CYCLE DE 2 SÉMINAIRES : « LA COLORTHÉRAPIE ET LES COULEURS », J.-M. WEISS & M. CHAVELLI La médecine énergétique et les couleurs. Comment l'utiliser : les effets des rayonnements colorés sur le vivant.

1ʳᵉ SEM. : SAM. 23 & DIM. 24 JANVIER 88
2ᵉ SEM. : sam. 12 & dim. 13 mars 88 (suite du 1ᵉʳ) 9 h-12 h — 14 h-18 h INSCRIPTIONS PARTIEL.

Sessions et stages

VICTOIRE SUR LE TABAC
« Réapprendre à être non-fumeur », tel est le principe de notre méthode qui fait ses preuves depuis 5 ans. Sans stress et sans grossir, démontez vos mécanismes de fumeur pour ne plus jamais refumer. Documentation gratuite à : Victoire sur le tabac Tél. : (1) 45-61-15-13.

ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS V. 1 FOIS/MOIS. TÉL. : 30-58-99-51.

Pour vous relaxer, atteindre vite vos buts, augmenter votre confiance en vous et guérir problèmes psychosomatiques :
HYPNOSE & AUTO-HYPNOSE
23-24 et 31 janvier — 10 h-18 h.
Communiquez avec confiance :
AFFIRMATION DE SOI
30 janvier — 10 h-18 h.
Rens. : ICP, tél. : 47-46-03-62.

CRÉER SA VIE AU LIEU DE LA SUBIR Afin de mieux vous faire connaître le stage SYGMA, le CIFEB organise une soirée d'information gratuite le jeudi 21/01 à 19 h 30 au 34, av. Reille — 14ᵉ — Mᵒ Cité universitaire. Rens. : 45-65-61-69.

TROUVER-RETROUVER CHANGER D'EMPLOI Formation au présent propose stages bilan personnel et professionnel Technique de recherche d'emploi. Sessions tous les mois. Pré-entretien gratuit. Tél. : 43-29-47-43.

OUI C'EST POSSIBLE. vous pouvez créer votre vie à chaque instant. Changez de regard en 6 jours avec ARC-EN-CIEL. Acquérez confiance en vous, énergie, écoute, créativité, joie de vivre. Tarif hyper-réduit aux chômeurs ? Séance gratuite d'info. 21 janvier 18 h 30, 11, rue Jean-Ferrandi (6ᵉ) Mᵒ St-Placide. Rens. : (1) 30-71-57-17.

COURS D'ARABE Stage extensif ts. les sam. 4 h. du 6 fév. au 25 juil. débutants ou 2 sem./mois 6 h. débutants, du 13 fév. au 23 juil. semaine intensive 8-13 fév. AFAC 67, rue de Dunkerque, Paris-9ᵉ Tél. : 42-82-82-62.

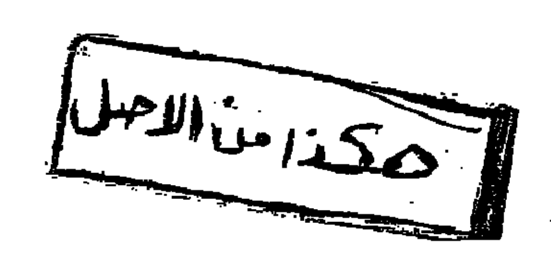
Retrouver une famille simple, chaleureuse, dynamique, activité corps et esprit CERCLE ANANDA Salle Marais, YOGA, DO IN, SCHIATSU etc. 200 F le trimestre pour 1 heure hebdo pour tous âges Tél. : 47-41-69-28/47-43-54-00.

VIVEZ L'AVENTURE SAHARIENNE Nous organisons des randonnées à pied et à chameau. Ambiance bivouac et vie nomade. Circuits véhicules également. Tél. : 43-71-91-55 40-75-79-51/48-52-42-07 OXYGÈNE 53, av. Ledru-Rollin 75012 Paris.

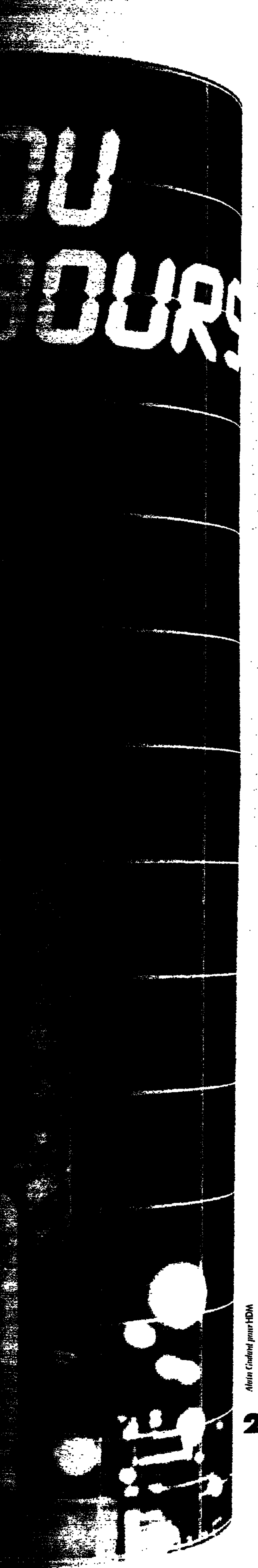
● Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
● Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
● Chèque libellé à l'ordre du *Monde Publicité*, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au *Monde Publicité*, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraîtra tous les mardis, à partir du 6 janvier 1987, sous le titre Agenda, dans les pages annonces classées.





REPRISE DU COMPTE A REBOURS



La privatisation de Matra a été suspendue le 21 Octobre dernier, subissant le contrecoup du désordre financier international.

Trois mois sont passés et aujourd'hui - à ma grande satisfaction - Monsieur Edouard Balladur, Ministre d'Etat, a décidé de relancer la privatisation Matra, le Mercredi 20 Janvier.

Matra est une entreprise jeune - 40 ans -, moderne, intelligente, dynamique, ouverte sur le monde de la Haute Technologie : celui où l'on ne trouve qu'un nombre infime de pays représentés par une élite de groupes industriels.

Matra se bat dans une compétition internationale majeure dont dépend le sort de nos industries, de nos emplois, de notre niveau de vie.

Matra qui a été créée et qui s'est développée sous l'impulsion d'un esprit d'entreprise hors du commun - reconnu de tous - va retrouver son statut d'Entreprise totalement privée. Dans le cadre accepté d'une contrainte rigoureuse : la sanction du résultat, Matra va s'épanouir complètement.

Matra, c'est la volonté farouche de gagner et nous avons tout pour gagner. Mais voilà, on ne gagne qu'avec la confiance. Certes, Matra a confiance, et j'ai - personnellement - totalement confiance en Matra. Mais celà ne suffit pas. Plus que jamais, nos entreprises ont besoin du soutien populaire des Français. C'est ce soutien qui fait les entreprises fortes, qui fait les pays forts.

Je m'adresse à vous, Françaises et Français si nombreux qui nous connaissez, nous manifestez vos encouragements, votre soutien. Aujourd'hui, votre confiance, vous la manifesterez en devenant actionnaire de Matra. Vous ne le regretterez pas, je vous l'assure. Nous vous ferons vivre de près la vie exaltante de l'entreprise, vous qui aurez investi dans Matra qui, a engrangé des contrats à moyen et long terme, est profitable, a toujours énormément investi pour assurer son avenir, tout en servant à ses actionnaires un dividende élevé.

Votre confiance, ainsi manifestée - alors que beaucoup trop de gens doutent de tout - aidera Matra, aidera l'Industrie du pays, aidera votre pays. Votre confiance, c'est l'assurance de l'avenir, de votre avenir, de celui de vos enfants et des Français.

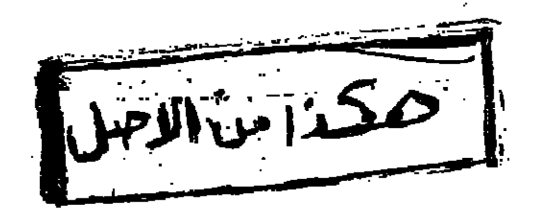
Jean-Luc Lagardère

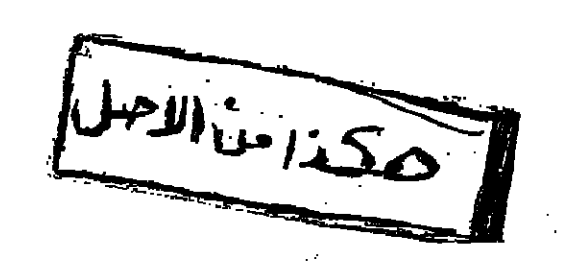
Alain Godard pour HDM

20 Janvier. Lancement de l'Offre Publique de Vente des actions Matra.

MATRA

Téléphonez au 47.30.42.42. Note d'information visée par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers.





Economie

L'offensive de Cerus sur la Générale de Belgique

La première OPA « européenne »

L'annonce d'une OPA de Cerus sur la Société générale de Belgique a provoqué une vive émotion à Bruxelles, tandis que M. Carlo De Benedetti, *promoteur de l'OPA, s'efforce* de rassurer les milieux financiers belges. Au cours d'un entretien télévisé, mardi 19 janvier, avec M. Mark Eyskens, ministre des finances du gouvernement démissionnaire, *il* a accepté qu'à l'issue de l'OPA, si elle réussit, une fraction du capital soit rétrocédée à des actionnaires belges. La veille, à Rome, il a précisé avoir exprimé au président de la SGB, M. René Lamy, *« son entière confiance »*, en lui assurant que la tête du groupe resterait à Bruxelles et qu'il serait heureux s'il restait à la présidence.

Pour le patron italien, *« les perspectives d'unification du marché européen en 1992 rendent souhaitable la création de vrais holdings communautaires »*. La décision de la chambre de commerce de Bruxelles de refuser l'augmentation de capital de la SGB permet à M. De Benedetti de marquer un premier point.

« J'accepte totalement d'être jugé sur mon comportement et je le désire, mais je ne puis admettre d'être jugé sur mon passeport, surtout si je prends l'engagement que le centre de décision de la Société générale ne quittera pas la Belgique. » Ainsi s'exprime M. Carlo De Benedetti, PDG du groupe italien Olivetti et président du holding français Cerus, qui vient de lancer une OPA sur le capital de la Société générale de Belgique, dont, avec son associée, la Banque Dumenil-Leblé, elle détient déjà 18,60 % (*le Monde* du mardi 19 janvier). A Bruxelles, on le sait, le conseil de la SGB *« considère dès à présent qu'une prise de contrôle par M. De Benedetti n'est ni dans l'intérêt des actionnaires de la Société générale de Belgique, ni dans celui des sociétés de son groupe. Il va procéder immédiatement à une augmentation de capital pour maintenir l'indépendance de la Société générale et conserver en Belgique son centre de décision »*.

Les décors sont plantés et les acteurs sont en place pour le premier acte d'une pièce qui pourrait connaître de spectaculaires rebondissements, et qui permet d'assister *à une première : le lancement* d'une OPA « intra-européenne ». Jusqu'alors, ce genre d'offensive se limitait aux théâtres nationaux, entre sociétés d'un même pays. Surtout en Grande-Bretagne où, depuis plusieurs années, il constitue un véritable sport, avec quelques débordements de part et d'autre de l'Atlantique. Mais, cette fois-ci, on franchit carrément les frontières, abolissant un tabou implicite, avec, en prime, l'irruption *sur la scène belge d'un capitalisme* musclé, qui ne s'embarrasse pas de l'héritage du passé et de ses structures vénérables.

La Société générale, fondée en 1822 à l'initiative de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, a vu naître la Belgique, qu'elle a assistée de son crédit dès sa création en 1830, et dans laquelle elle constitue un véritable Etat dans l'Etat. Elle est si totalement imbriquée dans l'économie belge qu'une offensive extérieure est considérée outre-Quiévrain comme une atteinte à l'identité et à la culture nationales. Pour les dirigeants de la SGB, il est donc capital de *« maintenir l'indépendance du groupe »*.

De l'autre côté, le son de cloche est tout différent, on s'en doute. Pour M. De Benedetti et pour M. Alain Minc, le directeur général de la Cerus, l'avenir de la Belgique ne peut être que l'Europe. A Bruxelles, on ne peut, d'un côté, se situer au cœur des instances communautaires – où bat le pouls de l'eurocratie – et, de l'autre, se renfermer sur soi-même : c'est contradictoire. Et M. Jacques Letertre, PDG de Dumenil-Leblé, d'ajouter que, si un holding européen doit se constituer, il ne peut pas se situer dans un des quatre grands pays de la CEE (Allemagne, France, Grande-Bretagne et Italie), dont le poids serait trop lourd, mais, au contraire, se rattacher à l'un des « moyens » pays : dans ce cas, la Belgique serait l'idéal. L'argument n'est pas dépourvu de logique et devrait retenir l'attention de certains.

Pour les promoteurs de l'OPA, en tout cas, une certitude s'impose : les perspectives d'unification du marché européen en 1992 rendent souhaitable, voire inévitable, la création de vrais holdings communautaires, jouissant d'une complémentarité de leurs actifs et de leur diversité géographique. Cette complémentarité, la Cerus et la SGB la présentent tout à fait : d'un côté, les équipements automobiles (Valeo), les produits de luxe (Saint Laurent) ; de l'autre, les matières premières, l'énergie, la banque et l'assurance.

Italienne, la Cerus ? Certes, la CIR International, l'actionnaire dominant (40 %), est le bras séculier de M. Carlo De Benedetti. Mais, avance ce dernier, on trouve dans le capital de la Cerus – société ayant son siège à Paris – des français (Suez et l'UAP pour 8 % chacun, la BNP pour 4 %), des suisses (la banque genevoise Lombard Odier pour 4 %, le groupe Pallas de M. Moussa pour 3 %) et la banque américaine Shearson-Lehman, (3 %). *Alors, la Cerus n'est-elle* vraiment que péninsulaire ?

Evoquant la publicité faite récemment par le Banco de Bilbao et son président, M. José Angel Asiain, après l'échec de leur OPA sur la vénérable banque Banesto (une montre qui fait tic-tac sur un horizon 1992 avec ces mots : *« L'heure avance »*.), M. De Benedetti affirme : *« Nous sommes dans la bonne direction, le temps est venu ; le premier qui prend l'initiative garde l'avantage. »* Certes, admet-il, *« quand on anticipe trop, on peut se tromper »*.

Dans le cas présent, MM. De Benedetti, Minc et Letertre anticipent-ils trop ? A Bruxelles, on sonne le tocsin et on mobilise ; l'establishment s'agite et les pouvoirs publics s'émeuvent. Déjà, l'an dernier, M. Claude Bébéar, le PDG du groupe d'assurances Axa, avait voulu s'attaquer à la Royale, ce fleuron de l'assurance belge, passablement assoupi. Ils ont battu en retraite devant un bloc composé de la Société générale de Belgique, du groupe Bruxelles-Lambert... et du groupe d'assurances français UAP, désireux de renforcer son implantation belge. Cette fois-ci, *« l'ennemi est à nos portes »*. On va appeler le ban et l'arrière-ban des fidèles troupes.

Un enjeu considérable

Fidèles ? On va bien voir. Certes, la Cerus et Dumenil-Leblé vont se heurter à forte partie, tant l'enjeu est considérable. La Générale, *en Belgique, c'est l'équivalent* pour la France de Paribas, Suez, la BNP et la CGE réunis ! Le deuxième actionnaire de la SGB, la Banque Lazard, par sa filiale Gaz et Eaux (4 % du capital depuis l'automne dernier), semble déjà se ranger à son côté. Mais, en Belgique même, la Société générale ne dispose pas d'un actionnariat très important ni très soudé ; il est, au contraire, fort dispersé. De plus, elles est wallonne, et les Fla*mands ne la portent pas tellement* dans leur cœur. Quant au numéro deux belge, le groupe Bruxelles-Lambert de MM. Albert Frère et Gérard Eskenazi, n'ayant encore été sollicité par aucun des deux côtés, il reste « totalement neutre », du moins pour l'instant. *Le* gouvernement belge, enfin ? Théoriquement, il ne peut guère s'opposer à une OPA provenant d'un pays de la CEE. Pratiquement, il fera tout pour s'interposer, mais son poids est bien moindre que ne le serait, dans un pareil cas, celui du gouvernement français.

Alors ? La partie reste ouverte, avec un avantage aux attaqués, qui sont sur leur terrain, et la nécessité pour les attaquants d'être alimentés en munitions. La SGB pèse, en Bourse, 16 milliards de francs français, 60 % de plus si l'augmentation de capital est possible, ce qui paraît tout à fait exclu maintenant.

En tout cas, une chose est sûre : quel que soit le résultat de l'OPA, la physionomie et le management de la Générale de Belgique ne seront plus jamais les mêmes. Si l'OPA ne réussit pas, l'équipe dirigeante aura dû *payer un prix tel* qu'elle sera contrainte de compter avec ses défenseurs. En 1969, lorsque celle de Saint-Gobain résista victorieusement à l'OPA de BSN, un an après elle tomba sous la coupe des dirigeants de Pont-à-Mousson, M. Roger Martin en tête, qui lui firent subir une refonte impitoyable après avoir pris le pouvoir. A Bruxelles, certains y pensent.

FRANÇOIS RENARD.

Le tribunal de commerce de Bruxelles refuse une augmentation de capital

BRUXELLES
de notre correspondant

« Il est normal que dans un contexte européen, une société européenne achète une société en Belgique. L'inverse aussi serait normal. Mais la Générale est malgré tout un cas spécial compte tenu de ses liens historiques avec la Belgique. Elle vaut donc la peine d'être défendue. » Cette déclaration d'André Leysen, le patron d'Agfa-Gevaert et un des entrepreneurs les plus influents du royaume, résume assez bien l'état d'esprit des milieux économiques belges à la suite du « raid » effectué par Carlo De Benedetti sur la Générale de Belgique. *« Nous préférons*, a ainsi déclaré le ministre des finances Mark Eyskens, *que les décisions concernant la Société générale soient prises à Bruxelles plutôt qu'à Rome. »*

Dans ce pays de tradition et de tempérament pourtant si peu protectionnistes – le laxisme de la législation en matière d'opérations boursières en est une preuve, – c'est d'abord la « personnalité » de la proie de l'homme d'affaires italien qui a ému. *« Que Côte d'Or parte en Suisse, cela peut encore aller, mais pas « notre » Générale »*, affirmait le cadre d'une entreprise. La « manière », aussi, a profondément choqué. Le fait que Carlo De Bene*detti ait côtoyé pendant plusieurs* mois René Lamy, le gouverneur de la Générale, sans laisser filtrer aucune information sur ses intentions n'a pas été reçu ici avec enthousiasme. Autres accusés : les responsables de Dumenil-Leblé, qui ont, en quelque sorte, joué le rôle de cheval de Troie. *« Cela ne se fait pas dans nos milieux ! »*, n'hésitait pas à affirmer un important homme d'affaires belge. Jacques Letertre, le patron du groupe français, n'avait-il pas déclaré, le 8 octobre, à l'hebdomadaire *Trends-Tendance* : *« Le rôle de Dumenil à la Générale de Belgique est de la défendre contre des agresseurs et de défendre son indépendance. »*

L'organisation de la résistance

Une fois passées ces réactions épidermiques, reste à savoir si et comment la « résistance » va s'organiser. Les responsables de la Générale ont lancé la contre-offensive en ouvrant à leurs amis un volume d'actions considérable de son capital autorisé. Il faudra maintenant, et ce ne sera pas facile compte tenu de l'importance des sommes en jeu, trouver en *Belgique et ailleurs des amis suffi*samment sûrs et suffisamment riches pour aider « la vieille dame ». En Belgique, les groupes importants ne sont pas légion. Si Gevaert, certaines compagnies d'assurance, le Boerenbond (un syndicat agricole très puissant) semblent prêts à acheter des titres, d'autres semblent, pour le moment, plus réservés. C'est le cas du deuxième holding du pays, le groupe Bruxelles-Lambert, d'Albert Frères, dont les responsables affirment qu'ils n'ont, pour le moment, participé à aucun mouvement sur les titres de la Générale et qu'ils comptent ne pas se départir de cette neutralité. Quant aux centaines de milliers de petits porteurs pour qui la Générale constitue en *quelque sorte* le bas de laine, ils devront choisir entre l'attrait de bénéfices peut-être juteux et rapides et leur « patriotisme ».

Les responsables de la Rue Royale semblent aussi compter beaucoup sur leurs amis étrangers, dont la CGE. Quant aux autorités politiques du pays, elles jouissent apparemment d'une marge de manœuvre très limitée. D'une part, le gouvernement actuel, démissionnaire, ne gère que les affaires courantes et est englué dans l'interminable négociation en vue de former une nouvelle coalition. D'autre part, l'éventail de ses moyens d'action est bien étroit, la loi qu'il voulait justement faire passer pour rendre plus transparentes les spéculations boursières ayant été remisée pour cause d'élections anticipées. Peut-être faudrait-il enfin citer le roi, dont on dit qu'il posséderait une part non négligeable d'actions de la Générale. Bref, tout le monde est sur le pont.

Le ministre des finances devait rencontrer mardi matin 19 janvier Carlo De Benedetti. D'ores et déjà il a déclaré que l'action de ce dernier s'assimilait à une OPA irrégulière. La commission bancaire n'a pas, *pour le moment semble-t-il*, un avis aussi tranché. Elle devrait décider, dans les jours qui viennent, d'une part si l'action de Carlo De Benedetti est ou non compatible avec la législation ou la pratique belge. Mais d'ores et déjà, M. De Benedetti a marqué un point. Le tribunal de commerce de Bruxelles a refusé, le mardi 19 janvier, d'autoriser l'augmentation de capital envisagée par les dirigeants de la Société général de Belgique et destinée à contrôler l'OPA. *Associée à l'investisseur* italien, la société financière français Dumenil-Leblé avait porté plainte, estimant que la contre-attaque de la Société générale avait été décidée après qu'ait été annoncé officiellement l'offre publique d'achat.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

La Société générale de Belgique contrôle plus de 1 200 sociétés

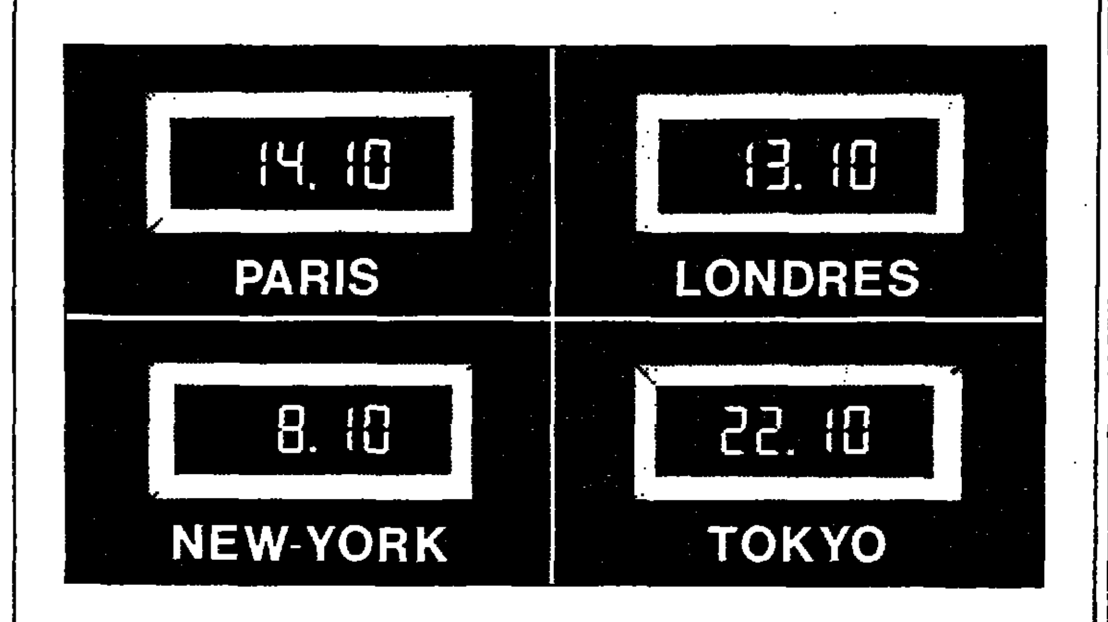
Créée en 1822, la Société générale de Belgique a assisté, et concouru financièrement à la *naissance de la Belgique* en 1830. Depuis cette date, elle s'est pratiquement identifiée à ce pays, dont elle a accompagné le développement, contrôlant le tiers de son économie. De son siège, rue Royale à Bruxelles, avec cent cinquante salariés à peine, elle représente plus de mille deux cents sociétés, représentant plus de 16 milliards de francs français d'actifs, avec un bilan consolidé dépassant 30 milliards de francs français. Ses activités s'exercent, d'abord, dans le domaine financier, avec des participations dans la Société générale de banque (numéro un du pays), l'assurance (Royale, AG, Assubel, TCI Tanks Investments aux Bahamas).

Avec l'Union minière, elle occupe une place importante dans la production des métaux non ferreux, et avec Sibeka dans celle des diamants. Ses intérêts dans l'énergie, les télécommunications et les médias sont rassemblés dans une société pivot, Tractebel. S'y ajoutent 51 % des Ateliers et construction électrique de Charleroi (ACEC) et 5,7 % d'Alcatel), des participations dans la chimie (Gechem), les ciments (LBR), le transport maritime (CMB), le négoce international (General Trading) et la sidérurgie (24,7 % d'Arbed au Luxembourg). En 1982, la SGB passe par une crise, subissant des pertes, et a entrepris, sous la présidence du gouverneur René Lamy, une restructuration et une concentration de ses activités. Elle est dirigée par un comité de direction qui a tous les pouvoirs, d'un conseil d'administration, dans lequel est entré le vicomte Davignon, membre, puis vice-président de la Commission de la CEE de 1977 à 1985.

Cerus : de Valeo à Dumenil-Leblé

Cerus (Compagnies européennes réunies) est le holding industriel du groupe De Benedetti en France, créé début 1986. Filiale, à ce titre, de CIR International (40 %), elle compte comme autres actionnaires la Financière de Suez (10 %), l'UAP (8 %), la BNP (4 %), la banque genevoise Lombard et Odier (5 %), le groupe Pallas (3 %) et Shearson Lehman (3 %). Ayant levé plus de 3 milliards de francs, au moyen de deux augmentations de capital, Cerus a pris une série de participations, la première étant le contrôle paritaire avec un groupe d'actionnaires français, 20 % chacun, de Valeo, premier fabricant français d'équipements automobiles dont la situation a été redressée. Après avoir échoué dans son offensive sur les Presses de la Cité, actuellement détenues par la Générale occidentale de M. Ambroise Roux, Cerus est entré à 49 % dans le capital de la Compagnie financière Saint Laurent (couture et parfums), qui a racheté la société américaine Charles of the Ritz.

La participation de 4,9 % dans le groupe britannique Pearson vient d'être cédée au magnat américain de la presse (d'origine australienne), Rupert Murdoch, le produit de la vente étant réinvesti dans l'acquisition de 25 % du capital de la banque Dumenil-Leblé. Tout récemment, Cerus disposait de plus de 2 milliards de francs de liquidités. Sa présidence est assurée par M. Carlo De Benedetti, qui a succédé, à la fin de 1986, à M. Claude-Pierre Brossolette, démissionnaire, et sa direction générale par M. Alain Minc.



Gagner sur le temps.

Aujourd'hui, il n'y a de performance financière que dans une perspective internationale. Pour Paribas Asset Management, filiale spécialisée de gestion de portefeuilles, le monde est un espace de décision permanent.

Depuis Paris, New York, Londres, Genève et Tokyo, 50 spécialistes gèrent plus de 100 fonds d'investissement pour une clientèle française et internationale.

Ils utilisent les techniques d'analyse et de gestion les plus sophistiquées pour sélectionner à tout moment les devises, les marchés, pour déterminer la stratégie la plus adaptée aux besoins de la clientèle.

Informations et documents disponibles au (1) 42.98.19.19.



SICAV PARIBAS

Économie

Une décision du tribunal de commerce attendue le 25 janvier

Le difficile sauvetage du dernier pôle de regroupement de la machine-outil française

Encore quelques jours d'attente pour Machines françaises lourdes, le dernier pôle de regroupement de la machine-outil française créé sous la houlette du gouvernement socialiste. Le tribunal de commerce de Paris a décidé de se donner un nouveau délai – jusqu'au 25 janvier – avant de se prononcer sur les propositions de reprise de la société, mise en redressement judiciaire à la fin novembre.

Contrairement à ce que l'on attendait, le tribunal ne s'est pas prononcé le lundi 18 janvier sur le plan partiel de reprise déposé par le groupe Brisard-Noguès. Ce plan ne prévoit la reprise que de l'une des deux filiales de l'entreprise, Forest-Liné, et le maintien de quatre cent quatre-vingt-dix emplois sur cinq cent quarante des deux sites de Capdenac (Aveyron) et Albert (Somme). M. René Brisard, PDG du groupe Brisard-Noguès, propose de racheter pour 8 millions de francs le holding MFL ainsi que Forest-Liné, une société réalisant 400 millions de francs de chiffre d'affaires et 50 millions de pertes en 1987. Le montage financier présenté par M. Brisard au tribunal de commerce n'était, semble-t-il, pas totalement bouclé. Il prévoirait l'injection de 100 millions de francs, dont 25 millions environ seraient constitués par une aide de l'Etat, par le biais du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). M. Brisard apporterait pour sa part 5 millions de francs au moins, le reste de l'enveloppe étant fourni par des Sociétés de développement régional.

En revanche, la situation est loin d'être claire sur l'autre filiale de MFL, Berthiez, installée à Saint-Etienne (Loire). M. Brisard semble avoir renoncé pour le moment à son projet de reprendre également deux départemens de Berthiez, MFL Systèmes et MFL Composites (une vingtaine de salariés sur les trois cent cinquante que compte Berthiez).

Le rachat de ces deux départements seulement pourrait en effet compromettre les chances d'une solution globale pour Berthiez. Certes, la société Smits et Lièvre, sur les rangs pour voler au secours de la totalié de Berthiez, n'a pas *encore remis d'offre formelle*. Mais elle affiche sa volonté de le faire avant la fin de cette semaine, la date ultime étant, selon elle, le premier février. La société Smits et Lièvre reprendrait cent soixante des trois cent *cinquante salariés de Saint*-Etienne et élabore un montage financier de 35 millions de francs pour lequel une aide de l'Etat de 7,5 millions est demandée.

Enfin, il faut signaler l'arrivée éventuelle d'un candidat de dernière minute dans ce dossier : l'entreprise de bâtiment et travaux publics Fayat, installée à Libourne. Si une offre est faite – ce qui n'est pas encore décidé, – celle-ci porterait sur les deux filiales de MFL, Berthiez et Forest-Liné. Toutefois, ce groupe (1 milliard de francs de chiffre d'affaires, dont 40% dans la construction mécanique et une quarantaine de millions de bénéfices) se met bien tard sur les rangs, et on peut se demander s'il disposera du temps nécessaire pour concrétiser ses propositions.

F. V.

REPÈRES

Commerce extérieur

Excédent japonais en modeste repli en 1987

Le Japon a enregistré en 1987 un excédent commercial de 79,83 milliards de dollars, très proche du record de 82,74 milliards de l'année précédente, annonce le ministère des finances. En décembre dernier, le solde positif de la balance commerciale, calculée sur la base des statistiques douanières, a représenté 8,6 milliards de dollars contre *8,72 milliards un an auparavant et* 4,74 milliards en novembre 1987.

Grève

L'industrie suédoise paralysée

Le syndicat des cadres et techniciens de l'industrie (SIF) suédoise a finalement lancé un mot d'ordre de grève, le lundi 18 janvier, pour obtenir une revalorisation des salaires de 6 % et non de 0,9 % comme le propose la fédération des ateliers mécaniques. Le gouvernement n'envisage *pas d'intervenir* pour débloquer la situation, tendue depuis des semaines et qui avait abouti au dépôt d'un préavis de grève le 8 janvier. Le mouvement, le plus important qu'aient engagé les cadres et techni*ciens du secteur privé en* Suède, se traduit par une paralysie quasi générale de l'industrie tournée vers l'exportation et touche toutes les grandes sociétés.

● **Trafic du métro normal malgré la grève CGT.** – La direction de la RATP indiquait, le mardi 19 janvier qu'à 10 h 30 le trafic était normalement assuré dans le métro et le RER. La CGT, qui représente 37 % aux élections professionnelles, avait lancé un mot d'ordre de grève entre une heure et vingt-quatre heures dans le métro et le RER. La direction de la RATP avait écrit à la CGT pour lui faire remarquer que le préavis *« n'est pas arrivé à temps et ne peut couvrir les arrêts de travail »*. Des sanctions pourraient donc être prises contre les grévistes.

Production industrielle

Stabilité en France

L'indice mensuel de la production industrielle calculé par l'INSEE est resté stable, à 105, en novembre (base 100 en 1980), après correction des variations saisonnières, bâtiment et travaux publics exclus. En un an (novembre 1987 comparé à novembre 1986), la production industrielle a augmenté de 4 %.

Conjoncture

Prix des matières premières importées : + 5,7 % en un an

Les prix des matières premières importées par la France ont augmenté de 0,1 % en francs pendant le mois de décembre par rapport à novembre. En un an (décembre 1987 comparé à décembre 1986) ces prix *ont augmenté de 5,7 % en francs.* Les prix des matières premières alimentaires sont restés stables par rapport à novembre mais baissent de 4,8 % en un an; ceux des matières premières industrielles augmentent *de 0,2 % en un mois et de 10,4 %* par rapport à décembre 1986.

(Publicité)

Japon TRADITIONNEL

Circuits « découverte » de 18 à 23 jours en minibus (de 8 personnes), accompagnés en français - *Excursions* - Trekkings.

En demi-pension, à partir de 21150F

PACIFIC HOLIDAYS

45.41.52.58 34, av. Gal-Leclerc, 75014 Paris

Mº Mouton-Duvernet

Le rapport de la Banque mondiale sur la dette

La situation du tiers-monde se dégrade dans un climat de désenchantement

Le titre même du dernier rapport de la Banque mondiale sur la dette du tiers-monde, publié le mardi 19 janvier, est éloquent : « Mettre un terme au déclin ». L'espoir né de nouvelles initiatives pour limiter – à défaut de résoudre – la crise de la dette a une fois de plus été déçu l'an dernier. Pour la majorité des nations surendettées comme pour les pays d'Afrique, l'année 1987 aura encore été marquée par l'insuffisance des flux de capitaux alors que les remboursements d'échéances s'alourdissaient dans un climat de *« lassitude »* et de *« frustration »*.

La dette globale de l'ensemble des pays en développement, 1 190 milliards de dollars à la fin de 1987 selon la Banque mondiale, n'a progressé que de 2,5 % si l'on tient *compte des mouvements sur les taux* de change. Une lente augmentation qui, paradoxalement, n'est pas considérée comme une *« bonne nouvelle »* par le directeur pour l'économie internationale à la BIRD, *M. Jean Baneth, bien au contraire.* Cette évolution signifie en effet que le tiers-monde n'a pas réussi à *« restaurer sa crédibilité »* auprès d'un monde bancaire toujours aussi réticent à l'idée de s'engager plus avant pour aider ces pays à retrouver la voie de la croissance. Elle recouvre surtout la persistance d'un phénomène de plus en plus menaçant pour la stabilité sociale et politique de démocraties parfois fragiles : les paiements d'échéances, autrement dit le service de la dette, dépassent toujours largement les flux de capitaux dont le tiers-monde bénéficie. Ces *« transferts négatifs »* n'ont guère diminué selon les dernières estimations et pourraient encore se situer en 1987 autour de 29 milliards de dollars.

Des « menus à la carte »

Une situation pour le moins malsaine. Comment persuader les débiteurs de la nécessité de poursuivre leurs politiques de rigueur face au bilan dressé par la Banque mondiale? Entre 1982 et 1987, le tiers-monde a remboursé 85 milliards de dollars de plus qu'il n'a engrangé de nouveaux capitaux. Durant les cinq années précédentes, ces transferts nets avaient été de 140 milliards de dollars en sa faveur. Des chiffres encore plus frappants pour les dix-sept pays les plus endettés : la perte sèche a été de 100 milliards de dollars entre 1983 et 1987 contre un gain net de 65 milliards entre 1978 et 1982.

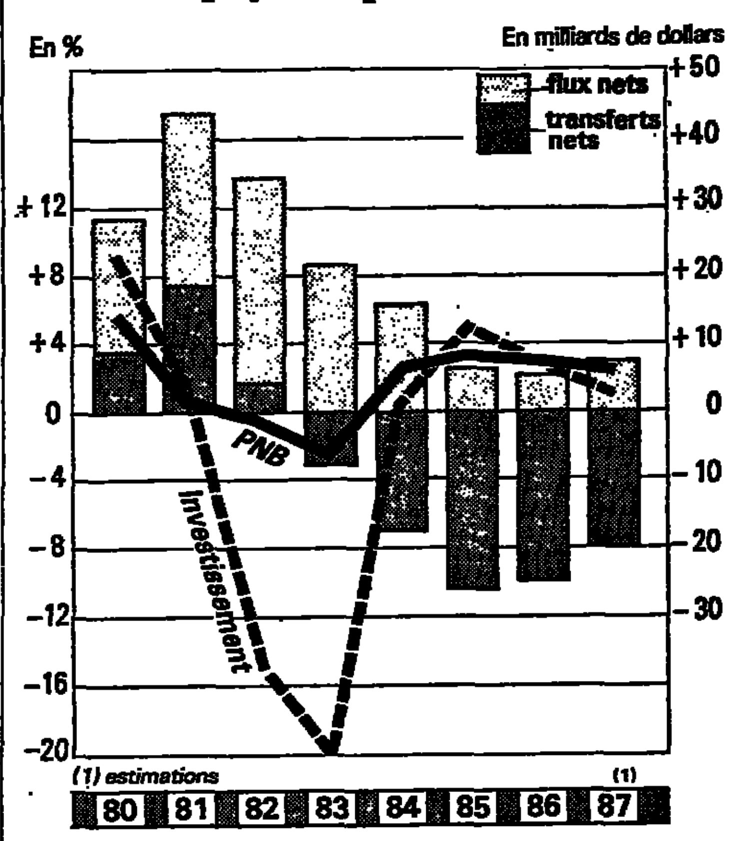
Prôner le maintien de mesures d'*« ajustement »* économique, autrement dit de réformes structurelles *dont le coût social commence* seulement à être évalué, devient de plus en plus difficile : le revenu par habitant a chuté de 14 % depuis le début de la décennie en Afrique et de 25 % dans les pays les plus endettés. Quant aux investissements, ils sont retombés à leurs niveaux de 1965 pour les pays africains, à celui de 1970 pour les surendettés, hypothèquant sérieusement les possibilités d'accélération de la croissance au cas où la conjoncture mondiale le permettrait. C'est loin d'être encore le cas.

Confrontés à une paupérisation relative de la population, à une détérioration des termes de l'échange et à la volonté de désengagement des créanciers privés, les gouvernements du tiers-monde ont, jusqu'à présent, résisté à la tentation de moratoires unilatéraux. Le danger majeur d'une telle option est connu : la mise au ban de la communauté financière internationale et l'impossibilité de faire appel au marché des capitaux à l'avenir. L'emportera-t-il indéfiniment sur le handicap de remboursements de plus en plus paralysants? Le rapport de la Banque mondiale pose la question sous forme de mise en garde.

Certes, les esprits ont évolué et la fiction du recouvrement de la totalité des créances s'est lézardée au fil des derniers mois. Des *« menus à la carte »* ont été affinés en 1987 pour permettre d'échanger certaines dettes contre des prises de participation ou des obligations – garanties par le Trésor américain dans le récent cas du Mexique. Mais ces progrès restent marginaux. A force de prudence, les banques risquent de créer une situation explosive : le désenchantement des pays en développement, qui ont joué l'austérité alors que la croissance internationale s'amenuisait, pourrait se transformer en politique du pire si de nouveaux efforts ne sont pas réalisés ou si la faible expansion mondiale se transformait en récession.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

La vulnérabilité des pays les plus endettés



Le *cas des pays les plus endettés* – 485 milliards de dollars de dette au total – est suivi avec une attention particulière par la Banque mondiale. Ces pays (1), qui constituent la menace la plus évidente pour le système financier international, ont encore été confrontés en 1987 à un accroissement du service de leur dette – 87 milliards de dollars l'an dernier – supérieur à leurs recettes à l'exportation libellées en dollars. La chute des inves*tissemens illustre les efforts d'austérité menés ces dernières années, et* la lente remontée du produit national brut reste en deçà de la croissance démographique. En outre, ces dix-sept pays continuent de rembourser plus qu'ils ne reçoivent (transferts nets négatifs depuis 1983). Quant aux flux de capitaux, ils n'ont cessé de baisser au fur et à mesure que les banques commerciales se désengageaient.

★ *Source :* Banque mondiale.

(1) Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa-Rica, Côte-d'Ivoire, Equateur, Jamaïque, Mexique, Maroc, Nigéria, Pérou, Philippines, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

SOCIAL

Les négociations sociales

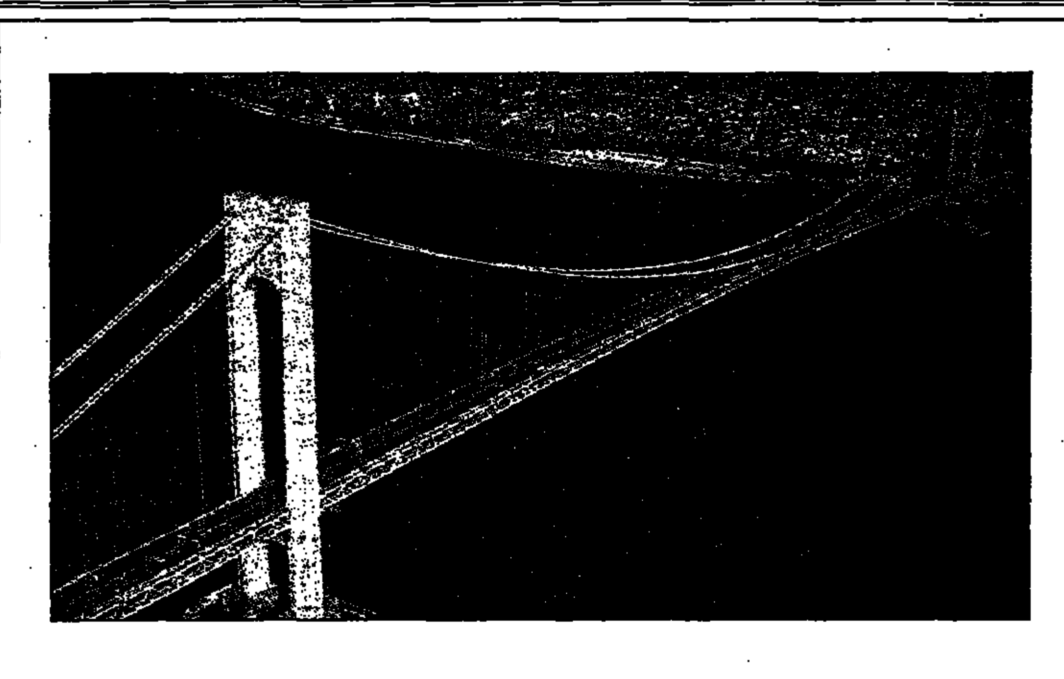
Le CNPF et les syndicats en quête d'un « accord de méthode »...

La diplomatie secrète a également des vertus sur le plan social. M. Pierre Guillen, vice-président du CNPF, devrait ainsi recevoir d'ici à la fin de l'année des délégations de FO, de la CFDT, de la CFTC et de la CGC pour relancer la politique contractuelle. Ces rencontres ne font l'objet d'aucune annonce officielle et sont donc supposées se dérouler dans la plus grande discrétion... L'enjeu en vaut effectivement la peine. Six semaines après les élections prud'homales – et trois mois avant le premier tour de l'élection présidentielle, – les partenaires sociaux veulent démontrer que le « moins d'Etat » donne plus d'espace aux négociations sociales.

L'idée est de rechercher ce que la CFDT appelle un *« accord d'orientation »* et ce que le CNPF baptise *« accord de méthode »* : les partenaires sociaux signeraient une déclaration d'intention arrêtant quelques grands principes pouvant guider des négociations dans les branches professionnelles, puis ensuite dans les entreprises, sur quelques sujets sociaux déterminés d'un commun accord. Cette technique avait déjà été utilisée le 3 juin dernier : le CNPF, la CGPME, la CFDT, FO, la CFTC et la CGC avaient signé une déclaration d'intention commune fixant le cadre général d'une négociation dans les branches sur la formation professionnelle.

Les discussions qui devraient avoir lieu ce mois-ci – sans la participation de la CGT, hostile tant sur la forme que sur le fond à la pratique contractuelle actuelle – devraient permettre d'avancer sur la mise au point d'un « accord de méthode » sur la mobilité géographique et professionnelle. Ira-t-on plus loin ? Le 7 janvier dernier, devant le « Forum de *l'Expansion* », M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, avait proposé d'autres thèmes, comme les changements technologiques, l'aménagement et la réduction du temps de travail, l'égalité professionnelle, la représentation collective des salariés dans les petites entreprises, l'élargissement de la couverture conventionnelle... Un bon moyen pour les partenaires sociaux, à l'heure où l'audience des syndicats est amoindrie par les abstentions aux élections prud'homales et où l'on s'interroge sur la représentativité du CNPF, de rappeller que, quels que soient les hommes politiques au pouvoir, ils ont encore leur mot à dire sur le dialogue social. En dehors des entreprises.

MICHEL NOBLECOURT.



Quand les valeurs changent il faut savoir performer dans le temps.

Paribas Asset Management propose une gamme complète de SICAV qui répondent à vos besoins spécifiques de placement : revenu, patrimoine, croissance, opportunités.

LES FONDS D'INVESTISSEMENTS GÉNÉRAUX

Valorisation	Revenu
PARIBAS PATRIMOINE	PARIBAS REVENU
PARIBAS CROISSANCE	PARIBAS ÉPARGNE
PARIBAS OPPORTUNITÉ	PARIBAS OBLIMONDE
	VALREAL

LES FONDS D'INVESTISSEMENTS SPÉCIALISÉS

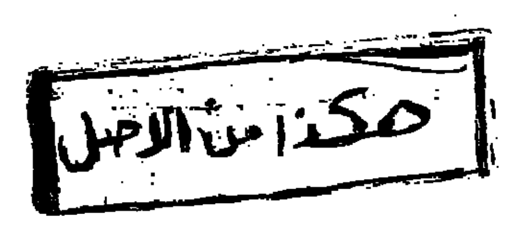
PARIBAS FRANCE	PARAMÉRIQUE
PROVINCE INVESTISSEMENT	EXTRÊME-ORIENT
PAREUROPE	CORTEXA, technologie

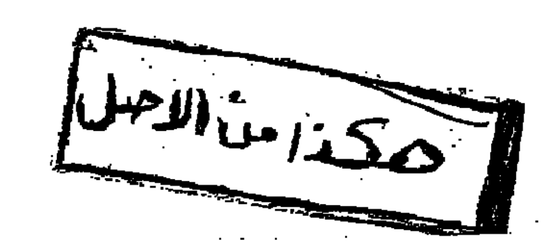
Informations et documents disponibles au (1) 42.98.19.19



SICAV PARIBAS

Gagner sur le temps.





Économie

Un dîner-débat du « Monde »

M. Paul Volcker : « L'Europe nous laisse sur notre faim »

A l'occasion du premier anniversaire du supplément *le Monde affaires* et de la sortie du treizième *Bilan économique et social, le Monde* a organisé, le lundi 18 janvier, un dîner-débat avec MM. Paul Volcker, ancien président du système de réserve fédéral américain (Fed), Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation et Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France. Quelque cent vingt personnes, industriels, banquiers et journalistes économiques, assistaient à ce débat.

Une nouvelle chute du dollar et un second krach boursier, du type de celui du 19 octobre, sont-ils inéluctables? M. Paul Volcker, s'est voulu plutôt rassurant affirmant que le dollar avait suffisamment baissé et qu'un nouvel effondrement des Bourses pourrait être évité.

Les *« bonnes nouvelles »* — l'activité soutenue aux Etats-Unis, l'augmentation des exportations américaines, la relative stabilité des prix jusqu'à présent, l'expansion au Japon et en Grande-Bretagne — comme la déclaration des sept grands pays industrialisés du 23 décembre sont, à ses yeux, *« des raisons pour être optimistes »*. Mais celui que certains, à Wall Street, considèrent comme un éventuel futur secrétaire au Trésor d'un président démocrate reconnaît que la situation reste *« très vulnérable aux mauvaises surprises »*.

En fait, pour M. Volcker, les grands déséquilibres de l'économie mondiale à l'origine de la chute du dollar et du krach boursier subsistent largement. *« Les ajustements nécessaires prennent du temps. » « Les gouvernements doivent agir de manière concertée et délibérée sinon, tôt ou tard, les marchés vont réagir »*, a déclaré l'ancien président de la Fed.

L'alibi de l'inaction des Américains

S'attardant d'abord sur les déficits américains, M. Volcker n'a pas mâché ses mots. *« J'aimerais qu'il y ait en matière budgétaire des actions plus fermes »*, a-t-il répété à plusieurs occasions. Interrogé sur ce qu'il ferait si, dans une hypothèse qu'il a naturellement exclue, il était élu à la Maison Blanche, celui qui a porté un coup très dur à l'inflation, a répondu sans hésitation : *« Je réduirais les dépenses et j'augmenterais les impôts, pour réduire le déficit. »*

Appelé à commenter l'accord intervenu en novembre dernier entre M. Reagan et le Congrès pour une réduction de 32 milliards de dollars du déficit, M. Volcker a répondu : *« Je ne sais pas s'il est très insuffisant. C'est mieux que rien pour cette année. Mais (en tout cas), pour 1988-1989 et 1990, il nous faut un programme beaucoup plus important, seul capable de renforcer la confiance »* sur les marchés. L'ancien patron de la Fed a néanmoins reconnu qu'il ne *« sert à rien de demander une action dans ce domaine maintenant, pendant la campagne électorale »*.

Faute d'un resserrement de la politique budgétaire, faut-il craindre une modification de la politique monétaire? *« Je connais bien les pressions qui sont exercées, en année électorale, sur les autorités monétaires »*, a expliqué M. Volcker. Mais laisser filer le dollar serait, à ses yeux, *« un pis-aller qui risquerait de perturber les marchés financiers »*. Une nouvelle baisse du billet vert relancerait les pressions inflationnistes aux Etats-Unis et menacerait de récession les partenaires économiques des Américains. Souhaitant une baisse des taux d'intérêt réels dans le monde, il estime qu'elle passe nécessairement par *« des anticipations inflationnistes moindres et par un resserrement des politiques budgétaires »*.

La forte augmentation, au cours des derniers mois, des exportations américaines figure parmi les signaux positifs que perçoit M. Volcker dans la conjoncture actuelle. Certes, l'amélioration de la balance commerciale de novembre ne porte encore que sur un mois. *« On peut s'attendre à une poursuite de l'amélioration »*, estime néanmoins le gigantesque M. Volcker — il mesure 2,05 mètres. Cette réduction du déficit commercial — par un ralentissement de la demande intérieure américaine — s'impose pour les Etats-Unis. *« Cela ne peut continuer ainsi longtemps*, a expliqué M. Volcker, *car sinon viendra le moment où il n'y aura plus de prêteur. »* Financer les besoins américains par des bons du Trésor en devises autres que le dollar, le yen par exemple? *« Il y aurait un aspect symbolique très marqué*, a reconnu l'ancien patron de la politique monétaire américaine (il s'agirait, en effet, de la reconnaissance officielle de la faiblesse du dollar), *mais là n'est pas, à mes yeux, le problème fondamental »*. A un interlocuteur qui comparait les endettements de l'Amérique latine et des Etats-Unis, M. Volcker, piqué au vif, a répondu : *« Les Etats-Unis n'en sont pas là! Nous pourrions encore emprunter pendant vingt ans, compte tenu de notre capacité d'exporter. »*

Mais après ce tour d'horizon sur les responsabilités américaines, M. Volcker n'a pas manqué de souligner que les déséquilibres mondiaux *« ne sont pas seulement le fait des Etats-Unis »*. *« Vous vous servez de l'inaction des Américains comme alibi*, a-t-il lancé. *Il faut aussi davantage de croissance en Europe et ailleurs. »* Adressant un satisfecit aux Japonais et aux Britanniques, le responsable américain a déclaré : *« L'Europe nous laisse sur notre faim par ses faibles performances économiques. »* Mais il s'adressait là surtout aux Allemands : *« Sur le plan monétaire*, a-t-il reconnu, *le continent européen, pour nous, c'est la République fédérale d'Allemagne. » « Sans mesure de relance à l'étranger, il y a un risque de récession »*, a estimé l'ancien président du Fed.

S'interrogeant enfin sur le système des taux de change flottants, M. Volcker a reconnu que celui-ci n'avait pas permis, au cours des quinze dernières années, une résorption des déséquilibres mondiaux. Il faut, a-t-il expliqué, s'attacher à retrouver *« une plus grande stabilité des taux de change »*. Mais, pour cela, il n'y a pas, selon lui, *« de solution simple »*. Excluant un retour à un système d'étalon-or ou à celui de Bretton-Woods, M. Volcker estime prématurée la convocation d'une conférence monétaire internationale.

Intervenant après l'ancien patron de la Fed, M. Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France et ancien directeur général du Fonds monétaire international, a lui aussi insisté sur la nécessité d'une réduction du déficit budgétaire américain. *« Je ne crois pas que les marchés puissent corriger d'eux-mêmes un problème qui trouve sa source dans les insuffisances de la politique économique du pays qui émet la monnaie internationale »* (les Etats-Unis), a-t-il déclaré. Le gouverneur français a préconisé la construction d'un nouveau système monétaire international, *« plus différencié, plus ordonné et sans doute plus contraignant »*. *« Nous pouvons commencer à y réfléchir ensemble »*, lui avait répondu par avance M. Volcker.

E. I.

Un article du ministre d'Etat

Restaurer le système monétaire

(Suite de la première page.)

Permettez-moi de retourner la question : le flottement des monnaies ne porte-t-il pas au moins en partie la responsabilité de ces chocs pétroliers ? Est-il raisonnable de dissocier l'explosion du prix des matières premières des années 1972-1974 et l'instabilité des taux de change durant ces trois années ? Sur les quinze ans de flottement des monnaies que nous avons connus, dix années au moins ont été caractérisées par de très mauvais résultats économiques.

Globalement, de 1973 à 1983, pour les sept pays les plus industrialisés du monde, les résultats ont été deux fois moins bons ou deux fois plus mauvais qu'au cours de la décennie précédente. Une inflation moyenne de 10,1 % au lieu de 4,1 % ; un taux de croissance de 2,6 % au lieu de 5,3 % ; un taux de chômage de 5,5 % au lieu d'un taux de 3 %. Il est permis de se demander si le flottement des monnaies n'a pas plutôt retardé le choc des ajustements nécessaires qu'il n'a facilité l'absorption des chocs nés des déséquilibres.

Deuxième idée, mise en avant par ses partisans, le flottement des monnaies accroîtrait l'autonomie des politiques internes. Est-il raisonnable de soutenir ce point de vue dans un monde aussi intégré que celui que nous connaissons ? L'autonomie est-elle souhaitable si elle est synonyme de la faculté d'accumuler des déséquilibres ou des excédents considérables pour contraindre en définitive à des ajustements sévères? Tout le monde a pris conscience aujourd'hui, sous la menace de la crise, que le flottement des monnaies n'a pas permis d'obtenir l'indépendance que chacun espérait lors de la destruction du système des taux de change stables. Au contraire, l'interdépendance est plus grande qu'avant.

Troisième idée, mise en avant, seuls les marchés seraient en état de fixer un juste prix. On a vu ce qu'il en était. Comment justifier, à deux ans d'intervalle, un dollar à 10,60 F puis un dollar à 5,35 F? La monnaie n'est pas une marchandise comme les autres, et il y a quelque paradoxe à soutenir que la fixation de la valeur de la monnaie doit être entièrement laissée au jeu du marché. Aucun pays, au plan interne, ne laisse au marché le soin de fixer la valeur de la monnaie. Bien au contraire, l'ensemble des banques centrales s'attachent à maîtriser l'inflation, c'est-à-dire la valeur de leur monnaie.

Pour ma part, je ne vois donc aucun avantage réel à porter au crédit du flottement des monnaies. J'y vois, au contraire, de sérieux inconvénients.

L'instabilité des taux de change a créé un risque considérable pour les entreprises qui les a conduites à renoncer à nombre d'investissements. Je ne vise pas simplement ici la réalisation de projets d'investissement à l'étranger mais aussi la réalisation d'investissements nationaux, puisque la rentabilité de tels investissements dépend étroitement du prix des productions concurrentes dans les différents pays.

Gestion concertée

Cet effet négatif s'est sans doute aggravé au fil du temps. Nombre d'entreprises ont subi des pertes de charge ou des pertes de rentabilité considérables. Les instruments de couverture des risques de change, il est vrai, se sont multipliés. Mais les opérations de couverture ne génèrent-elles pas à leur tour des mouvements de capitaux considérables qui tendent, en définitive, à accroître l'ampleur des variations?

En résumé, l'absence de discipline, l'incompatibilité des politiques économiques, l'instabilité des taux de change et son irrationalité, ne sont profitables à personne. Elles conduisent à de mauvaises allocations des facteurs de production, à l'inquiétude des marchés financiers, à la hausse des taux d'intérêt et au ralentissement de la croissance.

C'est ce constat qui a conduit l'Europe tout d'abord à mettre sur pied le SME, puis les sept principaux pays industrialisés à s'efforcer, depuis quelques années, de gérer en commun le flottement des monnaies.

La gestion concertée du flottement des monnaies est le fruit de quelques idées simples, de bon sens. Le plus surprenant est qu'il ait fallu tant d'années pour s'en persuader.

Première idée simple : le flottement des monnaies peut provoquer des surajustements durables des taux de change qui compromettent le rééquilibrage des économies. tel a été le constat fait au Plaza. Etait-il si difficile de s'en convaincre qu'il ait fallu atteindre le niveau de 10,60 F pour un dollar ? Longtemps l'idée a prévalu que la maîtrise de l'inflation était une condition suffisante de la stabilisation des changes. L'expérience a montré qu'il n'en était rien. La détermination des taux de change obéit à bien d'autres facteurs que l'analyse des évolutions économiques : la fébrilité des marchés le montre quotidiennement.

Deuxième idée simple : la primauté de la coordination internationale sur toute autre méthode de correction, volontaire ou passive, des déséquilibres qui perturbent l'économie mondiale.

C'est ce qui a inspiré les accords du Louvre. Chacun voit bien que les déséquilibres extérieurs des grands pays industriels sont profondément déstabilisants. Chacun doit comprendre que la répartition de la charge de l'ajustement doit être équitable. L'effondrement du système de Bretton-Woods n'a-t-il pas résulté d'abord et avant tout de l'absence de coopération qui a laissé s'accumuler des déséquilibres insoutenables ?

Troisième idée simple : les gouvernements et les banques centrales sont, eux aussi, des acteurs des marchés des changes. Ils ne peuvent faire abstraction de leurs propres responsabilités. Il leur appartient d'indiquer clairement aux marchés quel est leur jugement sur le niveau du taux de change de leur monnaie. Leur capacité à encadrer les évolutions monétaires n'est pas nulle, ils en ont fait la preuve depuis les accords du Louvre.

Un nouvel ordre international

Certains restent sceptiques ou soulignent les inconvénients supposés des interventions des banques centrales. Aucune de leurs critiques ne me paraît être à la mesure de l'enjeu. Comment ne pas voir les effets négatifs d'une baisse supplémentaire du dollar ? Effets négatifs pour le comportement d'investissements des entreprises ; effets négatifs pour l'économie américaine elle-même, qu'il s'agisse du niveau de son inflation, de ses taux d'intérêt, de l'évolution de son déficit commercial en valeur ; effets négatifs pour la compétitivité de l'Europe et pour sa croissance ; effets négatifs, enfin, pour l'économie mondiale tout entière.

Pour que la correction des déséquilibres du monde s'effectue dans de bonnes conditions, il faut que les engagements de chacun soient suffisants et qu'ils soient tenus. Les gouvernements subissent une telle pression de l'immédiat, une telle pression de leur opinion publique, que cela suppose une grande vertu. Comment attendre, sans faire preuve de naïveté, qu'ils feront toujours preuve de vertu, que l'égoïsme à court terme ne l'emportera jamais, chez tel ou tel, sur le souci de la solidarité internationale? La gestion concertée du flottement des monnaies ne peut constituer une solution durable aux problèmes du marché!

Au fond, ce qui nous a manqué dans les accords du Louvre, c'est qu'ils ne comportent aucun élément de discipline automatique. C'est ce défaut qui a provoqué l'incertitude des marchés en octobre dernier, et c'est ce qui nous a conduits à attendre que chaque pays ait mis en œuvre des mesures concrètes de politique économique pour publier la déclaration commune du 23 décembre. Aujourd'hui, je suis confiant dans la détermination commune des pays du « G-7 » à mettre en œuvre sans défaillance et avec ténacité la stratégie qu'ils ont définie ensemble. Mais l'expérience de l'année 1987 nous montre clairement, me semble-t-il, la nécessité de rebâtir un véritable système monétaire international.

Un tel système devrait comporter en lui-même des automatismes et des sanctions, et empêcher de ce fait l'accumulation de déséquilibres considérables. Que l'on me comprenne bien. Il ne s'agit pas de revenir au système de Bretton-Woods, ou à un âge d'or illusoire. Le système de Bretton-Woods était particulièrement bien adapté à la première période de l'après-guerre. Il correspondait bien à la place des Etats-Unis dans l'économie mondiale.

Mais le monde a changé. Le commerce mondial a pris une formidable extension. Les marchés internationaux des capitaux ont connu un développement considérable. L'économie américaine a vu son importance se réduire tandis que l'on assistait à une croissance très rapide de l'économie japonaise. De nouvelles puissances industrielles se développent, en particulier en Asie. Enfin, la construction européenne progresse vers la réalisation d'une zone économique et monétaire unifiée.

Dans ce nouvel environnement, le monde peut-il continuer à vivre avec une monnaie de référence qui est une monnaie nationale ?

Un monde multipolaire

Aujourd'hui, nous avons un monde multipolaire, et c'est à partir de cette constatation qu'il nous faut faire preuve d'imagination. Pouvons-nous bâtir un système qui reposerait sur plusieurs grandes monnaies dont chacune jouerait un rôle international? Faut-il au contraire ordonner le nouveau système autour d'un étalon dont la valeur ne dépendrait pas des décisions gouvernementales ou monétaires nationales? Dans un tel système, *l'or pourrait-il jouer un rôle?*

Je ne tenterai pas, ce soir, d'apporter une réponse détaillée à ces questions. D'ailleurs les réponses ne peuvent provenir d'un seul pays.

Je me bornerai à l'affirmation que le nouveau système monétaire international que j'appelle de mes vœux devra satisfaire à trois conditions.

— Première condition : son fonctionnement doit être facile à comprendre. Les responsables politiques, les opinions publiques, les marchés de capitaux enfin, grands simplificateurs s'il en est, doivent tous comprendre. Un système complexe, dont les principes ne seraient accessibles qu'à de rares spécialistes, dans lequel les éléments d'appréciation d'une situation monétaire seraient trop nombreux, est incompatible avec le monde actuel. Nous sommes à l'époque de l'information du plus grand nombre, et non à celle du rite ésotérique.

— Deuxième condition : les règles monétaires ne doivent pas être sans lien avec les signaux du marché. C'est à cela que pourrait servir un étalon indépendant de la volonté des gouvernements.

— Troisième condition : le système doit comporter un mécanisme de correction automatique des déséquilibres. Dans un monde multipolaire, il ne serait pas réaliste de construire un système qui supposerait que tous les principaux gouvernements fassent, de façon permanente, preuve de vertu.

Je souhaite ardemment que l'année 1988 soit l'année de la prise de conscience de la nécessité de remettre de l'ordre dans le système international. L'inflation est maîtrisée. C'est un acquis considérable, remporté de haute lutte. Mais la croissance reste lente, le chômage élevé, les difficultés des pays en développement les plus endettés à la limite de ce qui est supportable. Les taux d'intérêt réels, enfin, demeurent anormalement élevés. Ils sont dans la plupart des pays supérieurs au taux de croissance des économies. N'y a-t-il pas là la manifestation d'une incertitude fondamentale liée à l'absence de règles claires et contraignantes ?

Nous avons aujourd'hui une chance historique de reconstruire le système monétaire international. Il faut que les gouvernements des principaux pays industrialisés se décident à saisir cette chance ; ou, s'ils l'abandonnent, que ce soit en connaissance de cause. Nous ferons tout ce qui est dans nos moyens pour qu'ils ne l'abandonnent pas !

EDOUARD BALLADUR.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu
75060 Paris Cedex 02

SITUATION DES SICAV AU 31 décembre 1987

	SICAV ACTIONS				SICAV OBLIGATIONS			SICAV TRÉSORERIE	
	AGF ACTIONS	AGF INVEST.	AGFIMO	AGF 5000	AGF ECU	AGF INTERFONDS	AGF OBLIG.	PHENIX PLACEMENT	AGF SÉC.
ORIENTATION	Actions diversifiées	Actions diversifiées	Immobilier	Monory-CEA	en ECU	Etrangères	Obligations à faibles coupons	Court terme sensible	Court terme régulière
Nombre d'actions	1 686 375	1 210 114	5 050 087	6 162 442	97 264	2 302 043	504 735	2 007 889	10 670
Actif net par action (en francs)	902,01	88,91	529,74	450,62	1 041,14	391,94	1 043,45	249,35	10 465,72
Actif net total	1 521 128 018	107 591 110	2 675 251 599	2 776 899 399	101 264 989	902 267 298	526 666 856	500 670 536	111 669 204
Répartition de l'actif (en pourcentage) :									
— Obligations françaises	27,49	22,11	29,02	27,83	47,49	40,81	83,90	83,80	—
— Obligations étrangères	0,95	4,69	0,25	—	38,73	49,22	—	—	—
— Actions françaises	27,15	22,68	56,22	65,01	—	7,64	5,38	—	—
— Actions étrangères	35,84	28,82	9,06	2,66	—	0,93	—	—	—
— Autres emplois	8,57	21,70	5,45	4,50	13,78	1,40	10,72	16,20	100
Dividende unitaire	26,57	Ouverte au public le 15-5-87	22,16	13,00	69,16	23,26	43,37	20,64	Ouverte au public le 15-5-87
Net/Avoir fiscal Le 27-4-87	4,14		1,69	1,90	0,85	1,25	9,94	1,55	
Performance (*) depuis le 1er janvier 1987	− 18,29 %	—	− 15,69 %	− 16,41 %	− 1,44 %	− 6,39 %	− 3,20 %	+ 2,33 %	—

(*) Classement Paribas au 31 décembre 1987 (dividende net réinvesti).

AU 31 DÉCEMBRE 1987, L'ACTIF NET TOTAL DES 9 SICAV
DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE
S'ÉLÈVE A 9,22 MILLIARDS DE FRANCS

Souscriptions, rachats, renseignements généraux :
Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, tél. 42-80-68-60
Au guichet des banques et chez tous les agents de change.
Communication des valeurs quotidiennes des titres au 42-44-12-22.

Marchés financiers

La relance de la privatisation de Matra : un moyen de conforter ses collaborations industrielles

110 F l'action... Le krach boursier aura coûté cher à l'Etat, actionnaire à 51 % de Matra. Depuis le mois d'octobre, le titre a, en effet, perdu 30 % de sa valeur en Bourse : il ne cotait plus, le 15 janvier, que 1 465 F contre 2 060 F le 19 octobre dernier, juste avant le coup d'arrêt donné par le ministre de l'économie au processus de privatisation. Compte tenu de la multiplication par douze du nombre d'actions mis sur le marché, le prix de l'action Matra mis en vente entre le 20 et le 27 janvier sera donc de 110 F.

L'opération rapportera à l'Etat 1 milliard de francs environ : 450 millions de francs proviendront de la mise sur le marché d'un peu moins de 20 % du capital. A cette somme, il convient d'ajouter celles provenant de la cession de 22 % des titres à un groupe d'actionnaires stables (le « noyau dur »). Parmi ceux-ci, on trouvera pour 6 % MMB (Matra Média Beaujon), un holding dont les principaux actionnaires sont la société Arjil (détenue majoritairement par M. Jean-Luc Lagardère et son fils) et le groupe Floirat. Lui seront associés des financiers (la BNP 2 %, le Crédit lyonnais 2 % et l'ANEP 2 %), , et surtout trois grands groupes industriels européens : l'allemand Daimler-Benz 4 %, le britannique GEC (General Electric Company) 4 % et le suédois Wallenberg 2 %. C'est d'ailleurs l'entrée de ces trois groupes – tous partenaires effectifs ou potentiels de Matra – qui constitue la vraie particularité « industrielle » de cette privatisation et justifie sa réalisation malgré la morosité du marché.

Derrière l'opération se profilent en effet des possibilités d'accords industriels européens (l'Europe étant entendue au sens large) dans des domaines comme l'espace (Daimler-Benz), les transports (Wallenberg est le principal actionnaire de Volvo et Daimler-Benz de Mercedes), les communications (Ericsson appartient également au groupe Wallenberg) ou l'électronique (GEC). Les coopérations qu'entretient déjà Matra avec plusieurs de ces groupes (dans l'espace ou les communications) pourront donc être confortées et élargies par la privatisation. Les responsables du groupe craignaient donc qu'un retard – voire une annulation – de la privatisation ne compromette ces opérations.

Cet argument a été entendu par le gouvernement, qui a profité de la très courte embellie due au bon chiffre du commerce extérieur américain pour relancer la privatisation. S'il souhaite contribuer au rétablissement de la confiance des épargnants, M. Lagardère est lucide. Il n'espère plus que cent cinquante mille actionnaires, soit cent mille de moins que le chiffre avancé avant la crise boursière. Matra est une petite privatisation. Vendu à bon prix, le groupe attirera-t-il les petits porteurs ? Réponse le 27 janvier.

F. V.

● *Prolongation de l'accord Matra-Renault sur l'Espace.* – Devant le succès de ce véhicule, l'accord de collaboration entre Matra et Renault *sur sa fabrication a été* prolongé jusqu'en 1993 sur les bases actuelles, adoptées en 1983 : Matra conçoit et fabrique les Espace à partir d'organes Renault et la Régie les commercialise. L'Espace a été vendu, à fin 1987, à 60 000 exemplaires, dont 50 % à l'exportation.

Bénéfices en hausse de 22,8 % pour Aéroports de Paris

Aéroports de Paris (ADP) a profité, en 1987, de la croissance rapide du transport aérien. Son trafic a atteint 37 millions de passagers sur les aéroports de Roissy-Charles-de-Gaulle et d'Orly, soit une hausse de 10,4 % par rapport à 1986. Orly a accueilli 20,5 millions de passagers et Roissy 16,5 millions. Aéroports de Paris se classe au neuvième rang mondial derrière New-York, Chicago, Londres, Atlanta, Dallas, Los Angeles, Tokyo et Denver.

M. Bernard Lathière, son président, a annoncé, le 18 janvier, que le résultat bénéficiaire de l'exercice écoulé s'élevait à 140 millions de francs, contre 114 millions (+ 22,8 %). Une opération exceptionnelle de *lease back* sur l'immeuble où siège l'établissement à Paris a porté ce bénéfice à 310 millions de francs. Le chiffre d'affaires a atteint 3,7 milliards de francs (+ 6 %).

M. Lathière a rappelé que ADP comptait construire 200 000 mètres carrés de bureaux à proximité des gares SNCF du RER et du TGV à Roissy. Un transport hectométrique de type SK ou mini-VAL relierait les deux gares SNCF à l'aérogare II.

Les négociations sur le financement de la gare du TGV ne sont pas achevées, *mais on estime que* le partage des dépenses pourrait se faire sur la base de deux tiers de l'addition pour la SNCF et un tiers pour ADP.

Boussac-Saint Frères cède Peaudouce à une société suédoise

Le groupe Boussac-Saint Frères a signé un accord de principe, le lundi 18 janvier, avec la société suédoise Svenska Cellulosa, pour la vente de Peaudouce (hygiène de bébé). Svenska Cellulosa *« acquerrait la totalité du groupe Peaudouce courant 1988 »* pour la somme de 1,96 milliard de francs.

Cette décision de M. Bernard Arnault, PDG de Financière Agache, qui détient 61,5 % de Boussac-Saint Frères, entre dans le cadre d'un « recentrage » du groupe vers le textile et l'emballage.

Peaudouce était considéré comme le fleuron de Boussac. La société réalise un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs avec plus de trois mille personnes dans douze usines (dont neuf en France). La vente reste soumise à l'accord des pouvoirs publics français.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



DUMENIL UNIT TRUST MANAGEMENT, filiale anglaise du groupe DUMENIL-LEBLE, vient d'acquérir EBC AMRO UNIT TRUST MANAGEMENT, filiale britannique du groupe AMRO.

Cette société gère des UNIT TRUSTS (équivalent des SICAV en Grande-Bretagne) spécialisées dans les marchés européens. Elle propose aux investisseurs une SICAV par marché (Grande-Bretagne, France, Suisse, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Italie, Régions méditerranéennes), ainsi que des SICAV spécialisées (actions PME européennes, actions britanniques à haut rendement).

Cette acquisition trouve son origine dans la similitude des activités des deux sociétés qui seront fusionnées. Elle manifeste également le rapprochement dans ce domaine de DUMENIL-LEBLE et d'AMRO, qui conservera une participation de 12,5 % dans la nouvelle entité.

A l'issue de cette opération, DUMENIL UNIT TRUST MANAGEMENT, avec un actif géré d'environ 1 milliard de francs, renforcera sa position de leader sur les marchés anglais des UNIT TRUSTS spécialisés par pays.



INVESTISSEMENT OBLIGATAIRE
Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration du 27 novembre 1987 a nommé Monsieur Jean-Pierre Jouffray président-directeur général.



INVESTISSEMENT NET
Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration du 27 novembre 1987 a nommé Monsieur Bernard Mazet président-directeur général.

NEW-YORK, 18 janv. ↑

Tranquille

La Bourse de New-York était calme lundi 18 janvier, jour du Martin Luther King's Day. En raison de la fermeture de nombreuses banques et entreprises à cette date mémorable, *l'activité a été plutôt réduite sur les* marchés. Ainsi, quelque 135 millions d'actions ont été échangées, contre 197,94 millions lors de la séance précédente. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a peu progressé. Il a terminé en hausse de 7,79 points, à 1 963,86. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses : 872 contre 624, et 448 titres ont *été inchangés*.

Après la bonne tenue du marché enregistrée vendredi dernier lors de l'annonce d'une réduction du déficit de la balance commerciale américaine en novembre, les investisseurs ont préféré prendre une partie de leur bénéfice. L'activité a porté essentiellement sur les titres de services publics. Sterling Drug, qui a entamé des négociations pour contrer une proposition d'achat par Hoffmann-Laroche, a augmenté de 3 3/4, à 77 5/8 ; Warner Lambert a gagné 2 3/4, à 77 1/2, et Ford 2, à 43 1/2 ; NCR a perdu 3 1/8, à 58 ; Royal Weyerhaeuser 1 5/8, à 37 1/4, et Sony 1 1/8, à 38 1/8.

Parmi les valeurs les plus actives, on trouvait Pacificorp, avec 17,9 millions de titres ; Idaho Power, avec 10,2 millions ; Sierra Pacific Resources, avec 4,8 millions, et New York State Electric avec 4,6 millions.

VALEURS	Cours du 15 janv.	Cours du 18 janv.
Alcoa	43 1/2	43 3/8
Allegis (ex-UAL)	72 3/4	73
A.T.T.	29 1/8	28 3/4
Boeing	42 7/8	42 3/4
Chase Manhattan Bank	21 5/8	21 3/4
Du Pont de Nemours	81 1/8	81 1/4
Eastman Kodak	51 3/8	51
Exxon	40 7/8	40 3/4
Ford	41 1/2	43 1/2
General Electric	46 1/2	46 3/8
General Motors	63 3/8	64 3/8
Goodyear	59 1/4	59 3/8
I.B.M.	118 5/8	117 3/4
I.T.T.	47 1/2	47 3/4
Mobil Oil	40 7/8	41 1/2
Pfizer	50 1/2	51 7/8
Schlumberger	30	29 7/8
Texaco	37	37 5/8
Union Carbide	21 1/2	21 1/8
U.S.X.	31 1/2	32
Westinghouse	50 1/2	50 1/8
Xerox Corp.	58 3/4	58 3/4

PARIS, 19 janvier ↓

Repli dans l'ennui

A l'image de la veille, la séance de mardi fut terne. « On s'ennuie », soupirait un gérant, devant le peu d'ordres d'achat ou de vente émanant de sa clientèle. Dans ce climat de désœuvrement, l'indicateur de tendance n'en finissait pas de descendre, frôlant les 2 % de recul. Il se maintenait en fin de séance aux alentours de – 1,5 %. Tout comme lundi, le volume des transactions est demeuré extrêmement faible. Pour le premier jour de la semaine, le montant des échanges d'actions françaises s'est élevé à 758,5 millions de francs. A la même époque, voici un an, il avoisi*nait 1,5 milliard de francs*.

« Tout le monde, ici, va dans le même sens, celui de la baisse », constatait un commis assez dépité.

L'indice CAC risque de revenir rapidement à son niveau le plus bas, qui était en 1987 de 270,3. Or, d'après les analystes sur graphiques, si ce baromètre « casse la barre des 270 », la Bourse plongera inévitablement. Elle ne sera stoppée dans sa chute que lorsque l'indice CAC atteindra le « seuil de résistance de 220 ».

Ces sombres perspectives ajoutées à l'inactivité font penser à de nombreux investisseurs que « le ressort est cassé ». Et certains se demandent comment sera accueillie par le public la vente des titres Matra. « Même si le prix est attractif, ils vont réfléchir », assurait un gestionnaire en plagiant Catherine Deneuve vantant les charmes de la privatisation de Suez. Les résultats de la première introduction de l'année sur le second marché font d'ailleurs réfléchir. Les Laboratoires Dolisos ont coté le premier jour 150 francs, soit leur prix d'offre. Sur les 133 000 titres proposés, seuls 101 126 ont été placés.

De son côté, Cerus annonçait détenir plus de 10 % des titres de Duménil-Leblé, alors que dans le même temps le holding français de Carlo De Benedetti poursuit son offensive sur la Société générale de Belgique.

LONDRES, 18 janvier ↑

Poursuite de la hausse

Après une progression régulière en séance, stimulée par l'annonce de la réduction du déficit commercial de novembre, les valeurs ont réduit leurs gains en fin de journée sous l'effet de prises de bénéfice et du fléchissement de Wall Street. L'indice FT a clôturé en hausse de 3,4 points, à 1 440,1, après avoir culminé, vers 13 heures, à 1 451,7. Le volume des transactions a augmenté à 29 870, contre 27 832 à la veille du week-end. Le redressement du dollar a soutenu la plupart des titres de firmes exportatrices, à l'exception d'ICI. Le gouvernement britannique a donné implicitement son accord à ICI pour le rachat du groupe américain Stauffer Chemical. Le ministre du commerce et de l'industrie, lord Young, a, en effet, décidé de ne pas le déférer devant la Commission des monopoles et des fusions. Malgré des résultats supérieurs à l'attente boursière, le leader de l'hôtellerie, Trusthouse Forte, s'est inscrit en baisse. Bonne tenue des pétrolières et des titres liés à la consommation. Les mines d'or ont encore reculé, déprimées par la baisse *du métal* jaune. Les fonds d'Etat étaient soutenus.

TOKYO, 19 janvier ↓

Légère baisse

Les cours avaient ouvert en nette baisse mardi 19 à la Bourse de Tokyo, avant d'évoluer ensuite irrégulièrement pour terminer en léger repli en fin de journée. L'indice Nikkeï a cédé 12,03 yens, à 22 898,17 yens. Il perdait 0,76 yen, à 22 909,44 yens en mi-séance, tandis que l'indice général reculait de 3,86 points, à 1 824,23. Les échanges ont porté sur 270 millions de titres pendant la matinée, contre 600 millions pour la séance complète de la veille.

Ce revirement de tendance est dû pour une grande part à la baisse du *dollar sur le marché des changes*.

L'économie nippone pourrait connaître un taux de croissance de 3,6 % en termes réels durant l'année *fiscale, qui commencera le 1er avril* prochain, contre 3,9 % en 1987-1988, selon les prévisions économiques de Sumitomo Bank.

VALEURS	Cours du 18 janv.	Cours du 19 jan.
Akaï	454	469
Bridgestone	1 240	1 230
Canon	995	980
Fuji Bank	3 150	3 130
Honda Motors	1 390	1 350
Matsushita Electric	2 350	2 300
Mitsubishi Heavy	546	540
Sony Corp.	4 980	4 950
Toyota Motors	1 880	1 890

FAITS ET RÉSULTATS

● **Rorer surenchérit sur *American Home Products* et *Sanofi* pour prendre le contrôle de Robins.** – La bataille à trois pour la prise de contrôle du groupe pharmaceutique américain A.H. Robins vient de connaître un nouveau développement avec l'offre de Rorer. Cette firme américaine propose, à présent, 750 millions de dollars, dépassant ainsi les 700 millions d'American Home Products et les 600 millions de Sanofi. Le groupe français devrait présenter quelques améliorations de sa proposition de reprise, qui avait reçu au début du mois de janvier l'accord de la direction de Robins.

● **Lancement de l'OPA de Rémy et Associés sur Bénédictine.** – La société Rémy et Associés, filiale de Rémy Martin (Cognac) a lancé officiellement, le 18 janvier, son offre publique d'achat (OPA) sur la firme Bénédictine, au prix de 6 200 F le titre, soit une valeur de la société comprise entre 521 et 601 millions de francs. Le conseil d'administration a indiqué qu'*« aucun des arguments présentés n'était de nature à justifier le bien-fondé d'une telle OPA, si celle-ci venait à se produire »*. Les dirigeants de Rémy et Associés se sont cependant déclarés « sereins » quant à l'aboutissement de cette opération.

● **Sterling Drug rejette l'offre d'Hoffmann-Laroche.** – La direction du groupe pharmaceutique américain Sterling Drug a officiellement rejeté l'offre de rachat déposée au début du mois de janvier par l'entreprise chimique suisse Hoffmann-Laroche. Elle a recommandé à ses actionnaires d'en faire de même et a également *indiqué qu'elle était* en train de discuter d'une reprise de Sterling avec un autre groupe. Ces négociations seraient abandonnées si la firme helvète retire son offre.

● **Indosuez : des responsables de Bourse relevés de leurs fonctions.** – La banque Indosuez a sanctionné un certain nombre de responsables (« cinq ou six ») de son service gestion et Bourse. Ils ont été *« relevés de leurs fonctions et font l'objet d'une procédure administrative à l'intérieur de la banque »*. Ces personnes auraient commis des *« errements et des manquements aux règles en vigueur »*. Toutefois, la banque précise que leur comportement n'a pas entraîné de conséquence financière et pécuniaire pour l'établissement.

● **Sligos prend le contrôle de CMG.** – Le groupe de services informatiques Sligos a pris une *participation de 53,5 % dans son* homologue CMG. Le président fondateur de CMG, M. Marcel Jacquea, conserve 23 % du capital, les cadres et le personnel gardant 13 %, aux côtés de quelques investisseurs institutionnels.

CMG, qui emploie trois cent dix salariés, est spécialisé dans l'informatisation des entreprises industrielles. La société a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 280 millions de francs, avec un résultat net de 9,5 millions de francs. Ce rapprochement fera du groupe Sligos le numéro deux des sociétés de services informatiques françaises, avec un chiffre d'affaires prévisionnel qui doit atteindre 2 milliards de francs.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P. S.A.	720	....	Manutan	255	246
Alain Manoukian	189	181 40	Marin Immobilier	300	300
Arnault & Associés	318	....	Metallurg. Minière	112 30	107 90 ●
Asystel	285	277	Métrologie Internat.	284	284
B.A.C.	420	420	Métroservice	110	110
B. Demachy & Assoc.	370	370	M.M.B.M.	450	451
B.I.C.M.	650	650	Molex	190	187
B.I.P.	400	400	Navale-Delmas	554	540
Bolloré Technologies	686	675	Olivetti-Logabax	174	173 50
Buitoni	645	640	Ora. Gest. Fin.	276	270
Câbles de Lyon	895	895	Petit Bateau	121 80	126
Calberson	640	578	Petroligaz	286 20	....
Canal Plus	395 20	398	Pier Import	160	155
Cardif	1010	1000	Prouboug (C. In. & Fin.)	100 80	100 80
C.D.M.E.	800	820	Razel	619	623
C. Equip. Elect.	294 50	289 50	St-Gobain Emballage	990	1000
C.E.G.I.D.	462	443 50	St-Honoré Matignon	119	120
C.E.G.E.P.	136	133	S.C.G.P.M.	122 90	119 10
C.E.P.-Communication	830	800	Segin	250	250
C.G.I. Informatique	480	464	Serra-Matra	412	398
Ciments d'Origny	385	378	S.E.P.	922	880
C.N.I.M.	255	....	S.E.P.R.	945	930
Concept	208	200	Sligos	864	854
Conforama	435	435	S.M.T. Goupil	185	184
Dalsa	142	138	Sodinforg	588	600
Dauphin O.T.A.	2740	2750	Softbus	350	356 50
Devanlay	1230	1230	Supra	217	217
Deville	675	660	TF 1	170	170
Drouot-Ch. convert.	....	....	Union Financ. de Fr.	356	370 20
Editions Belfond	100	98	Valeurs de France	303	302 90
Elect. S. Dassault	350	338			
Elysées Investiss.	15 60	16 30			
Expand	385	380			
Filipacchi	296 40	305			
Fiancor	411 40	412			
Guintoli	585	570			
Guy Degrenne	770	740			
I.C.C.	225	220 10			
IDIA	150	153			
I.G.F.	94	90			
IN2	100	100			
Int. Metal Service	161 10	160			
La Commande Electro.	218	222			
Le gd livre du mois	184	184			
Loca Investissement	257	247			
Locamic	155	160			

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ LEMONDE

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES
le 18-1-88 à 17 heures

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	Juin dernier	Sept. dernier	Déc. dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	Juin dernier	Sept. dernier	Déc. dernier
Lafarge Cop.	1200	85	145	160	–	122	155	200	–
Paribas	320	16	25,20	–	–	38,50	–	–	–
Peugeot	1100	33	85	–	–	200	–	–	–
Thomson-CSF	136	15,15	23,50	–	–	14,70	20,50	–	–
Elf-Aquitaine	240	20	35	–	–	18	27	–	–
Midi	1100	115	180	–	–	110	–	–	–

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 18 janv. 1988
Nombre de contrats : 60 618

COURS	ÉCHÉANCES Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88
Dernier	98,85	97,65	97,30	–
Précédent	98,55	97,40	96,90	96,50

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,6740 F ↓

Le dollar évoluait mardi sur des marchés extrêmement nerveux. A Tokyo, il clôturait en baisse à *128,90 yens, contre 130,50 yens la* veille. A Paris, après avoir inscrit 5,6475 F lors des premiers échanges, il remontait à 5,6740 F. Il restait en retrait par rapport au 5,6805 F du fixing de lundi.

FRANCFORT	18 janv.	19 jan.
Dollar (en DM)	1,6839	1,6830
TOKYO	**18 janv.**	**19 jan.**
Dollar (en yens)	130,50	128,90

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (19 jan.) ...... 7 1/2-7 5/8 %
New-York (18 janv.) ...... 7 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)

	15 janv.	18 janv.
Valeurs françaises	98,4	96,7
Valeurs étrangères	105,4	105,8

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général	278,8	277,8

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	15 janv.	18 janv.
Industrielles	1 956,07	1 963,86

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	15 janv.	18 janv.
Industrielles	1 436,7	1 440,1
Mines d'or	294,5	283,4
Fonds d'Etat	87,96	88,45

TOKYO

	18 janv.	19 janv.
Nikkeï Dow Jones	22 910	22 898,17
Indice général	1 828,09	1 824,46

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	+ haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	5,6450	5,6475	+ 30	+ 45	+ 70	+ 95	+ 300	+ 380
$ can.	4,3828	4,3881	– 48	– 30	– 68	– 39	– 80	– 1
Yen (100)	4,3743	4,3796	+ 139	+ 161	+ 283	+ 317	+ 932	+1 014
DM	3,3708	3,3743	+ 119	+ 138	+ 242	+ 268	+ 793	+ 864
Florin	3,0027	3,0056	+ 85	+ 96	+ 174	+ 192	+ 591	+ 643
FB (100)	16,1470	16,1588	+ 109	+ 221	+ 293	+ 457	+1 277	+1 730
FS	4,1386	4,1434	+ 208	+ 229	+ 388	+ 420	+1 124	+1 211
L (1 000)	4,5904	4,5961	– 115	– 75	– 222	– 165	– 576	– 468
£	10,0537	10,0638	– 93	– 50	– 169	– 97	– 362	– 164

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.			6 7/8	7	7	7 1/8	7 1/4	7 3/8
DM	3 1/8	3 3/8	3 1/4	3 3/8	3 5/16	3 7/16	3 1/2	3 5/8
Florin	4	4 1/2	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/4	4 1/4	4 3/4
F.B. (100)	6 1/4	6 3/4	6 7/6	6 3/4	6 7/16	6 3/4	6 9/16	6 15/16
F.S.	1	1 1/2	1 11/16	1 13/16	2	2 1/8	2 15/16	3 1/16
L (1 000)	9	10	9 7/8	10 3/8	10 1/4	10 5/8	10 3/4	11 1/8
£	7 7/8	8 1/8	8 1/2	8 5/8	8 11/16	8 13/16	9 3/16	9 5/16
F. franç.	7 3/4	8	7 7/8	8	8 5/16	8 7/16	8 3/4	8 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en *fin de matinée* par une grande banque de la Place.

هكذا من الأصل

هكذا من الاصل

Le Monde

CHINE

Cent huit morts dans un accident d'avion

PÉKIN
de notre correspondant

C'est la plus grave catastrophe aérienne depuis que les accidents ne sont plus des secrets militaires en Chine. L'accident de l'Ilyouchine-18 qui effectuait la liaison entre Pékin et Chongqing, l'ancienne capitale nationaliste, dans la province du Sichuan, dans la soirée du 18 janvier, est le premier après une année 1987 sans problèmes pour la Compagnie aérienne civile chinoise (CAAC). La chute du quadrimoteur à 8 kilomètres de l'aéroport de Chongqing alors qu'il était en approche finale pour atterrir, a provoqué la mort des quatre-vingt-dix-huit passagers, dont trois Japonais et un Britannique, et des dix membres d'équipage.

Les trois dernières catastrophes aériennes avaient fait respectivement onze morts en 1983, trente-six en 1985 et six en 1986. Dans les deux derniers cas, il s'agissait également d'appareils de construction soviétique, des Antonov-24.

La catastrophe, dont la cause n'a pas encore été déterminée, tombe mal pour le tourisme chinois. Pékin vient de lancer une campagne publicitaire tous azimuts à l'occasion de l'Année du dragon, le signe le plus favorable du zodiaque chinois.

Cet accident a été précédé par deux autres catastrophes, ferroviaires celles-là. Le 7 janvier, un train entier a pris feu dans le centre du pays, à cause d'un mégot de cigarette jeté à proximité d'un récipient mal fermé contenant un produit inflammable. Bilan : trente-quatre morts et trente blessés. Le 17 janvier, un train de passagers est entré en collision avec un convoi de marchandises dans la province du Heilongjiang (nord-est) : dix-sept personnes ont été tuées et soixante-treize blessées. Selon la presse officielle, il s'agirait d'un sabotage opéré sur les freins d'une des locomotives.

FRANCIS DERON.

● **Accident aérien en URSS : onze morts.** – Onze personnes ont été tuées dans l'accident d'un Tupolev-154 de l'Aeroflot qui s'est écrasé à l'atterrissage, le lundi matin 18 janvier, à Krasnodovsk (Turkménistan), rapportent les *Izvestia*. Douze autres personnes ont été blessées. Certaines sont dans un état grave. – *(Reuter.)*

M. Michel Noir prend une triple initiative pour doter la CEE d'une stratégie commerciale

« *Dans un système mondial des échanges qui tend à se rigidifier* », la CEE doit se doter d'une stratégie commerciale qui lui fait cruellement défaut. Partant de ce constat, le ministre délégué chargé du commerce extérieur, M. Michel Noir, a annoncé, lors d'une conférence de presse, le mardi 19 janvier, une triple initiative, chacune faisant l'objet d'un mémorandum transmis aux pays membres de la Communauté européenne.

La première appelle à l'élaboration d'une stratégie commerciale commune qui « *sans créer une nouvelle ligne Maginot européenne* » permette de préparer l'avènement d'un « *grand marché* » à l'horizon de 1993. « *Les disciplines que la Communauté s'impose à elle-même, aux Etats comme aux entreprises, ne doivent pas avoir pour résultat de l'affaiblir vis-à-vis de l'extérieur.* »

Autre sujet de mémorandum, la définition d'un « *cadre général* » aux relations de la CEE avec le Japon pour favoriser les discussions plus ponctuelles. Ces dernières, mieux coordonnées, doivent porter sur la « *lutte contre les pratiques commerciales déloyales* », les semi-conducteurs, les travaux publics, la construction et le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée obtenue par les Etats-Unis dans le secteur agricole.

Suivant la voie ouverte par ces mêmes Etats-Unis, M. Noir préconise, dans un ultime mémorandum, une approche communautaire face aux nouveaux pays industriels (NPI) d'Asie, dont l'excédent a plus que doublé durant les onze premiers mois de 1987 avec la France, pour représenter 4,92 milliards de francs, et a atteint un rythme annuel de 35,6 milliards de francs avec l'ensemble de la Communauté durant le premier semestre.

Sur le vif

Il n'y a pas de fumée...

Vous l'aimez, vous, le ministre de la santé ? Moi, oui, encore assez. Elle est jolie à croquer. Elle a de la jugeote et du doigté. Et franchement elle est pas trop casse-pieds. Grâce à Dieu, ma santé, elle s'en fout ! Ce qui l'inquiète, c'est celle de son Jacquot. Paraît qu'elle lui a interdit de fumer en public. Mauvais pour son image. Locomotive, oui. A vapeur, non. Ça le met d'une humeur, je vous raconte pas !

Pauvre chat ! Dire que c'est l'unique victime de la loi Veil. Une bonne loi anti-tabac qui jaunit depuis des années au fond d'un tiroir et qui risque pas d'en sortir de sitôt. Surtout là, en période électorale. Le lobby des pinardiers, c'est rien à côté de celui des publicitaires. Et la pub pour les cigarettes, ou plutôt pour les briquets et les allumettes, ça représente un beau paquet de fric. Pas question de le laisser partir en fumée.

Alors, on se borne à de sages recommandations. Les enfants des écoles sont invités à aller fumer aux chiottes et on est prié de ne pas écraser son mégot sur le linoléum des hôpitaux. En revanche, c'est recommandé sur les quais du métro. Hier, à Chaussée-d'Antin, une nana qui montait, le clope vissé aux lèvres, dans la rame, rabrouée par un maniaque de l'air pur, lui a envoyé une bouffée bien puante dans le nez avant de jeter sa cigarette sous un siège.

Vous savez comment de Gaulle a arrêté de fumer ? Simple. Il a fait part de son intention à sa famille. Moi, du coup, j'ai fait pareil. Depuis, je fume en cachette. Comme ce New-Yorkais penché sur le comptoir d'un drugstore qui demande d'une voix forte une boîte de capotes et chuchote dans un murmure d'abjectes turpitudes : vous me rajouterez un paquet de Camel. Ici, c'est exactement le contraire. Normal, la seule chose dont nos princes essayent de nous préserver, c'est de les voir se casser la gueule sur les marches de l'Elysée. Ils ont bien raison. On en serait malades !

CLAUDE SARRAUTE.

Un rapport de l'IGAS dénonce les conditions d'assistance aux enfants maltraités

Un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), *qui devait* être rendu public, le mardi 19 janvier, dans le cadre des Premières Journées techniques nationales de l'aide sociale à l'enfance, dénonce, au terme d'une enquête effectuée dans cinq départements, les *« déficiences préoccupantes »* constatées aujourd'hui dans la prise en charge des enfants maltraités (1). C'est l'une des conséquences de la loi de 1983 sur la décentralisation qui, en multipliant le nombre des intervenants dans ce domaine, augmente les risques de dysfonctionnement dont les enfants maltraités sont les premières victimes.

Le 11 décembre 1986, à Roubaix, Laetitia, cinq ans, mourait victime de mauvais traitements et d'absence de soins. Quatre jours après sa mort, le juge des enfants décidait pour elle une mesure d'assistance éducative. L'assistante sociale avait pourtant, trois semaines auparavant, rédigé un rapport demandant le placement de la fillette. Le document n'avait été transmis à la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) que le 17 novembre, puis au parquet le 2 décembre. Il n'était arrivé sur le bureau du juge des enfants qu'après le décès de la fillette (2).

Cette histoire dramatique et ubuesque est rapportée dans le rapport de l'IGAS. Elle démontrerait à elle seule l'urgente nécessité d'améliorer la prise en charge des enfants maltraités. Si de très nombreux éléments témoignent indirectement de sa fréquence et de son ampleur, ce phénomène est très difficile à chiffrer. On estime toutefois à environ 50 000 le nombre d'enfants victimes, chaque année, de sévices physiques, et d'absence de soins.

En théorie, la protection des enfants en danger revient à l'institution judiciaire et aux DDASS. Mais la loi de décentralisation de 1983 a modifié le partage des rôles en transférant aux départements les services de l'aide sociale, un système qui, selon le rapport de l'IGAS, « *présente de nombreuses déficiences* ». Les difficultés commencent avec la collecte des signalements d'enfants maltraités, difficultés structurelles auxquelles viennent parfois s'ajouter des problèmes politiques. « *L'exemple de la Seine-Saint-Denis est particulièrement éclairant*, lit-on dans le rapport de l'IGAS. *Dans ce département où une situation politique particulièrement tendue exacerbe les conflits de compétence entre l'Etat et le département, le service téléphonique, resté du côté de l'Etat, se trouve coupé de ses partenaires naturels : le service d'aide sociale à l'enfance, la protection maternelle et infantile, le service social départemental. Si elle emprunte la voie officielle, la transmission d'un signalement reçu par le service téléphonique à son destinataire, le service social par exemple, peut prendre six semaines.* »

Signaler les absences suspectes

Depuis 1983, les DDASS se sont sont vu confier une série de missions (d'information, de prévention et d'évaluation) relatives à l'enfance maltraitée. Là encore, de nombreux dysfonctionnements apparaissent. « *L'établissement de statistiques homogènes relève de la gageure*, notent les rapporteurs de l'IGAS, *bien que les textes relatifs à la décentralisation en confient expressément la responsabilité à l'Etat. Les services de la « DDASS-Etat » déplorent cette situation qui leur impose des tâches sans leur en donner les moyens.* »

Ni les services de police et de gendarmerie (qui ne peuvent intervenir que dans le cadre d'une action répressive) ni le commissaire de la République (privé d'autorité sur les services sociaux opérationnels) ne peuvent remplir efficacement leur mission. Au total, il apparaît que le rôle central dans ce domaine revient au juge des enfants, « *seul intervenant qui paraisse clairement identifié par tout le monde* ». « *Pourtant, en dépit de cette position centrale, le juge n'a pas les moyens d'opérer les coordinations indispensables. La question de la séparation entre la protection médico-sociale et la protection judiciaire demeure ainsi un des points les plus délicats de la protection de l'enfance en danger.* » C'est ainsi que surviennent les affaires comme celle de Roubaix.

Au terme de cet inquiétant constat, les enquêteurs de l'IGAS formulent une série de propositions visant notamment à améliorer la détection des enfants maltraités : dans les centres hospitaliers ; par les maires, qui pourraient être tenus de signaler les décès des enfants de moins de six ans ; par les chefs d'établissements scolaires, qui signaleraient les absences suspectes. On pourrait aussi faire obligation aux travailleurs sociaux de saisir le procureur de la République lorsque la santé et la sécurité d'un enfant sont compromises dès que les sévices dont ils sont sont victimes sont connus *avec certitude*.

JEAN-YVES NAU.

(1) « Rapport sur l'enfance maltraitée » (novembre 1987, de Mme le docteur Avril et de MM^mes A. Coutard, et O. Simon, membres de l'IGAS). Ce rapport a été rédigé au terme d'une enquête menée en Vendée, dans la Gironde, dans le Nord, le Val-d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

(2) A la suite de cette affaire, nous indique Jean-René Lore, notre correspondant à Lille, la mère de Laetitia fut inculpée pour « *mauvais traitements à enfant et homicide involontaire* », et l'assistante sociale pour « *non-dénonciation de sévices infligés à un mineur de moins de quinze ans* ». L'affaire n'a toujours pas été jugée.

Le numéro du « Monde » daté 19 janvier 1988 a été tiré à 541 340 exemplaires

A B C D E F G

● **Suite à un appel de « juifs pour la défense des droits de l'homme dans les territoires occupés »**, afin de favoriser tout processus de négociation conduisant à l'évacuation des territoires occupés depuis 1967, dans le respect du droit à l'autodétermination et des libertés de chaque peuple, un rassemblement se tiendra le mercredi 20 janvier 1988 à 18 heures devant l'ambassade d'Israël.

Pour une escroquerie à l'assurance

Le clochard est mort en PDG

L'histoire commence comme un épisode de Columbo. 1 h 30 du matin, sur une petite route de montagne. Des flammes s'élèvent autour d'une carcasse de voiture : une Austin vient de s'écraser contre la paroi. Le véhicule a heurté une pierre qui se trouvait sur la chaussée : pas de chance, sans doute, car il n'y en avait qu'une.

Daniel Blouard, le conducteur, réussit à s'échapper et part chercher des secours. Quand il revient avec les pompiers, le véhicule est entièrement détruit et le corps du passager, méconnaissable. Constat, regrets. On prévient la famille de la malheureuse victime : Yves Dandonneau, quarante et un ans, ancien assureur de Montmorency (Val-d'Oise) et PDG d'une société parisienne de jouets, qui n'emploie que lui, Babydoll.

L'accident s'est produit, le 7 juin 1987, au-dessus de Ceilhes-et-Rocozels, un village de l'Hérault. Le surlendemain – déjà, – le PDG est incinéré au cours d'une petite cérémonie. La famille est là, ainsi que les amis, dont Daniel Blouard, qui se présente comme médecin alors qu'il n'est qu'infirmier dans une clinique de Sarcelles, et la compagne, Marie-Thérèse Hérault, surveillante générale à la maternité de Montmorency. C'est elle qui a fait connaître les dernières volontés du défunt. Les cendres sont dispersées sur les lieux du drame. Emotion.

Mais Columbo finit toujours par entrer en scène. Une compagnie d'assurances, auprès de laquelle Yves Dandonneau avait souscrit une assurance-vie, a demandé l'ouverture d'une information pour rechercher les causes de l'accident. Sur commission rogatoire d'un juge d'instruction de Montpellier, Mme Claudine Laporte, le commandant Albert Malé, chef de la section de recherches de la gendarmerie pour la région Languedoc-Roussillon, reprend l'enquête en novembre.

Premiers soupçons : les roues de l'Austin sont braquées en direction de la pierre, comme si le conducteur s'était appliqué à ne pas l'éviter. La gendarmerie fait ensuite appel au Centre d'application et de recherche en microscopie électronique (CARME), un laboratoire privé des environs de Bordeaux. Un ingénieur examine minutieusement le véhicule pince à épiler en main. Il découvre que le corps a été arrosé d'essence avant l'accident et, surtout, parvient à reconstituer une partie de la mâchoire de la victime. Il manque deux dents de sagesse.

Les enquêteurs de Montpellier prennent alors rendez-vous chez les dentistes du Val-d'Oise, à la recherche de la formule dentaire de l'assureur-PDG. Les soupçons s'alourdissent : elle ne correspond pas à celle de la victime. On découvre parallèlement que Yves Dandonneau a souscrit, deux mois avant ce qui ressemble de moins en moins à un accident, huit assurances-vie pour un montant de 14 millions de francs. Bénéficiaire unique : Marie-Thérèse Hérault, la compagne à qui appartient également la voiture.

Lorsqu'elle est interpellée, lundi 18 janvier dans la région parisienne, Mme Hérault a déjà perçu 3 millions de francs. Après deux mois de filature, les gendarmes ont en effet décidé d'agir. Neuf arrestations en quatre jours à Paris, dans le Val-d'Oise et sur la Côte d'Azur. Yves Dandonneau, malgré une opération de chirurgie esthétique subie à Marseille, n'échappe pas aux gendarmes, qui l'appréhendent le 15 janvier dans un appartement de Cannes, en compagnie d'une secrétaire qu'il avait embauchée. Le faux docteur Blouard tombe également, ainsi que, parmi d'autres, la gestionnaire des contrats d'assurance du PDG, Danièle Simonin, trente-deux ans, cadre dans une compagnie parisienne.

Mais il reste une énigme pour Columbo : l'identité du mort. Il s'agit d'un clochard, a avoué Yves Dandonneau, l'un des six mille clochards de Paris. Pour trouver un vagabond, le PDG s'est adressé à un intermédiaire, un cuisinier de Sarcelles, François Meunier, vingt-neuf ans, qui a également été arrêté. Le clochard a été ramassé dans une gare parisienne, emmené à Montpellier, et drogué au whisky-barbituriques avant l'« accident ». Mort en PDG de série américaine, le clochard reste aujourd'hui anonyme.

CORINE LESNES.

Deux commissions d'enquête pour Telecom 1

Près de cinq jours après la panne qui a frappé brutalement, le vendredi 15 janvier vers 20 heures, Telecom-1B, les ingénieurs en ignorent toujours la cause. Il semble toutefois que, contrairement à ce que l'on avait cru initialement, le mal ait son origine *dans la surtension subie* par un ou plusieurs composants d'une boîte noire – le bus régulé – servant à l'alimentation du contrôle d'altitude du satellite.

Deux commissions d'enquête ont été créées, le lundi 18 janvier, pour tenter de comprendre ce qui s'est exactement passé. La première mise *en place par* M. Gérard Longuet, secrétaire d'Etat aux PTT, regroupe les intérêts des différents clients du satellite. A savoir : France-Telecom (la Direction générale des télécommunications), la Délégation générale à l'armement (DGA), et le Centre national d'études spatiales. La DGA est d'autant plus attentive aux résultats de *cette enquête* que les télécommunications militaires qu'assurait Telecom-1B ont été basculées sur le satellite Telecom-1A, qui aurait connu samedi et dimanche derniers des coupures de quelques minutes.

La seconde, créée à l'initiative de Matra, constructeur du satellite, s'appuie sur les firmes britannique British Aerospace et américaine TRW. Ces deux entreprises sont d'ailleurs associées à l'industriel français pour répondre à l'appel d'offres concernant le satellite de télécommunications international Intelsat-7, dont la plate-forme (Eurostar) sera, précise Matra, différente de celle de Telecom-1B et utilisée pour Telecom-2.

Havas rachète l'éditeur CRAC

Havas et sa filiale l'Office d'Annonces (ODA) vont réunir toutes leurs activités du secteur « nouvelles technologies » dans une même filiale, Laser Communication Plus.

En télématique, Laser disposera d'un serveur de 1 500 accès simultanés, hébergeant des services comme Canal Plus, le Centre Commercial Electronique et CRAC, une société pionnière de la télématique achetée par le groupe Havas. Laser – dont Mme Cécile Alvergnat, fondatrice de CRAC, devient directrice générale adjointe – développera notamment des services à valeur ajoutée comme la série des SOS (Juridique, Prof, Voyage...), lancées par CRAC.

Laser Image poursuivra son activité dans la production de bornes vidéo interactives, et le vidéotex haute définition, alors que Laser Edition éditera des vidéodisques. Au total, Laser Communication Plus compte réaliser 60 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988, avec 60 personnes.

RFA : les retombées du scandale Nukem

Trois camions bloqués à Lübeck

Trois camions chargés d'exafluorure d'uranium légèrement enrichi en provenance du centre nucléaire français de Pierrelatte et destiné à la Suède étaient toujours bloqués, mardi 19 janvier, à Lübeck, où la municipalité social-démocrate réclame leur rapatriement en France. Depuis quatre jours, quelques centaines d'écologistes font le siège de la caserne de la police des frontières, où ils sont parqués en attendant leur embarquement.

Les accusations lancées ces dernières semaines contre les activités des firmes nucléaires ouest-allemandes Nukem et Transnuklear et contre le centre nucléaire belge de Mol ont suscité un brusque réveil des milieux écologistes et antinucléaires ouest-allemands. La décision du gouvernement fédéral de suspendre les activités de Nukem a porté à son comble l'émoi suscité par la découverte d'un trafic illégal de matériaux radioactifs entre la Belgique et la République fédérale.

Les premières enquêtes effectuées tant par le parquet de Hesse que par les organes compétents de la Communauté européenne ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique sur la livraison possible *via* la RFA ou la Belgique de combustibles nucléaires au Pakistan ou à la Libye n'ont pourtant jusqu'à présent pas été concluantes. Après les soupçons que le ministre-président de Hesse, M. Wallmann (CDU), a fait porter sur la firme Nukem, le gouvernement fédéral s'efforce maintenant de faire machine arrière en répétant tous azimuts que rien n'a pu être prouvé.

M. Chevardnadze voit « de nombreuses possibilités » pour l'avenir de Berlin-Ouest

La visite de M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, s'est poursuivie, le lundi 18 janvier, à Bonn, par de nombreux entretiens, notamment avec M. von Weizsäcker, président de la République fédérale. Comme ce dernier évoquait le statut de Berlin et demandait que l'ancienne capitale du Reich soit davantage incluse « *dans la nouvelle dynamique des rapports Est-Ouest* », le chef de la diplomatie soviétique a répondu, selon la presse allemande, qu'il existait « *de nombreuses possibilités non utilisées* » pour Berlin, dans le cadre des accords quadripartites en vigueur. Tout ce qui n'est pas expressément interdit par ces accords est permis, aurait répondu M. Chevardnadze.

Marchés financiers

BOURSE DU 19 JANVIER

Cours relevés à 15 h 00

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1805	4,5 % 1973	1758	1765	1763	+ 0 40
4128	C.N.E. 3%	4020	4000	4020	....
1053	B.N.P. T.P.	1020	1020	1020	....
1030	C.C.F. T.P.	1000	990	990	− 0 99
1038	Créd. Lyon. T.P.	1030	1030	1030	....
1200	Renault T.P.	1253	1253	1253	....
1725	Rhone-Poul. T.P.	1605	1605	1605	....
1220	St-Gobain T.P.	1253	1255	1255	+ 0 16
1150	Thomson T.P.	1128	1111	1111	− 1 50
320	Accor	305	299	299	− 1 97
415	Agence Havas	398	397	398	....
620	Air Liquide	470	461	460	− 2 13
2000	Alcatel	1880	1880	1879	− 0 58
1280	Alc. Superm.	1210	....	....	....
230	A.L.S.P.I.	212	206	201	− 5 19
255	Alsthom ★	220 20	220	218	− 1
1520	Arjom. Prioux	1625	1625	1625	....
330	Aumedat-Rey	304 90	295	293	− 3 90
760	Aux. Entrepr. ★	775	762	755	− 2 58
705	Av. Dassault ★	663	663	675	+ 1 81
280	BAFIP	265	268	267	+ 0 75
280	Bail-Equipem. ★	264	263	268	+ 1 52
940	Bail Investiss.	930	930	927	− 0 32
280	B.N.P. C.I.	218	215	215 20	− 1 28
350	Cie Bancaire ★	358 20	356	359 70	+ 0 42
240	Bazar H.-V.	283	272	260	− 8 13
340	Béghin-Say ★	319 90	312 50	311 50	− 2 63
610	Berger (Me)	505	500	500	− 0 99
485	Bic ★	501	485	486 90	− 2 81
725	B.I.S.	728	728	720	− 1 10
2210	Bongrain S.A.	2020	2012	2012	− 0 40
936	Bouygues	857	825	825	− 3 73
63	B.P. France★	58 50	58	58 60	+ 0 17
4380	B.S.N.	4210	4168	4165	− 1 07
1480	Cap Gem. S.★	1430	1355	1384	− 3 22
1140	Carnaud	1080	1056	1060	− 1 86
2480	Carrefour★	2427	2352	2363	− 2 64
117	Casino	111 60	112	113 90	+ 2 06
100	Casino A.D.P.	99	99	97	− 2 02
....	C.C.M.C.	945	962	962	+ 1 80
630	Cetelem	640	639	635	− 0 78
510	Cerus	500	....	....	....
1250	C.F.A.O.	1150	1130	1116	− 2 96
220	C.G.E.	209 10	203	203	− 2 92
775	C.G.I.P.★	712	688	680	− 4 49
750	Chargeurs S.A.	671	663	666	− 0 75
895	Ciments franç.★	792	771	763	− 3 66
350	Club Méditerr.★	354 50	351	350	− 1 27
150	Codetel★	159	156	158 90	− 0 06
325	Cofimeg	316	327	314	− 0 63
1780	Colas	1745	1690	1690	− 3 15
200	Compt. Entrepr.	196 50	186	185 30	− 5 70
510	Compt. Mod. ★	512	515	515	+ 0 59
920	Créd. Foncier	859	840	840	− 2 21
380	Crédit F. Imm.	364	360	361	− 0 82
107	C.C.F.	103 80	103	103	− 0 77
510	Créd. Lyon. (CI)	490 20	480	480	− 0 04

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
610	Crédit Nat. ★	635	630	622	− 2 05
140	Crouzet ★	126 30	126	125 20	− 0 87
2050	Damart S.A.	1960	1815	1815	− 7 40
315	Darty ★	308 90	300	297 10	− 3 82
245	Darty (DP)	254	242 10	242	− 4 72
1470	De Dietrich	1301	1316	1251	− 3 84
210	Dév. P.d.C. (Li)	197	197	197	....
445	D.M.C.	408 50	403	402 60	− 1 44
285	Drouot Assur.	244	240	244	....
1340	Docks France ★	1240	1210	1205	− 2 82
540	Dumez ★	482	462 50	462	− 4 15
1090	Eaux (Gén.)	1030	1011	999	− 3 01
935	Ecco ★	1039	1000	998	− 3 95
650	Electrofinancière	599	565	567	− 5 34
210	Elf-Aquitaine	239 80	236	238	− 0 74
195	— (certific.)	213	210	213	....
445	Epeda-B-Faure	443	430	430	− 2 93
1980	Essilor	2120	2065	2061	− 2 78
1400	Essilor Inc. (DP)	1390	1317	1317	− 5 25
280	Esso S.A.F. ★	278 90	270 50	268	− 3 94
1180	Eurafrance	1244	1229	1210	− 2 73
810	Eurocom ★	777	760	755	− 2 83
2950	Euromarché	2510	2505	2420	− 3 59
420	Europe nº 1 ★	370	366 10	367	− 0 81
25	Eurotunnel	25 50	25 40	25 10	− 1 57
930	Exor ★	865	850	841	− 2 77
495	Facom	420	424	406	− 3 33
945	Fichet-Bauche	885	885	880	− 0 56
210	Finextel★	214 90	215	213 50	− 0 65
76	Fives-Lille	69	69 20	70	+ 1 45
990	Fromageries Bel	925	880	878	− 5 08
890	Gal. Lafayette★	765	740	740	− 3 27
205	Gascogne	225	218	215	− 4 44
1110	Gaz et Eaux	1008	1010	1011	+ 0 30
280	Géophysique★	284	280	270	− 4 93
1800	Gerland	470	465	465	− 1 06
420	GTM-Entrepose	366	355	348	− 4 92
435	Guyenne-Gas.★	402	401	402	....
1730	Hachette ★	1651	1630	1600	− 3 09
425	Hénin (La)	420	406	405	− 3 57
1300	Hutchinson	1118	1095	1095	− 2 06
139	Imétal	132 80	130 80	131 80	− 0 75
320	Imm. Plaine-M.	317	316	320	+ 0 95
925	Ingénico	930	930	929	− 0 11
3380	Inst. Mérieux	2935	2911	2870	− 2 21
550	Interbail★	546	546	540	− 1 10
620	Intertechnique	635	620	595	− 6 30
720	J. Lefebvre	705	690	672	− 4 68
925	Lab. Bellon	914	880	880	− 3 72
1230	Lafarge-Coppée	1157	1131	1130	− 2 32
1300	Lebon ★	1400	1400	1400	....
2250	Legrand ★	1980	1950	1950	− 1 52
1580	Legrand (DP) ★	1650	1650	1615	− 2 12
400	Leroy-Somer★	364 50	355 50	355 50	− 2 47

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1470	Lesieur	1480	1470	1475	− 0 34
780	Locabail Immob.	770	780	770	....
355	Locafrance ★	355	357	350	− 1 41
900	Locindus	920	925	930	+ 1 09
185	Luchaire	183	178	170 10	− 7 05
1640	L.V.M.H.	1656	1610	1599	− 3 38
1210	Lyonn. Eaux ★	1095	1060	1070	− 2 28
45	Mais. Phénix	40	39 70	39 70	− 0 75
290	Majorette (Ly)	295	281	281	− 4 75
236	Mar. Wendel★	227	225	218	− 3 96
2390	Martell	2390	....	....	....
1380	Matra	1465	....	....	....
1410	Merlin-Gerin ★	1300	1285	1270	− 2 31
184	Michelin	170 50	166	165 90	− 2 70
1180	Midi (Cie)	1100	1078	1060	− 3 63
183	Midland Bk SA★	168	165	165	− 1 79
650	Min. Salaig. (Ma)	498 50	487	487	− 2 31
30	M.M. Penarroya	26 50	27	25 30	− 4 53
42	Moulinex	42 80	40 20	40	− 6 54
730	Navig. Mixtes	660	650	645	− 2 27
78	Nord-Est	96 95	91	90 10	− 7 07
270	Nordon (Ny)	290	....	....	....
340	Nouvelles Gal.	325	309	301	− 7 38
640	Occident. (Gle.)	627	606	606	− 3 35
875	Omn.F.Paris	892	860	860	− 3 59
194	Olida-Caby	216	205	205	− 5 09
210	Opfi-Paribas	279	274	269 90	− 3 26
2580	Oréal (L')	2470	2410	2415	− 2 23
325	Paribas	293 50	287 50	294	+ 0 17
350	Paris-Réesc. ★	306	298	292	− 4 58
690	Pechelbronn ★	599	575	575	− 4 01
236	Penhoet	229	230	210 50	− 8 08
660	Pernod-Ricard★	639	635	639	....
925	Peugeot S.A.	917	895	891	− 2 83
12	Poclain	10 40	10	9 90	− 4 81
440	Poliet	427	422	420 10	− 1 62
666	P.M. Labinal	630	605	608	− 3 49
2300	Presses Cité ★	2289	2252	2248	− 1 79
1150	Prétabail Sic.	1191	1180	1155	− 3 02
480	Primagaz	521	519	495	− 4 99
400	Printemps★	391	382	380	− 2 81
1430	Promodès	1440	1380	1395	− 3 13
950	Radiotechn.	866	790	785	− 9 35
74	Raff. Dist. Total	76 20	75 50	75 50	− 0 92
3000	Redoute (La) ★	2115	2091	2060	− 2 60
290	Robur financière	272 50	270	270	− 0 92
660	Roussel-Uclaf	620	600	610	− 1 61
....	Roussel-C.N.I.	....	....	....	....
3650	R. Impériale (Ly)	3390	3315	3315	− 2 21
154	Sade	154	....	....	....
1390	Sagem ★	1340	1348	1310	− 2 24
410	Saint-Gobain	419	417	417 50	− 0 36
1170	St-Louis	939	985	978	+ 4 15
925	Salomon	915	915	915	....

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1110	Salvepar	520	....	....	....
480	Sanofi ★	465 10	465	466	+ 0 19
365	S.A.T. ★	353	352	342	− 3 12
29	Saulnes-Chât. (S)	28 90	27 10	27 10	− 6 23
870	Saupiquet (Na)	825	800	800	− 3 03
260	Schneider ★	267	258 50	251	− 5 99
77	S.C.O.A.	70	69	69	− 1 43
615	S.C.R.E.G.	588	550	555	− 5 61
680	Seb ★	595	593	585	− 1 68
480	Sefimeg ★	437	440	436 50	− 0 11
1030	S.F.I.M.	1135	1131	1096	− 3 44
32	S.G.E.	27 30	26 50	26 20	− 4 03
310	Signaux ★	296	290	285 50	− 3 55
880	Silic	760	778	778	+ 2 37
610	Simco-U.P.H. ★	587	590	588	+ 0 17
330	Sinmor (Li)	318	318	318	....
780	Skis Rossignol	700	690	690	− 1 43
685	Siminco	715	713	712	− 0 42
290	Société Générale	293	290	291	− 0 68
172	Sodecco	167	167	167	....
148	Sodero (Na)	159	155	155	− 2 52
2130	Sodexho ★	2098	2098	2098	....
90	Sogenal (Ny)	93	....	....	....
260	Sogerap	247	245	240	− 2 83
2400	Sommer-Allib. ★	2090	2051	2033	− 2 73
520	Source Perrier	547	551	557	+ 1 83
555	Sovac ★	588	600	590	+ 0 34
340	Spie-Batignol.	331	308	308	− 6 95
340	Strafor ★	340	340	328	− 3 53
275	Suez	258	254	254	− 1 55
260	Synthelabo ★	240	238	240	....
505	Talcs Luzenac	597	580	580	− 2 85
2910	Tél. Elect.	3050	3030	3030	− 0 66
775	Thomson-C.S.F.	135	131 20	130	− 3 69
350	Total (CFP)★	351 60	351 10	351 20	− 0 11
71	— (certific.)	71	71	70 55	− 0 63
790	T.R.T. ★	769	755	750	− 2 47
345	U.F.B.	353	350 20	351 10	− 0 54
600	U.I.C. ★	605	605	587	− 2 98
585	U.I.F. ★	550	559	560	....
835	U.I.S.	861	863	865	+ 0 46
153	U.C.B. ★	143	140 20	138 20	− 3 36
740	Unibail	733	733	740	+ 0 95
410	Valéo	395	386	387	− 2 03
40	Vallourec	39 10	38	38	− 2 81
290	Via Banque	264	265	255	− 3 41
460	Elf-Gabon	545	530	530	− 2 75
113	Amax Inc.	105	105 40	105 40	+ 0 38
130	Amer. Express	145	143 50	143 50	− 1 03
153	Amer. Teleph.	164 60	162 50	162 50	− 1 28
97	Anglo Amer. C.	93 70	90 90	90 90	− 2 99
515	Amgold	510	510	515	+ 0 98
875	BASF (Akt)	810	789	789	− 2 59
905	Bayer	855	844	844	− 1 29

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
104	Buffelsfont.	106 80	108	108 20	+ 1 22
118	Chase Manh.	125	122 10	122 10	− 2 32
54	De Beers	53 70	54 20	54 20	+ 0 93
1370	Deutsche Bank	1348	1311	1311	− 2 74
795	Dresdner Bank	773	747	747	− 3 36
67	Driefontein Cod	70	70 20	70 20	+ 0 29
475	Du Pont-Nem.	466	457 50	457 50	− 1 82
....	Eastman Kodak	292 80	287	288	− 1 64
48	East Rand	41 30	41 90	41 70	+ 0 97
185	Electrolux	185 10	183 50	183 60	− 0 86
149	Ericsson	152	151 10	151 10	− 0 59
215	Exxon Corp.	229	229	229	....
425	Ford Motors	471	489	489	+ 3 82
72	Freegold	67 60	67 40	67 40	− 0 30
86	Gencor	87	89 90	89 90	+ 3 33
250	Gén. Electr.	264 70	263	263	− 0 64
345	Gén. Belgique	555	....	....	....
345	Gen. Motors	364 40	361 50	361 50	− 0 80
90	Goldfields	92 30	91 50	91 50	− 0 87
47	Gd Metropolitain	44 90	44 30	44 30	− 1 34
60	Harmony	59 10	57 70	57 40	− 2 88
51	Hitachi	55 80	55	55	− 1 43
870	Hoechst Akt.	830	808	808	− 2 65
111	Imp. Chemical	118	111 40	111 60	− 5 51
645	IBM	668	663	656	− 1 80
250	ITT	269 20	268	268	− 0 45
162	Ito-Yokado	167	168	168 50	+ 0 90
93	Matsushita	101	100	101	....
890	Merck	889	862	880	− 1 04
360	Minnesota M.	350	355	355	+ 1 43
205	Mobil Corp.	231	233	233	+ 0 87
176	Morgan J.P.	191	192 50	192 50	+ 0 79
35000	Nestlé	33550	33000	33000	− 1 64
117	Norsk Hydro	138 40	136 50	136 50	− 1 37
166	Ofisl	168 50	170 10	172	+ 2 08
1300	Petrofina	1470	1432	1430	− 2 72
505	Philip Morris	485	483	481	− 0 82
81	Philips	75 80	72 80	72 80	− 3 96
81	Placer Dome	80	79 85	80	....
350	Quilmès	318	320	320	+ 0 63
435	Randfontein	474	458	458	− 3 38
590	Royal Dutch	624	612	612	− 1 92
34	Rio Tinto Zinc	37 25	36 25	36 25	− 2 68
85	St Helena Co	83 30	82 85	82 85	− 0 71
163	Schlumberger	169	168	167 50	− 0 89
101	Shell transp.	105 60	102 30	102 30	− 3 13
1250	Siemens A.G.	1185	1169	1170	− 1 27
220	Sony	214	213 90	215	+ 0 47
205	T.D.K.	212 50	206 20	206 20	− 2 96
28	Toshiba Corp.	28 40	29 50	29 60	+ 4 23
320	Unilever	329 90	324	324	− 1 79
188	Unit. Techn.	202	199 80	199 80	− 1 09
560	Vaal Reefs	571	590	589	+ 3 15
270	Volvo	273	270	270	− 1 10
250	West Deep	225 50	223 60	223 50	− 0 89
315	Xerox Corp.	331	330 10	330 10	− 0 27
1 56	Zambia Corp.	1 58	1 51	1 51	− 4 43

Comptant (sélection)

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Obligations		
Emp. 8,80 % 77	127	5 819
9,80 % 78/93	100 21	5 141
10,80 % 79/94	102 80	4 072
13,25 % 80/90	104 46	8 363
13,80 % 81/89	104 81	0 189
16,20 % 82/90	112 62	0 310
16 % juin 82	109 80	9 836
14,60 % fév. 83	113 15	13 320
13,40 % déc. 83	115 20	1 098
12,20 % oct. 84	109 20	3 467
11 % fév. 85	106 90	10 036
10,26 % mars 86	101 10	8 802
ORT 12,75 % 83	1820	..
OAT 10 % 2000	99 70	6 503
OAT 9,90 % 1997	103 95	1 028
OAT 9,80 % 1996	99 63	9 532
Ch. France 3 %	146 80	..
CNB Bques janv. 82	....	0 524
CNB Paribas	101 85	0 524
CNB Suez	101 60	0 524
CNI janv. 82	101 85	0 524
PTT 11,20% 85	104	1 542
CFF 10,30% 86	....	..
CNE 11,50% 86	105 60	6 532
CNT 9% 86	93 35	6 374
CRH 10,90% déc. 85	101 90	0 563
Métrologie I. 8% 6/7	71 10	7 110

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Actions		
Aciers Peugeot	430	413
Agache (Sté Fin.)	1500	....
A.G.F. (St Cent.)	435	430
Applic. Hydraul.	852	850
Arbel	350	383
Astorg	157	157
Avenir Publicité	495	490
Bain C. Monaco	169	165
Banque Hypoth. Eur.	386	385
Béghin-Say (C.I.)	240	250 d
B.G.I.	580	580
Blanzy-Ouest	590	595
B.N.P. Intercontin.	199 70	207 70
Bénédictine	6100	....
Bon-Marché	780	780
B.T.P.	132	130
Cdif	570	592
Cambodge	716	700
C.A.M.E.	115	110 60
Campenon Bern.	225 80	175 o
Carbone-Lorraine	441	424 o
C.E.G.Frig.	420	436 80 d
Centen. Blanzy	1880	1415 o

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Centrest (Ny)	176	....
Cerabati	115	....
Chambourcy (M.)	978	978
Champex (Ny)	136	....
C.I.C. (Fin. de)	172	171
C.I. Maritime	665	660
Citram (B)	351	358 d
Clause	400	400
Cofradel (Ly)	980	980
Cogif	325	326
Comiphos	266	265 10
Cie Industrielle	1930	1950
Comp. Lyon-Alem.	259	250
Concorde (La)	735	735
C.M.P.	12 35	11 30 o
Créd. Gén. Ind.	519	500
Cr. Universel (Cie)	550	540
Créditel	135 80	135 70
Darblay S.A.	368	....
Delalande S.A.	880	880
Delmas-Vieljeux (Fin.)	1550	1680
Didot-Bottin	710	725
Eaux Bass. Vichy	1170	910 o
Eaux Vittel	1750	1760
Economats Centre	292	272 o
Electro-Banque	261	265
Elf-Antargaz	700	....
E.L.M. Leblanc	570	570
Ennili-Bretagne	192 60	192
Entrepôts Paris	435	440
Epargne (B)	2800	2720
Europ. Accumul.	32 50	33
Eternit	1550	1540
Finalens	162	161
FIPP	150	....
Focac	420	403
Foncière (Cie)	379	395
Fonc. Lyonnaise	680	....
Foncina	449	449
Forinter	1097	1075
Fougerolle	237	230
France I.A.R.D.	196	197
France (La)	3700	3675
From. Paul Renard	392	428 d
GAN	636	634
Gaumont	380	375
Gévelot	458	437 o
Gr. Fin. Constr.	405	405
Gds Moul. Paris	304	304
Groupe Victoire	327 40	314 30
G. Transp. Ind.	432	410 o
H.E.F.	....	....
Immindo S.A.	437	438
Immoinvest	270	270
Immobail	401	401
Immobanque	720	712
Immob. Marseille	7500	7600
Immofice	476	476
Invest. (Sté Cent.)	2750	2780
Jaeger	106	104 80
Lafitte-Bail	436	433 60
Lambert Frères	165	171 80 d
Lille-Bonnières	402	398 o
Loca-Expansion	265	280
Locafinancière	320	325

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Locasof	586	570
Louvre (Sté)	1006	965
Lucia	925	885 o
Machines Bull	86	86
Magasins Uniprix	138	137
Magnant S.A.	122	127
Maritimes Part.	200 70	192 50
Métal Déployé	350	340
Mors	55 90	38 20 d
Navig. (Nat. de)	42 50	41 10
OPB Paribas	161	165
Optorg	150 10	167 20
Oréal (L') C.I.	1250	1232 o
Origny-Desvroise	745	776 d
Palais Nouveauté	384	372
Paribas-CIP	247	267 20
Paris France	180	....
Paris-Orléans	216 20	225
Partenium	203 10	203 10
Patern. Risq. Div.	1225	....
Pathé-Cinéma	320	309
Pechiney (cert. inv.)	198	194
Piles Wonder	725	776 d
Piper-Heidsieck	500	536 d
P.L.M.	90 10	90 20
Porcher	340 70	354
Promodès	731	715
Providence S.A.	1295	1295
Publicis	2000	1990
Raff. Souf. R.	75	75
Rhône-Poul. (c. inv.)	314	312
Ricqlès-Zan	170	170
Rochefortaise S.A.	700	569 o
Rochette-Cenpa	33 15	....
Rosario (Fin.)	553	531 o
Roudière	205	197 o
Rougier et Fils	36 80	48 20 d
Sacer	418	401 30
SAFAA	239 70	230
Safic-Alcan	799	799
SAFT	920	930
Saga	172 60	174
St-Gobain C.I.	426 40	414
Salins du Midi	420	413
Santa-Fé	132	....
Satam	74 90	....
Savoisienne (M)	240	....
SCAC	350	362 30
Semelle Maubeuge	245	255
S.E.P. (M)	152	152
Serv. Equip. Véh.	63 20	62
Sicil	190	190
Sicotel	302	302
Sinvim	261 50	250
Siph (Plant. Hévéas)	340	340
Sté Générale-CIP	255	255
Sofal financière	1806	....
Sofical	680	710
Sofio	440	440
Soficomi	678	679
S.O.F.I.P. (M)	132	131
Sofragi	811	800
Sopdure Autog.	310	316 80
Sambail	692	598
S.P.I.	501	501
Suez (Fin. de)-CIP	215	208 40
Stebi	918	891
Taittinger	1385	1400

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Testut-Aequitas	275	275
Tour Eiffel	428	410
Ufiner S.M.D.	515	495
U.A.P.	216	215
U.T.A.	832	800
Veuve Clicquot	2260	2350
Vicat	1000	1030
Viniprix	1007	1000
Virax	84 50	83 50
Waterman S.A.	632	632
Brass. du Maroc	134	130
Étrangères		
A.E.G.	700	720
Akzo	261	267
Alcan Alum	160	150
Algemene Bank	110 10	110
American Brands	260	254
Am. Petrofina	336	336
Arbed	268	....
Asturienne Mines	116	120
Banco de Santander	268	270
Bco Pop Espanol	366	364
Banque Morgan	....	....
Banque Ottomane	1700	....
B. Régl. Internat.	50000	51500
Br. Lambert	327	356
Canadian-Pacific	86	88
CIR	14 70	
Commerzbank	684	690
Dart. and Kraft	292 50	290
De Beers (port.)	60	....
Dow Chemical	470	460
Gén. Belgique	555	....
Gevaert	870	....
Glaxo	102	103
Goodyear	330	....
Grace and Co	148	144 50
Gulf Canada Corp.	....	....
Honeywell Inc.	316	316
I.C. Industries	173	....
Johannesburg	650	650
Kubota	21 60	....
Latonia	280	286
Midland Bank Plc	37	38
Mineral-Ressourc.	64	67 90
Nixdorf	1762	1720
Noranda	107 90	105
Olivetti	20 10	21
Pakhoed Holding	181	183
Pfizer Inc.	289	290
Procter Gamble	497	476
Ricoh Cy Ltd	50	51
Rolinco	230	227
Robeco	251 80	249
Rodamco	440 50	440 50
Saipem	11 80	11 70
Shell fr. (port.)	101	....
S.K.F. Aktiebolag	190	204
Steel Cy of Can.	89	94
Squibb	346	339 30
Tenneco	229	....
Thorn EMI	57 90	57 90
Toray Indust. inc	30 80	31
Vieille Montagne	860	890
Wagons-Lits	600	610
West Rand	15 40	14 70
Hors-cote		
Banque Hydro-Energie	230	....
Calciphos	121	118
C.E.M.	....	....
Cochery	164 50	....
Cogenhor	156	156
C. Occid. Forestière	180	....
Copamex	398 50	....
Dubois Inv. (Cesta.)	550	530 o
Gachot	67	67
Hoogovens	260	....
Metroservice (bons)	12 80	10 50 o
Nicolas	650	655
Patemelle-R.D.	3400	....
Révillon	325	330
Rorento N.V.	166 20	165 90
S.P.R.	310	....
Sté Lecteurs du Monde	740	740
Ufigex	380	....
Union Brasseries	119	....

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 19/1	COURS DES BILLETS Achat	COURS DES BILLETS Vente
États-Unis ($ 1)	5 680	5 674	5 470	5 870
ECU	6 971	6 971	....	....
Allemagne (100 DM)	337 310	337 200	327	346
Belgique (100 F)	16 147	16 145	15 600	16 500
Pays-Bas (100 fl.)	300 290	300 220	290	310
Danemark (100 krd)	87 910	87 950	84	91
Norvège (100 k)	88 450	88 410	84	91
Grande-Bretagne (£ 1)	10 084	10 084	9 750	10 500
Grèce (100 drachmes)	4 236	4 230	3 500	4 400
Italie (1 000 lires)	4 595	4 593	4 250	4 750
Suisse (100 fr.)	413 500	414 030	401	422
Suède (100 krs)	93 730	93 840	89	95
Autriche (100 sch)	47 940	47 925	46 450	49 450
Espagne (100 pes.)	4 972	4 969	4 700	5 200
Portugal (100 esc.)	4 112	4 115	3 500	4 400
Canada ($ can 1)	4 410	4 412	4 200	4 600
Japon (100 yens)	4 368	4 383	4 240	4 420

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 19/1
Or fin (kilo en barre)	87000	87900
Or fin (en lingot)	[illegible]	87400
Pièce française (20 fr)	551	551
Pièce française (10 fr)	381	.....
Pièce suisse (20 fr)	587	593
Pièce latine (20 fr)	504	502
Souverain	631	633
Pièce de 20 dollars	3110	3090
Pièce de 10 dollars	1630	1520
Pièce de 5 dollars	930	.....
Pièce de 50 pesos	3390	3390
Pièce de 10 florins	527	521
Or Londres	475 85	476 75
Or Zurich	475 50	477
Or Hongkong	476 75	476 75
Argent Londres	.....	.....

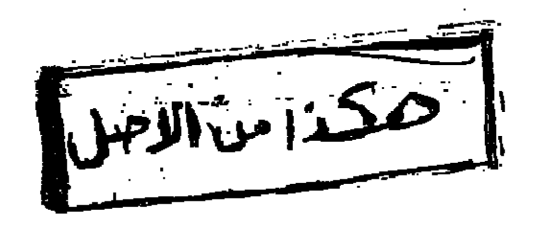
SICAV (sélection) 18/1

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	676 54	680 04
Actilon	181 12	176 27 ◆
Actions France	370 38	368 99
Action Invest.	326 55	310 79
Actions sélectionnées	485 98	468 41
Aedificandi	578 50	557 59
A.G.F. Actions (ex-CP)	927 15	904 54 ◆
A.G.F. 5000	455 87	444 75 ◆
A.G.F. ECU	1056 74	1046 28 ◆
A.G.F. Interfonds	404 61	394 74 ◆
A.G.F. Invest	90 36	88 16 ◆
A.G.F. OBLIG.	1065 48	1050 23 ◆
A.G.F. Sécurité	10496 68	10496 68 ◆
Agfimo	547 70	534 34 ◆
Altefi	216 54	208 71
A.L.T.O.	199 26	192 42
Amsel-Gan	4609 19	4400 18 ◆
America-Valor	663 07	633
Amplitude	449 92	435 84 ◆
Arbitrages court terme	5828 66	5817 41 ◆
Argonautes	332 97	322 49 ◆
Associc	1193 64	1193 64
Aurecic	1387 56	1347 15
Axa Europa	112 42	107 32
Axa Investissement	97 54	93 12
Bred Associations	2700 44	2692 35
Bred International	80 89	79 30
Capital Plus	1716 70	1716 70
CP (voir AGF Actions)	......	......
Compensatrice	103 86	100 93 ◆
Convertimmo	328 09	315 47
Corail court terme	1290 29	1290 29
Corail Indexé trim.	1042 32	1022 38
Cortexa	829 59	791 97
Credister	445 55	433 64
Drouot-France	519 62	486 06
Drouot-Investiss.	854 96	816 19
Drouot-Sécurité	239 18	228 33
Drouot-Sélection	133 61	127 55
Ecacic	1190 71	1173 11
Ecureuil Privatisations	311 15	302 09 ◆
Elicop Sicav	11529 74	11529 74
Elf-Valeurs	7095 43	6922 37
Energie	224 21	214 04
Epacic	2863 46	2860 60
Epercourt Sicav	4156 78	4146 41 ◆
Epargne Associations	24902 28	24864 98
Epargne-Capital	8048 84	7989 15
Epargne-Croiss.	1338 09	1302 28
Epargne-Industr.	60 88	58 12
Epargne-Inter	571 72	568 42
Epargne J	61669 97	61659 97
Epargne-Long-Terme	184 51	180 11
Epargne-Oblig.	191 61	186 48
Epargne-Quatre	1033 36	1033 35
Epargne-Unie	1039 62	992 48 ◆
Epargne-Valeur	377 31	367 21
Eparoblig	1215 23	1212 80
Epsilon	1019 85	1009 75
Euroinvest Croissance	1063 51	1015 28
Euroinvest Rendement	1058 49	1010 49
Eurocic	8769 71	8630 26
Euro-Croissance	492 70	478 35 ◆
Eurodyn	926 65	896 18 ◆
Euro-Gan	3804 68	3632 15
Extelion Court Sicav	513 89	498 92
Finord Placement	61889 32	61684 27
Finord Valorisation	13519 26	13264 17
Fonsicav (div. par 10)	11078 68	11078 68 ◆
Foncival	235 94	225 24
France-Gan	4678 84	4466 67
France-Garantie	281 01	280 45 ◆
France-Investiss.	388 05	370 46
France-Net	123 87	122 84
France-Obligations	440 07	435 71 ◆
Francic	316 03	306 83
Francic Pierre	93 10	90 39
Francic Régions	883 78	858 04

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Fructi-Associations	1370 57	1370 57
Fructicapi	308 49	304 92
Fructicourt	108278 51	108278 51
Fructidor	241 87	238 30
Fructifrance	624 79	609 55
Fructimmo	225 17	218 68
Fructivalor	429 77	419 29
Fructiver	83896 04	83676 86
Fructi ECU	571 13	562 69
Fructi-Première	11350 99	11183 24
Futuroblig	1010 01	1009 ◆
Gestilion	58414 11	58268 44
Gestion Amérique	291 48	278 28
Gest. France Europe	81 39	77 70
Gestion Orient	164 81	157 34
Gestion Sécuricourt	10891 15	10783 32
Gestion Associations	140 09	137 01
Gestion Indo-Suez	617 83	589 81
Gestion Immobil. Int.	554 05	528 93
Gestion Mobilière	568 53	542 75 ◆
Gestion Multi-Oblig.	393 56	376 70
Gest. Rendement	459 65	438 81
Gestion sécurité	377 02	359 92
Gest. Sél. France	601 50	574 22
Haussmann Associat.	1214 31	1214 31
Haussmann court terme	1223 47	1223 47
Haussmann Epargne	1402 86	1402 86
Haussmann Europe	1892 90	1814 84
Haussmann France	769 81	741 02
Haussmann Oblicroiss.	1306 98	1247 71
Haussmann Obligation	1449 42	1397 03
Horizon	992 43	963 52 ◆
Interoblig.	11690 81	11231 55
Interselect France	379 96	368 88 c
Intervaleurs Indust.	486 08	464 04
Invest. net	14712	14682 63
Invest. Obligataire	18311 89	18275 34
Jeune épargne	230 98	227 57
Laffitte-Amérique	238 21	227 41
Laffitte-Europe	227 01	216 72
Laffitte-Expansion	236 33	225 61
Laffitte-France	263 09	251 16
Laffitte-Immobilière	220 95	210 93
Laffitte-Japon	318 18	304 71
Laffitte-Oblig.	144 82	138 25
Laffitte-Rend.	206 93	197 55
Laffitte-Tokyo	324 30	309 59
Lion-Associations	10872 18	10872 18
Lion court terme	112489 25	112489 25
Lion-Institutionnels	21928 42	21873 74
Lionplus	729 37	722 15
Livret Bourse Investis.	372 22	355 34 ◆
Livret portefeuille	582 80	548 21 ◆
Méditerranée	141 63	135 21
Mimax	26336 53	26336 53
Mobiplus	71509 97	70861 36
Mobipaine	62757 17	62135 61
Mondiale Investissem.	401 59	383 38
Monecic	5869 64	5869 64
Monedan	62579 39	62579 39
Moné.J	56274 06	56274 06 ◆
Mutuelle Unie Sél.	136 69	130 68
Natio-Assoc.	6314 07	6301 47
Natio-Epargne	13830 56	13693 62
Natio-Court terme	205122	205122
Natio-Immobilier	931 76	908 84
Natio-Inter.	1180 22	1119 44
Natio-Obligations	540 81	528 34
Natio-Patrimoine	1229 05	1196 16
Natio-Placements	65718 84	65718 84
Natio-Revenus	1026 90	1018 71
Natio-Sécurité	11064 86	11064 86
Natio-Valeurs	577 26	561 81
Nippon-Gan	4716 18	4502 32 ◆
Nord-Sud Dévelop.	1189 60	1167 13 ◆
Normat IF	12515 86	12270 25
Oblicic Régions	1046 09	1030 57
Oblicop Sicav	1348 22	1321 78

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Obligations Convert.	383 27	365 89
Oblico	1043 96	1033 62
Optimavalor	500 96	488 64
Oraler	5065 21	5065 21
Paramérique	513 56	490 27
Pareurope	711 13	678 88
Paribas Croissance	535 87	514 02
Paribas Epargne	15830 67	15798 97
Paribas France	81 14	78 78
Paribas Opportunités	92 30	89 61
Paribas Patrimoine	486 12	486 30
Paribas Revenu	94 09	93 16
Parnasse-Valor	1105 24	1104 14 c
Patrimoine-Retraite	1661 72	1629 14
Parvalor	517 10	502 04
Phénix Placements	251 06	249 93 ◆
Pierre Investiss.	645 92	617 58
Placement A	767 08	767 08
Placement crt-terme	72919 16	72919 16
Placement J	56761 53	56761 53
Placement Premier	54894 25	54894 25
Placements Rendement	10770 76	10770 76 ◆
Placements Sécurité	107950 15	107950 15 ◆
Plésinter	784 49	785 36
Plénitude	104 60	101 65 ◆
Première Obligations	10771 44	10749 94 ◆
Prévoyance Ecureuil	103 60	100 83 ◆
Priv'Association	21477 74	21477 74
Province Investiss.	423 65	404 34
Quartz	101 82	99 31 ◆
Rentacic	160 57	158 20
Revenus Trimestriels	5464 47	5410 37 ◆
Revenu Vert	1108 77	1107 66 ◆
Rivoli Plus	1065 31	1017
St-Honoré Assoc.	13362 54	13296 06
St-Honoré Bio-aliment.	686 33	655 21
St-Honoré Pacifique	475 64	454 07
St-Honoré P.M.E.	385 22	367 75
St-Honoré Réel	11642 46	11596 08
St-Honoré Rendement	11580 78	11503 28
St-Honoré Services	424 60	408 27
St-Honoré Technol.	656 35	626 59
St-Honoré Valor	12340 13	12242 18
Sécuricic	11252 38	11241 15
Sécuri Taux	10201 70	10201 70
Sélection Croissance	446 44	433 44 ◆
Sicadan (Credan BP)	721	710 34
Sicav-Associations	1439 70	1436 55
S.F.I. fr. et étr.	547 07	531 14 ◆
Sicav 5000	295 23	287 33
S.I. Est	1119 02	1088 28
Silafrance	451 28	439 18
Slivam	374 54	364 52
Silvarente	205 65	203 61
Silvinter	377 57	367 46
S.N.I.	1060 09	1048 63
Sogepargne	336 87	326 82
Sogenor	929 83	887 67
Sogéinter	1187 28	1133 44
Soleil Investis.	438 51	418 63
Stratégie Actions	940 72	904 54
Stratégie Rendem.	1074 08	1040 27
Technocic	987 52	868 76
Techno-Gan	5430 04	5183 81
Télion	5190 65	5139 26
U.A.P. Investis.	359 18	348 20
Uni-Associations	109 48	109 48 ◆
Unifrance	384 16	366 76 ◆
Unifoncier	1070 60	1022 05 ◆
Uni-Garantie	1323 71	1297 73 ◆
Unigestion	776 45	740 29
Uni-Régions	2309 42	2203 74 ◆
Univers	2146 62	2078 03 ◆
Univar	184 88	184 88 ◆
Univers-Actions	914 41	884 34 ◆
Univers-Obligations	1473 99	1426 52 ◆
Valorem	438 83	428 13 ◆
Valorg	1557 45	1555 89 c
Valnal	82046 14	82005 14

c : coupon détaché — o : offert — • : droit détaché — d : demandé — ◆ : prix précédent — ★ : marché continu





Μόνο τα πουλιά πλη-ρώνουν πιό φτηνα*

PARIS..... ATHÈNES

Départ	Prix*
12 avril	950 F
13 avril	950 F
19 avril	950 F
20 avril	950 F
26 avril	950 F
27 avril	950 F
3 mai	950 F
4 mai	950 F

LYON...... ATHÈNES

Départ	Prix*
12 avril	890 F
19 avril	890 F
26 avril	890 F

NANTES.... ATHÈNES

Départ	Prix*
13 avril	1 190 F
20 avril	1 190 F
1 juin	1 190 F
8 juin	1 190 F

MULHOUSE.. ATHÈNES

Départ	Prix*
13 avril	1 100 F
20 avril	1 100 F
22 juin	1 100 F

MARSEILLE. ATHÈNES

Départ	Prix*
13 avril	900 F
20 avril	900 F
22 juin	900 F

STRASBOURG. ATHÈNES

Départ	Prix*
13 avril	1 140 F
22 juin	1 140 F

BORDEAUX.. ATHÈNES

Départ	Prix*
12 avril	980 F
19 avril	980 F
26 avril	980 F

TOULOUSE.. ATHÈNES

Départ	Prix*
12 avril	940 F
19 avril	940 F

LILLE..... ATHÈNES

Départ	Prix*
10 avril	1 050 F
17 avril	1 050 F
12 juin	1 050 F
19 juin	1 050 F

PARIS..... RHODES

Départ	Prix*
7 juin	2 000 F
14 juin	2 000 F
21 juin	2 000 F
28 juin	2 000 F

PARIS.... MYKONOS

Départ	Prix*
4 mai	1 800 F
11 mai	1 800 F
18 mai	1 800 F
25 mai	1 800 F

PARIS..... PATRAS

Départ	Prix*
27 avril	900 F
4 mai	900 F

LYON...... PATRAS

Départ	Prix*
27 avril	990 F

PARIS... HÉRAKLION

Départ	Prix*
12 avril	1 200 F

MULHOUSE. HÉRAKLION

Départ	Prix*
21 juin	1 300 F

LYON.... HÉRAKLION

Départ	Prix*
21 juin	1 300 F

PARIS.... SANTORIN

Départ	Prix*
7 juin	2 000 F
14 juin	2 000 F
21 juin	2 000 F
28 juin	2 000 F

Minitel 3615+Jumbo
Paris 46.34.19.79
..... 47.05.01.95
Lille 20.57.58.62
Lyon . 78.37.15.89
Mulhouse ....
..... 89.66.20.02
Nantes 40.48.64.18
Strasbourg ......
..... 88.32.00.17
Toulouse ....
..... 61.62.15.01
et toutes agences de voyages. *Prix A/R (à partir de).

Jumbo CHARTER

***Seuls les oiseaux paient moins cher.**

Ecrit en Grec, c'est encore plus beau.

Lic. 583